FRANCE
Football

SUPPLÉMENT

FRANCE Football

Ma plus belle histoire d'amour...

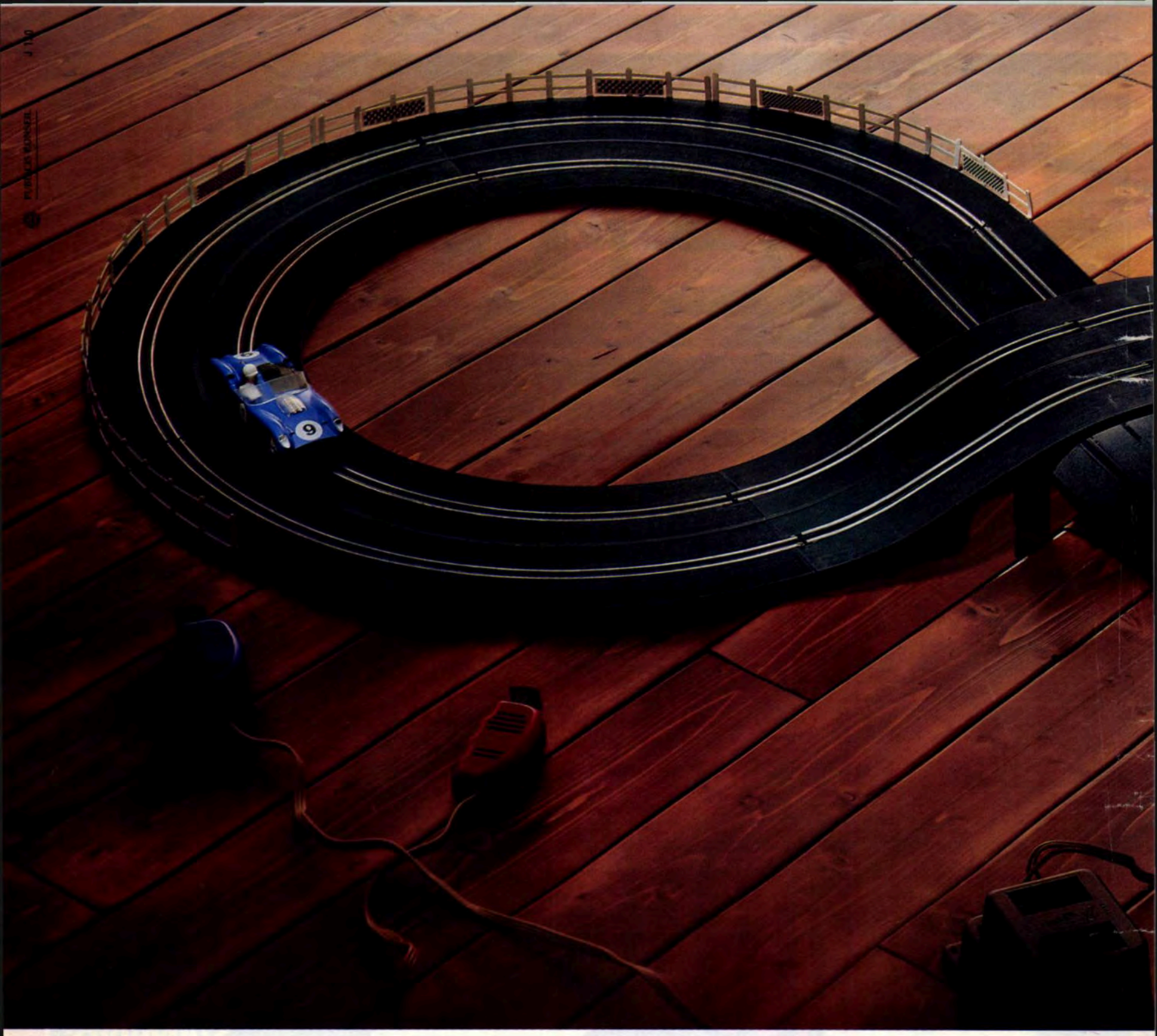
Souvenirs, souvenirs...

M 0705 - 2459 - 20,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 25 MAI 1993 ● N° 2 459

Allemagne : 9 DM. Antilles françaises : 32 F. Autriche : 78.00 A.T.S. Belgique : 142 FB. Canada : 6 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 600 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 900 drachmes. Italie : 6 600 lires. La Réunion : 32 F. Luxembourg : 140 F.L. Maroc : 30 dirhams. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 6.30 FS. Tunisie : 3 000 millimes.

20 F



En grandissant l'homme n'abandonne pas

Train arrière quatre barres à déformation programmée, 16 soupapes dont 8 refroidies au sodium, 137 chevaux* qui ne viendront jamais au bout d'un comportement routier irréprochable, les rêves des grands enfants passent aujourd'hui par une maîtrise technologique sans faille. N'ont cependant pas été oubliés : le silence, le confort, le coffre à bagages qui mérite son nom et l'espace intérieur. Toutes ces choses indispensables auxquelles vous n'auriez jamais songé quand vous étiez pilote de circuit 24. Modèle présenté : Renault 19 16S avec options. *Consommations UTAC : 6,3 L à 90 km/h, 7,6 L à 120 km/h, 10,6 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement.

3615 | 3616
RENAULT

RENAULT préconise elf

ses rêves d'enfant, il les perfectionne.

Renault 19 -16 soupapes, nouvelle pour longtemps.

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

MARSEILLE

Fondé en 1898.
Président : Bernard Tapie.
Entraîneur : Raymond Goethals (Belgique).

PALMARÈS

— 8 fois champion de France (1937, 1948, 1971, 1972, 1989, 1990, 1991, 1992).
— 10 fois vainqueur de la Coupe de France (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976, 1989).
— Demi-finaliste de la Coupe des champions 1989-90.
— Demi-finaliste de la Coupe des Coupes 1987-88.
— Finaliste de la Coupe des champions 1990-91.

Photos PRESSE/SPORTS

Fabien BARTHEZ
gardien
né le 28-6-1971
à Lavelanet
1,83 m ; 76 kg
C 1 92-93 : 9 matches

Pascal OLMETA
gardien
né le 7-4-1961
à Bastia
1,81 m ; 80 kg
C 1 92-93 : 1 match

Jean-Jacques EYDELIE
défenseur
né le 3-2-1966
à Angoulême
1,70 m ; 70 kg
C 1 92-93 : 10 matches

Jocelyn ANGLOMA
défenseur
né le 7-9-1965
aux Abymes
(Guadeloupe)
1,79 m ; 72 kg
14 sélections
C 1 92-93 : 8 matches

Basile BOLI
défenseur
né le 2-1-1967
à Adjame (Côte-d'Ivoire)
1,82 m ; 75 kg
44 sélections
C 1 92-93 : 8 matches

Marcel DESAILLY
défenseur
né le 7-9-1968
à Accra (Ghana)
1,83 m ; 80 kg
C 1 92-93 : 9 matches

Éric DI MECO
défenseur
né le 7-9-1963
en Avignon
1,80 m ; 75 kg
6 sélections
C 1 92-93 : 8 matches

Manuel AMOROS
défenseur
né le 1-2-1962
à Nîmes
1,74 m ; 70 kg
82 sélections
C 1 92-93 : 3 matches

Bernard CASONI
défenseur
né le 4-9-1961
à Cannes
1,77 m ; 70 kg
30 sélections
C 1 92-93 : 6 matches

Jean-Christophe THOMAS
milieu
né le 16-10-1964
à Châlons-sur-Marne
1,83 m ; 79 kg
C 1 92-93 : 4 matches

Didier DESCHAMPS
milieu
né le 15-10-1968
à Bayonne
1,72 m ; 78 kg
31 sélections
C 1 92-93 : 10 matches

Jean-Philippe DURAND
milieu
né le 11-11-1960
à Lyon
1,75 m ; 79 kg
26 sélections
C 1 92-93 : 7 matches

Franck SAUZÉE
milieu
né le 28-10-1965
à Aubenas
1,85 m ; 82 kg
34 sélections
C 1 92-93 : 9 matches

Igor DOBROVOLSKI
attaquant
né le 27-8-1967
à Markovo (ex-URSS)
1,77 m ; 65 kg
International soviétique, puis russe
C 1 92-93 : 1 match

Abedi PELÉ
attaquant
né le 5-10-1966
à Domé (Ghana)
1,74 m ; 66 kg
International ghanéen
C 1 92-93 : 10 matches

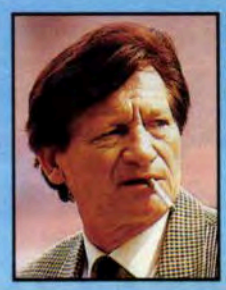
Alen BOKSIC
attaquant
né le 21-1-1970
à Split (Croatie)
1,87 m ; 81 kg
International yougoslave
C 1 92-93 : 7 matches

Photo TEMPS/SPORT

Rudi VÖLLER
attaquant
né le 13-4-1960
à Hanau (Allemagne)
1,79 m ; 77 kg
International allemand
C 1 92-93 : 7 matches

Jean-Marc FERRERI
attaquant
né le 26-12-1962
à Charlieu
1,74 m ; 72 kg
37 sélections
C 1 92-93 : 4 matches

Raymond GOETHALS
entraîneur
né le 17-10-1921
à Molenbeek (Belgique)



Leur parcours

16e : Marseille b. Glentoran .. 5-0, 3-0
8e : Marseille b. Dinamo Bucarest . 0-0, 2-0

POULE A

*Glasgow Rangers et Marseille	2-2
*Marseille b. FC Bruges	3-0
CSKA Moscou et Marseille	1-1
*Marseille b. CSKA Moscou	6-0
*Marseille et Glasgow Rangers	1-1
Marseille b. *FC Bruges	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	9	6	3	3	0	14	4
2. Glasgow Rangers	8	6	2	4	0	7	5
3. FC Bruges	5	6	2	1	3	5	8
4. CSKA Moscou	2	6	0	2	4	2	11

● Trois autres joueurs ont participé à la campagne européenne de l'OM : le Camerounais François OMAM-BIYIK (1 match), aujourd'hui à Lens, l'Espagnol Rafael MARTIN VAZQUEZ (2 matches), aujourd'hui au Real Madrid, et le jeune Jean-Christophe MARQUET (1 match).

MILAN AC

Sebastiano ROSSI
gardien
né le 20-7-64
à Cesena
1,94 m ; 89 kg
C 1 92-93 : 5 matches

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Carlo CUDICCINI
gardien
né le 6-9-1973
à Milan
1,88 m ; 70 kg
C 1 92-93 : 2 matches

Paolo MALDINI
défenseur
né le 26-6-1968
à Milan
1,85 m ; 77 kg
46 sélections
C 1 92-93 : 9 matches

Stefano ERANIO
milieu
né le 29-12-1966
à Gênes
1,80 m ; 74 kg
12 sélections
C 1 92-93 : 4 matches

Demetrio ALBERTINI
milieu
né le 23-9-1971
à Besana
1,76 m ; 72 kg
9 sélections
C 1 92-93 : 6 matches

Gianluigi LENTINI
attaquant
né le 27-3-1969
à Carmagnola
1,79 m ; 72 kg
11 sélections
C 1 92-93 : 8 matches

Alberigo EVANI
milieu
né le 1-1-1963
à Massa
1,74 m ; 73 kg
6 sélections
C 1 92-93 : 6 matches

Zvonimir BOBAN
milieu
né le 8-10-1968
à Imotski (Croatie)
1,83 m ; 78 kg
International
yougoslave,
puis croate
C 1 92-93 : 6 matches

Ruud GULLIT
attaquant
né le 1-9-1962
à Amsterdam (Pays-Bas)
1,86 m ; 83 kg
International
néerlandais
C 1 92-93 : 4 matches

Marco VAN BASTEN
attaquant
né le 31-10-1964
à Utrecht (Pays-Bas)
1,88 m ; 80 kg
International
néerlandais
C 1 92-93 : 4 matches

Fondé en 1899.
Président : Silvio Berlusconi.
Entraîneur : Fabio Capello.

PALMARÈS

— 12 fois champion d'Italie (1901, 1906, 1907, 1951, 1955, 1957, 1959, 1962, 1968, 1979, 1988, 1992).
— 4 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1967, 1972, 1973, 1977).
— 3 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1969, 1989, 1990).
— 4 fois vainqueur de la Coupe des champions (1963, 1969, 1989, 1990).
— 2 fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1968, 1973).
— 2 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1989, 1990).
— Finaliste de la Coupe des champions 1957-58.
— Finaliste de la Coupe des Coupes 1973-74.

L'arbitre

Kurt Röthlisberger (Suisse)

Il a dirigé Caen (contre Saragosse, 3-1), le Paris-SG (à Anderlecht, 1-1) et Auxerre (contre l'Ajax, à Amsterdam, 0-1). Il ne lui restait plus qu'à arbitrer une rencontre de l'OM. Le Suisse Kurt Röthlisberger, né le 21 mai 1951 à Aarau (en Argovie), sera demain le juge du choc OM-Milan : la première finale européenne de sa carrière.

Arbitre depuis 1969, il a commencé à officier à l'échelon international en 1985. Depuis, il a arbitré trois rencontres de la Coupe du monde 1990 en Italie (États-Unis-Tchécoslovaquie, Angleterre-Égypte, Argentine-Yougoslavie) et une lors du Championnat d'Europe des nations 1992 en Suède (Écosse-CEI).

S'il n'a encore jamais arbitré de match de l'OM, M. Röthlisberger, professeur de lycée à Suhr, a déjà eu affaire au Milan AC. C'était le 21 mars 1990, en quart de finale de la Coupe des clubs champions, et l'équipe italienne l'avait emporté 2-0.

Mauro TASSOTTI
défenseur
né le 19-1-1960
à Rome
1,77 m ; 72 kg
2 sélections
C 1 92-93 : 8 matches

Alessandro COSTACURTA
défenseur
né le 24-4-1966
à Orago
1,76 m ; 73 kg
12 sélections
C 1 92-93 : 9 matches

Franco BARESI
défenseur
né le 8-5-1960
à Travagliato
1,76 m ; 70 kg
68 sélections
C 1 92-93 : 7 matches

Frank RIJKAARD
milieu
né le 30-9-1962
à Amsterdam (Pays-Bas)
1,90 m ; 80 kg
International
néerlandais
C 1 92-93 : 5 matches

Roberto DONADONI
milieu
né le 9-9-1963
à Cisano Bergamasco
1,73 m ; 68 kg
44 sélections
C 1 92-93 : 5 matches

Fernando DE NAPOLI
milieu
né le 15-3-1964
à Chiusano
1,78 m ; 75 kg
54 sélections
C 1 92-93 : 1 match

Jean-Pierre PAPIN
attaquant
né le 5-11-1963
à Boulogne-sur-Mer
1,77 m ; 70 kg
International
français (44)
C 1 92-93 : 6 matches

Daniele MASSARO
attaquant
né le 23-5-1961
à Monza
1,79 m ; 74 kg
6 sélections
C 1 92-93 : 7 matches

Fabio CAPELLO
entraîneur
né le 18-6-1946
à Pieris

Leur parcours

16e : Milan AC b. Olympija Ljubljana . 4-0, 3-0
8e : Milan AC b. Slovan Bratislava . 1-0, 4-0

POULE B

*Milan AC b. IFK Göteborg 4-0
Milan AC b. *PSV Eindhoven 2-1
Milan AC b. *FC Porto 1-0
*Milan AC b. FC Porto 1-0
Milan AC b. *IFK Göteborg 1-0
*Milan AC b. PSV Eindhoven 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	12	6	6	0	0	11	1
2. IFK Göteborg .	6	6	3	0	3	7	8
3. FC Porto	5	6	2	1	3	5	5
4. PSV Eindhoven ..	1	6	0	1	5	4	13

● D'autres joueurs ont également participé à la campagne européenne du Milan AC : Francesco ANTONIOLI (4 matches), Enzo GAMBARO (5 matches), Stefano NAVA (5 matches), Marco SIMONE (7 matches) et le Yougoslave Dejan SAVICEVIC (3 matches). Le défenseur international italien Filippo GALLI, blessé, n'a, lui, participé à aucune rencontre de Coupe d'Europe cette saison.

DROIT AU BUT

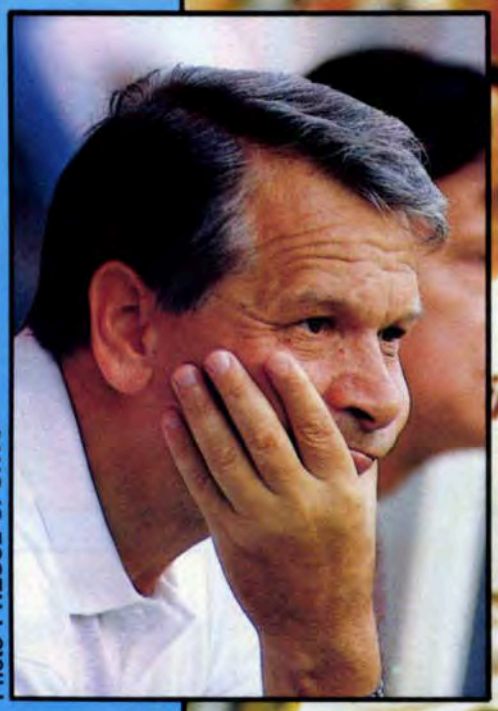


Photo PRESSE SPORTS

Le rapport secret de Tomislav

Chargé par Tapie de décortiquer le Milan sous toutes ses coutures, Tomislav Ivic a bien voulu, à quelques heures du rendez-vous de Munich, pour France Football, faire un premier rapport. Qui donne une idée de l'ampleur de la tâche qui attend les Marseillais mercredi.

«J'Al assisté à quatre matches de Milan ces dernières semaines depuis que Bernard Tapie, il y a deux mois, m'a appelé à Split pour me demander d'être l'œil de l'OM. Quatre matches qui ont vu le Milan rencontrer la Juventus de Turin, Ancône, Rome et Cagliari. Avec le câble, donc toutes les chaînes italiennes qui consacrent une large partie de leurs programmes au Calcio, et les cassettes, j'ai pu cerner, dans ses moindres détails, l'organisation de cette équipe. Elle fut sans surprise tant nous avons tous appris, ces dernières années, à découvrir puis à connaître la meilleure équipe du continent. C'est un ensemble parfait, presque idéal, qu'il est facile de décomposer. Et que je me propose de décortiquer pour vous.

● Le système

Il n'a plus rien de mystérieux depuis des années. Depuis, dirons-nous, qu'Arrigo Sacchi en a fait un schéma dont beaucoup se sont inspirés — sans grande chance de l'appliquer avec autant d'efficacité faute d'un effectif à la hauteur — et que Capello, l'entraîneur actuel, continue d'actionner. C'est un 4-4-2 classique devenu révolutionnaire, sous l'autorité de Sacchi qui lui a donné le mouvement. Ce qui m'impressionne le plus, c'est l'équilibre défense-attaque. On passe ainsi d'un 6-3-1 (les deux milieux sur les côtés qui bouchent les couloirs, plus les quatre défenseurs types) à un 2-6-2 tout à fait étonnant. Les arrières latéraux, Maldini et Costacurta, se muent en milieux-attaquants, Lentini et Gullit (le plus souvent) en ailiers de débordement, Rijkaard en attaquant. Ce système permet de créer le surnombre, d'accroître les possibilités de création. Comme je vous l'explique grâce à quelques petits croquis, vous verrez que tous les joueurs participent dans un rôle bien précis, certes, mais où chacun devient, finalement, essentiel. C'est, aussi, la vitesse d'exécution, la faculté de mutation d'un principe vers un autre, qui déterminent toute l'efficacité du Milan. Ils savent tous défendre, intelligemment, et tous attaquer. On le doit à Sacchi qui a cherché une parfaite osmose entre l'énergie physique et l'inspiration. Comme il disposait d'un effectif de haute qualité, il a pu installer son organisation et faire de son équipe une mécanique exceptionnelle. Le mérite de Capello est d'avoir maintenu cette idée directrice avec un effectif encore plus riche. Capello profite, également, des habitudes créées avant lui par Sacchi. Tous les joueurs, consciemment ou non, sont imprégnés de ce système. Ils réagissent par réflexe, se replacent naturellement. C'est dans leur culture du jeu. Cette force dans les automastismes ajoute à la valeur de ce groupe.

● La nécessité physique

Quand vous utilisez une telle formule, elle exige, au-delà de la qualité individuelle et collective au plan technique et tactique, un physique sans faille. Elle demande aussi que tous les joueurs soient en forme ensemble. C'est ce qui détermine toute son efficacité. Pour être rentables, les joueurs doivent posséder tout leur cœur et toutes leurs jambes. Toujours cette notion de rythme, d'aboutissement physique. La technique et le sens tactique sans le physique ne peuvent s'exprimer.

C'est là, à l'heure actuelle, le grand point d'interrogation. Les derniers matches, en effet, ont révélé certaines limites dans ce secteur. Je pense notamment à Lentini et Gullit (ou Donadoni, ou Eranio), chargés d'être les pistons sur les côtés. Ce sont les joueurs les plus sollicités. Chargés de défendre puis d'attaquer. Je pense aussi aux six hommes de base, ceux, vous le noterez en reprenant les archives, qui sont automatiquement titularisés. Il s'agit de Costacurta, Tassotti, Baresi, Maldini, Rijkaard et Albertini. Ils ont beaucoup donné depuis le début de la saison et ils sont, dans l'esprit de Capello, irremplaçables. Ils semblent donc émoussés. Il faut savoir, à ce titre, que Capello a peu de solutions de remplacement pour ces postes bien précis, alors qu'il dispose de onze élé-

Photo Patrick BOUTROUX

Effaré par le retour en forme supersonique de Marco Van Basten, Tomislav Ivic prêche la prudence. Même diminué, Marco demeure l'arme absolue.

Ivic

ments pour les quatre autres places dans son équipe !

C'est la base, ces six joueurs dont je vous ai parlé, qui impulsent le mouvement. A l'heure actuelle, ils ont besoin de souffler. S'ils ne sont pas au top à Munich, Marseille pourrait alors tirer tous les bénéfices. Mais ne nous faisons pas trop d'illusions...

● Les limites de l'organisation

Quand vous disposez d'un système qui gagne, vous n'en changez pas. Ça fait partie des certitudes chez un entraîneur. Milan n'échappe pas à la règle. Tout, alors, dépend de la faculté d'intervention de l'adversaire. Si vous arrivez à les perturber dans leurs habitudes, vous avez effectué une partie du chemin. Parce que, là, Milan est incapable de changer sa manière. On l'a bien remarqué, notamment, contre la Roma. Laquelle a cependant manqué d'esprit d'initiative dans la phase offensive. Elle s'est, en effet, contentée de gêner

(suite page suivante)

Explications de texte

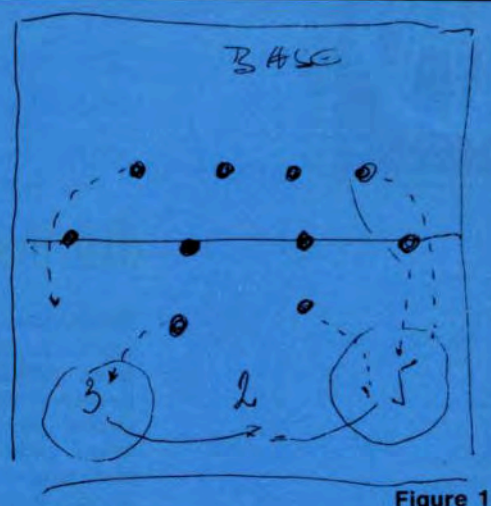


Figure 1

« JE vous propose trois croquis afin de mieux comprendre la mécanique milanaise. Le premier (fig. 1), très simple, détermine la philosophie de départ de l'équipe. Il s'agit là d'un 4-4-2 classique en vigueur au Milan AC depuis cinq ans et l'arrivée de Sacchi.

C'est la disposition originelle des onze joueurs sur le terrain. Celle-ci, d'ailleurs, se transforme rapidement en un système beaucoup plus élastique. Surtout lorsque l'équipe se trouve en position offensive. A partir de là, on privilégie l'effort sur le côté gauche du terrain où Maldini et Lentini, l'arrière gauche et le milieu offensif excentré, sur dix attaques, se trouvent sollicités à cinq reprises. La proportion diminue nettement dès qu'on s'appuie sur le côté droit, principalement lorsque Gullit est titularisé. Il n'a pas les jambes de Lentini qui peut remonter et redescendre le terrain inlassablement. Les Milanais jouent peu dans l'axe, seulement lorsque Van Basten fait un appel dans la surface. On le sert, alors, à ras de terre.

L'organisation du Milan AC évolue, bien entendu, selon les événements du match. C'est là que l'on peut se rendre compte de la formidable rentabilité des schémas de jeu. Quand Milan n'a plus le ballon (fig. 2), sa défense à plat et à quatre se regroupe dans l'axe. Ce sont les deux milieux sur les côtés — en général Lentini et Gullit — qui sont chargés de bloquer les couloirs. Selon que le jeu se déroule à droite ou à gauche, tous les hommes glissent, en une parfaite harmonie, sur le côté en question. C'est un ballet, une chanson de geste.

S'il vient, alors, à l'idée de l'adversaire de passer par le centre, il se trouve tout de suite pris dans une toile d'araignée. Outre le fait que toute la défense est fixée sur ce point stratégique, les deux milieux travailleurs que sont Rijkaard et Albertini se sont, dans un premier rideau, replacés dans cet espace. Ils bénéficient également de l'apport du deuxième attaquant (le plus souvent Massaro, Simone ou Papin) pour former un formidable triangle défensif alors que Van Basten reste seul en pointe.

Le ballon rapidement récupéré, les Italiens peuvent, alors, très facilement passer à la phase offensive (fig. 3). La mutation est extraordinaire. Rijkaard, parce qu'il a un bon jeu de tête, vient se positionner juste derrière ses deux attaquants dans l'axe. Dans les couloirs, Costacurta et Gullit, Maldini et Lentini, formidablement complémentaires, se chargent de passer par les ailes. Quand ils sont bloqués, on joue dans l'axe pour profiter de l'adresse de Van Basten ou de l'efficacité aérienne de Rijkaard. Il y a donc une fantastique variété dans le jeu milanais. Et l'équipe adverse doit avoir l'œil partout, dans tous les secteurs du terrain. »

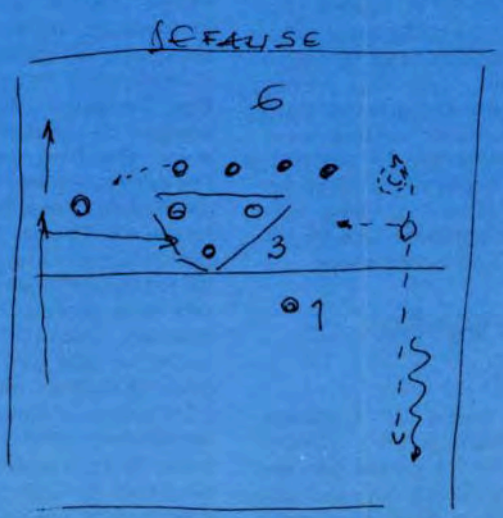


Figure 2

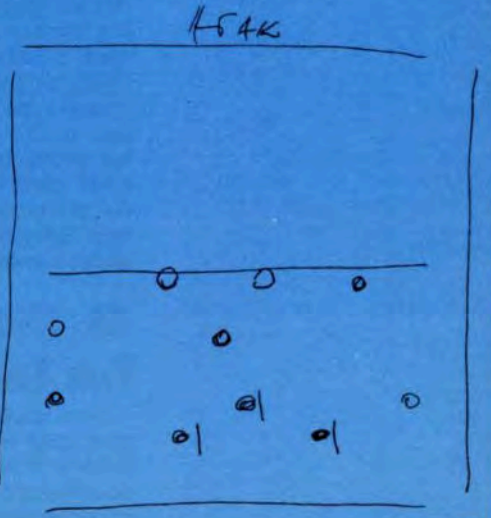


Figure 3

DROIT AU BUT

Le rapport secret de Tomislav Ivic

Milan mais s'est montrée incapable, faute d'ambition et respect des consignes cumulés, de porter l'estocade devant. C'est là que l'OM, sans bouleverser son système à cinq défenseurs, peut intervenir avec des garçons comme Boksic, Völler et Pelé. En fait, il faut amener Milan à douter de son propre système. Si vous y parvenez, vous avez alors une chance de l'emporter.

● Les hommes clés

Sacchi et Capello l'ont bien compris : le football moderne ne s'appuie plus sur un meneur de jeu classique, style numéro 10 à l'ancienne. D'ailleurs, en répartissant les tâches et les responsabilités, Milan a élaboré un puzzle difficile à reconstituer. Sans parler de Van Basten, je vois quatre leaders dans cette équipe. Rijkaard, Albertini, Maldini et Baresi. Le Hollandais donne le rythme. Albertini, juste derrière lui, en phase offensive, oriente le jeu sur les côtés ou dans l'axe. Maldini, lui, tire les ficelles à gauche. Son entente avec Lentini étant aux petits oignons, il peut à sa guise changer d'aile, déborder ou jouer court. Enfin, Baresi évolue dans un style complètement différent. Il joue long, très long. Il est, à l'heure actuelle, l'un des rares joueurs au monde capable de faire une passe de soixante mètres dans les pieds ou sur la tête. A Ancône, c'est ainsi qu'il a permis à Rijkaard de marquer. Si Milan est donc bloqué, Baresi peut s'avérer une formidable solution de remplacement.

Photos PRESSE SPORTS

● L'interrogation Van Basten

Une certaine partie de l'opinion croit que le Hollandais sera encore juste à Munich. Je n'y pense pas un seul instant. Ce qu'il fait aujourd'hui, après quatre mois et demi d'indisponibilité, est effarant. Il est déjà presque là. Comme avant. D'ailleurs, son rôle a beaucoup évolué et c'est ce qui lui permet, aujourd'hui, de compenser quelques manques physiques. Il y a dix ans, il jouait comme Boksic aujourd'hui. C'est-à-dire en pointe. Exclusivement. Maintenant, il participe beaucoup plus et se trouve souvent à la dernière passe. Il sait jouer, donc il n'a pas toujours besoin d'être en mouvement. Il crée les espaces pour les autres. Voilà pourquoi, à Munich, il sera prêt. En plus, c'est un vrai et grand champion. Je suis sûr qu'il se dit :"Je dois, donc je peux." Ça efface tout point d'interrogation à son sujet.

De l'avantage d'avoir été l'ancien entraîneur marseillais... Ivic, pigiste espion, sensibilisera les Olympiens, via Goethals, au danger Rijkaard, le piston milanais. Quant à JPP, RAS, ils connaissent déjà...

● L'aspect psychologique

D'abord, c'est la première finale de Fabio Capello. Dans la tête d'un entraîneur qui arrive, quoi qu'on dise, au sommet de sa carrière, c'est un élément délicat à maîtriser. Ensuite, Milan est sous pression. Il ne fait aucun doute, compte tenu de sa puissance et de son expression, qu'il est déjà le vainqueur de Munich. On sait, c'est vrai, qu'un Italien est plus concentré qu'un Français. Qu'il plie mais ne rompt jamais. Pourtant, je ne suis pas sûr que les Milanais abordent l'esprit tellement libéré cette finale. Entre les blessures, les interrogations posées lors des derniers matches, la "compétition" entre les étrangers, ce sont beaucoup de paramètres que Capello se doit de mesurer. De plus, je sais que les Italiens ont peur de l'OM. Ils sont inquiets, j'en suis sûr.

● La chance de l'OM

Je ne suis pas là pour juger l'OM et dire comment il devra jouer contre Milan. Je ne peux livrer qu'une impression. Marseille arrive plein de confiance à Munich. Le Marseille d'aujourd'hui n'aurait pas perdu à Bari. Pourquoi ? Parce que c'est une équipe de caractère, de tempérament. C'est un groupe qui possède l'expérience (cinq titres de champion de France, deux demi-finales et une finale de Coupe d'Europe ces cinq dernières années), la foi, la confiance en ses moyens et un système rompu aux plus grandes difficultés internationales. L'équipe est soudée, compacte, et elle sait lutter. Milan sera grand à Munich, mais je sais déjà que l'OM saura s'élever et devra, alors, profiter des faiblesses de son adversaire. Si vous voulez, d'ailleurs, on se revoit après la finale et on pratique le même exercice sur ce thème. »

Recueilli par Laurent MOISSET, à Milan

Photo Patrick BOUTROUX

FRANCE Football

n° 2 459 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Dominique BONNOT, Claude CHEVALLY, Jean-Paul DELHOUME, Patrick DESSAULT, Hélène FOXONET et Jean ISSARTEL, Vincent MACHENAUD, Roberto NOTARIANNI, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czesiaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tch-écoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 18 mai 1993 n° 2.458 a été tiré à 268 010 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

(Photo Patrick BOUTROUX)

De l'INF Vichy à Milan, Vickie, depuis dix saisons, est la fidèle supportrice de JPP. Compagne des bons et mauvais jours, Florence lui donnera un gros nonosse si Jean-Pierre joue et gagne à Munich. Et, vainqueur ou perdant, il aura droit à la même bise affectueuse à son retour...

4 Tous les acteurs de la finale.

6 Les carnets secrets de Tomislav Ivic.

C'est un dessin d'enfant, le schéma de Tomislav Ivic, si simple dans son trait, si spontané dans son expression. Mais il est fin dans l'analyse, le contraire d'une œuvre naïve : dans ses dossiers secrets, le technicien croate tient peut-être la clé de la finale. Il les a ouverts pour *FF*.

10 Papin : « Je vais enterrer le passé. »

C'est un dessin d'enfant, un rêve de gosse, cette Coupe des champions. JPP pensait la tenir à Bari, peut encore la saisir à Munich. Au prix d'un déchirement, malgré une déchirure, si Capello le veut et s'il n'a pas d'états d'âme. Confidences à la veille du grand jour.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Forum OM-Milan.

16 Alen est dans l'escalier.

C'est un dessin d'enfant, un héros de BD, une belle aventure. Boksic l'attaquant d'or, sorti de la nuit yougoslave pour exploser sur l'Europe, devenir la révélation et la coqueluche de Marseille, le nouveau Waddle. *FF* sur les marches de sa gloire.

18 Dix-sept mille heures plus tard...

20 Boli : « J'en rêve jour et nuit. »

22 En passant par la Bavière...

24 Baresi : « Milan peut perdre. »

26 Marco, le maître de musique.

C'est un dessin d'enfant, à chacun de ses buts, si impides. C'est un destin de triple Ballon d'Or, à chacune de ses apparitions, si décisives. C'est un monstre de classe, et il sera à Munich, comme partout, le danger n° 1. L'histoire de Van Basten le magnifique est dans *FF*.

27 Milan sans remous.

28 Forum OM-Milan.

29 Une-deux : Raymond Kopa.

30 L'Europe vote pour Milan.

31 Une-deux : Gérard Gili.

32 Noah : « Je n'aimerais pas être à la place de Papin. »

C'est un dessin d'enfant, un grand bonhomme en noir et blanc qui lance sa raquette dans l'air électrisé de Roland-Garros 83. Yannick, fils de Zacharie, est fou de foot. Les grands rendez-vous, il connaît. Et les questions aussi, comme celles qui assaillent Papin, le Marseillais devenu milanais. *FF* a rencontré un symbole.

34 Valenciennes, c'est loin de Munich ?

35 Fabio et l'aventure intérieure.

36 Division 1 : la 36e journée.

37 Les étoiles de *France Football*.

38 Chiffres et statistiques.

39 Le Loto sportif.

40 Forum Division 1.

42 Rennes sur la cote d'usure.

43 Luis Fernandez : « On veut déstabiliser le club. »

44 Tout ça ne vaut pas un Scudetto.

46 Six acteurs en quête de hauteur.

47 Division 3 : la 30e journée.

48 Forum Division 3.

50 Championnat d'Italie.

51 Les Championnats étrangers.

54 Classements et archives.

56 Prieto : « J'aurais voulu retrouver l'OM à Tokyo. »

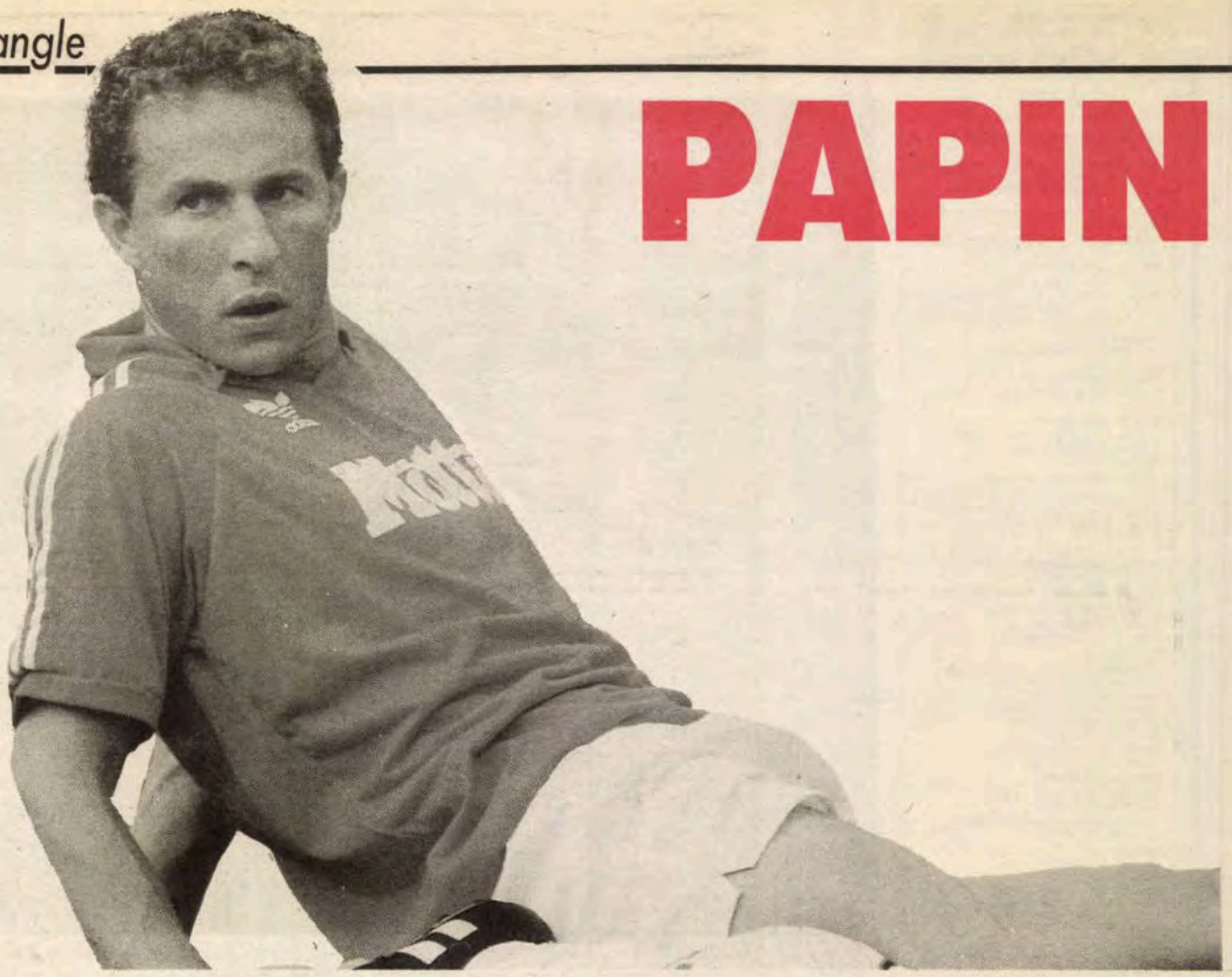
58 38° de fièvre.

60 Le Parc, Stuttgart, Glasgow, Bari...

62 Laval pimente la Coupe.

Ce numéro comporte un encart de trente-deux pages folioté en chiffres romains entre les pages 32 et 33 et un encart abonnement.

PAPIN



L'ombre de Cagliari planera-t-elle au-dessus de Fabio Capello à l'heure du choix ? Si tel est le cas, Jean-Pierre Papin, très effacé en Sardaigne, pourrait ne pas être sur le terrain à Munich. Mais JPP, lui, continue de travailler et affirme qu'il sera prêt. (Photo PRESSE SPORTS)

« Je vais enterrer le passé ! »

M comme Marseille, M comme Milan, M comme Munich. Hier, marque de la malédiction, il s'inscrit aujourd'hui dans le ciel papinesque comme un trait tiré sur le passé, comme une nouvelle vie que JPP veut garnie d'étoiles et de victoires. Bari est mort, vive Munich !

« A en croire Michel Platini, vous êtes forcément conditionné par Marseille...

— Absolument pas ! Conditionné ? Par qui ? Par quoi ?

— **Par les interviews, les coups de téléphone...**

— Ni par les uns ni par les autres. J'ai beaucoup mieux géré qu'avant Bari les sollicitations de la presse et j'ai changé mon numéro de téléphone. *(Ferme.)* Je ne suis pas conditionné !

— **Pourtant, certains essaient...**

— *(Il coupe.)* Ah, oui ? Tiens, j'ai lu qu'on disait que je pouvais être émotif dans les grandes occasions. Ça m'a fait beaucoup rire. Ceux qui prétendent des trucs pareils ne me connaissent pas... *(En rigolant.)* C'est bizarre, mais quand je jouais à Marseille personne n'a dit ou écrit que j'étais émotif. Jamais. C'était même plutôt le contraire...

— **Ça fait peut-être partie des manœuvres évoquées par Platini ?**

— Alors, je t'affirme qu'ils se sont trompés de numéro. Mais alors complètement.

— **Des coups de fil ?**

— Bien sûr... Avec Deschamps ou Sauzée, on est copains avant tout. Ce n'est pas parce qu'on est adversaires sur le terrain qu'on ne va plus se parler. Ce serait idiot.

— **Nous ne parlions pas des joueurs...**

— Bernard *(NDLR : Tapie)* a dû essayer de m'appeler, je pense. Mais depuis dix jours, il n'a plus mon numéro et je ne lui donnerai le nouveau qu'après la finale. Mais ce n'est pas un coup de fil ou deux qui peuvent me... Comment a dit Platoche ?

— **Conditionner ?**

— Voilà !

« Je n'ai jamais revu la finale de Bari ! »

— **Avant Bari, il y a deux ans, vous disiez à Jean-Marie Lorant que l'OM allait gagner...**

— J'en étais persuadé et je le suis toujours. Si nous devions rejouer cette finale, je le dirais encore.

— **Pour avoir revu le match de Bari ?**

— Je ne l'ai pas encore revu. Ça ne me dit rien...

— **C'est trop dur ?**

— Je me suis repassé les tirs au but. Rien d'autre.

— **Aujourd'hui, avant Munich, quel est votre pronostic ?**

— *(Sourire en coin.)* C'est du 50-50. Étonnant comme réponse, non ?

— **C'est le Milanais ou l'ancien Marseillais qui parle ?**

— Le Milanais.

— **Comment voyez-vous la finale ?**

— Aucune idée. *(Ferme, tout en souriant.)* Pas la peine d'insister !

— **Tactique ?**

— *(Comme s'il ne voulait pas répondre.)* Comme toutes les finales de Coupe d'Europe, ça te va ?

— **Ne dit-on pas que la culture tactique des Milanais, et des Italiens en général, est supérieure à la nôtre ?**

— Les Marseillais seront prêts. Je ne m'inquiète pas pour eux.

« Je peux encore surprendre les Marseillais »

— **Vous dites souvent que votre jeu a changé. Pensez-vous pouvoir surprendre vos anciens coéquipiers ?**

— *(Sûr de lui.)* Oui. Et Basile *(Boli)* le sait ! A l'entraînement, avec l'équipe de France, il a vu que j'avais changé certaines choses. *(Il insiste.)* Il a vu ! *(Sournois.)* Mais j'ai encore d'autres tours dans mon sac.

— **Vous lui avez volontairement caché certaines petites choses ?**

— Je ne pensais qu'à jouer. Et puis, c'était il y a six mois.

— **Boli a une bonne mémoire...**

— Six mois, c'est long ! *(Il rigole.)*

— **Vous pensez qu'il quittera son poste de libero pour s'occuper de vous ?**

« Je vais enterrer le passé et renaître... De préférence avec une coupe d'Europe dans les bras. Le titre, la Coupe des champions, ce serait un bon départ pour une nouvelle vie... »

— Non.

— **Vous semblez sûr de vous...**

— Il ne joue plus stoppeur. Quand on voit les problèmes qu'il a connus avec Dahlin contre la Suède, ils ne peuvent pas se permettre de le remettre au marquage. Il n'a plus les automatismes. Il est libero depuis trop longtemps.

— **Soulagé ?**

— Non, mais attends... C'est l'un des meilleurs stoppeurs du monde, d'accord ; mais je n'ai pas peur de lui. Je sais qu'il sera au top. Moi aussi.

« Je ne jouerai qu'à 100 % »

— **Au top, malgré toutes vos blessures ?**

— Je me suis défoncé pour revenir. Parce que je n'aime pas être blessé et me sentir inutile.

— **C'est la seule raison ?**

— Je ne voulais pas qu'on prétende que j'avais trouvé une excuse facile au cas où... Le mollet, ça tient. L'œil, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir — un accident idiot.

— **Le destin ne vous a pas épargné...**

— Le destin, oui... Il était peut-être écrit, quelque part, que je ne devais pas jouer cette finale. *(Il se marre.)* Des coups de tête, j'en ai pris des dizaines, et il s'en est fallu d'un seul pour tout remettre en cause. Que pouvais-je faire contre ça ? Me soigner, et c'est tout. *(Il enchaîne.)* Si je ne suis pas à 100 %, je préfère m'abstenir plutôt que d'avoir à jouer la finale diminué. C'est étonnant, mais je ne pensais pas la même chose à Marseille.

— **C'est-à-dire...**

— A 60 %, je jouais. Aujourd'hui, ça ne m'effleure même pas l'esprit. Mais à l'OM il n'y avait pas la même qualité au niveau des remplaçants. Quand tu enlevais Chris *(Waddle)*, Carlos *(Mozer)* ou moi, on s'apercevait tout de suite qu'il y avait un manque. Ici, tu enlèves Papin, tu mets Gullit. Tu enlèves Van Basten, c'est Savicevic qui arrive, et chacun apporte quelque de chose de plus, de différent. Évidemment, ça change les données.

— **Sans oublier les Italiens...**

— Ils sont tous internationaux. Si je joue la finale, ce sera à 100 %. C'est clair et net dans mon esprit.

— **Et si, finalement, vous ne jouiez pas ?**

— *(Très ferme.)* C'est que je ne jouerais pas.

— **Ce serait la plus grosse déception de votre carrière ?**

— *(Pensif.)* Bari, c'était plus fort.

— **Parce que vous étiez directement impliqué ?**

— Oui. Si je ne joue pas, je serai déçu. Mais mieux vaut être déçu une bonne fois et reprendre sa route.

— **Ne serait-ce pas une sorte de désaveu ?**

— Non, non et non ! A Milan, cette situation, je l'ai déjà connue. Ce sont les règles du jeu. Ou tu les acceptes ou tu t'en vas ! Les dirigeants ne comprendraient pas qu'il en soit autrement. De ce côté-là, je suis très clair. Il ne peut y avoir aucun sous-entendu, contrairement à ce que je peux entendre ça et là.

« J'accepterai la décision de Capello »

— **Mais n'est-ce pas frustrant ?**

— C'est difficile à gérer pour un joueur. Mais c'est pire encore pour l'entraîneur. Lui doit choisir !

— **Capello, au début, ne vous choisissait pas...**

— A l'époque, je ne comprenais pas bien le jeu de Milan. Le fait d'être dans les tribunes et de regarder les autres m'a aidé. J'ai vu ce qu'il fallait faire. Et quand je suis finalement rentré tout a été plus facile pour moi. Je n'ai pas marqué vingt et un buts pour rien... Vingt et un buts avec Milan, trois avec l'équipe de France, ça fait une saison bien remplie, non ?

— **Oui.**

— Il me fallait forcément un temps d'adaptation. Chris a mis huit mois pour s'habituer à l'OM. Quoi qu'il arrive, il faut attendre. Il fallait, aussi, que je change mon style de jeu... Ça, je ne l'avais jamais fait auparavant.

« Milan-OM ou Milan-Glasgow, c'est pareil ! »

— **Avant, ce sont les autres qui changeaient autour de vous ?**

— *(Satisfait.)* Voilà.

— **Avez-vous évoqué votre participation à la finale avec Capello ?**

— Je lui ai simplement dit que si je ne jouais pas ce n'était pas un problème. J'ai préféré prendre les devants et lui dire les choses clairement. Quelle que soit sa décision, j'étais prêt à l'accepter, sans rien renier. *(Il enchaîne.)* Quoi qu'il arrive, cette Coupe, je l'aurai si nous la gagnons. J'y ai participé, j'ai marqué... J'ai touché celles exposées au siège du club, mais elles n'ont pas, pour moi, la même valeur. Je rêve toujours d'en gagner une...

— **Joueur ou pas, vous serez à Munich ?**

— Cette finale, je ne la raterai pour rien au monde. Rien.

— **Qu'est-ce qui peut le plus gêner les Marseillais ?**

— Nous le savons... Je ne te le dirai pas !

— **Baresi dit qu'en situation de un contre un Milan ne s'en sortira pas...**

— Si Franco le dit... C'est peut-être un piège, il est assez rusé pour ça. Tu as beau essayer, je ne te dirai rien sur le jeu. Moi, je sais ce qui peut ennuyer l'OM.

— **Et vous en avez parlé aux Milanais...**

— J'ai tout dit, et depuis longtemps !

— **A Capello ?**

— Aux joueurs aussi. Tout ce que je pouvais savoir, ressentir. C'est la moindre des choses. Si je pouvais les aider, quelque part, il fallait que je le fasse. C'est dans la logique du métier, rien de plus. On pourra dire ou écrire ce qu'on voudra, je n'avais pas le droit d'agir autrement.

— **Cette finale était la finale rêvée par tout le monde. Pour vous aussi ?**

— Moi, je m'en fous. Milan-OM, Milan-Glasgow, Milan-Moscou, c'est du pareil au même. Moi, ce que j'ai toujours voulu, c'est être en finale, que Milan soit en finale. Maintenant...

— **Oui ?**

— Je pensais aux supporters marseillais. Que l'OM soit en finale, c'est bien pour eux. Ils ont toujours été derrière leur équipe... Ceux de

PAPIN « Je vais enterrer le passé ! »

Milan aussi. Ils ont été quatre-vingt mille tout au long de la saison. C'est assez rare...

« J'aurais la haine ! »

— **Vous ne redoutez pas l'accueil que vous réserveront les supporters marseillais ?**

— Non. J'espère qu'ils ne vont pas renier ce qu'ils ont adoré. Oublier.

— **Ça vous ferait mal ?**

— *(Très calme.)* Ça me motiverait encore plus. S'ils pensent me mettre le moral à plat en agissant de la sorte, ils se trompent. Au contraire, j'aurais la haine. Ce ne serait pas bon pour l'OM !

— **Avez-vous ressenti à Milan la même pression qu'à Marseille, il y a deux ans ?**

— Pas vraiment. Ici, on s'occupe en priorité du prochain match. Ce n'est donc qu'après Cagliari que l'on a commencé à parler de Munich.

— **Prendre les matches les uns après les autres, c'est une formule bateau...**

— C'est pourtant la vérité. La finale, tout le monde y pensait un peu, c'est logique, mais ça n'a jamais été une obsession...

— **Alors qu'à Marseille...**

— *(Il coupe.)* Ça l'était il y a deux ans et ça le reste. Pour nous, ce n'est qu'un match parmi d'autres. Aussi important ou presque...

— **En Italie, c'est le Calcio avant tout ?**

— Ce n'est pas vraiment ça. *(Il s'emporte.)* Le prestige d'une Coupe d'Europe, celle des champions en plus, c'est indéfinissable. C'est le maximum pour un club. Il ne faut pas, comme certains en Italie s'y essaient, faire croire le contraire. L'Europe, c'est le top !

— **Rencontrer l'OM en finale, ce n'est pas, d'une certaine façon, enterrer le passé ?**

— Peut-être. *(Très posé.)* Oui, je vais enterrer le passé et renaître de nouveau. J'en ai tellement envie...

— **Ne plus être l'ancien Marseillais, mais le Milanais...**

— *(Il coupe.)* Je sais que l'on dit ça, mais je peux t'assurer que je me suis, dès le départ, considéré comme un Milanais.

— **Et vous n'avez pas l'impression, avant cette finale, d'être redevenu un peu marseillais ?**

— Mais non... Que les gens me considèrent comme ils veulent. Ça ne change rien à ce que je suis, à ce que je pense.

— **Et les six années passées à l'OM ?**

— J'ai tiré un trait. Je veux renaître...

— **Et renaître comment ?**

— De préférence avec une Coupe d'Europe dans les bras. Le titre, la Coupe des champions, ce serait un bon départ pour une nouvelle vie, non ?

— **Si, en plus, vous marquez...**

— Ça, ça n'a aucune importance. Je n'y pense même pas.

— **C'est de la superstition ?**

— Je ne sais pas.

— **Vous n'êtes pas superstitieux ?**

— On l'est tous, dans ce milieu. Moi comme les autres. J'essaie de refaire les mêmes choses, de penser aux mêmes choses... J'ai mes petites habitudes.

« Avec Van Basten, on a prouvé qu'on s'entendait bien »

— **Avec Van Basten aussi ?**

— *(Un peu surpris.)* Oui, bien sûr.

— **Le meilleur exemple, c'est Göteborg.**

— J'ai tout fait pour qu'il marque, je m'en souviens. Je lui en ai même donné deux !

— **Il n'y a pas eu que Göteborg...**

— Mais il y a eu Göteborg ! *(Satisfait.)*

— **L'entente est-elle aussi bonne que vous l'imaginiez à votre arrivée en Lombardie ?**

— *(Silence.)* Je pense sincèrement que l'on peut très bien s'entendre. On l'a prouvé contre... Göteborg. *(Il se marre franchement.)* A d'autres reprises aussi. Hélas, Nous n'avons guère eu l'occasion de jouer ensemble.

— **Combien de fois ?**

— Cinq. Ça ne fait pas beaucoup.

— **Et à chaque fois l'un de vous a marqué ?**

— *(Sans réfléchir.)* Oui, oui, tu parles !

— **Alors, pourquoi votre association ne s'est-elle pas répétée plus souvent ?**

— A cause de sa blessure. Au début, je faisais mon apprentissage et c'est au moment où ça commençait vraiment à prendre entre nous que Marco s'est blessé, en décembre. Toujours le destin...

— **Est-ce si facile de jouer à côté de lui ?**

— Oui.

— **Est-ce si facile pour lui de jouer à côté de vous ?**

— Demande-lui ! *(Il rigole.)* S'il prend Göteborg comme référence, il te dira oui. S'il prend un autre match... je ne sais pas. *(Le débit s'accélère.)* Je ne pouvais pas m'entendre avec Marco comme avec Chris à Marseille. Avant que ce soit parfait entre Waddle et moi, nous avons galéré quelques mois. Avec Klaus *(Allofs)*, Enzo *(Francescoli)* ou Gigi *(Giresse)*, c'était pareil.

« J'ai été privilégié »

— **L'entente avec Van Basten conduit au « turn over ». N'avez-vous pas eu l'impression d'avoir été privilégié ?**

— Parce que Marco a été blessé ! J'étais le seul avant-centre et je marquais des buts.

— **Et sans la blessure de Van Basten ?**

— Cela se serait passé différement, c'est certain. Comment ? Ça je ne peux pas le savoir. Je sais que j'ai été privilégié, mais j'ai apporté ma pierre à l'édifice. Les buts étaient importants... Dejan *(Savicevic)* et Boban, c'est pareil. Maintenant que la saison est presque terminée, j'aimerais bien entendre ceux qui critiquaient la politique milanaise. Moi, je dis qu'il est heureux, compte tenu des blessures, que Milan ait eu six étrangers.

— **Vous parliez de vos buts. Sont-ils plus importants aujourd'hui qu'avant ?**

— Un but est un but.

— **Et ceux que vous avez ratés ?**

— Je ne le fais jamais exprès.

— **Le penalty contre la Roma...**

— Là, la presse ne m'a pas loupé.

— **Vous en avez été particulièrement affecté ?**

— J'ai pris un coup au moral, mais ce n'était pas dû aux critiques.

— **Des penalties, vous en aviez pourtant déjà raté ?**

— Mais c'est la première fois que j'en manquais un d'important, de décisif. *(Il réfléchit.)* Il y avait bien eu celui contre Prague au Vélodrome, à la rigueur... Mais après, on a mené 3-0. Non, ce n'était pas la même chose.

— **Les critiques ne vous touchent pas ?**

— Je m'en tape complètement. J'ai ma vie, je fais mon métier du mieux que je peux. Tant que je n'ai pas de problèmes avec mes dirigeants, mon entraîneur et mes coéquipiers, le reste n'a aucune importance. Je ne lis même pas les journaux italiens...

— **C'est ce que vous dites tous !**

— Je t'assure. Je jette un œil sur les autres clubs, jamais sur Milan. J'ai changé.

« J'ai trouvé mon équilibre »

— **Changé ?**

— Je suis beaucoup plus calme et tranquille qu'il y a deux ou trois ans.

— **Vous l'expliquez comment ?**

— Je vais avoir trente ans, c'est peut-être ça, la raison. Je vis beaucoup plus sereinement...

— **Vous parlez de votre vie d'homme.**

— J'ai trouvé mon équilibre, je me suis marié, j'ai pu récupérer mes enfants et ça compte énormément. Je suis bien. Mieux, heureux ! Et je crois que ça se ressent sur le terrain.

— **Le scénario idéal de la finale ?**

— Non, non et toujours non, tu n'y arriveras pas. Je l'ai là dans la tête, mais je ne peux rien dévoiler. Tu me comprends ?

— **Bof...**

— De toute façon, qu'y aurait-il à dévoiler, on se connaît tous par cœur. On est tous internationaux ou presque, et avec le satellite tout le monde voit les matches de tout le monde, alors...

— **Alors, pourquoi tant de mystère ?**

— *(Sournois.)* Parce qu'il y a toujours des petits détails... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

(Photo Alain LANDRAIN)

63 minutes et puis s'en va... JPP a souffert, vendredi à Cagliari. La libération viendra-t-elle de Munich et des retrouvailles avec l'OM ?

Jacques THIBERT

EN principe, nous étions invités, et nous le sommes toujours, espérons-le, à une belle fête de football, mercredi soir, à Munich. Prêts à nous laisser entraîner dans la farandole des sentiments, comme à chaque fois qu'une équipe française s'approche de la table d'un banquet. Mais peut-être plus que d'habitude, car l'OM 93, instruit de ses expériences et placé dans une situation conjoncturelle apparemment favorable, roule ses propres certitudes en même temps qu'un formidable espoir populaire. L'OM champion d'Europe, ce n'est plus un rêve utopique. C'est une semi-réalité objective, une couronne virtuelle en marche.

Malheureusement, en se faisant sacrer champion de France, jeudi dernier à Valenciennes, pourquoi faut-il que le club mythique, l'escaladeur de montagnes, ait fait naître cette abominable rumeur de corruption dont on souhaiterait, avec rage, qu'elle ne soit que l'émergence odieuse et fausse d'une persécution ?

Cette abomination supposée, déductible de nos illusions, s'inscrit dans un climat de suspicion nourri depuis plusieurs années et en passe de devenir insupportable. Elle s'ajoute à de nombreuses autres, tellement banalisées qu'elles prêtent parfois, de-ci, de-là, à sourire et à intégrer l'humour de Cocteau : « Le diable représente en quelque sorte les défauts de Dieu. Sans le diable, Dieu serait inhumain. »

Il semblerait pourtant que le football français, à certains endroits, soit devenu le creuset de toutes les inventions perverses pour déstabiliser l'adversaire. Certains documents officiels (rapports de la DNCG) en témoignent. Des témoins « taiseux » savent. Les autorités attendent les preuves pour s'engager dans la voie de la purification.

OR, entre la suspicion, l'intime conviction et la preuve, il y a des kilomètres. Le troublant, dans le cas présent, est l'attitude d'un joueur professionnel irréprochable, connu pour son intégrité et sa rectitude, en

Pour s'imposer en finale, il faut savoir souffrir... (Baresi et Pelé). (Photo PRESSE SPORTS)

Allez, tapis vole !

l'occurrence le Valenciennois Jacques Glassmann, dont on ne voit pas bien quelles pourraient être les motivations s'il mentait. Il ne ment donc pas et, à partir de là, chacun peut imaginer ce qu'il veut. Le club mythique est-il, quelque part, responsable ? Ne chercherait-on pas à nuire au sulfureux élu du peuple ? Cela pourrait-il être la vengeance d'un philosophe condamné pour diffamation ? Ne serait-ce pas la provocation déstabilisatrice d'un supporter milanais qui aurait appris l'accent marseillais à l'école Berlitz ? Serait-il possible qu'un satanique Nordiste ait inventé ce montage pour permettre à son club de se sauver de la descente ? Pourquoi pas, sauf que Glassmann aurait parfaitement identifié, affirme-t-il, son interlocuteur.

La Ligue nationale va enquêter. Selon toute probabilité, il ne restera du dossier, dans quelques semaines, que « ce qui reste d'une danse de mouches dans un rayon de soleil ». Et l'on continuera de se demander s'il existe vraiment des voyous dans le football français, voire quelques grands voyous.

De toute façon, les mœurs ont changé. C'est ainsi qu'on peut lire, dans le dernier *VSD*, en présentation de la finale de Coupe d'Europe : « Les services secrets du Milan AC et de l'OM sont épuisés. Entre l'intox, l'info, les bonnes confidences, les tuyaux de dernière minute, la guerre des espions n'a pas cessé. » Et si l'on parlait un peu de ballon ?

LA finale Marseille-Milan est indiscutablement très attrayante. Elle l'est tellement que le stade olympique de Munich sera plein et que le nombre de téléspectateurs à travers le monde pourrait atteindre ou dépasser le milliard. C'est dire aussi qu'elle est ouverte.

L'OM 1993, tout à fait différent de celui de 1991 qui perdit injustement à Bari, partage la conviction. Il n'a pas la qualité technique supérieure de sa devancière, sa « magie gestuelle » (ainsi que le souligne BT), ni sa capacité créatrice. Mais il possède une formidable force de caractère et un fonds athlétique qui lui permet de s'accrocher sans faiblesse, durant le temps qu'il faut, aux mollets du molosse d'en face. Il possède aussi une redoutable force de frappe, plus diversifiée cette saison, qui tient en une exceptionnelle triplette de buteurs. Songez qu'en Championnat Boksic (21), Völler (17) et Sauzée (12) ont inscrit 50 des 68 buts de l'OM, soit 73,5 %.

Si l'on peut penser que la défense marseillaise est parfois douteuse — Mozer était un monstre —, les chiffres le confirment : entre 1992 et 1993, le taux de perméabilité par match est passé de 0,55 but à 0,88 en Championnat.

Mais le changement qui nous paraît le plus important réside dans le jeu lui-même. L'OM pratique cette saison un jeu spectaculaire dans sa force de percussion mais relativement stéréotypé. Il ne réussit plus, au milieu de terrain, ces décalages répétés qui faisaient le bonheur de Papin. Abedi Pelé n'a plus ses accélérations perforantes dans l'axe ni son efficacité en débordement. Et quand les adversaires sont agressifs, l'OM patauge.

La compensation vient de l'extraordinaire métier de Völler, de sa science collective et du talent exceptionnel de Boksic. Cette paire-là vaut de l'or, elle peut valoir une Coupe d'Europe, et, si c'est le cas, on pourra vanter le flair de « Bon du Trésor », le touche-à-tout mirifique que le maire de Marseille en place qualifie d'oiseau de proie. Parce que celui-ci va lui piquer sa place grâce à la Coupe d'Europe ?

MILAN AC, la « pôvre » victime en puissance de l'OM, mercredi à Munich, n'est pas dans sa meilleure santé. Il a la rate qui se dilate, le gosier dans le gésier, etc. Il n'en est pas moins, en principe, la meilleure équipe du monde (avec le Sao Paulo de Rai ?). Et s'il est, depuis quelques semaines, en relative dépression de jeu, il lui reste son potentiel d'armada, un vaisseau amiral bien toilé, de bons marins et de nombreux canons. Il a déjà expédié plusieurs quatre-mâts par le fond, mais est-il capable, en ce moment, de dessouder le *Satanique* de Phocée ?

On n'a pas oublié comment l'admirable Raymond Goethals (« Plus qu'une semaine à tenir ») avait piégé Milan AC à San Siro (en l'absence de Baresi et de Van Basten) au point de coincer le système tellement vanté de Sacchi, devenu saccharine. Aujourd'hui, sous Capello, le Milan a toujours cette faculté extraordinaire de pratiquer un pressing très haut, de monopoliser le ballon en jouant le plus souvent à une touche, et d'attaquer à tout va. Mais tout dépend de la fraîcheur des hommes destinés à animer l'organisation et à créer.

L'important, pour le Milan, est d'avoir récupéré un Van Basten en parfait état de marche (« Avec lui, nous nous sentons indestructibles », dit Lentini). Le reste, y compris la titularisation de Papin, sera tactique, psychologique et roué.

La finale, sur un match, va se jouer sur la supériorité numérique et sur l'intelligence tactique. On ne verra pas, à Munich, la répétition du Milan-OM de San Siro, et, par exemple, on peut d'ores et déjà penser que Franco Baresi, le maestro expert, ne se laissera pas mettre en position de un contre un. Les duels seront durs, le score serré (« Au mieux, on verra deux buts », selon Boksic), et le spectacle sortira en gouttelettes du filtre de la bataille intense.

« Sur un match, c'est du poker », dit Bon du Trésor. « Tout dépendra de la forme au jour J », ajoute Deschamps. « Il n'y a pas de favori », conclut Van Basten, avant de préciser sa pensée : « Si le Milan joue son vrai football, je ne vois pas comment nous pourrions perdre cette finale. »

Personne n'a demandé à Glassmann si, dans le panier de la ménagère qu'on lui proposait, on avait eu le bon goût d'y mettre un billet de tribune présidentielle pour la finale à Munich. Personne ne lui a demandé non plus si son cœur battait pour l'OM ou Milan.

Allez, il faut en finir avec la malédiction. Que l'OM plane sur son tapis, que la rumeur se taise et que le football français soit grand. Amen.

médias

La mobilisation générale

GRÂCE à son contrat d'exclusivité, TF 1 est la seule chaîne de télévision à couvrir en direct la finale de la Coupe d'Europe, Marseille-Milan AC. La chaîne va réaliser bon nombre de prouesses techniques et d'émissions en direct, pour permettre aux téléspectateurs de vivre une journée exceptionnelle.

Malgré une semaine bien remplie sur le plan sportif, les radios, elles, n'ont pas hésité à mobiliser tous leurs journalistes depuis hier et jusqu'à jeudi, lendemain de la finale. Des interviews, des réactions de Milan, Marseille et Munich vont être proposées. Une mobilisation générale bien plus importante que lors de la finale à Bari.

MARDI 25 MAI

7 heures, RTL : Journal des sports.

13 heures, TF 1 : Journal en duplex avec Munich.

20 heures, Eurosport : Eurosportnews.

20 heures, TF 1 : Journal en duplex avec Munich.

1 heure, Eurosport : Eurosportnews.

MERCREDI 26 MAI

7 heures, Europe 1 : *Mon œil*. Présentation de Jean-Luc Delarue en direct de Munich. Avec les impressions de Roger Zabel, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

7 heures, RTL : Journal des sports.

7 h 45, RMC : invité, Silvio Berlusconi ou Michel Platini.

8 h 20, France Inter : *Question par A + B*. Présentation d'Annette Ardisson. Invité : Bernard Tapie.

10 heures, RMC : son Michel Hidalgo, Reims 1956.

11 heures, RMC : son Just Fontaine, Reims 1959.

12 heures, RMC : Jean-Michel Larqué, Saint-Etienne 1976.

12 h 30, RMC : page spéciale depuis Munich.

13 heures, France Inter : Journal en partie réalisé de Munich.

13 heures, TF 1 : Journal en duplex avec Munich.

14 heures, RMC : son Jean-François Larios, Bastia 1978.

15 heures, RMC : son Pascal Olmeta, Marseille 1991.

16 heures, RMC : son Jean-Luc Ettori, Monaco 1992.

17 heures, RMC : son Jean-Pierre Papin, Marseille 1993.

18 heures, France Info : direct du stade.

18 heures, RMC : page spéciale depuis Munich.

18 heures, RTL : Journal en direct du restaurant Chez Vincent à Marseille.

18 h 20, Europe 1 : *Découvertes*. Thème : les amoureux du football. Présentation de Sylvain Attal en direct de Munich. Invité Jean-Louis Levreau.

18 h 30, RTL : émission en direct de Munich. Reportages en provenance de Marseille, Milan et Munich.

18 h 30, TF 1 : *Coucou, c'est nous*. Présentation de Christophe Dechavanne en direct du stade de Munich. Invités Enrico Macias, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

19 h 15, France Inter : *Spécial Téléphone sonne*. En direct de Munich. Invités : Patrick Bruel, Jean-François Domergue, Jean-Michel Larqué, Yannick Noah, Michel Platini. Réactions de tous les entraîneurs de Première Division. Les anciens Verts et Roger Rocher. Les questions des auditeurs.

19 h 30, Europe 1 : *Édition spéciale*. Présentation d'Eugène Saccomano et Guy Roux. Analyse sur la technique du match.

19 h 30, TF 1 : Journal en duplex de Munich avec Patrick Poivre d'Arvor. Invités : Alain Prost, Guy Roux, l'équipe de Saint-Étienne de 1976 et Roger Rocher.

20 heures, Eurosport : Eurosportnews.

20 heures, RMC : en direct. Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Marseille-Milan AC.

20 h 5, TF 1 : présentation des joueurs. Match, réactions à la fin de la rencontre avec un plateau à la sortie des vestiaires.

20 h 15, RTL : en direct. Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Marseille-Milan AC.

23 heures, Eurosport : finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. En différé de Munich : Marseille-Milan AC. Rediffusion le 27 à 9 heures.

1 heure, Eurosport : Eurosportnews.

JEUDI 27 MAI

12 heures, RMC : Journal en direct de Marseille.

13 heures, RTL : Journal en direct du restaurant Chez Vincent à Marseille.

13 heures, TF 1 : réactions sur le match au cours du journal.

18 heures, RMC : RMC Soir Spécial Marseille.

20 heures, Eurosport : Eurosportnews.

20 heures, TF 1 : réactions sur le match au cours du journal.

23 heures, Eurosport : Coupe du Monde 1994. Résumés de Belgique-Iles Féroé, Albanie-République d'Irlande. Rediffusion le 28 à 10 heures.

1 heure, Eurosport : Eurosportnews.

VENDREDI 28 MAI

20 heures, Eurosport : en direct. Rennes-Cannes, match de barrage pour l'accession à la Première Division.

2 heures, Eurosport : Eurosportnews.

SAMEDI 29 MAI

20 h 5, Canal + : *Multifoot*. La 37e journée du Championnat de France de Première Division.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la 37e journée du Championnat de France de Première Division. Présentation de Thierry Gilardi.

0 h 10, TF 1 : *Formule foot*. 37e journée du Championnat de France de Première Division. Présentation de Roger Zabel.

DIMANCHE 30 MAI

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. Retour sur la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Marseille-Milan AC. 37e journée du Championnat de France de Première Division. Présentation de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*.

23 h 15, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*. Présentation de Pierre Sled.

LUNDI 31 MAI

19 h 30, Eurosport : *Coquin de sport*. Le best of. Présentation de Thierry Rey et de Marc Menant.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 1er juin à 10 heures.

1 heure, Eurosport : Eurosportnews.

◆ Bernard Tapie et Robert Vigouroux, le maire de Marseille, en froid ces derniers temps, ont trouvé un accord. Le différend financier entre les deux partie est effacé (chacun réclamait de l'argent à l'autre) et la Ville s'est engagée à soutenir le club pendant une nouvelle période de trois ans.

◆ Contrairement à ce qui avait été annoncé, Goethals ne s'est pas rendu avec Bernès à Cagliari pour voir une dernière fois le Milan AC. « Il y avait trop d'absents, a-t-il déclaré, donc, je me suis reposé. »

◆ A la question posée à Tapie : « Qui allez-vous transférer ou prêter à Martigues ? », le président a répondu sans sourciller « Alen Boksic ». Casoni qu'on annonce — lui, sérieusement — chez le promu a démenti : « Je compte bien terminer mon contrat d'un an à Marseille. »

◆ Plutôt sympa, l'accueil réservé aux joueurs marseillais à Valenciennes. Des jeunes du club portaient des pancartes, « l'USVA avec l'OM à Munich ».

◆ Le match de Valenciennes a laissé quelques traces physiques. Abedi Pelé se plaignait d'une douleur aux côtes alors que Marcel Desailly boitillait à la suite d'une cheville douloureuse. Cela ne devrait pas empêcher les deux joueurs de tenir leur place à Munich.

◆ Patrice Eyraud est venu rendre visite, vendredi dernier, à ses ex-coéquipiers Di Meco, Videau et Eydelie pour les encourager. Son avenir à Toulon est très incertain.

◆ Les supporters marseillais se déplacent en nombre. Au total, ce sont cinquante avions, près de deux cents cars et cinq trains qui transporteront 22 700 supporters dans la capitale bavaroise entre lundi et mercredi.

◆ C'est l'entreprise marseillaise Prestasvo qui est chargée de préparer les 20 000 sandwiches nécessaires à la restauration des supporters voyageant en car et en train.

◆ Les supporters de l'OM se mobilisent aussi en Martinique. L'ex-président de Marseille XIII, installé là-bas, suivra le match avec ses employés en haut de la montagne Pelée. Il disposera autour de la télé un buffet de mets provençaux.

◆ La délégation marseillaise forte de 40 personnes s'est envolée pour Munich, samedi soir, avec plus de deux heures de retard. Le retour est prévu jeudi à 16 h 30.

◆ On ne comptait que seize joueurs au départ de Marseille, les seize ayant affronté Valenciennes jeudi dernier. L'OM n'a pas jugé bon d'emmener Dobrovolski, ni Amoros, ni même Olmeta, qui ne rejoindra ses coéquipiers que mardi ou mercredi dans l'avion des épouses des joueurs.

◆ Les joueurs de foot sont superstitieux. Didier Deschamps multiplie les signes porte-bonheur. Mercredi, il aura dans son sac le petit chien en peluche qui le suit partout depuis le début de sa carrière. Et avant d'entrer sur le terrain, il embrassera son alliance. Comme toujours.

◆ Force est de constater que les Allemands ont les moyens d'assurer la sécurité autour du stade olympique. Les 500 policiers en uniforme ou en civil recevront l'aide de vigiles privés. Et, pour éviter que les supporters ne s'enivrent avant le match, la bière vendue autour du stade ne contiendra pas d'alcool.

guide

Hofbräuhaus et Marienplatz

Munich vaut un voyage, pas seulement pour l'Olympiastadion et une finale. Arrivez tôt, garez la voiture près du stade (8 000 places de parking) et prenez le métro pour le centre-ville. La visite commence...

LE cœur de Munich, c'est la Marienplatz. C'est là que le métro vous conduira. C'est là aussi que vous conduira le *S-Bahn* (RER) depuis l'aéroport ; si vous arrivez en avion, évitez le taxi, qui vous coûtera plus de 350 F.

Marienplatz

— A mi-hauteur de la façade de l'hôtel de ville, le grand balcon où les joueurs du Bayern viennent présenter leurs trophées aux foules en délire.

— Chaque matin, à 11 heures, le carillon de l'hôtel de ville *(Glockenspiel)* se met en branle : des automates reconstituent les scènes du mariage d'un roi de Bavière au XVIe siècle.

— Sur la droite (en regardant l'hôtel de ville), le Viktualienmarkt, immense marché de plein air typique.

— Entre Marienplatz et Viktualienmarkt, l'église Sankt Peter. Du clocher, vue sur Munich et les Alpes Bavaroises. Attention ! L'escalier tremble lorsque sonnent les heures !

La bière

— Obligatoire, l'immense taverne Hofbräuhaus, avec ses milliers de places, ses stands souvenirs et son orchestre bavarois (prendre la rue Im Tal au départ de la Marienplatz).

— S'il fait beau et chaud, allez dans un *Biergarten* (littéralement jardin de bière) : sous de grands marronniers, vous y dégusterez un *Mass* de bière (1 litre) pour environ 30 francs, en mangeant des *Weisswürste* (boudin blanc), accompagnés de moutarde sucrée. L'un des plus jolis Biergarten, l'Augustiner, est celui qui se trouve près de la gare centrale *(Hauptbahnhof)* : sortie de la gare à gauche, prenez la première à gauche, entrée à 300 mètres sur votre droite.

— Pour fêter l'éventuel succès marseillais, sachez que les brasseries du centre-ville ferment à 1 heure du matin. Les night-clubs et cabarets, qui ouvrent plus tard dans la nuit, pratiquent des tarifs prohibitifs.

Culture et détente

— Beaucoup de beaux musées à Munich, notamment l'Alte (ancienne) et la Neue (nouvelle) Pinakothek, qui renferment des trésors de la peinture allemande et mondiale.

— Les 16 kilomètres de couloirs du Deutsche Museum, le pendant du musée de la Découverte à Paris, installé sur une île en plein cours de l'Isar, vous permettront de tout découvrir du génie industriel et technique germanique.

— Au bord de l'Isar, l'Englischer Garten (jardin anglais), grand espace vert du centre-ville, promenade préférée des Munichois.

— Autour de l'Olympiastadion, le Parc olympique, réalisé pour les JO de 1972. Au sommet de la tour (accès par ascenseur payant), restaurant tournant et plate-forme d'orientation pour admirer la région de plus de 200 mètres de haut.

Rainer KALB

Olmeta là et las

Pascal Olmeta sera bien, ce soir, sur le banc marseillais. Vendredi dernier, il s'est pourtant longuement entretenu avec son avocat pour tenter de régler le litige qui l'oppose à l'OM. « Rien n'a évolué, j'ai quelques garanties, mais tout se décantera après la finale. En attendant, je serai à mon poste, au cas où... Mais, à dire vrai, je suis fatigué, j'en ai marre et je ne sais toujours pas où je jouerai la saison prochaine. » Vivement les vacances.

◆ Goran Ivanisevic, le tennisman, compte un supporter de choix en la personne de Zvonimir Boban, le footballeur milanais, qui a promis d'assister à la finale du tournoi de Roland-Garros si son ami était l'un des heureux élus.

◆ Un dirigeant d'un club sportif de Marseille (le Sporting Club de la Garotte Peyret), Abdelkrim Mebarki, a tressé un scoubidou aux couleurs bleu, blanc, rouge pour l'équipe championne de France. Ce scoubidou représente un cœur « OM 93 » auquel est suspendu un fer à cheval. Il lui a fallu quatre mois pour réaliser ce porte-bonheur qu'il a remis au capitaine marseillais, Didier Deschamps.

Völler et le syndrome milanais

Durant les cinq saisons qu'il a passées en Italie, à la Roma, Rudi Völler a rencontré dix fois le Milan AC en Championnat. Son bilan est médiocre : une seule victoire en 1987, pour six défaites et trois matches nuls. C'est le moment d'améliorer les statistiques, Rudi.

◆ Le Milan AC a été frappé d'espionnite aiguë : Gigi Balestra a supervisé l'OM quatre fois, dont la dernière fois à Valenciennes. Raymond Goethals n'a vu Milan qu'une fois à San Siro contre la Roma, mais dit-il : « Je connais mieux Milan que ma propre équipe. »

◆ Il y a au moins un Marseillais dont le cœur balance avant la finale. C'est Guy Papin, le père de JPP, responsable du rayon poissonnerie d'un supermarché. Il a envie de voir son fils remporter la Coupe, mais il ne cache pas que son club préféré demeure l'Olympique de Marseille.

◆ Un gâteau géant en forme de terrain de football et pesant 100 kilos sera confectionné le 26 mai par le pâtissier d'un supermarché du quartier de la Timone, à Marseille. Le gâteau sera ensuite distribué aux clients par le personnel habillé en bleu et blanc.

◆ Deux formes de nourriture ont été conditionnées à Marseille pour le déplacement de Munich. Un véhicule supplémentaire a été nécessaire à l'aéroport pour transporter les denrées, confiées ensuite au chef cuisinier Gérard N'Diaye et au maître d'hôtel Dominique Cornevin.

Papin prolonge

« Nous étions d'accord pour prolonger d'une année. Il ne restait plus qu'à resigner ! » Visiblement, Jean-Pierre Papin est heureux. Il sera milanais jusqu'en 1996 : « Après, c'est décidé, j'arrête. La Coupe du monde 98 en France me semble bien trop éloignée, et je serai saturé avant. Il n'est pas question que je fasse la saison de trop, je stopperai au top ! » JPP est déterminé et « se prépare déjà à son après-football »...

Giresse : « Terrible pour Papin ! »

Pour avoir joué avec l'OM contre son club de toujours, Bordeaux, Gigi sait parfaitement que ce genre de retrouvailles a vraiment de quoi rendre nerveux...

(Photo PRESSE SPORTS)

« Est-ce que vous avez parlé récemment à Jean-Pierre ?

— Non, et je n'ai d'ailleurs pas chercher à le joindre.

— **Selon vous, d'après votre propre expérience, dans quel état d'esprit risque-t-il de se trouver s'il est de la partie mercredi ?**

— Il est évident que, pour lui, ce sera un match très particulier. Personnellement, je me rappelle avoir senti monter la pression petit à petit quand je suis allé affronter les Girondins avec Marseille. Et d'un coup, tu retrouves en face des joueurs, parfois des amis, avec lesquels un an plus tôt tu partageais tout, les joies et les peines. Alors, plus le match approchait, plus je me sentais nerveux, stressé. Certains me disaient que ce devait être chouette de revenir. Tu parles, c'est terrible, oui. Franchement, ce n'est pas agréable du tout !

— **Jean-Pierre doit donc plutôt gamberger...**

— Il faut le lui demander. Cela étant, là, le match a lieu sur terrain neutre, et ça en réduit l'aspect psychologique. Si la rencontre s'était déroulée au Stade-Vélodrome, le phénomène aurait été amplifié. Maintenant, ce n'est pas d'un tournoi de sixte dont il s'agit, mais d'une finale de Coupe d'Europe, avec la perspective d'être sacré champion d'Europe. Le genre de rendez-vous qu'aucun footballeur n'a l'intention de louper... A partir de là, j'imagine que Jean-Pierre a très envie d'être sur le terrain.

— **Sentimentalement, on peut craindre qu'il soit pris entre deux feux...**

— Sans aucun doute. Jean-Pierre est français, et je suis convaincu qu'il rêve, comme tous les Français, qu'un club de notre pays remporte enfin une Coupe d'Europe. Mais il doit se dire aussi : pourtant, c'est peut-être moi qui vais les en empêcher.

— **Pour Milan, ce serait un avantage de l'aligner, sachant qu'il connaît bien l'OM ?**

— Je crois que c'est à la fois une bonne chose et une mauvaise. On peut retourner le problème dans tous les sens, cela ne sert à rien de supputer. S'il joue bien et gagne, on dira que c'était une bonne chose ; s'il joue mal, on dira le contraire. Mais c'est toujours après qu'on le sait.

— **Et pour l'OM ?**

— En gros, c'est pareil. Sûr que ses anciens équipiers le connaissent, mais je ne suis pas certain que cela soit suffisant pour le contrer.

— **Papin n'aura que quatre-vingt-dix minutes de compétition dans les jambes. Sera-ce suffisant ?**

— Je ne pense pas que cela constituera un gros handicap.

— **Votre opinion sur cette finale ?**

— Milan est le grandissime favori, et c'est excellent pour Marseille.

— **Si vous aviez un conseil à donner aux Marseillais, quel serait-il ?**

— Celui de jouer comme ils l'ont fait cette saison, sans rien changer à leur organisation, à leur système. Avec cette rigueur qui fait leur force.

— **Ce sera un grand match ?**

— Bien sûr, puisque une équipe française sera sur le terrain. A défaut de spectacle, il y aura fatalement un côté émotionnel très fort.

— **Vous y serez ?**

— Oui, j'arriverai à Munich la veille. Mais je n'irai pas voir Jean-Pierre, ça non... »

Vincent MACHENAUD

Pixie avec les femmes

Dragan Stojkovic est à Munich pour supporter son ex-futur club. Le Serbe, qui a repris l'entraînement de groupe avec les Marseillais, a voyagé avec Pascal Olmeta dans l'avion des femmes de joueurs, comme Bernard Pardo l'avait fait à Bari. La différence, c'est que Pardo n'avait pas apprécié, alors que Dragan « est toujours ravi de passer un moment avec de jolies femmes ».

Boksic aime Ginola... et Cruyff

« C'est le joueur français le plus esthétique, le plus agréable à regarder balle au pied. Beaucoup de gens, même à l'OM, n'apprécient pas son talent à sa juste mesure. Moi, je considère qu'il est un attaquant efficace et utile pour son club. A Paris, qui est capable de porter le ballon rapidement vers le but adverse ? Valdo, mais il est un peu lent, et surtout Ginola. » David sera sans doute ravi de l'hommage que lui rend spontanément Alen Boksic. Pour le Croate, Ginola est en passe de devenir « le meilleur attaquant français ».

Alen justifie son augure : « De plus en plus, il ne suffit plus d'être bon pour s'imposer, il faut aussi être beau à voir. Ginola l'est. L'exemple parfait du joueur efficace et beau reste, pour moi, le grand Cruyff. » Le sujet mis sur le tapis, Boksic ne tarit plus d'éloge.

« Cruyff a tout réussi. C'était un immense joueur, et l'entraîneur n'a rien a envier au joueur. Il a toujours été perfectionniste. C'est un leader naturel. Il doit être très exigeant envers ses joueurs, mais le Barça, c'est sa réussite. Je crois que je m'entendrais bien avec lui, que je serais à l'aise dans son système. »

Alen a fait suffisamment de progrès en français pour ne pas confondre futur et conditionnel. Le FC Barcelone n'est pas disposé à s'aligner sur les offres mirobolantes des clubs italiens. Il n'empêche, le Croate figure sur la liste des joueurs qui intéressent Johan Cruyff. Celui-ci troquerait volontiers Stoïchkov contre Boksic, ou, avec une compensation financière pour l'OM, contre le jeune milieu offensif croate fraîchement débarqué en Catalogne, Vucevic. C'est au président marseillais de décider.

◆ La ville californienne de Pasadena, en prévision de la World Cup 94, où l'Italie devrait être présente, a baptisé l'une des ses rues à l'honneur du Milan AC. Étonnant, non ?

◆ « Moi, j'évite les interviews, je préfère m'entraîner. » Franco Baresi reconnaît pourtant ne pas avoir de problèmes avec la presse italienne. « L'expérience me permet de bien gérer les situations difficiles. Et j'avoue que l'on ne m'ennuie guère. » Le bénéfice de l'âge, peut-être...

◆ Le Milan AC (C 1), la Sampdoria (C 2) et la Juventus (C 3) avaient, en 1990, réalisé un triplé européen historique. Trois ans après, Milan peut donner, mercredi à Munich, un deuxième triplé aux tifosi après les succès de Parme (C 2) et de la Juve (C 3).

◆ Pour tuer le temps, lorsqu'ils sont au vert à Milanello, les Milanais ont pris l'habitude de passer entre les mains d'un... coiffeur, dont le salon jouxte leur camp d'entraînement. Devenu l'ami des vedettes, il jouit d'une fameuse réputation...

◆ Avant de partir pour l'aéroport, les Olympiens sont allés se recueillir à Notre-Dame-de-la-Garde. Alen Boksic a tenu à mettre un cierge pour demander la protection de la Bonne Mère. Seul Di Meco n'est pas monté. « Il y a deux ans, cela n'avait servi à rien ! »

◆ Les responsables milanais ne l'ont appris que dernièrement. En décembre, deux alpinistes de Lugano — Romolo Nottaris et Gianni Caverzasio — ont hissé haut les couleurs du Milan AC en plantant sur la cime de la plus haute montagne du pôle Sud un drapeau à l'effigie du club lombard.

◆ Ce sont finalement vingt-quatre cyclistes emmenés par le maire de Vitrolles, Jean-Jacques Anglade, ainsi que trois tandems, dont trois non-voyants, qui quitteront lundi 24 mai, à 18 heures, l'hôtel de ville de Vitrolles pour aller à Munich. Cette caravane roulera nuit et jour à la moyenne de 33 kilomètres par heure. Des motos et une douzaine de camping-cars encadreront cette expédition.

Le rêve d'Éric

« Mon rêve serait de marquer un but, mercredi, après un ciseau retourné. Et si nous sommes champions d'Europe et de France, je demanderai à Goethals de jouer avant-centre lors du dernier match, à Toulouse. » Propos tenus par Éric Di Meco, défenseur de l'OM et ex-attaquant.

Alen est dans l'escalier

L'histoire de Boksic pourrait intéresser les producteurs des « Marches de la gloire ». En six mois, le Croate est devenu une star. Son ascension ne fait que commencer.

SA chemise est un peu voyante. Des motifs bariolés, comme un foulard Hermès. Mais c'est la seule concession à son statut de star du foot. Pas de Rolex au poignet, aucune lourde chaîne dorée au cou. Sobre. Alen est en avance au rendez-vous. Rare.

Après la sieste, il a filé chez son pote Pixie. Dragan Stojkovic. Pas pour pleurer sur le triste sort de leur ex-pays. Simplement pour suivre la dernière journée du Calcio. Alen n'a pas le câble, pas d'antenne sattelite. Pixie, lui, est équipé. Ils ont suivi la chute de Maldini, la façon dont le joueur milanais s'est relevé. « Pas de doute, il est cassé. Certainement la clavicule... C'est bon pour nous ! »

Alen connaît tout du Milan AC. Son réseau d'informateurs est fiable. Pixie a gardé le contact avec Savicevic, Boksic téléphone fréquemment à Boban. « Un ami d'enfance... »

Et l'enfance, encore proche, c'est Split. L'Hajduk. Des souvenirs mêlés qu'il évoque en riant. Ceux d'un gamin rêveur. Pas le surdoué qu'on imagine. Un simple fan du ballon rond.

« Mon idole ? Je voulais lui piquer sa place ! »

« Jusqu'à dix-sept ans, je n'avais rien de plus que les autres. J'étais moyen. Même pas le plus costaud... » Un doux euphémisme. Tomislav Ivic se souvient d'un « petit garçon maigre et timide » qui, « à l'évidence, n'avait pas les qualités physiques pour entamer une carrière pro ». Pourtant, il avait séduit le directeur du centre de formation d'Hajduk. A même pas douze ans...

Les premiers instants à Split sont gravés dans la mémoire d'Alen. Il se rappelle le voyage, les 70 kilomètres qui séparent son village, Makarska, de Split. La fierté de son chauffeur de père, pourtant supporter du Dinamo Zagreb.

« J'ai oublié la date exacte de ce premier jour. Le 12 juillet, ou bien le 22 juin. Je ne sais plus. C'était le jour de la finale du Mundial espagnol, en 1982. C'est là que j'ai connu Boban, mais lui n'est pas resté, moi si. Enfin, pas immédiatement, je suis rentré à la maison et je suis revenu un an après. »

Les classes passent sans histoires. Alen est bon, sans plus.

« La star, à l'époque, s'appelait Lallic. Partout, dans les tournois de jeunes où nous étions inscrits, il était élu meilleur joueur. C'était le Maradona yougoslave. Il devait mesurer un mètre soixante et c'était le plus grand de l'équipe. Des qualités techniques exceptionnelles... Aujourd'hui, il joue à Salgueiros, au Portugal. Un club de seconde zone. Il n'a pas progressé. Il mesure toujours un mètre soixante, il ne franchira pas la barrière. Star, il l'est peut-être encore, dans son quartier... »

Cette notoriété facile, fragile, Alen l'a très vite refusée. Trop dangereuse.

« La différence entre moi et d'autres joueurs de l'ex-Yougoslavie est là. L'ancienne génération ne pouvait quitter le pays qu'à vingt-six ans. Les bons devenaient vite des intouchables, des stars de quartier, même si le quartier c'était le pays tout entier. A partir de là, ils prenaient de mauvaises habitudes. Il leur suffisait de trois exploits par an pour conserver leur petite notoriété. Moi j'ai toujours voulu plus que cela. A dix-sept ans, mon idole était Zlatko Vujovic. Je rêvais de lui... et de lui piquer sa place ! Après, des idoles, j'en ai eu plein. J'en changeais tous les quinze jours ! C'est à cet âge-là que j'ai explosé, et que j'ai arrêté d'avoir des idoles. J'ai compris que j'allais faire carrière. A partir de là, mon ambition est devenue énorme. Je rêvais encore un peu... de tout ce qui m'arrive aujourd'hui. Et aujourd'hui, je suis trop grand pour rêver. »

« Le Ballon d'Or ? Ça m'intéresse ! »

Il interrompt souvent le fil de sa mémoire pour laisser échapper un rire sonore, sain et juvénile. Mis à plat, son discours peut paraître prétentieux, mégalo. Dans la bouche d'Alen, ces mots sont simples, vrais. Il n'en rajoute pas, ne cherche pas à contrôler. Il répond aux questions. Directement, sans calcul.

— **« Tu rêvais de devenir une star du foot, tu as donc atteint ton but...**

— Oui, la première étape en tout cas.

— **Et la seconde ?**

— Gagner des Coupes, de l'argent, me comparer aux meilleurs mais avant tout confirmer. Tout est planifié. Cette année, mon but était de devenir un titulaire indiscutable à Marseille, marquer une quinzaine de buts. Aujourd'hui, je veux le titre de meilleur buteur. Il y a un mois, je n'y pensais pas, maintenant, je dois l'être à tout prix.

— **Et le Ballon d'Or ?**

— Ça m'intéresse ! Il est encore un peu tôt pour y penser. Il reste sept mois avant l'attribution. Et moi, j'ai encore sept ou huit ans pour l'avoir. Je suis jeune !

— **On te compare souvent à Jürgen Klinsmann...**

— On se ressemble un peu. Mais je suis meilleur que lui.

— **Uniquement parce que tu es devant lui au classement des buteurs ?**

— Non. Je suis devant et c'est normal. Mais même si ce n'était pas le cas, je serais quand même meilleur que lui. »

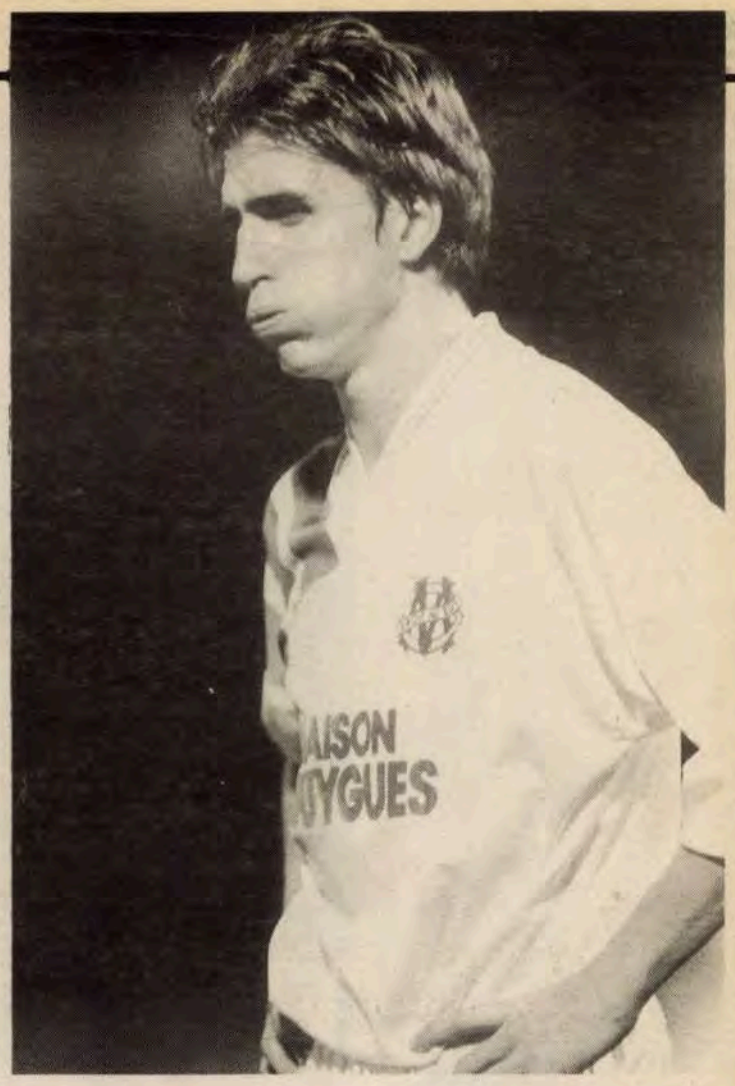
C'est de l'ambition pure. Pas une atrophie de l'ego. Alen sourit quand on lui demande s'il ne craint pas de trébucher sur ses dents acérées. Son explication est logique, irréfutable.

« Je suis footballeur professionnel, c'est pour donner le maximum, aller le plus haut possible. Je veux tirer sur mon talent, pousser au bout de mes possibilités. Et je suis convaincu que c'est cette envie qui fait la différence. Techniquement, il n'y a plus de grosse différence entre les joueurs. En France, il y a cinquante pros dotés de qualités au moins égales aux miennes. Je suis plus fort qu'eux parce que je le veux et je fais ce qu'il faut pour. Regarde Papin, après son Ballon d'Or, il bossait toujours comme un junior aux entraînements. »

« Supersonic Boksic »

Alen a les clés. Celles qui vont le conduire au sommet. A vingt-trois ans, il a déjà gravi son Golgotha, passé les caps en évitant les récifs, avalé du désert et digéré le sable chaud. En gardant la tête au frais. Il a donné les preuves de son talent, fertilisé son avenir. Tout cela était planifié, réglé dans le temps.

« J'ai consciemment sacrifié une année de ma vie pour venir à Marseille. J'ai accepté l'année sabbatique, d'être trimballé à Cannes après avoir pensé que j'irais à Madrid, puis à Lyon... Je n'étais même pas sûr de jouer un



jour à Marseille. En début de saison, j'étais la roue de secours. Cela aussi, je l'ai accepté. Je passais après tous les autres, sans aucune garantie. »

Un retour en arrière s'impose. Le film redémarre au Chili, en 1987, Boksic a dix-sept ans. Là, une bande de gamins s'impose, au Championnat du monde des moins de vingt et un ans, comme les étoiles montantes du foot européen. La Yougoslavie existe encore, Boban, Prosinecki, Suker, Jarni et Boksic deviennent des « affaires » pour les impresarios. « Ils ne tardent pas, d'ailleurs, à nous tourner autour. Normal, nous avions tous du talent », convient Alen. En France, Jean-François Larios et Alain Migliaccio proposent, entre autres, à Louis Nicollin, le « futur Klinsmann ». Le gros Loulou refuse. Trop risqué. Pour Boksic, ce n'est que partie remise. Il devra patienter quatre ans de plus. « De toute façon, les lois étaient encore très strictes. Personne ne pouvait quitter le pays avant vingt-six ans. »

Et puis, après le sacre de l'Étoile Rouge à Bari, Prosinecki ouvre la voie. Il part à Madrid. Les autres vont suivre. Alen s'est engouffré dans la brèche.

« Le Barça m'attire plus que l'Italie »

« L'essentiel était de quitter mon pays. La guerre était inévitable. Je le savais et je ne voulais surtout pas que l'on me donne des armes pour aller au front. Bernès, Goethals et Beckenbauer m'ont repéré lors de la finale de la Coupe de Yougoslavie. Ivic avait déjà parlé de moi à Tapie. J'avais deux offres intéressantes. L'Atletico de Madrid, dont je n'ai jamais rencontré les dirigeants, et l'OM. J'ai été invité à dîner chez Tapie à Paris. Il y avait là D'Onofrio, un impresario, Buljan, le manager général de Split, son adjoint Jukic. Je ne parlais pas un mot de français, alors j'ai mangé... Et nous sommes parvenus à un accord en cinq minutes. »

« Supersonic Boksic » vient de décoller. Conformément à son rêve. Il est encore en plein vol. Et même si l'aéroport de Milan-Linate lui demande d'atterrir, il ne le fera pas.

Il n'en a pas encore envie.

« Une saison de plus en France ne me fera pas de mal. Pourtant je ne veux plus perdre de temps. Mais je ne considère pas avoir surpassé le niveau du Championnat de France. Je ne regarde pas trop loin, mais dans ma tête, tout est clair. A l'OM, je suis déjà très haut. Si je pars ce sera pour grimper encore. Hors de question de descendre, même si c'est pour jouer en Italie. D'ailleurs le Calcio... C'est un Championnat renommé, mais c'est plus pour tout ce qui entoure le terrain, la presse, le public, l'argent, la passion. Le niveau de jeu n'est pas supérieur à celui pratiqué en France. C'est ici que j'ai appris à aimer marquer. Ici que j'ai compris que c'était pour moi la seule façon de survivre. Un jour, j'irai là-bas, en Italie. Parce que c'est un passage obligé pour qui a de l'ambition. C'est en Italie que l'on voit si on est vraiment le plus fort. L'OM c'est déjà bien, mais il ne faut pas s'arrêter là. Papin l'a prouvé. C'est normal. Mais si tu enlèves ce besoin de se comparer aux plus grands, l'Italie, ça n'a pas grand intérêt. Je suis plus attiré par le Barça de Cruyff que par le troisième club italien. Il y a des maillots mythiques. Comme celui de Barcelone, de Madrid ou de Benfica. Ceux-là, tu es fier de les porter, tu prends du plaisir. En Italie, le plaisir... Mais bon, en Yougoslavie, je n'ai jamais pris du plaisir à jouer. Cette notion, je l'ai découverte à Marseille. Et je pourrais très bien recommencer à jouer sans plaisir... »

Un vrai pro, on vous dit ! Le meilleur étranger de France qui juge le Calcio comme « une planète à part, encore loin, très loin de moi... ». Un gamin qui avoue « devoir encore beaucoup apprendre de Rudi Völler dans le jeu dos au but, pour, comme lui, savoir donner des coups invisibles ». Un surdoué que la réussite n'a même pas grisé : « Van Basten ? Il est beaucoup plus fort que moi. C'est le meilleur joueur du monde depuis 1988. Moi je suis peut-être le meilleur en France, depuis six mois... »

Alen sourit, même quand on lui demande s'il n'est pas gêné d'être le moins bien payé de son équipe.

« Bof... Je le sais, et ça ne me gêne pas. Si Tapie me donne tout ce qui est convenu, je serai satisfait. Je ne demanderai aucune rallonge. Et il n'y a pas de raison qu'il en soit autrement. Tapie a toujours été très correct avec moi. Jamais un retard de salaire. Les primes, on ne les discute même pas. Contre une petite équipe, on ne touche rien. Contre Nantes, on prend directement 50 000 francs. C'est plutôt bien. Je n'ignore pas les rumeurs, mais moi, je l'aime bien Tapie. Il me transmet sa hargne, comme au reste de l'équipe. En début de saison, après un match raté, il me téléphonait à la maison. Et je me sentais regonflé. Plusieurs fois, après un de ses coups de fil, je suis allé courir sur la plage. J'avais besoin de me dépenser. Quand je l'écoute avant un match, je suis convaincu que je vais marquer cinq buts. C'est un supporter. Dans tous les sens du terme. »

Et c'est sincère. Alen ne passe pas la brosse à reluire. Jamais. Ou alors pour faire briller le ballon.

Jean ISSARTEL à Marseille

La Coupe de Yougoslavie avec Hajduk, un tournoi de Bercy qui crève l'écran et une explosion sous le maillot blanc de l'OM : Alen Boksic, étoile montante, frappe à la porte. Munich pourrait être la consécration de son talent. *(Photos PRESSE SPORTS)*

Dix-sept mille heures

728 jours, 17 472 heures, 1 048 320 minutes, 62 899 200 secondes. De Bari à Munich, Marseille n'a pensé qu'à ça. Et l'OM a bouclé un nouveau tour de la piste aux étoiles européennes, allant de la déception à l'espérance en passant par toutes les couleurs de la déprime puis du renouveau. Deux ans de balancier, entre doute et victoires, pour aboutir à cette finale idéale dont il ne peut sortir qu'un vainqueur idéal. Un œil dans le rétro et un autre sur demain. Dix-sept mille heures après le premier rendez-vous.

Patrick LAFAYETTE

Déception

BARI 29 mai 91

UNE longue plainte, cette lancinante impuissance, le fond de l'angoisse et, au bout, Basile qui explose, la tunique immaculée secouée de sanglots, noyé sous sa rivière de larmes. L'OM, à Bari, a dilapidé son capital, pourtant sans cesse réévalué, et ses illusions avec, entretenues par un parcours éblouissant et une ambition mature. « A qui la faute ? », demande *FF*, mi-candide mi-démon. Après avoir émerveillé l'Europe et, surtout, dominé l'invincible armada milanaise sur deux matches de lumière, Marseille n'avait plus le droit, en somme, de laisser échapper cette joie unique, ce satané bonheur à la saveur secrète, inconnue. Petrovic, l'entraîneur de l'Étoile Rouge, comète d'un soir, a beau jeu de dire que « Goethals s'est fait rouler », tandis que Beckenbauer implique un poil, en un semblant de parabole, son employeur dans la faillite finale : « En France, c'est le président qui décide », déclare-t-il, tout juste amer. Et ce sont les joueurs qui implorent, comme Olmeta : « Il ne faut pas tout changer. » Ce sera bel et bien la révolution annoncée, comme à chaque intersaison marseillaise, fructueuse ou inachevée. De la planète OM, si instable, suspendue à la voûte céleste, lâcheront prise Cantona, Huard, Tigana, Vercruysse, Pardo, Germain, Fournier, Stojkovic, Mura et, accessoirement, Osieck et Beckenbauer, le Kaiser, promu « vice-président chargé des relations internationales », n'occupant jamais le bureau cossu laissé libre par son ami Michel Hidalgo. C'est la lessive au bout d'un parcours presque sans tache, JPP soi-même piaffant comme le pur-sang qu'il est devenu, lui qui transforme tous les ballons en or. Mais Papin restera, pour une dernière conquête. Les rois maudits n'ont plus que Paris pour oublier Bari, le Parc et la Coupe comme faible lueur à l'horizon. En un mot comme en quatre, les yeux pour pleurer.

Rechute

QUOI de plus déprimant et de plus révélateur du mal, pour l'OM dominateur, que d'offrir à l'ennemi juré l'occasion de parader ? Luc Sonor, celui qui a toujours eu la dent et les mots les

(Photos PRESSE SPORTS)

plus durs contre les Marseillais, celui qui n'a jamais pu attaquer un ballon au Stade-Vélodrome sans entendre monter la bronca révulsée des sifflets haineux, Sonor le Monégasque qui triomphe, son petit sourire de côté en sautoir. « C'est la victoire de l'intelligence », lance-t-il. Et le pire, c'est qu'il a raison. « Les plus intelligents ont gagné. Ceux qui ont le moins parlé. Entre les paroles et les actes, il y a un fossé que l'OM n'a jamais su combler samedi. » Samedi 8 juin. C'était la finale de Coupe. Comme si la trop dure leçon de Bari n'avait pas encore été assimilée ou, plutôt, comme si elle avait laissé d'insurmontables séquelles, Goethals et sa soudaine petite troupe sont retombés dans les errements du non-jeu. Eux qui ont tout intérêt, bien au contraire, à jouer. Alors, il n'est pas peu fier, « Lucky », d'avoir, avec ses amis de luxe, « tué le père », comme l'écrit *FF*. Enfin. Deux ans après une finale autrement jolie, mais qui ne leur avait laissé que les cendres de l'amertume et une sourde envie de revanche au cœur. Enfin.

PARIS 8 juin 91

Ç'aurait pu être la prolongation d'une souffrance, et ce fut le but de Gérald Passi, libérateur pour tout le monde, celui qui allait couper court aux soubresauts d'un OM en panne sèche. La Coupe à Monaco, 1-0. Olmeta : « Nous avons laissé beaucoup de plumes à Bari. » Pelé : « L'ambiance n'y était plus. » Papin : « Nous n'étions pas dans le coup. Pas besoin d'être devin pour comprendre pourquoi. » Débarquera la nouvelle vague, plus ou moins attendue : Ivic, Deschamps, Durand, Angloma, Sauzée, Baills, Xuereb, Eyraud. Que rejoint Trevor Steven, fin août : « Mon épouse et mes filles vont se plaire à Marseille », pronostique l'Anglais...

Catastrophe

TROP confiants, les Marseillais. Papin assurait dans *FF*, la veille du drame encore : « L'OM se qualifiera à Prague. » On était partis de 3-0 face au Sparta, deux semaines avant, pour en revenir à 3-2, après de grosses « cagates », deux penalties mérités plus tard. On était passés par l'affaire de Geoffroy-Guichard, de la cannette et de la suspicion jetées, en même temps, sur Jean-Pierre Papin. On venait de vivre la mise à l'écart de Tomislav Ivic, pour raisons humanitaires : le mardi 29 octobre, dans le mistral de la Commanderie, le Croate est en costume sombre et le Belge en survêt. Explication officielle : « Compte tenu de la situation dans son pays, Ivic a demandé à prendre du recul. » Et Goethals entonne son air favori : « Ce n'est qu'un intérim, mes frères... ce n'est qu'un intérim... » Les temps sont durs, l'équipe instable. L'imprévisible catastrophe est imminente : onze Pragois à la limite du survoltage éliminent onze fantômes marseillais. Séisme. Mozer ne veut pas « croire que c'est fini avec l'OM ». Il fait semblant de penser « au titre et à la Coupe pour repartir ». Olmeta a un coup de blues : « Je crois que, ce soir, une équipe est morte. » C'est le fond du trou. Sauf pour Tapie, vite requinqué, comme d'habitude, et qui annonce : « La moitié de l'effectif va sauter. Et puis on va reconstruire pour atteindre ce qui reste mon objectif. » Son objectif, en ce triste novembre, il paraît bien seul à le poursuivre...

PRAGUE 6 novembre 91

Attente

MARSEILLE 25 avril 92

LE neuvième titre de l'OM, officiellement, dès l'avant-dernière journée. Le quatrième d'affilée, six points d'avance à l'arrivée, le double record de seulement trois défaites et 21 buts concédés, solides symboles d'une patte posée sur la France dont la capitale du foot est désormais, incontestablement, Marseille en son arène du Vélodrome. Au moment où Monaco laisse au Havre (0-3) son dernier souffle avant de se préparer à disputer, à son tour, « sa » finale européenne face au Werder Brême, Papin offre l'ultime cadeau à « son » public, pour ses adieux à l'italienne : en ouvrant le score devant Cannes, il monte définitivement son compteur à 182, toutes compétitions confondues, en six saisons d'extases et d'abondance. Son passeport pour Milan est visé de cinq couronnes de goléador et du Ballon d'Or de *FF*. L'OM, qui ne peut ni ne veut l'oublier, devra pourtant se passer de lui et de son génie d'homme-but. Avec le baume, sur cette déchirure, d'un esprit de conquête retrouvé et d'un public remis du traumatisme de l'automne, et l'assurance d'une nouvelle Coupe des champions à disputer, instruit des expériences et mésaventures précédentes. Benfica, Bari, Prague : le mémorial des épisodes douloureux est jalonné de hauts lieux, noirs souvenirs, étapes d'une impuissance chronique qui finiront bien par servir et payer. Le seul doute concerne un groupe amputé de Papin, Waddle, Mozer, rien que ça, trio de base des succès engrangés, dans lequel Pelé apparaît d'un coup bien seul et fragile. Il faudra attendre pour juger de Völler, Desailly, Eydelie, Barthez, Thomas, Ferreri ou Omam-Biyik. Attendre pour envisager le vrai retour et nourrir l'espoir.

Résurrection

GLASGOW 25 novembre 92

SOIXANTE-QUINZE minutes de rêve, Boksic, puis Völler, 2-0. Une résurrection, une renaissance plutôt, puisque ce ne sont plus tout à fait les mêmes et que, d'un coup d'un seul, sans prévenir, on

recommence. Pareil qu'à Milan. Déclic inespéré. Il y avait bien eu quelques signes avant-coureurs du renouveau, une petite semaine plus tôt, à la Meinau. Mais n'était-ce qu'un frémissement de plus, sans lendemain ? Jean Fernandez, un instant appelé aux affaires, vient de sauter. Raymond la Science, toujours prêt, a ressorti son training de la naphtaline, comme souvent à pareille époque. Sûr de son fait et de son retour gagnant : « Ce n'est pas parce que tu perds trois monstres comme Papin, Waddle et Mozer que tu ne sais plus jouer au football. Moi, je l'ai toujours dit, mais avant ce n'était pas mon problème », triomphe-t-il, un rien immodeste. Mais il a raison, le papy belge. Ce 2-0 à Ibrox, sous une pluie écossaise, et malgré un 2-2 à l'arrivée et de coupables hésitations, un laisser-aller en fin de rencontre, c'est un rendez-vous donné à Milan, le nouveau défi qui s'amorce. Sauzée l'a bien compris, qui lance : « Médiatiquement, ce match était très important pour nous. Psychologiquement, ça va nous faire du bien. » Il relance la course à l'échalote, la quête du Graal. Les occasions ratées ensuite, le bégaiement de Berlin face à la simple proie moscovite, l'endormissement subreptice face aux mêmes Rangers, en mars, ne seront que péripéties. La route de l'Europe, sur cette démonstration de force au bon moment, s'est dégagée pour de bon. L'OM est de retour.

Espérance

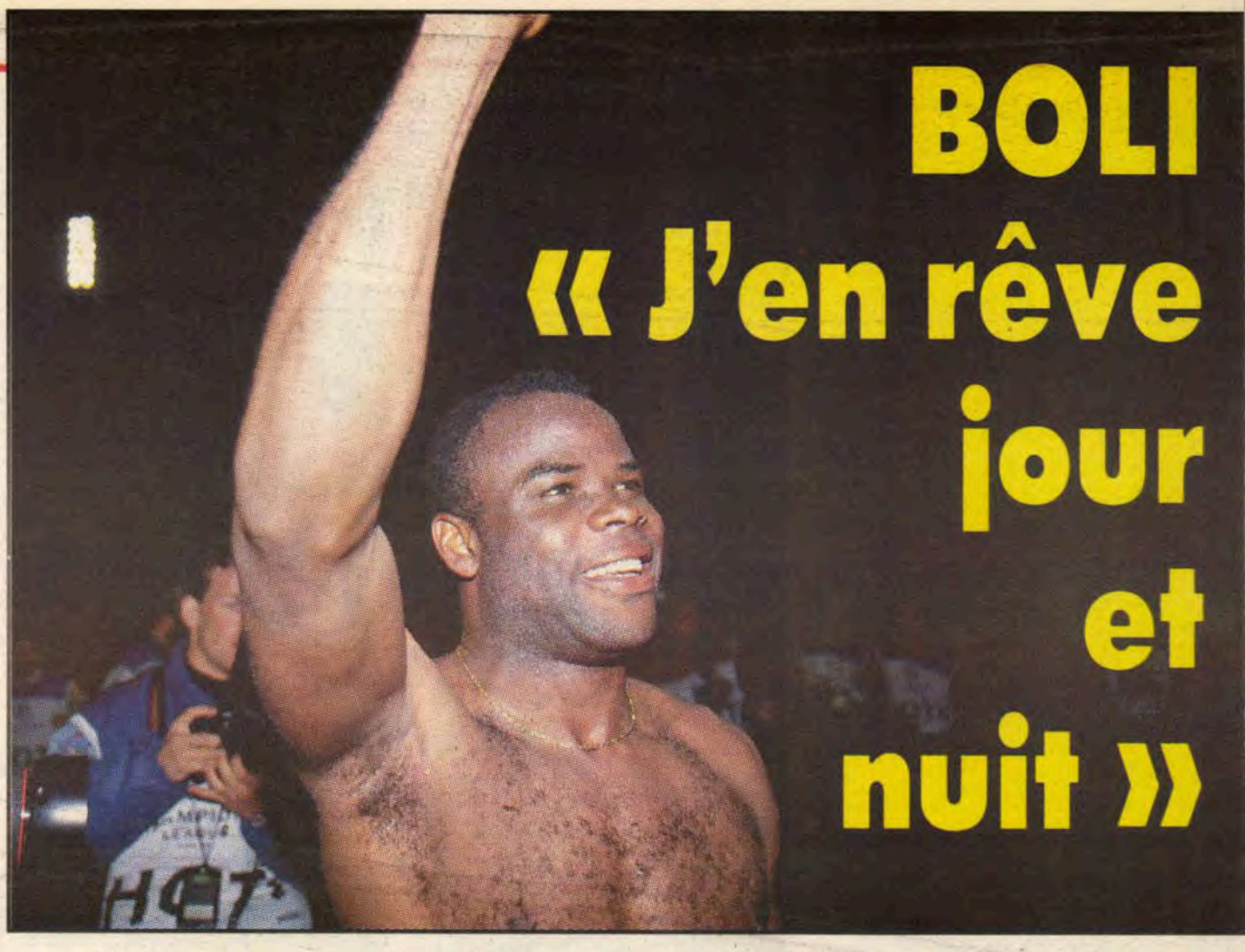
MUNICH 26 mai 93

IL s'appelle Alen Boksic, il est croate, il était réserviste. Les Parisiens l'avaient vu une fois à Bercy, au tournoi en salle, où il avait amusé le parquet, élu, avec quelques buts et plusieurs dribbles d'avance, meilleur joueur des deux soirées. On l'avait entr'aperçu en finale de Coupe de Yougoslavie, meneur d'Hajduk et vainqueur de l'Étoile Rouge. On savait que l'Italie s'était intéressée à lui et que Tapie l'avait enrôlé en son écurie. Sans tapage.

Et puis on l'a découvert. Dribbleur, passeur, buteur. Buteur, buteur, buteur. Décisif souvent, sublime parfois. Les autres qui en profitent, requinqués et ressoudés, quelques replacements aidant. Une montée en rythme régulière, une puissance collective recomposée, le titre pratiquement assuré, tout pour le but suprême annoncé, la seule ambition affichée qui en vaille la peine. L'explosion de Boksic a coïncidé avec le déboulé rageur d'un OM remis en forme. Il n'y a pas que lui dans ce coup-là, mais il aura quand même été un leader, le premier à fouetter l'espérance en cette fin de saison en trombe. Alors qu'en face Milan s'est mis à balbutier son football, à écorner les bénéfices mathématiques et psychologiques d'une marche jusque-là triomphale, inexorable, impressionnante. C'est une sacrée union pour décrocher la timbale avant l'éparpillement. La faire plonger dans le Vieux Port, cette Coupe des champions, tout champagne bu, une équipe avec, une ville par-dessus et la folie autour, furieuse, partout. Se profile ainsi un scénario idéal au bout d'une finale idéale, dans un cadre idéal, la majesté de l'Olympiastadion. A moins que Capello ait ménagé puis cultivé, dans ce temps de silence et de récession apparente, ses immenses ressources. Pour calmer la démangeaison d'une revanche devenue instinct de vengeance depuis deux ans que les Milanais attendent que les projecteurs se rallument vraiment. Alors, en plus, s'il y a un Boli-Papin au programme...

plus tard...

DROIT AU BUT



BOLI « J'en rêve jour et nuit »

Basile espère qu'à Munich les pleurs de Bari seront définitivement oubliés. Il espère exploser de joie comme après la victoire à Bruges face aux coéquipiers d'Amokachi. (Photos PRESSE SPORTS)

Il n'y a pas plus marseillais que Basile Boli aujourd'hui. En trois saisons, il s'est mis au rythme d'une ville qui se reconnaît dans le sourire de ce géant au cœur d'artichaut. Et demain, à Munich, « Baze » sera le premier à donner tout ce qu'il a dans le ventre. Pour vivre son rêve et le faire partager.

« BASILE, à quoi allez-vous penser en entrant sur le terrain de l'Olympiastadion de Munich ?

— A gagner, c'est la première chose. On part dans l'idée de tout donner, sans se poser de questions. On va jouer pendant quatre-vingt-dix minutes, peut-être cent vingt, à fond. Il faut s'éclater.

— **Pas facile cependant de se libérer.**

— Si tu n'as pas le trac au début, ce n'est pas la peine. Comme d'habitude, j'aurai l'impression que mes crampons vont se toucher.

— **Vous êtes-vous préparé différemment ?**

— Une finale, c'est un peu spécial, mais on n'a pas besoin de voir et revoir Milan en cassettes dix mille fois. On connaît, ça ne sert plus à rien. On sait que c'est la meilleure équipe du monde.

— **Malgré vous, ne penserez-vous pas à Bari juste avant le coup d'envoi ?**

— Non, c'est effacé. Nous sommes très peu à avoir vécu Bari. Il reste Pascal, Eric, Manuel, Abedi et moi. Cela fait partie de l'histoire. En football, les matches passent très, très vite et on oublie. Et puis, ce n'était pas trop une fête. J'aimerais que Munich en soit une, une grande. Milan-Marseille, c'est une affiche excitante, la finale idéale, la plus belle des dernières années. C'est Delon et Belmondo.

— **Qui est l'OM ?**

— *(Il rit.)* Belmondo ressemble plus à Marseille, il fait des cascades...

« Milan veut être le centre du monde »

— **Impossible néanmoins de ne pas évoquer cette première finale ?**

— Il y a deux ans, on était sûrs de gagner, on était meilleurs. On l'a vu pendant tout le match. L'Etoile Rouge attendait les tirs au but... mais c'est le passé. Cette fois, nous sommes les outsiders.

— **En dépit de la réussite qui a marqué jusqu'ici vos face-à-face avec Milan ?**

— Les matches se suivent et ne se ressemblent jamais. C'est vrai que ça nous donne un petit avantage psychologique, mais Milan, de son côté, n'a pas du tout envie de subir une nouvelle défaite. Et au plus haut niveau, on ne peut pas dire qu'une équipe vous réussit mieux qu'une autre.

— **Milan va être animé d'un véritable esprit de revanche, il ne s'en cache pas ?**

— Sûr, sûr. Il n'a d'ailleurs pas besoin de cela pour se motiver. Il veut être le centre du monde.

— **A la suite du match joué au Stade-Vélodrome, les Milanais avaient été suspendus un an.**

— Dans leurs têtes, cela ne peut être qu'un mauvais souvenir. C'était il y a deux ans. Aujourd'hui, ils sont champions d'Italie, ils ont confiance... cela va être très difficile. C'est quelque chose de super à vivre. Ramener la grosse coupe en France !

— **Ça vous fait rêver ?**

— J'en rêve vraiment. Je flashe sur cette finale depuis un mois. Le jour, la nuit, dans la voiture. Partout. Je deviens fou.

— **Et si vous l'emportez ?**

— Je suis émotif. Quand je perds, c'est le désastre ; quand je gagne, c'est la folie. Je vis les événements intensément. Mais ça passe très rapidement. Le lendemain, je me remets en question.

« Certains ne souhaitent pas notre victoire »

— **Il n'y a pas que vous à rêver d'une victoire. Il y a Marseille, et toute la France qui est derrière vous ?**

— Comme il y a deux ans. Sans vouloir remuer le couteau dans la plaie, je ne suis pas persuadé que tout le monde voit d'un bon œil le fait que nous soyons encore en finale... ce n'est pas grave.

— **Vous ne vous sentez pas soutenu par cinquante millions de Français ?**

— Certains ne souhaitent pas notre victoire. Les grands peintres, les grands artistes n'ont pas toujours été appréciés.

— **Marseille n'est pas aimé ?**

— Non, ce n'est pas vraiment ça, mais il y en a qui disent :"C'est pas possible, encore eux !".

— **Toujours Marseille ?**

— Exactement.

— **Vous bénéficiez néanmoins d'une énorme popularité ?**

— Le courrier a triplé depuis quatre mois, on a épuisé depuis notre stock de photos individuelles. On est obligés de signer sur des coupures de journaux. Tout le monde vit dans l'attente du match contre Milan. Il y a quinze jours, quand nous sommes rentrés de Saint-Étienne où nous venions d'être éliminés de la Coupe de France, nos supporters étaient à l'aéroport en pleine nuit pour nous dire : "Ce n'est rien, c'est la grosse que nous voulons".

— **Que redoutez-vous le plus de Milan ?**

— Baresi, Van Basten, Papin bien sûr, mais c'est surtout un groupe qui marche pour écraser, pour tuer. Chaque fois que nous l'avons rencontré, c'était tellement tactique que j'ai terminé épuisé physiquement et moralement. De la première à la dernière minute, il n'y a pas droit à la moindre faute. Sur le terrain, on a affaire aux plus grands joueurs du monde. Un président comme Berlusconi prend les plus forts, et en plus il les garde pendant six ou sept ans, ce qui permet de s'appuyer sur la même tactique. Franchement, si on gagne face à cette équipe-là, ce serait extraordinaire et j'aimerais faire participer l'Afrique.

« La Coupe en Afrique, le symbole serait fantastique »

— **En emmenant la coupe en Côte-d'Ivoire ?**

— Une heure seulement ; le symbole serait fantastique. La coupe là-bas...

— **Peu d'Africains ont eu l'occasion d'accomplir ce geste ?**

— Madjer avec Porto.

— **Beaucoup estiment que vos chances de remporter cette finale sont grandes ?**

— On nous aime bien parce que nous sommes dans la peau de l'outsider, c'est ainsi en France. On veut toujours voir par terre des mecs comme Chavez, Norris, des grands champions.

— **Avez-vous plus d'arguments, ou moins, qu'en 1991 pour réaliser cet exploit ?**

— Lorsque j'ai dit que le Marseille de cette année aurait pu battre celui de 1992, certains ont trouvé ça quelque peu ridicule. Mais je continue à penser que nous possédons une force de réaction supérieure.

— **Si la comparaison porte sur l'équipe finaliste à Bari ?**

— C'était l'explosion, c'était exceptionnel. Nous avions la réussite, le panache, nous aurions pu nous comparer au Milan AC. Il y avait toujours un joueur en état de grâce. A mon avis, nous étions les meilleurs en Europe.

— **Actuellement ?**

— Nous sommes parmi les meilleurs. Ce que nous avons fait en Championnat, en comblant notre retard sur Monaco avant de prendre la tête, nous n'y serions pas parvenus il y a un an... mais cette finale, cette finale, Marseille la vit, Marseille la rêve. Tous les gens ne parlent que de ça. On les entend demander : "Au fait, tu viens à Munich". Cette ambiance, on ne la retrouve nulle part ailleurs. Nulle part. J'en ai discuté avec Chris. Il a mis quatre mois pour oublier Marseille. Pourtant, les Anglais sont chauds.

— **Qu'est-ce qui différencie l'OM à ce point ?**

— Il y a une trentaine de retraités qui sont tous les jours au stade, et ils commentent tout, comparent toutes les équipes de 1946 à 1992. Et quand tu connais un peu Marseille, tu imagines les proportions que ça prend.

« Ils me font penser à la femme du boulanger... »

— **C'est l'histoire de la sardine...**

— Ils expliquent qu'un jour Skoblar a dribblé six joueurs avant de marquer, ils parlent des buts de Papin et ils se fâchent parce qu'ils ne sont pas d'accord. Ils me font penser à la femme du boulanger.

— **Boli, à qui le compare-t-il ?**

— C'est facile. A Marius. *(Il prend l'accent.)* Et ils disent : "Ah, peut-être qu'il était plus fort que toi, mais il jouait trop aux cartes". Il y a des gars à Aubagne, là où j'habite, qui ne vont plus au stade, mais ils écoutent tous les matches à la radio et ils te racontent tout ce qui s'est passé, toutes les actions. Ils te parlent de ton match comme s'ils y avaient été. "Basile, tu n'étais pas trop bien hier soir, je m'en doutais, tu avais l'air fatigué cette semaine."

— **C'est particulier.**

— Deux ans à Marseille, c'est dix ans dans une autre ville.

— **Cela fait combien de temps que vous êtes arrivé ?**

— Trois ans.

— **Vous êtes donc l'un des plus anciens ?**

— Le plus ancien de l'équipe, c'est Eric Di Meco.

— **Que faut-il maintenant à l'OM ? Quel que soit le résultat, il y aura un après-Munich ?**

— Il faut mener une politique qui soit celle d'un grand club, être fidèle à une certaine ligne. Exemple le Milan AC, où Rijkaard, Van Basten, Gullit sont là depuis des années. Si on y parvient, on sera encore plus solide.

— **L'OM est-il un grand club ?**

— Oui, même si cette saison, nous avons eu dû mal à trouver un équilibre, à nous mettre en place. C'est pourquoi, je pense qu'il ne faut pas passer d'une tactique à l'autre. Les Anglais ne changent jamais, les Néerlandais non plus. On sait que Milan joue à plat, que Cruyff privilégie l'attaque, nous aussi, nous devons trouver un style, une tactique.

— **Comment réagissez-vous quand on dit que Marseille est devenu une machine à gagner plus qu'autre chose ?**

— Toutes les grandes équipes sont des machines à gagner. Barcelone comme Milan. Mais c'est faux d'affirmer que nous ne sommes que ça. Nous avons réussi de belles phases de jeu cette année, très techniques.

— **Certains de vos partenaires ont reconnu que ce n'était plus le même OM ?**

— Bien sûr, quand on change cinq ou six joueurs dans une équipe, on ne s'appuie plus sur les mêmes qualités. Völler est différent de Papin, Boksic de Waddle. C'est peut-être moins spectaculaire, mais c'est plus efficace.

— **Est-ce l'apogée de l'OM ?**

— Non, et je suis sûr que la Coupe d'Europe peut nous permettre de franchir encore un palier. Nous devons mieux maîtriser nos matches, savoir atttendre, prendre la température et appuyer ensuite sur l'accélérateur. On raisonne maintenant à travers un avenir collectif, alors que l'année dernière chaque joueur se préoccupait davantage de son avenir individuel. C'est très important ce changement.

« Je ne suis pas un mauvais garçon »

— **Pourtant, vous avez connu quelques moments délicats cette saison ?**

— Oui, mais elle va être la plus belle.

— **Raymond Goethals, lorsqu'il est revenu, a su remettre de l'ordre dans l'équipe, heureusement ?**

— C'est quelqu'un que j'apprécie, et il me considère un peu comme son fils. Il dit souvent du bien de moi, c'est vrai, mais si Guy Roux parle de Basile Boli dans son livre, si Raymond, Michel (Platini) ou Gérard Houllier me citent, c'est la preuve qu'ils me font confiance et que je ne suis pas un mauvais garçon. Ce sont des hommes qui connaissent le métier, et on ne peut pas leur dire que noir, c'est blanc, et blanc, c'est noir.

— **L'apport de Raymond Goethals, vous n'avez pas répondu ?**

— Il a l'expérience. Cela fait quarante-cinq ans qu'il vit dans ce milieu, ça veut tout dire. Il est tout de même le seul Européen à avoir entraîné Sao Paulo.

— **Sa façon de conduire une équipe doit vous plaire, dans la mesure où il reste fidèle à une base tactique et à un groupe ?**

— C'est ce que disais, ça se passe ainsi dans les grands clubs comme Barcelone, Milan... et Raymond nous répète que ça ne sert à rien de faire tourner.

— **Comment est-il avec les joueurs ?**

— Il parle beaucoup avec nous. Il y en a qu'il aime bien, d'autres qu'il aime moins. Et il lui arrive de se tromper, ce n'est pas le bon Dieu. Il est comme tout le monde.

— **Il sait en tout cas installer un climat de confiance ?**

— Moi, je ne peux pas vivre dans une équipe où on n'a pas d'esprit de groupe.

« Ce serait valorisant pour le président »

— **L'OM est-il si uni ? On note quelquefois des points de désaccord entre l'entraîneur et le président ?**

— Dès le moment où nous rentrons sur ce qui est vert, le reste n'existe plus, c'est là où on retrouve cette force collective. Si on commence à se soucier de tout ce qui se passe autour, il risque d'y avoir un décalage monstre.

— **Sans le travail de Raymond Goethals, vous n'en seriez pas là ?**

— Tout le monde a travaillé, Jeannot Fernandez s'est battu également. Chacun a apporté sa pierre.

— **Et le président ?**

— Comme toujours.

— **Il joue un rôle important au niveau du mental.**

— C'est capital aussi pour lui de gagner la Coupe. Depuis qu'il a pris l'OM, il s'est investi complètement dans ce but. D'ailleurs, il est autant motivé que nous. Il y a une image qui va rester si Marseille l'emporte à Munich.

— **Lui aussi est un gagneur ?**

— Quand nous avons joué à San Siro il y a deux ans en quart de finale, il était assis à côté de nous dans les vestiaires. Personne ne parlait, c'était dix minutes avant d'aller dans le couloir. *(Court silence, il revoit la scène.)* Je le regardais, et je n'aurais pas voulu être son adversaire. Il en voulait. Malgré tout ce que les gens peuvent penser, il aime ça. Il en a envie.

— **Une victoire serait un peu la sienne ?**

— Sûrement. En six ans, le club a déjà été quatre fois champion, il va sans doute l'être une cinquième. Si la Coupe d'Europe s'ajoutait, ce serait historique et terriblement valorisant pour Bernard Tapie. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

De Bari (ci-contre) à Munich, les mêmes couleurs, les mêmes chants... la même conclusion ?
(Photo PRESSE SPORTS)

En passant par la Bavière...

Bleu, blanc, le ciel de Bavière. 22 700 Marseillais déboulent à Munich, tous calicots déployés. Ce sera la fête déjà, en espérant une folie sur le Vieux-Port, au retour. Carnets de voyage.

A MARSEILLE, les clubs de supporters possèdent leurs repères au Stade-Vélodrome : les Ultras, Fanatics et autres Winners dans les virages Sud, les Yankees au Nord, le Club central des supporters dans les tribunes et quarts de virages. A Munich, les 22 700 Marseillais attendus joueront ensemble la même partition : ils prendront place du côté nord de l'Olympiastadion, là où les a placés l'UEFA. Tous ne partiront pas forcément de la cité phocéenne, puisque l'OM est, en l'occurrence, devenu cause nationale.

Des cars ont été affrétés par le Club central des supporters, par exemple de Paris, Orléans, Besançon ou Aubenas. « Nous regroupons des gens fous de l'OM sérieusement, dit Jacques Pélissier, président du CCS. On peut être fou de l'OM partout. » Il y en a pour beaucoup de bourses, si ce n'est pour toutes : de 1 000 F en car, place de virage incluse, à 4 500 F en avion, avec un billet en tribune et deux jours à Munich. Le tout organisé en trois semaines, en collaboration avec dix personnes pour tenir une permanence au siège de huit heures à minuit.

Mais cela n'a rien à voir avec la panique qui avait précédé la première finale européenne de l'OM à Bari. « Là-bas, nous avions dû tout organiser à la va-vite dans des conditions désastreuses. Il faut dire que nous n'avions eu que quinze jours pour tout prévoir. » Le CCS a même délégué deux personnes sur place en Allemagne pour choisir l'infrastructure hôtelière, ce qu'un Français employé à l'Office de tourisme de Munich leur a permis de réaliser sans problèmes. Jean-Paul et Albert en sont même revenus très confiants : « La présence de Völler dans nos rangs a fait pencher le cœur des Allemands en notre faveur. Nous serons en fait trente-cinq mille pour soutenir l'OM. » Le choix de Munich satisfait aussi les Yankees : « Bari n'était qu'un village, dit Michel Tonini, leur responsable. A Munich, tout sera contrôlé : l'alcoolémie, la sécurité, etc. Nous avons déjà connu ça à Berlin cette année. Et puis, avec la formule de la Champions League, cela fait longtemps qu'on se prépare à l'événement dans notre tête. »

Responsabiliser les supporters

Tous les supporters marseillais et milanais seront fichés, ce qui n'est pas pour déplaire aux responsables de ces clubs. Entre le moment de leur arrivée dans la capitale bavaroise et l'entrée au stade, ils seront libres de leurs mouvements, mais divers rendez-vous sont prévus dans la journée pour faire le point et préparer l'arrivée au stade vers 17 h 30-18 heures. Chaque club de fans a pu construire son programme en toute liberté. « Nous avons été responsabilisés par l'OM. Nous avons donc tout organisé comme nous le souhaitions, dit Tonini. Pour nous, par exemple, cela a permis de proposer des tarifs au plus bas et d'équiper nos adhérents. » Pour les Yankees, qui se chargeront de 600 personnes environ, le trajet s'effectuera en car pour 780 F avec, inclus dans ce prix, un tee-shirt, une écharpe, un fanion et un porte-clés. Au total, vingt cars partiront de manière échelonnée et de deux endroits différents, la gare Saint-Charles et le siège du club mardi soir de 21 heures à 23 heures. Plusieurs réunions ont été nécessaires avec les chauffeurs de car, et le préfet s'est chargé d'attirer l'attention sur l'image de Marseille que vont véhiculer tous ces jeunes gens. « Depuis trois semaines, je dors quatre heures par nuit, avoue Michel. Entre mon travail, les permanences pour la location, les tractations pour le matériel, les réunions avec les uns et les autres... et les interviews, j'ai un emploi du temps bien rempli. Mais le jeu en vaut la chandelle. »

Une animation classique

Tout le monde a eu sa part de responsabilité au sein du club, car c'est une éthique chère aux Yankees. « Nous comptons beaucoup de jeunes des quartiers nord puisque nous siégeons dans ce secteur. Mais ici, les règles sont claires, c'est enthousiasme et sportivité avant tout. Nous avons institué une forme de respect dans le club sur lequel nous ne transigeons pas. Si on veut être respectables, il faut d'abord se respecter soi-même. D'ailleurs, tous les Yankees savent que si l'un d'entre eux ne se tient pas tranquille, il rentre à pied. Nous avons sévi au début et, depuis, tout se passe bien. »

Ce qui ne les empêche pas de soutenir à fond leur « Ohème », avec une animation mise au point en collaboration avec les autres clubs de supporters. « C'est vrai qu'au Stade-Vélodrome nous avons chacun notre géographie et nos marques. Mais là, c'est plutôt sympa de se retrouver ensemble dans le même coin comme cela arrive dans d'autres stades en France. L'effet de foule va être considérable. »

Cependant, l'animation risque d'être plutôt classique pour des raisons pratiques, parce que déplacer l'infrastructure totale sur Munich s'est révélé impossible. « Nous voulions monter la grand-voile, mais les grillages vont nous en empêcher. Nous avons donc été obligés de réfléchir à emporter un ensemble visuel et léger, comme des ballons ou du crépon ; mais on nous verra, rassurez-vous !... »

Et puis les Marseillais sauront se faire entendre, et s'unir en une seule et même voix. « Rien que nos chants habituels, parce que nous ne pouvons pas nous entraîner à dix mille ! Mais l'amour de l'OM fera le reste. » Une passion qui a conduit certains à déposer quelques jours de congé pour être présents le jour J : « J'ai pris quinze jours de vacances pour me préparer à l'événement, dit Jean-Paul. J'avais pourtant un examen promotionnel le 26, mais j'ai refusé de le passer. C'est ignoble de proposer cette date pour quoi que ce soit. Je préfère partir seul à Munich sans ma copine pour vivre l'événement à fond, parce que c'est rare. Il ne faut aucune retenue ce 26 mai. » Et, ajoute-t-il, très ému : « S'ils ramènent cette Coupe d'Europe, c'est ce qui peut arriver de plus beau dans la vie. Je rêve de revenir avec elle à Marseille et de faire la fête pendant trois jours. Je voudrais bien embrasser la Coupe, rien qu'une fois ! » Les supporters marseillais sont tout près de la jouissance suprême : « Ne pas aller à Munich, pour un fanatique de l'OM, c'est comme refuser de coucher avec Kim Basinger. La finale, c'est l'apothéose. » Albert aime ces petites phrases qui résument selon lui sa passion pour l'OM. Il y croit de plus en plus. « Milan tremble désormais devant nous, ajoute Jean-Paul, c'est impressionnant. Mais nous n'avons rien prévu en cas de victoire pour ne pas déchanter. » Les supporters ne parlent que des « bobos » des uns et des autres, comparent les résultats, mais peu de Papin, la vedette chérie d'antan. « Papin, c'est fini depuis qu'il est à Milan. Ce serait même le nec plus ultra de gagner la Coupe d'Europe face à lui. » Les nouvelles idoles s'appellent désormais Deschamps, Sauzée, Boksic, Völler avec une place à part pour Di Meco, « pour le cœur ». « On ne peut croire qu'un deuxième Bari se prépare, parce que cette fois-ci on ne va pas calculer. S'ils gagnent, on espère juste être rentrés à temps pour le match de Paris-Saint-Germain. Le retour va être chaud », conclut Michel Tonini. Il pense aussi à son frère Lionel, le président en titre des Yankees, qui fêtera ses vingt-trois ans le 26 mai. Celui-ci, à l'armée actuellement, a menacé de déserter si on ne lui accordait pas une permission ce jour-là...

Quant à ceux qui restent à Marseille, ils se sont organisés pour recréer au plus près l'ambiance existant à Munich. De nombreux écrans géants ont été loués, soit par des restaurants, soit par des particuliers qui se sont regroupés par affinités. D'autres ont encore recréé une ambiance bavaroise dans la cité phocéenne. Ainsi, les Yankees « restants » mangeront une choucroute ensemble devant l'écran télé du siège du club. Avant d'aller envahir, espèrent-ils, le vieux Port et la Canebière pour une vraie fête à la marseillaise.

Hélène FOXONET, à Marseille

Combin : « Milan, le plus grand club du monde ! »

« Nestor, avez-vous oublié vos deux années passées au Milan AC ?

— Mais c'est impossible, ça ! Comment voudriez-vous que j'oublie ces deux saisons *(NDLR : saison 1968-1969 et 1969-1970)*. Je jouais dans ce qui était déjà le plus grand club du monde, avec de fabuleux joueurs comme Rivera, Trapattoni, Lodetti, Rosato, Benetti et d'autres ! D'ailleurs, j'ai toujours gardé des contacts avec les Milanais, et ils m'ont invité à Munich. Mais je n'irai pas, deux jours c'est trop long. Cette finale, je la regarderai donc en famille, devant la télévision.

— Et que vous inspire cette rencontre ?

— Je suis sûr que ce sera un beau match. Milan a une revanche à prendre. Là-bas, ils n'ont pas oublié les critiques de certains Marseillais après le quart de finale d'il y a deux ans. Des critiques injustifiées, parce qu'on n'a pas le droit de dire du mal de ce club et ceux qui en disent devraient faire des gargarismes pendant dix ans pour se laver la bouche. N'importe quel joueur irait à pied, sur les genoux même.

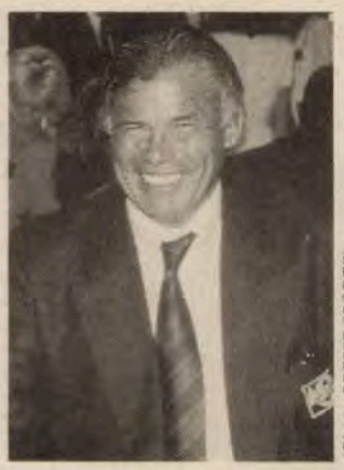
— Vous avez un favori ?

— Pour moi, le Milan va s'imposer. Malgré toute l'amitié que je porte à Bernard Tapie, les Italiens sont plus sérieux dans le jeu, plus disciplinés au plan tactique. A moins que l'OM soit dans un très grand jour...

— C'est le cœur qui parle ?

— Non, au contraire. Je suis français, et je souhaite une victoire du club français. Savez-vous d'ailleurs que je suis sûrement le seul joueur au monde à avoir refusé de prolonger son contrat au Milan AC ? A cette époque, Marcel Leclerc, le président de l'OM, me voulait, et moi j'avais très envie de jouer aux côtés de Skoblar et de Magnusson. Hélas ! cela ne s'est pas fait.

Nestor Combin a porté le maillot rouge et noir pendant deux ans et, visiblement, cette expérience l'a marqué pour la vie. Il n'est donc pas surprenant qu'il pronostique une victoire milanaise.



(Photo PRESSE SPORTS)

— Revenons au présent. Quel est, selon vous, la clé du match ?

— A mon avis, si Van Basten est en forme, Milan s'imposera. Celui-là, c'est vraiment le top. Le danger numéro un. S'il faut marquer un but, il le marquera. Je sais aussi que Milan semble un peu fatigué, mentalement plus que physiquement sans doute. C'est normal, vous en connaissez beaucoup d'équipes capable d'aligner cinquante-deux matches sans défaite ? Je sais également que le petit Maldini et Gullit ont des problèmes, mais bon...

— Et Marseille là-dedans ?

— La présence des Marseillais en finale est logique. Ils forment une très bonne équipe. J'apprécie surtout Boksic. Lui, il a sa place dans n'importe quel club italien. J'aime bien aussi Sauzée. Mais les Milanais n'ignorent rien des forces de Marseille. Ils sauront certainement bloquer Sauzée pour l'empêcher de placer sa frappe, comme ils sauront prendre Pelé à 40 mètres de leur but.

— Les Marseillais, eux, n'ignorent rien de Papin...

— Est-ce qu'il va jouer ? Moi, je ne crois pas. Les trois Néerlandais ont l'habitude de jouer ensemble, ça va compter. Et, puis, il faut le dire, Papin n'a pas le jeu pour Milan, il n'entre pas dans ce système. Lui, il court et il frappe, mais il n'est pas assez technique. Il aurait été beaucoup plus à l'aise à la Juventus ou à l'Inter. Papin, s'il joue et s'il rate sa finale, il va souffrir, car en Italie on ne plaisante pas et ils lui tomberont dessus.

— Alors, finalement, qui gagnera Milan ou Marseille ?

— Je pronostique une victoire de Milan par deux buts à un. Mais comme je vous l'ai déjà dit, si les Marseillais sont dans un grand jour, ils peuvent battre Milan sur le même score. Je suis sûr qu'on verra trois buts ! »

V. M.

◆ Marcel Desailly sera vraisemblablement chargé du marquage de Van Basten lors de la finale. A cet effet, il a demandé à ses dirigeants de lui procurer une cassette où le Néerlandais est à l'œuvre. Pour se remettre son jeu dans la tête.

Enzo, de tout cœur marseillais

Évidemment assailli à l'issue de la rencontre face à Milan, vendredi dernier à Cagliari, Enzo Francescoli a promptement rappelé qu'il serait mercredi soir un inconditionnel olympien : « C'est mon cœur qui parle. Je souhaite évidemment que Marseille l'emporte, ne serait-ce qu'en souvenir de la formidable saison que j'ai jouée là-bas... »

Posant devant les photographes, à l'entame de la partie, avec son ex-coéquipier JPP, l'Uruguayen, seul joueur à avoir rejeté une offre du Milan AC, a rajouté : « J'ai dit à Jean-Pierre que si Milan gagnait, j'étais persuadé que c'est lui qui marquerait le but décisif ! »

◆ Mihajlovic sera-t-il le successeur de Franck Sauzée à Marseille ? C'est un transfert qui est dans l'air, et on parle même de son coéquipier romain Hassler pour l'accompagner. Les dirigeants de la Roma — qui ont pour l'heure d'autres soucis en tête — ont cependant démenti.

◆ Samedi prochain, un tournoi de jeunes aura lieu à Marseille avec la participation de Hajduk Split. Alen Boksic s'est promis d'aller voir ses jeunes successeurs, et surtout leur entraîneur, Sliskovic, qui l'a longtemps fait travailler en Croatie et qui est l'un des hommes pour lesquels il a le plus de reconnaissance et de respect.

◆ C'est à une quarantaine de kilomètres au sud de Munich que les Marseillais sont au vert pour la finale. Dans une splendide résidence, l'hôtel *Bachmaier*, que Rudi Völler connaît bien pour y avoir souvent séjourné avec l'équipe d'Allemagne. C'est d'ailleurs lui qui a indiqué cette adresse à ses dirigeants.

◆ L'entraînement de mardi dernier au Stade-Vélodrome s'est déroulé à huis clos. Raymond Goethals ne voulait pas de témoin à une séance où il a mis en place le schéma tactique qui sera adopté mercredi soir au stade olympique.

◆ William Prunier futur marseillais, ça se précise. L'Auxerrois a rencontré, la semaine dernière, Jean Pierre Bernès, et un accord de principe a été passé entre les deux parties. Prunier sera olympien si Laurent Blanc, premier sur la liste, ne prend pas le chemin de la Canebière.

◆ Soixante-cinq personnes s'envoleront pour Munich dans l'avion affrété par le conseil général des Bouches-du-Rhône, comme le veut désormais la coutume pour chaque match de Coupe d'Europe. Lucien Weygaud, le président du conseil général, participera pour la première fois de la saison à ce voyage. Seront présents dans cet avion de nombreux conseillers généraux et maires du département, toutes tendances politiques confondues.

◆ Pour les supporters qui n'auront pu se déplacer à Munich, le Milan AC a prévu l'installation de deux écrans géants, d'une hauteur de 12 mètres et une largeur de 9 mètres respectivement montés au Forum de Assago (11 000 spectateurs) et au Palatrussard (8 000 spectateurs), pour un prix qui devrait approcher les 40 F. Les tifosi présents devront être munis du dernier numéro de la *Gazzetta dello Sport*

◆ Les femmes des joueurs ne retrouveront leurs époux qu'après le match pour le dîner de gala qui devrait se dérouler dans les environs de la capitale bavaroise. M^me^ Sauzée et M^me^ Ferreri, toutes deux dans l'attente d'un heureux événement, seront également du voyage.

◆ Même si les Marseillais s'imposent contre Milan, il n'y aura pas de grande fête à Munich. L'OM a encore besoin d'un point pour être champion de France et entend obtenir ce point, samedi, contre PSG. C'est donc le lendemain, dimanche, qu'est prévue la fiesta si tout se passe bien.

◆ Au Canada, l'un des quatre clubs de supporters du Milan AC, a devancé l'appel. En effet, les tifosi de Montréal ont déjà mis en bouteille une cuvée spéciale d'Asti Spumante, célébrant le sacre européen de leur club fétiche. Mais ils ne la boiront qu'après...

La plume du doyen

Ce journaliste est un privilégié et s'appelle Guido Lojolo. Il travaille à *La Notte*, et suit chaque jour le Milan AC depuis vingt et une années. Un sacré bail, qui lui confère, entre autres, le droit exclusif de se rendre au bord de la pelouse lors des entraînements. « J'ai connu Baresi et Maldini tout petits, alors cela aide forcément. Je ne peux pas dire que tous les joueurs soient mes amis, mais j'entretiens avec tous de très bonnes relations. Et puis, Silvio Berlusconi veille de toute façon à ce qu'ils soient irréprochables avec les médias. C'est lui, en fait, le véritable attaché de presse du Milan AC ! »

De sa proche appartenance à l'intimité milanaise, Guido Lajolo a sorti quelques scoops, dont le dernier demeure l'annonce de Franco Baresi de quitter la sélection nationale. L'homme jure cependant ses grands dieux que son ancienneté ne l'empêche jamais d'effectuer son travail : « J'ai deux amours, le Torino et Milan AC. Mais je n'oublie pas que je suis journaliste avant tout. C'est *La Notte* qui me paie, pas Milan ! Le jour où je détiendrai des informations pouvant nuire au club, je peux vous certifier que je les publierai... »

Quant à sa véritable influence au sein de club milanais, il rapporte que c'est de son propre chef qu'il avait convaincu Sacchi de faire tirer les coups francs à Evani, et qu'il a lui-même conseillé aux dirigeants milanais, il y a quelques années, d'enroler Mark Hateley, dont ils ignoraient presque tout, y compris l'orthographe exacte du nom !

Papin, profession éducateur...

« Quand je pense à ma reconversion, je me vois au milieu de jeunes et surtout pas avec des pros qui se moquent, je le sais, des conseils. Les débutants, eux, m'écouteront. Au poste qui est le mien, je ne m'en sors pas trop mal et je pense pouvoir les aider. » Papin aurait-il l'âme d'un éducateur ?

Symbole du Milan AC, appellation qu'il réfute, Franco Baresi n'a pas l'esprit revanchard. Il ne vit pas avec le passé, mais s'inquiète du temps présent. Son équipe n'est pas au mieux et il prédit le pire si les choses ne s'arrangent pas à Munich...

BARESI

« VOUS souvenez-vous de votre arrivée au Milan AC ?

— De l'année ?

— De l'année, si vous voulez...

— Ça, je m'en souviens, mais pas du reste... *(Hésitant tout de même.)* C'était en 1974. Oui, c'est bien ça, 1974...

— Presque vingt ans...

— *(Levant les yeux au ciel.)* Vingt ans, j'étais jeune, et surtout très ému. J'arrivais de mon petit village, à côté de Brescia. Je ne connaissais rien de Milan, des grandes villes...

— Et le petit garçon timide est aujourd'hui le symbole du plus grand club du monde...

— Symbole ? C'est peut-être exagéré... Ce que je sais, en revanche, c'est que j'ai beaucoup travaillé pour arriver là où je suis aujourd'hui. Les gens en ont conscience et c'est pourquoi on me cite si souvent en exemple.

— C'est pourquoi, aussi, on vous admire...

— Peut-être bien... Pourtant, je n'ai pas de secret, si ce n'est le sérieux que j'ai toujours apporté à la conduite de ma carrière. Je pense aussi que les tifosi ont de la mémoire...

— C'est-à-dire ?

— Qu'ils n'ont pas oublié que je suis resté à Milan quand l'équipe est descendue en Série B. Je pense que cela les a profondément marqués. Ils ont compris que je n'étais pas du genre à me défiler.

— Vous couriez tout de même un gros risque...

— J'étais persuadé que ce n'était qu'un épisode de la vie du club. Mais il n'aurait pas été honnête de partir, simplement parce que l'équipe ne gagnait plus, alors que la société m'avait apporté argent et notoriété. Le Milan AC, c'était comme ma seconde famille, j'y avais mes habitudes et mes amis et j'ai préféré rester au milieu d'eux...

— Et c'est ce qui fait de vous un symbole...

— *(Ennuyé.)* C'est toujours difficile à dire... Oui, je le pense.

« Berlusconi n'a pas apporté que de l'argent... »

— Finalement, vous avez fait le bon choix...

— *(Il sourit.)* Je n'avais rien calculé en prenant la décision de rester, mais il est vrai que l'arrivée de Silvio Berlusconi a bouleversé les données, métamorphosant le visage du Milan AC.

— C'est le pouvoir de l'argent ?

— Pas seulement, même si la puissance économique du club est sans commune mesure avec celle que j'ai connue à mes débuts. C'est surtout une philosophie nouvelle qu'a apportée Berlusconi.

— Laquelle ?

— Des idées directrices et novatrices qui permettent à tous, au club, de travailler dans la continuité. Une vue différente sur le football qui a amené l'arrivée de Sacchi, puis celle de Capello. Mais chacun sait ce que Berlusconi a apporté et continue d'apporter au Milan AC. Sans lui...

— Milan, c'est Berlusconi, mais c'est aussi Baresi, Gullit, Van Basten, Rijkaard...

— Sur le terrain, Milan, c'est avant tout une équipe, un jeu d'équipe... Je sais que l'on parle plus de nous dès que l'on évoque la réussite du club, mais la réalité est tout autre.

— Pourtant, dans le cœur des tifosi...

— Les tifosi, comme les journalistes, privilégient les uns au détriment des autres, cela a toujours existé. Mais nous, les joueurs, nous ne tombons pas dans ce piège.

— Il est pourtant vrai que, mieux que personne, vous représentez l'esprit milanais...

— Il serait malheureux, après tant d'années, qu'il en fût autrement. Il est logique, et pas seulement pour mon rôle de capitaine, que les autres joueurs me respectent et me considèrent comme une sorte de guide. Les jeunes, surtout, aiment à s'appuyer sur moi, me demandant des conseils...

« Je suis au service des autres »

— Cela vous confère-t-il une mission ou un pouvoir particuliers ?

— Ni pouvoir ni mission, mais de plus grandes responsabilités sur le terrain, évidemment, et également au-dehors. J'ai assez d'expérience et de personnalité pour me mettre au service des autres et les aider quand le besoin s'en fait sentir. C'est plus un devoir qu'une mission et c'est en ce sens que mes coéquipiers me respectent. J'en suis fier...

— Au même titre que Van Basten, vous êtes aussi une sorte de baromètre de l'équipe...

— Il y a, effectivement, deux ou trois joueurs importants pour l'équilibre de l'équipe, comme il y a des joueurs qui doivent travailler dans l'ombre. Marco est un point de référence, c'est une évidence. Quant à moi, mon rôle implique que je commande la défense et c'est la raison pour laquelle on m'entend beaucoup sur le terrain. Je hurle même souvent. Mais, une fois encore, notre jeu est d'abord celui d'une équipe, pas le fait d'une ou de deux individualités.

— Justement, collectivement, votre rôle est important. Pensez-vous que le Milan AC aurait adopté la défense de zone s'il n'avait pu s'appuyer sur un joueur tel que vous ?

— Il m'est difficile d'y répondre. *(Il laisse un blanc.)* Je pense que oui, tout de même. Liedholm, qui a été le précurseur en la matière, avant que Sacchi ne devienne entraîneur, tenait vraiment à ce système de jeu. Et les joueurs ont tout de suite adhéré, parce qu'ils se sentaient plus responsabilisés, parce qu'ils ont vite compris qu'ils marqueraient plus de buts, même si notre façon de jouer comporte plus de risques. Avec ou sans moi, Milan aurait opté pour la zone.

— Vous avez tout de même donné au système sa pleine mesure...

— Moi, qui fut un libero dans la plus pure tradition italienne, je suis très vite devenu un partisan de l'abandon du catenaccio. C'est un autre football que celui pratiqué chez nous, mais c'est un football qui me plaît. Et je pense bien le servir...

« Boli exagère ! »

— Basile Boli, qui regarde souvent les matches du Milan AC, admire votre sens tactique...

— Ah bon !

— Il a même dit récemment que vous êtiez capable de jouer une heure seulement en bougeant les doigts...

— *(Interloqué.)* En bougeant les doigts ? *(Il rigole.)* Mais c'est logique, mes coéquipiers sont tellement bons que je n'ai même pas besoin de courir. Non, Boli exagère...

« Milan peut

— **Boli, vous le connaissez ?**
— Évidemment. C'est un grand joueur et une force de la nature...

— **Cela fait partie des souvenirs que vous gardez de l'OM ?**
— Entre autres. En vérité, et je ne surprendrai personne, je ne garde pas un très bon souvenir de l'élimination d'il y a deux ans.

« C'est tactiquement que nous gagnerons ! »

— **Vous auriez, comme on le dit, l'esprit revanchard ?**
— Tout ça, ce sont des mots, on ne vit pas avec le passé. Moi, ce que je dis, c'est que l'OM est l'une des meilleures équipes d'Europe. Qu'elle est très difficile à jouer, à contrer, et qu'il serait présomptueux de croire que nous avons déjà la partie gagnée.

— **Que savez-vous réellement de l'OM ?**
— Qu'il bâtit au départ son jeu sur son impressionnante puissance physique, qu'il est parfaitement organisé, et qu'il dispose de joueurs très rapides.

— **Comme il y a deux ans, Milan peut-il perdre ?**
— Le problème est totalement différent...

— **En 1991, vous étiez trop sûrs de vous ?**
— La question n'est pas là, nous respections déjà beaucoup les Marseillais. Eux étaient alors au top et nous nous ne l'étions pas. L'OM a disputé un match presque parfait à San Siro et c'est là que s'est faite la différence. Il n'y avait pas le moindre excès de confiance de notre part...

— **Et il y en aura encore moins cette fois...**
— Car Milan peut perdre...

— **Vous êtes sérieux ?**
— Oui, si nous ne jouons pas à notre meilleur niveau, si la chance n'est pas de notre côté... Face à Marseille, il est nécessaire que nous soyons très costauds tactiquement.

— **Parce que ce sera une finale tactique avant tout...**
— Je ne parlais que de nous. Il faudra absolument éviter de se retrouver en situation de un contre un. Si tel est est le cas, nous perdons, c'est certain. Si, au contraire, nous arrivons à plusieurs pour contrer le joueur marseillais, nous aurons toutes les chances de l'emporter.

— **Plusieurs Milanais contre un Marseillais, c'est un aveu de faiblesse ?**
— La force de Milan a toujours été la supériorité numérique, que ce soit devant ou derrière. Bien sûr, le geste technique compte, mais le plus important reste l'effort commun. Milan ne perd que lorsqu'il ne joue pas en équipe. Si tel est le cas, l'OM l'emportera le 26 mai !

— **C'est ce qui explique, notamment, votre mauvaise série de sept matches de Championnat sans victoire ?**
— Tout à fait. Milan n'était plus une équipe. Il faudra que les choses changent à Munich...

« J'ai le football dans le sang »

— **On a plutôt parlé de l'absence de Van Basten et de certains cadres veillissant...**
— Vous parlez de moi ?

— **Vous venez d'avoir trente-trois ans.**
— Mais j'ai toujours la même envie de jouer et j'éprouve toujours autant de plaisir à m'entraîner. Je ne vois pas la différence.

Avec Marco Van Basten, il est le symbole du Milan AC de Berlusconi, même si lui n'a jamais eu le Ballon d'Or. Franco Baresi est, avant tout, un joueur. Un très grand joueur et un homme simple et vrai...
(Photos Patrick BOUTROUX)

— **Michel Platini, lui-même, a dit que vous étiez veillissant...**
— Oui, je veillis. Comme tout le monde, non ? Honnêtement, je pense être encore capable de jouer un ou deux ans. Après, je verrai.

— **On dit que vous resterez à Milan...**
— C'est ce qu'on dit, oui, c'est ce que j'ai lu également. Mais, moi, je ne suis au courant de rien. J'attends que Silvio Berlusconi me fasse des propositions.

— **Vous voulez rester ?**
— Évidemment.

— **Vous pourriez devenir entraîneur ?**
— Le problème, justement, c'est qu'il me semble difficile de concilier les deux. Si je devais me lancer dans la carrière d'entraîneur, il me faudrait quitter Milan. Une ville, un club, où j'ai passé toute ma vie ou presque. Ce n'est plus maintenant que je vais commencer à jouer les globe-trotters. A moins que...

— **Oui ?**
— A moins de devenir sélectionneur de l'équipe nationale. Alors, oui, je pourrais rester à Milan tout en devenant entraîneur... *(Il rigole.)* Mais je sais que cela est impossible.

— **Une sélection à laquelle vous aviez renoncé en début de saison...**
— Je ressentais le besoin de rester chez moi, en famille, après lui avoir tant donné. Je pensais avoir mérité le droit d'être tranquille.

— **Mais la Nazionale avait encore besoin de vous...**
— J'ai le football dans le sang et je n'ai, en réalité, jamais réussi à chasser la sélection de mes pensées. Rejouer, c'était pour moi la dernière chance de disputer à nouveau une Coupe du monde. Cette chance, je ne pouvais pas sérieusement la laisser passer. Et puis, contrairement à ce que pensent certains, je suis toujours jeune. J'ai toujours envie de football et de jeu. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

perdre ! »

Visage impassible d'un joueur adulé, Marco Van Basten sera à n'en point douter l'une des principales attractions de cette soirée bavaroise. (Photos Patrick BOUTROUX)

Marco, le maître de musique

Maestro milanais, Marco Van Basten a rendez-vous demain avec la grâce, qu'il fréquente assidûment depuis 1988. Ce sera à Munich, à 20 h 15, et face à Marseille, au terme d'une saison qui l'aura cruellement torturé. Accords mineurs et portrait général.

CE n'est qu'un seul indice, grappillé, qui tendrait à probabiliser l'esthétisme global du personnage. Une seule information, rare, dont Ariedo Braida, le directeur sportif du Milan AC, se fait l'écho, lui qui préfère définitivement les galeries du Louvre au voisinage d'un stade brailleur où ne se produiraient pas ses chers Rossoneri : « Ma passion pour la peinture, je la fais souvent partager à Marco Van Basten. C'est un fin connaisseur. Il est notamment subjugué actuellement par quelques peintres contemporains américains. Je lui ai d'ailleurs prêté une fois deux magnifiques tableaux qu'il a pu admirer et exposer dans son salon. »

Une simple anecdote, nue, qui habille davantage le Karajan milanais que le simple talent, déjà suffisant, qu'on lui décèle consensuellement. Au-delà d'un sobre sourire énigmatique ou d'un masque classieux qu'il promène en silence dans les dédales de Milanello, Marco ne se départit en effet que rarement d'une secrète nature, imperturbable, tout juste fragilisée quelquefois par une contrariété persistante. Dont la finale munichoise ne semble pas, du moins le veut-il, faire partie.

Il y a bien, parfois, quelques nerfs qui s'agitent, à l'image des véhémentes protestations qu'il déclina à l'encontre de l'arbitre tout au long du match face à la Roma, il y a quinze jours — ponctuées d'ailleurs d'un carton jaune —, mais peu d'états d'âme en définitive. Peu d'interrogations, du moins publiques. Une seule certitude, linéaire, qui prit sa source à l'Ajax Amsterdam, le jour où Cruyff lui prit la main, pour la reconnaître enfin comme celle de son héritier.

Depuis, le doute, chevillé à l'angoisse d'une articulation opérée à vingt-deux ans et maintes fois « charcutée » dès lors, ne semble même pas l'avoir affecté ou freiné. Ou si peu.

Un véritable miracle

Et si rapidement. « Comment nier que ces opérations successives ne m'aient pas un peu perturbé ? J'ai beaucoup travaillé pour revenir dans l'équipe, sans jamais vouloir forcer le temps. Il suffisait de laisser agir la nature, et tout s'est arrangé plus vite que prévu... » Sans hâte, non sans cogiter, puisque certains s'enhardirent jusqu'à prévoir l'imminente fin de sa carrière — « un véritable miracle, que sa rapide guérison », selon le préparateur physique Vincenzo Pincollini — ou du moins sa non-participation à la finale face à Marseille. « Je savais que j'allais la jouer. Restait à savoir dans quel état... » Restait surtout à travailler, à orner les entraînements individuels de quelques entrechats de courage qui forcèrent l'admiration déjà acquise de ses collègues milanais. Albertini : « On l'a vu suer comme un fou, s'accrocher et récolter enfin le fruit de sa volonté. »

Van Basten a, en effet, bossé dur, récupéré vite, et n'aura promené « son âme déguisée en corps » que quelque temps, les premiers, tant il aura repris le dessus rapidement, malgré ses quatre mois d'inactivité. Comment alors a-t-il géré cette inactivité forcée, d'autant plus maligne que ses copains alignaient alors, après les records, les fausses notes ? « Plutôt mal, même si, en définitive, des trois objectifs fixés en début de saison seule la Coupe d'Italie nous a échappé. »

Quelques défaites, inhabituelles, quelques errances, compréhensibles, lorsque l'on sait que Marco, sur le terrain, ou passé la grille de Milanello, est le véritable boss — sportif — du champion italien. Pour preuve cette affirmation teintée de surprise d'un journaliste transalpin, de ceux qui « squattent » quotidiennement le centre sportif lombard : « Mais tout le monde le sait ici ! Il suffit d'observer, et l'on comprend vite que le patron c'est Van Basten. Juste derrière Silvio Berlusconi. »

C'est lui le boss

Le patron de l'équipe, le cœur de ce club béni des dieux, au palmarès argenté. Le charisme, certes, mais les chiffres aussi, car les tifosi, « Brigades rouge et noir », « Commandos tigrés » et habitués de la « Fosse aux lions » savent compter tout autant que frissonner. Van Basten, depuis son arrivée au club milanais, c'est 148 matches de Championnat pour 90 buts,

22 matches de Coupe d'Italie pour 14 réalisations, soit, diverses Coupes d'Europe inclues, 201 sorties sous le maillot rouge et noir pour un total de 125 buts !

Quant aux sceptiques, misérable peccadille depuis longtemps convertis, ne reste qu'à leur proposer le pourcentage édifiant qui veut que 22,03 % des buts milanais cette saison en Championnat aient été inscrits par le Néerlandais, et ce en dépit des quatre mois d'inactivité... Dès lors, triple Ballon d'Or en sus, il ne fait plus l'ombre d'un doute, qu'éclaire aussitôt ce toujours journaliste italien : « C'est Marco qui pèse le plus pour faire la composition de l'équipe. Croyez-moi, cette finale face à Marseille, il y a longtemps qu'il y pense ! Et la formation qui jouera à Munich, il la connaît depuis un moment... »

Van Basten, son impeccable blouson en daim qui lui sied si bien, sa prestance de châtelain, son regard périphérique qui balaie alentour, ses arrivées matinales et ses départs tardifs de Milanello, lorsque « tout est réglé ». Van Basten et cette aura qui culpabilise certains journalistes italiens, eux qui ne se « permettent » jamais de multiplier les mots venant de sa bouche dans les journaux, alors qu'il ne parle que très rarement. Van Basten et son influence, qu'il distille sur ses coéquipiers, pour s'en défendre aussitôt, publiquement, muet et intelligent : « Je ne suis pas plus important qu'un autre dans cette équipe. Baresi, Maldini et Rijkaard sont tout aussi prépondérants, sinon plus. Seul, je ne peux pas faire de miracles ! »

Van Basten et Munich, enfin, où, d'après ses dires, il ne sera « pas à 100 % ». Non sans rajouter, suprême cynisme, « qu'après tout, c'est le prochain Championnat qui l'intéresse avant toute chose. »

La probabilité Papin

A vrai dire, le Néerlandais ne doit sûrement penser qu'à cette finale de C 1. Soupeser, analyser et comparer, jauger les différents spécialistes d'attaque qui pourraient lui être associés au Stade Olympique, et réfléchir quant à la pertinence du lobby batave qu'on lui disait si cher. Son ami Ruud, qui ne va pas si bien que cela (contracture tenace à la cuisse), prolongerait son contrat à Milan non sans trouver amers quelques sacrifices financiers qu'on lui imposerait. Son compère Massaro, dont il déclara à maintes reprises qu'il était son complément idéal, n'a pas été transcendant ces derniers temps quand le jeune Marco Simone semble un peu tendre pour une telle échéance.

Reste le cas Papin. Reste un jugement dont il faut lui arracher la teneur, quoique toujours sibylline : « Jean-Pierre a fait de grands matches ici, durant mon absence. Ce n'est pas une surprise. Il a souvent été fantastique lors des matches internationaux sous le maillot français. Or, le Calcio, ce sont tous les dimanches des matches internationaux... » Certes, mais encore ? « Nous n'avons que très peu évolué ensemble. Je ne vois aucun problème à jouer face à Marseille avec lui, même si c'est Capello qui décidera. » Aidera-t-il alors Fabio à trancher ? « C'est lui l'entraîneur. »

Rien de plus, sinon l'incompréhension aux questions plus affinées. Non, le Français ne doit pas faire de complexe lorsqu'il mesure le culte que l'on voue à Milan à Sa Seigneurie Van Basten. Non, toujours, le fait de rencontrer ses anciens compères phocéens le fragiliserait et le handicaperait lors d'un match d'une telle importance. Non. Rien de rien, sinon que « Jean-Pierre est un très grand attaquant, et que l'équipe de Milan c'est avant tout une famille, très unie. Une équipe forte parce que soudée. »

Soit. Quel Marco verra-t-on alors demain, cerné par les cerbères olympiens ? Convaincu d'une très forte probabilité de soulever sa troisième coupe d'Europe des clubs champions, ou soucieux des qualités marseillaises et d'une défaite après tout plausible ? « Je ne vous parlerai pas de l'Olympique. Je l'ai longuement vu à la télévision. Les Marseillais sont forts, évidemment. Très forts. Et nous allons souffrir. »

Nullement animé, selon ses dires, d'un quelconque sentiment de revanche, sinon que de facturer sa triple absence lors des trois confrontations OM-Milan passées, Marco sera bien évidemment, demain soir, l'homme par qui le danger arrivera. Ivic et Goethals remâchent inlassablement sa fraîcheur virginale, au contraire de ses coéquipiers, quand les mêmes Milanais se savent indestructibles quand Marco plane sur la pelouse, tout près d'eux.

Cet homme aime le ballon, qui le lui rend bien, joue en numéro 9, peut se muer en 10. Mais n'a jamais été vu avec le 1 sur le dos, qui lui irait pourtant si bien. Demain soir peut-être, pour une représentation de gala.

Damien RESSIOT, à Milan

Milan sans remous

Quelque peu délaissés par les médias, à l'exception de certaines stars transalpines, ils sont quelques Milanais à payer l'addition d'une presse focalisée sur les étrangers et le désormais célèbre turn-over. Sans déplaisir, paraît-il.

C'EST tout d'abord Fernando De Napoli, la mine réjouie et le geste abondant, qui nous apostrophe amicalement, nous montrant les fauteuils cossus de Milanello : « Eh ! *France Football* ! Moi, je ne suis pas Ballon d'Or mais je veux bien vous parler. Ça vous dit ? » Plein d'humour ledit Fernando, qui n'a pas manqué d'observer avec quelle dextérité certaines stars milanaises éludent les questions des journalistes en s'effaçant rapidement.

Cela dit, évoquer avec l'ancien milieu de terrain de la Nazionale le relatif sous-traitement médiatique de certains joueurs italiens évoluant à Milan n'est pas inintéressant. Certes, De Napoli n'est que rarement titulaire, entre souvent en cours de jeu, mais il n'empêche que l'ex-Napolitain véhicule derrière lui une carrière conséquente, débutée à Avellino et poursuivie brillamment à Naples, avant d'arriver cette saison au Milan AC.

A vingt-neuf ans, le milieu de terrain droit italien ne prend nullement ombrage de cet effacement : « C'est vrai que quand j'étais international la presse me sollicitait constamment. Moi, j'ai fait deux Coupes du monde, alors vous savez... Un peu de liberté ne me fait pas de mal. »

« Rambo » — l'un de ses surnoms — prêche même l'intelligence, pour soigner les susceptibilités écorchées : « Les jeunes Milanais comprennent peut-être moins bien cet état de fait, c'est certain.

Mais ils doivent patienter, attendre. Un jour, leur tour viendra. Et puis, nous sommes tous des footballeurs. Sur le terrain, il faudrait être aveugle pour ne pas voir que nos six étrangers sont de formidables champions. Qu'on parle tant d'eux, après tout, c'est normal... »

Portier de nuit

Idem pour Evani, lié avec le club de Berlusconi jusqu'en 1994, et qui aura fait toute sa carrière à Milan. Soit douze années en Rouge et Noir.

Alberigo explique, rigolard : « Moi, moins j'en fait... Je me sens déchargé de toutes ces obligations avec la presse. Tant mieux. Cela me laisse plus de temps pour me concentrer sur mon travail. Mais d'après moi certains ici en souffrent, c'est sûr... »

Lui prospère, se consolant peut-être avec la récente ouverture en Toscane — sa région natale — d'un fan club tout dévoué à son talent. Quant aux autres, qu'il imagine frustrés ou dépréciés, de qui peut-il s'agir ? Après énumération des Italiens titulaires à Milan, et pour avoir ainsi écarté Lentini, le joyau inabordable, Maldini et le culte qu'il inspire, Baresi l'inamovible, Tassotti, Costacurta et Albertini, internationaux, s'érige — 1,94 m ! — le cas Rossi.

L'immense Sebastiano, transfuge de Cesena et milanais depuis 1990, demeure sans conteste le titulaire de la Dream Team le moins courtisé par nos confrères transalpins,

à l'exception de l'heure de gloire qu'il connut après avoir arrêté un penalty face à la Juve, au match aller.

Depuis, à le voir s'ennuyer ferme au billard du club-house, feignant une quelconque concentration alors que bon nombre de ses copains font face aux médias, on l'imaginerait volontiers chanter le blues à ses heures libres.

Or, le portier milanais évoque la fatalité d'un poste moins courtisé par les tifosi : « Ici, à Milan, un gardien a du mal à se mettre en évidence. Regardez mes matches ! Je n'ai qu'un seul voire deux arrêts à effectuer en quatre-vingt-dix minutes. Pas facile de briller dans ces conditions. Si je fais bien mon boulot, on trouve cela normal... Cela dit, je suis plutôt satisfait de ma saison. » À juste raison d'ailleurs, tant le remplaçant d'Antonioli fut sobre et efficace.

Rossi se satisfait véritablement d'être l'héritier d'une lignée de gardiens allant de Zoff à Zenga, et laisse à priori les lauriers fleuris à ses amis. Il n'empêche que l'on sent chez lui pointer un zeste d'injustice, qu'il étouffe sûrement en se félicitant du confort d'une titularisation rare et prisée.

Quant à De Napoli, décidément jovial, il quitte Milanello sur une pirouette : « Cela dit, les amis, pour le Ballon d'Or, il n'est pas interdit de penser à moi ! Evidemment, pour cela, il faudra gagner à Munich... »

D. R.

J'ai deux amours...

Marco et Djipipi sur le cœur, les milanistes n'ont pas peur de la défense marseillaise. Deux buteurs pour une couronne : peu importe qui jouera, mais Milan gagnera. Ils en sont sûrs. Sinon ils ne seraient pas tifosi.

(Photo Patrick BOUTROUX)

une-deux

Kopa : « Si Papin joue, il ne fera aucun cadeau »

Seul Français à avoir remporté (avec le Real Madrid) une Coupe d'Europe contre son ancien club, Raymond Kopa se remémore ses retrouvailles avec les Rémois en finale de la Coupe des clubs champions 1959.

« Papin face à l'OM, ça ne vous rappelle rien ?

— Si j'avais oublié, on s'est bien chargé de me le rappeler. Le téléphone n'arrête pas de sonner, et tout le monde ne me parle plus que de ça.

— C'est qu'il doit y avoir quelque chose à dire ?

— Oui, j'ai effectivement connu cette situation...

— ... Et, alors ?

— C'était une finale de Coupe d'Europe, à Stuttgart. J'étais très content d'y retrouver Reims. Mais le fait de jouer contre mes anciens coéquipiers ne m'a pas empêché de jouer à fond pour le Real ; enfin, tant que j'ai pu.

— ...

— J'ai été blessé au bout de vingt minutes et, comme il n'y avait pas de remplacements à l'époque, j'ai été obligé de finir le match sur une jambe.

— En avez-vous voulu à votre agresseur ?

— Sur le coup, oui. C'était Jean Vincent. Nous nous connaissions bien, et il y avait eu à l'époque une vive polémique : j'avais eu un mois de plâtre à cause d'une distension du ligament interne du genou. Aujourd'hui, c'est fini ! Il y a prescription.

— Le Real a tout de même gagné.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Oui, mais heureusement que Di Stefano a marqué le second but juste après la mi-temps, sinon nous aurions été vraiment embarrassés. Les Rémois nous ont longtemps inquiétés, et, à la fin du match, ils avaient de quoi être très abattus.

— N'avez-vous pas été gêné à ce moment vis-à-vis d'eux ?

— Pourquoi ? Je jouais au Real, le plus grand club du monde, et nous avions gagné. C'était ma troisième Coupe des champions. Pour moi, c'était vraiment une promotion formidable. Non, j'étais vraiment heureux.

— N'êtes-vous pas allé consoler vos anciens coéquipiers ?

— Ce sont plutôt eux qui sont venus vers moi vu l'état dans lequel j'étais.

— Pensez-vous que Papin puisse connaître la même situation ?

— S'il joue, il ne fera aucun cadeau à ses anciens coéquipiers ; ça, c'est sûr ! Maintenant, je ne souhaite pas que ça se passe ainsi. Je vais à Munich pour voir l'OM gagner. Et ça me semble possible, car les joueurs sont plus frais qu'il y a deux ans à Bari.

— Vous ne pensez pas que Papin, s'il joue, puisse gamberger ?

— En temps ordinaire, ça ne lui arrive pas. Il marque toujours, avec une grande régularité. S'il est à ce niveau, c'est qu'il est très fort dans sa tête. En plus, il n'a encore jamais gagné de Coupe d'Europe, et il la veut vraiment. »

Xavier BARRET

Ivic s'inspire de Coubertin

Viré il y a quelques mois, Tomislav Ivic a accepté une « pige » à l'OM. Le Croate explique pourquoi.

DANS l'esprit de beaucoup, Tomislav Ivic, l'ancien entraîneur marseillais, n'a pas fait preuve de beaucoup d'amour-propre en acceptant un rôle d'espion à l'OM. Limogé sans ménagement il y a un an et demi, quel intérêt avait-il, il y a deux mois, d'accepter la mission que lui confiait Tapie ?

Ces questions, bien entendu, Ivic n'a pas manqué d'en faire le tour mais jamais pourtant il ne s'est posé un problème de conscience. « Tapie, dit-il, est pour moi un exemple de président. Entre lui et moi il n'y a jamais eu l'ombre d'un problème. Et s'il y en eut à l'OM, ce n'est pas à son niveau. L'OM est une locomotive et un exemple. Il a entraîné tous les autres clubs français dont on a pu, grâce à Auxerre et Paris, mesurer cette saison tous les progrès. Aussi, quand Tapie m'a demandé de m'occuper de Milan, je n'ai pas hésité. »

L'amour-foot toujours qui fait encore dire à Ivic : « Je voyage beaucoup, je vois beaucoup de matches. Et puis je n'avais rien à faire à ce moment-là. Le challenge m'a paru intéressant. Vous savez, une finale de Coupe d'Europe se joue souvent à quelques détails. J'espère les avoir bien cernés pour permettre à l'OM de l'emporter mercredi. »

C'est donc sans remords et sans amertume que le Croate a accepté de tenir un petit rôle dans cette finale. « Dans la vie, on peut se bagarrer un jour et se réconcilier le lendemain. Seul le foot permet ça. » On s'est d'ailleurs demandé, sur ce thème, comment s'étaient passées les retrouvailles Goethals - Ivic à Milan, il y a dix jours à l'occasion du match Milan-Rome : « Avant la rencontre, on a discuté une heure et demie à l'hôtel, tous les deux, explique Ivic. De Milan bien sûr. »

Ivic, ainsi relancé à l'heure où la succession de Goethals est ouverte, caresse-t-il inconsciemment l'espoir de reprendre du service à l'OM ? « Soyons clair, s'insurge le Croate. Je n'y ai jamais songé. A mon âge, j'ai d'autres projets. Je vis à Split, chez moi. Et j'ai surtout envie de m'impliquer dans le football croate. Les lois économiques ont changé ici. Avant, l'État régissait tout. Aujourd'hui, on s'est ouvert sur une économie de marché. Mon rêve ? Reprendre Hajduk, acheter des actions, devenir une sorte de copropriétaire, puis relancer ce grand club. »

L'épisode milanais n'aura donc été qu'un joyeux dérivatif ? « Quand on aime ce sport comme je l'aime, on est prêt à tout. Si l'OM gagne mercredi, j'aurai participé. Et mon bonheur sera là. »

Le baron Pierre de Coubertin n'aurait pas dit autre chose.

Laurent MOISSET

◆ Quoi qu'il arrive, les supporters marseillais ne revivront pas Bari. Même ceux qui emprunteront le chemin de fer, puisque les grèves qui risquent de perturber les transports le jeudi 27 mai n'affecteront en rien le retour de Munich des cinq trains spéciaux. C'est la direction régionale de la SNCF qui en a donné la certitude.

◆ Les supporters marseillais et milanais ayant fait le voyage jusqu'à Munich sans billet auront une chance de voir le match. En effet, s'ils ne parviennent pas à s'offrir le précieux sésame au marché noir, ils pourront suivre la partie sur un écran géant installé à côté du stade, dans l'Olympiahalle. Cette salle peut accueillir jusqu'à 10 000 personnes.

◆ Si beaucoup en font leurs favoris pour les trois places d'étrangers à Munich, les trois Néerlandais du Milan AC n'ont joué qu'une fois ensemble cette saison. C'était en octobre pour un succès sans appel sur le terrain de la Fiorentina (7-3)...

◆ On ne trouve plus un morceau de tissu blanc et bleu à Marseille. Des Goudes à l'Estaque, les commerçants et les particuliers ont fait la razzia pour décorer vitrines et maisons aux couleurs olympiennes.

◆ 2,4 millions de francs pour la Coupe des champions, 1,6 million de francs pour le Championnat d'Italie, Silvio Berlusconi a donc promis une prime de 4 millions de francs à chacun de ses joueurs. De quoi donner du cœur à l'ouvrage...

◆ La délégation technique a emporté 25 ballons, 15 d'entraînement et 10 pour le match. Puis cinq jeux de maillots, deux blancs à manches longues, deux blancs à manches courtes et un bleu.

L'hommage à Baresi

« C'est le plus grand joueur italien et l'acteur le plus important du Milan AC depuis dix ans. Sa mentalité et sa grande personnalité en font mon interlocuteur privilégié au sein de l'équipe. » Hommage signé Fabio Capello, pourtant avare de compliments...

chronique

Psychodrame à Munich ?

Claude Le Roy, depuis Kuala Lumpur, où il est en mission pour la FIFA, jette l'œil du technicien psychologue sur cette finale munichoise. Jouera, jouera pas ? La réponse à l'énigme Papin pourrait influer beaucoup sur le jeu.

CETTE finale, que l'on croyait si loin depuis la Malaisie, nous rend jaloux. Comme entraîneur, j'aurais aimé être français sur le banc de touche en 1958 en Suède, brésilien en 1970 au Mexique, franco-brésilien en 1982 en Espagne, pauliste à Tokyo et ailleurs en 1992, milaniste à la place de Sacchi, barcelonais à celle de Cruyff et... marseillais demain soir.

Cette finale sera une belle aventure psychologique : il fallait être « gonflé », surtout à Marseille quand on connaît la vibration provençale pour la Coupe de France, de libérer mentalement l'équipe de cette épreuve en demandant aux remplaçants de s'y impliquer : que le groupe, malgré d'énormes antagonismes, ait réussi à se préserver est tout simplement stupéfiant.

Mais dire que Marseille a aujourd'hui la position de l'Étoile Rouge il y a deux ans est un non-sens. Numéro 1 européen à l'indice de performance, après-demain premier quintuplé tricolore, il a toutes les raisons demain d'être le premier vrai Français européen... en foot !

Jean-Pierre Papin va peut-être jouer, accompagnant Rijkaard et Van Basten dans le tiercé des élus. Et sa présence pourrait déclencher deux processus :

D'abord, un surcroît d'initiation chez ses deux associés néerlandais qui supportent mal l'immigration dans leur trio batave historique. Une entrée en matière difficile dans le camp milanais aurait très vite des répercussions physiques et psychologiques si le choix du Français n'a pas fait l'unanimité. On aura beau avoir expliqué à Ruud Gullit qu'il a déjà connu ça, la frustration sera partagée dans la maison d'Orange. Or, l'équilibre psychologique d'une équipe est fragile, et une fin de saison mal négociée par les Golden Boys de Capello, après avoir émietté leurs ressources nerveuses, pourrait aussi amoindrir leur capital confiance à la Bourse de Munich. Le mercredi noir serait alors milanais.

Ensuite, et *a contrario*, nombre de joueurs marseillais souhaitent la présence de leur ex-coéquipier, leur président en tête. Il n'est pas sûr que le groupe marseillais de l'ère Papin ait conclu son aventure aussi harmonieusement qu'il le fut dit à l'époque : le surensoleillement de la vedette marseillaise avait posé trop d'ombre sur certains de ses plus ambitieux et sourcilleux « partenaires ».

Leur magnifique parcours actuel les a confortés dans leurs certitudes. « Ce n'est pas lui qui faisait l'OM, mais l'inverse ! La preuve ? On est encore meilleurs cette saison ! » Il est bien évident que Bernard Tapie va tendre un peu plus ce ressort-là jusqu'au coup d'envoi. A charge de le lâcher au moment opportun. Jamais, peut-être, la préparation d'un match de foot n'aura autant ressemblé à celle d'un match de rugby quand l'épreuve de force qu'est le match n'est que la partie émergée de l'énorme préparation psychologique qui a précédé.

C'est dans le regard que les joueurs porteront sur le staff qu'ils libéreront leur capital confiance ou auront la « trouille ». Inutile de leur rappeler la double confrontation d'il y a deux ans. Ce serait une « couillonnade ».

« Le match » demandera moins de calculs (la place forte préservée des Italiens) que de tonicité nerveuse et physique sans « états d'âme » (là où les Olympiens semblent supérieurs).

Chaque équipier aura besoin de trouver au-delà du « normal » ses leaders. Bernard Casoni, sur un match, sur ce match aurait été très présent ; son absence doit décupler la prise de responsabilité de Didier Deschamps et surtout de Franck Sauzée, dont on ne savait pas qu'il pouvait arriver à un tel degré de qualité. Ils seront les « pacemakers » plus que les « playmakers » du jeu. Dans quelle direction se posera un regard envieux la saison prochaine ? De Milan vers Bergame ou inversement ? Je crois que Franck étant plus maastrichtien que Jean-Pierre, je pourrai moi aussi fêter la victoire de l'OM avec la communauté française de Kuala Lumpur. La prochaine fois, je vous dirai si en Malaisie la tendance était plus rouge que bleu-blanc.

Claude LE ROY

◆ La quasi-totalité des treize équipes de jeunes du Milan AC sont en tête de leur Championnat respectif. La relève est assurée...

◆ Les joueurs marseillais ont reçu un équipement tout neuf pour la finale de Munich : short, bas, survêtement d'échauffement, chaussures...

Sexy Calcio

Particularité d'un Calcio surmédiatisé, la gente féminine est omniprésente en Italie, que ce soit dans la presse écrite, télévisuelle ou radiophonique. A l'inverse de la France, où ces représentantes ne sont qu'un phénomène marginal dans le football, les Transalpins ont depuis longtemps allié la beauté des images de ballon aux décolletés les plus vertigineux.

Alba Parietti (notre photo), présentatrice vedette de Canale 5, la chaîne de Silvio Berlusconi, en est un exemple éloquent. Après son expérience footballistique, elle représente aujourd'hui une sérieuse garantie d'audience auprès des téléspectateurs, dont certains n'admirent pas forcément que les courbes des transversales de Baresi.

Quant aux joueurs milanais, habitués à fréquenter professionnellement ces élégantes journalistes, leurs commentaires sont variables. Evani apprécie, « pourvu qu'en dehors de leurs attraits, elles soient compétentes », quand De Napoli précise « qu'elles n'ont pas toujours le professionnalisme des spécialistes ». Quant à Rossi, mi-figue mi-raisin, il trouve « les interviews avec ces créatures plutôt agréables », non sans leur rappeler, un sourire en coin, « de faire attention à elles, car les joueurs sont de méchants loups... ».

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

◆ Avant le coup d'envoi de la finale, les spectateurs pourront apprécier la douce voix de Gina Crametta, qui, tout juste rentrée du festival de Cannes, interprétera, avec son compère Luigi Casteldolfo, la chanson qui l'a rendue célèbre dans toute l'Italie : *Ecco va il Calcio.*

◆ Avant de se consacrer à plein temps au football, Stefano Nava, l'un des défenseurs milanais, était une bête à concours. Après une licence à dominante scientifique, il s'était inscrit à la faculté de sciences politiques. « Mais, après mon service militaire, je n'avais plus envie de me plonger dans les livres. »

◆ Le ministre-président bavarois a levé, pour cette soirée de finale, l'interdiction de voler après 22 heures. Les supporters marseillais les plus aisés pourront donc rentrer en France juste après le match. L'aéroport restera ouvert jusqu'à 1 h 30 du matin. Les riverains auront du mal à dormir.

◆ Abedi Pelé n'a pas peur des Milanais. Cela ne fait aucun doute. Le voyage jusqu'à Munich, en revanche, a donné des sueurs froides au Ballon d'Or africain. Abedi souffre en avion, il a le mal de l'air. Pour soigner sa nervosité, il écoute son baladeur en priant que tout se passe bien.

◆ Les joueurs marseillais étaient précédés à Munich par deux tonnes de victuailles diverses. La nourriture, conditionnée à Marseille, sera préparée par le cuisinier du restaurant du Stade-Vélodrome et servie par le maître d'hôtel du même établissement. Ainsi, les Marseillais ne seront pas dépaysés.

◆ Roger Propos, le préparateur physique de l'OM, estime qu'il faudra une saison avant que Stojkovic ne retrouve le niveau qui était le sien. En attendant, le Serbe est toujours sous contrat avec l'OM, pour deux ans. Il espère rejouer rapidement dans le club qui, selon lui, « sera, mercredi, champion d'Europe ». Pixie pourrait alors, c'est son rêve, « disputer la Coupe intercontinentale ».

◆ « Il faut comprendre les journalistes italiens. Ici, il y a trois quotidiens de sport, alors il faut bien remplir les pages et se démarquer des concurrents... » Franco Baresi n'est pas dupe.

◆ Stojkovic a passé, avec succès, une visite de contrôle chez le chirurgien qui l'a opéré, le Dr Maertens. Ses ligaments ne se détériorent plus, il va donc pouvoir reprendre la compétition bientôt. Reste à retrouver la forme.

L'autre Français du Milan AC...

Il dit en plaisantant qu'il est l'« autre Français du Milan AC ». Comme Jean-Pierre Papin, Christian Bourrel, membre de l'équipe du professeur De Michelis, est salarié du club de Silvio Berlusconi.

Cet ancien professeur d'EPS au CREPS de Vichy — qui donna des cours d'EPS et de technologie du football à l'INF — travaille sur l'intelligence du jeune joueur et ses capacités d'évolution. Son approche est scientique et on lui doit un travail de pointe sur les réflexes du gardien de but.

Plus qu'ailleurs, on prend au Milan AC ses travaux très au sérieux. Le club lombard, qui voit passer en détection quelque cinq cents jeunes par an, est bien décidé, en effet, à se séparer des mauvais éléments et à conserver ceux qui présentent les meilleures garanties de réussite.

Pour ne plus se tromper, les Milanais n'hésitent pas à faire appel aux techniques les plus modernes, à l'informatique et à un petit Français dont les compétences, unanimement reconnues, devraient permettre au Milan AC de se maintenir, demain, au plus haut niveau...

Savicevic, le chambreur

Vainqueur à Bari avec l'Étoile Rouge, Savicevic n'oublie jamais de chambrer Papin, héros malheureux de la finale perdue, voilà deux ans, par l'OM. « Au début, je l'ai mal pris. Lui avait gagné à Bari, moi... Mais j'ai vite compris que c'est plus drôle que méchant. Dejan est un mec supergentil, très sympa. »

Le Milanais Ruud Gullit brandissant la Coupe d'Europe des clubs champions, un geste que près de 68 % des personnes sondées imaginent à l'issue du match. (Photo PRESSE SPORTS)

L'Europe vote Milan

Qui de Marseille ou de Milan va succéder au FC Barcelone au palmarès de la Ligue des champions ? C'est la question que les correspondants de France Football ont posée à un membre de chacun des trente-quatre clubs présents en C 1 cette saison. Résultat : 23 à 6 pour Milan et 5 absentions diverses. Voilà les Italiens superfavoris de la finale : comme l'OM à Bari...

L'EUROPE a choisi Milan. Sans hésitation, ou presque. Les chiffres sont éloquents : les représentants de vingt-trois des trente-quatre clubs qui ont pris le départ de la Ligue des champions, en compagnie de l'OM et du Milan AC, donnent le club italien comme favori de la finale bavaroise. Marseille ne recueille pour sa part que six voix (Glasgow Rangers, KL Klaksvik, CSKA Moscou, CSKA Sofia, Shelbourne, Stavanger), et les indécis sont au nombre de trois, alors que deux clubs n'ont pas souhaité participer au sondage. Voilà des résultats qui tiennent du plébiscite...

En fait, si une écrasante majorité de sondés se prononce pour Milan, chacun s'accorde à penser que la finale de demain sera l'une des plus relevées et des plus disputées de toute l'histoire de la C 1. Par la richesse des effectifs en présence et par la tension accumulée autour de l'événement majeur de ce mois de mai.

Premier constat : mis à part le FC Porto et Carlos Alberto Silva, tous les clubs rencontrés par le Milan AC au cours de la présente campagne européenne donnent les Rossoneri comme vainqueurs au stade olympique. Les dix succès consécutifs des joueurs de Silvio Berlusconi ont fortement marqué les esprits. A tel point que l'entraîneur du PSV Eindhoven, Hans Westerhoff, voit les Milanais largement favoris, car « supérieurs à l'OM au point de vue technique et possédant un surplus de motivation ». Une motivation que son collègue de Lyngby, Michael Schaeffer, chiffre même à 125 % !

Les représentants des autres clubs restent plus mesurés et pensent que Milan s'imposera de justesse. « 2 à 1 après prolongation », se hasarde à pronostiquer Jean-Paul Brigger, l'ex-entraîneur du FC Sion, limogé à la suite de l'élimination du club suisse en Ligue des champions. Prolongation ou pas, le quadruple vainqueur de la Coupe d'Europe impressionne : « Les Milanais sont complets dans tous les compartiments du jeu », précise Roger Gustafsson (Göteborg). Et surtout, ils possèdent une incomparable expérience des matches au sommet, comme le confirment Heinz Maas (Union Luxembourg), Dusan Galic (Bratislava) et le Lituanien Zdankus (Zalguiris Vilnius).

Second constat : l'unanimité ne règne pas lorsqu'il s'agit de désigner le joueur qui devrait faire pencher la balance du côté des Italiens. Selon Tommy Jackson (Glentoran), « l'homme providentiel du Milan AC se nomme Ruud Gullit, même si celui-ci ne tiendra pas les quatre-vingt-dix minutes ». Le Roumain Alexandru Moldovan n'est pas du même avis : « A Munich, Capello préférera utiliser Jean-Pierre Papin... pour le plus grand bonheur du club lombard ! » C'est, cependant, sans surprise que la majorité des « milanophiles » s'accorde à voir en Marco Van Basten l'arme absolue des Rossoneri.

Un Marco Van Basten que Johan Cruyff n'a pas oublié. A l'Ajax, il y a près de dix ans, il l'avait intronisé comme son successeur légitime. Aujourd'hui, Cruyff fait du Ballon d'Or en titre le « condottiere » de la formation de Capello, au même titre que Franco Baresi : « En finale, l'apport décisif viendra de Baresi et de Van Basten, les deux « géomètres » du jeu milanais ». A l'inverse, certains pensent que c'est précisément Van Basten qui pourrait se révéler le talon d'Achille du Milan AC. C'est le cas de Tibor Nyilasi (Ferencvaros) : « Marseille pourrait profiter du manque de compétition de Van Basten. »

A ce propos, Walter Smith (Rangers) conseille aux Marseillais de jouer comme ils le firent à l'Ibrox Park, où l'Écossais fut impressionné par leur organisation, leur conduite de balle et leur combativité. Son confrère de Leeds, Howard Wilkinson, ajoute que, « pour battre Milan, les joueurs de l'OM doivent absolument le bousculer, l'empêcher de poser son jeu ». Ce à quoi ne croit pas du tout Cruyff : « Goethals, qui a une conception du jeu tout à fait opposée à la mienne, alignera une équipe fort prudente, évoluant en contre-attaque. Et dans cette optique, le rôle des gardiens sera déterminant car ils seront amenés à négocier des duels en un contre un, décisifs pour le sort du match. »

Voilà, en tout cas, un tour d'horizon pas vraiment favorable aux Marseillais. Comme cela était prévisible. Mais la lecture de ce sondage ne doit, en aucun cas, pousser les supporters de l'OM à éteindre leur poste de télé demain soir ou, pour les plus chanceux d'entre eux, à revendre leur billet d'entrée du stade olympique : il y a deux saisons, ce même Marseille partait largement favori face à l'Étoile Rouge, et tout le monde se rappelle ce qu'il advint des pronostics d'avant-match...

Roberto NOTARIANNI

MILAN : 23
MARSEILLE : 6
NE SE PRONONCENT PAS : 3
REFUS DE RÉPONDRE : 2

Les 34 sondés

Dusab BAJEVIC (entraîneur de l'AEK Athènes, Grèce), Bjarne BERNSTEN (entraîneur du Vikingur Stavanger, Norvège), Valeri BONDARENKO (entraîneur du Norma Tallin, Estonie), Jean-Paul BRIGGER (ex-entraîneur du FC Sion, Suisse), Hugo BROOS (entraîneur du FC Bruges, Belgique), Pat BYRNE (entraîneur du Shelbourne FC, Eire), Joe CARUANA CURRAN (président du FC Valletta, Malte), Johan CRUYFF (entraîneur du FC Barcelone, Espagne), Christoph DAUM (entraîneur du VfB Stuttgart, Allemagne), Dusan GALIC (entraîneur du Slovan Bratislava, Slovaquie), Jacek GMOCH (entraîneur de l'Apoel Nicosie, Chypre), Abraham GRANT (entraîneur du Maccabi Tel-Aviv, Israël), Roger GUSTAFSSON (entraîneur de l'IFK Göteborg, Suède), Josef HICKERSBERGER (entraîneur désigné de l'Austria de Vienne, Autriche), Tommy JACKSON (entraîneur de Glentoran, Irlande du Nord), Roman JACOBCZAK (entraîneur du Lech Poznan, Pologne), Guennady KOSTYLEV (entraîneur du CSKA Moscou, Russie), Heinz MAAS (entraîneur de l'Union Sportive, Luxembourg), Gordon MILNE (entraîneur du Besiktas Istanbul, Turquie), Alexandru MOLDOVAN (entraîneur du Dinamo Bucarest, Roumanie), Kurt MØRKØRE (attaquant du KL Klaksvik, îles Féroé), Antti MUURINEN (entraîneur du Kuusysi Lahti, Finlande), Tibor NYILASI (entraîneur de Ferencvaros, Hongrie), Boyan PRACHNIKAR (entraîneur de l'Olimpia Lubiana, Slovénie), Joannes SAEVARSSON (président du Vikingur Reykjavik, Islande), Michael SCHAEFFER (entraîneur de Lyngby, Danemark), Carlos Alberto SILVA (entraîneur du FC Porto, Portugal), Walter SMITH (entraîneur des Glasgow Rangers, Écosse), Alexander STARKOV (entraîneur du Skonto Riga, Lettonie), Hans WESTERHOFF (entraîneur du PSV Eindhoven, Pays-Bas), Howard WILKINSON (entraîneur de Leeds United, Angleterre), Tsvetan YONTCHEV (entraîneur du CSKA Sofia, Bulgarie), Anatoli ZAYAIEV (entraîneur du Tavria Simferopol, Russie), Ricardas ZDANKUS (milieu de terrain du Zalguiris Vilnius, Lituanie).

◆ Il a l'habitude des grands rendez-vous. Fernando De Napoli met en garde les vingt-deux acteurs de la finale bavaroise qui réunira « deux équipes très techniques. J'espère seulement que les joueurs seront assez intelligents pour que le match ne dégénère pas comme d'habitude quand l'enjeu dépasse le jeu. »

Minutes et leurres

Quoi de plus simple que la froide lecture des chiffres pour isoler les joueurs clés du Milan AC ! Ainsi les Milanais les plus inamovibles en Championnat, par ordre décroissant, ont-ils pour noms Maldini (2 734 minutes de présence), Costacurta (2 599), Baresi (2 525), Lentini (2 310) et Rossi (2 123). Quant aux moins utilisés, il s'agit de Cudiccini, l'un des gardiens remplaçants (0 minute), Galli (0), Serena (17) et De Napoli (175). Jean-Pierre Papin a, quant à lui, disputé 1 475 minutes de jeu, soit une moyenne d'un peu plus de 16 matches complets de Championnat. Le grand absent de ce rapide hit-parade reste Marco Van Basten, qui, blessé pendant quatre mois, n'aura honoré de sa présence les stades italiens que de 1 163 minutes. Nul doute qu'épargné physiquement il aurait été en tête de liste.

◆ Sebastiano Rossi, l'imposant gardien milanais, est un fervent adepte du billard, qu'il pratique régulièrement dans l'une des salles de détente de Milanello, avec les jeunes pousses du club lombard.

◆ Commentaires d'après-match de Fabio Capello, dans la salle de presse du stade de Cagliari : « Nous avons disputé un vrai match de Coupe, face à des Sardes, qui ont évolué "à l'anglaise". Après tout, c'est une excellente préparation pour Munich. »

◆ Vendredi, avant le match de Cagliari, Papin, radieux, brandissait les chiffres : « J'ai déjà marqué six buts en trois matches contre les Sardes. Trois avec l'OM en amical, un sur penalty cette saison en Championnat, et deux lors du match retour de Coupe d'Italie. » Malheureusement, cette fois, la chance n'a pas souri à l'avant-centre français...

◆ Il y a un mois, maintenant, les joueurs du Milan AC ont recueilli trois bébés écureuils, devenus les mascottes de Milanello. Ils s'ébattent en toute quiétude dans le patio du centre d'entraînement, sous le regard émerveillé de Ruud Gullit qui s'est attaché à eux.

◆ Ses tenues originales font souvent sourire. L'imposant diamant qu'il porte à l'oreille fait envie. Lentini, acheté à prix d'or par le Milan AC, aime le luxe et les extravagences.

◆ Les joueurs milanais se disent satisfaits de la cuisine servie à Milanello. Il faut dire que deux cuisiniers et dix serveurs — le turn-over joue aussi pour eux — veillent quotidiennement à la satisfaction des stars milanaises et des ayants droit...

une-deux

Gili : « L'OM est un bulldozer »

« L'OM va disputer sa deuxième finale de C 1 en trois saisons. Ne vous sentez-vous pas à l'origine de cette performance ?

— C'est surtout grâce au travail mis en œuvre par Bernard Tapie depuis son arrivée en 1986. Il a su s'entourer de personnes susceptibles de transmettre ses ambitions et de faire passer un message concret. Pour lui, l'essentiel n'est pas de participer mais de gagner. Il a ôté le mot complexe de son vocabulaire. Je suis heureux d'avoir participé à cette merveilleuse aventure et d'y avoir un peu contribué grâce à mon travail, mais je regrette de n'avoir pas eu la possibilité d'aller jusqu'au bout de mes ambitions, c'est-à-dire participer au moins à une finale européenne.

— Comment jugez-vous l'équipe par rapport à celle de 91 à Bari ?

— Il est toujours difficile de comparer deux équipes, mais celle-ci me paraît très homogène tant physiquement que mentalement. Il y a moins d'actions qui étonnent et qui fascinent, mais un esprit « bulldozer » porté au plus haut niveau. L'OM d'aujourd'hui est plus solide dans son ensemble, capable de ne pas encaisser de but, mais capable aussi d'en marquer grâce notamment à la frappe de Franck Sauzée.

(Photo PRESSE SPORTS)

A une main près, celle de Vata, Gérard Gili aurait disputé la finale de la C 1 1991. Aujourd'hui, il n'est qu'un observateur. Supporter.

— Si vous étiez à la place de Capello, feriez-vous jouer Papin contre son ancienne équipe ?

— Je ne sais pas où il en est exactement depuis ses blessures, mais je connais suffisamment Jean-Pierre pour savoir qu'il n'aura aucune retenue, aucun état d'âme face à l'OM. On annonce un match serré et de chaque ballon peut venir la victoire ou la défaite. Or, Papin gaspille rarement un ballon de victoire.

— Faites-vous de l'OM un favori ?

— A condition physique égale, les deux formations me paraissent très proches l'une de l'autre. Mais plus les jours passent et plus on a tendance à faire de Marseille le favori de ce match compte tenu des problèmes rencontrés en Championnat par Milan. Quand on sait que la position de favori, surtout pour une équipe française, n'est pas forcément la meilleure, on peut le regretter. Mais, honnêtement, il est difficile de donner un pronostic. »

Jean-Bernard SPERNE

◆ Soixante chambres, un centre médical ultra-moderne, deux restaurants, un sauna, un gymnase, des salons de repos, de jeu, un bar, une salle de presse, cinq terrains (dont deux aux dimensions internationales), telle est la carte de visite de Milanello. Qui dit mieux ?

◆ Comme le veut Silvio Berlusconi, les joueurs sont les premiers attachés de presse du Milan AC. C'est ainsi qu'ils ne refusent jamais une invitation dans les clubs de supporters : « C'est plutôt agréable de déjeuner, une fois de temps en temps, avec eux », reconnaît Jean-Pierre Papin.

◆ Kurt Rothlisberger, l'arbitre suisse de la finale de Munich, est une vieille connaissance des Milanais. Il avait, en effet, arbitré lors de la saison 1989-90, le match retour des quarts de finale de la Coupe des champions entre Milan et Malines. Les Italiens l'avaient emporté 2-0. Heureux présage ?

◆ Sans atteindre les chiffres de *Hourra Juve, Forza Milan*, le mensuel du club lombard, se vend en moyenne à 120 000 exemplaires, avec des pointes à près de 200 000. Pas mal...

◆ Zvonimir Boban ne se déplace jamais avec le Milan AC sans emporter dans ses bagages des livres qu'il dévore. Ses auteurs favoris ? Dostoïevski, Kundera, Gide et Hermann Hesse...

◆ Dimanche dernier, Silvio Berlusconi a rendu visite à son équipe et a déjeuné avec l'ensemble des joueurs du Milan AC. Le président ne laisse rien au hasard...

◆ Dans *Forza Milan*, le mensuel du Milan AC, ce commentaire acide de Jean-Pierre Papin à l'encontre de Fabien Barthez : « C'est un bon gardien, mais il manque par trop d'expérience. Ce qui se ressent surtout dans ses sorties, parfois incertaines... »

« L'Italie ne pleurera pas... »

Milan, ce n'est pas l'Italie. Ce n'est pas comme la Juve. Si Milan perd à Munich, l'Italie ne pleurera pas. »
Et Mario Cori, journaliste à *Il Resto del Carlino* à Ancône, d'expliquer que les Milanais n'arriveront sans doute jamais à gagner le cœur de ses compatriotes, comme l'a réussi la Juve, depuis si longtemps : « Les gens en ont assez du tapage médiatique fait autour des Milanais. »
Sur les trois chaînes de Silvio Berlusconi — Canale 5, Rete 4 et Italia 1, NDLR —, on dit que les commentaires orientés lassent un public qui n'est pas dupe. Une vive polémique est même née, à l'issue de la demi-finale retour de Coupe d'Italie contre la Roma. La presse écrite en a fait ses choux gras, mais elle ne traduisait, assure-t-on, que la colère d'une bonne partie des téléspectateurs se sentant grugés, comme pris en otages.
Milan a l'argent, les meilleurs joueurs et la force de la télévision. Pour le commun des Italiens, trop, c'est trop... Le mélange des genres semble donc s'être finalement retourné contre le club de Berlusconi.
Heureusement, cela ne risque pas d'arriver en France...

◆ Silvio Berlusconi a dépensé pour la restauration de Milanello, construit en 1961, plus de 45 millions de francs. Plus que San Siro, le camp d'entraînement est, en effet, la vitrine du club.

◆ Milanello, c'est treize employés à plein temps et une trentaine de personnes y travaillent de façon partielle.

◆ Il ne signe pourtant pas ses buts à la pointe de son épée, mais Zvonimir Boban est malgré tout surnommé Zorro...

Un T-shirt est offert à chaque stagiaire

Remise d'un compte-rendu de stage

STAGES FOOT
au
F.C. GIRONDINS de BORDEAUX
avec
CAP GIRONDINS
et
Waiti
PURS JUS DE FRUITS

de 7 à 18 ans licenciés ou non

- au Centre International du Haillan
- dans un cadre prestigieux (parc 11 ha, 10 terrains gazonnés, piscine)
- Présence et participation effective des pros

vacances de Pâques et d'été

- détection pour notre centre de formation
- séances spécifiques gardien de but
- centre agréé Jeunesse et Sport

❑ Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16

DROIT AU BUT

NOAH

Supporter des joueurs (ici, Papin), enfant de joueur (à Sedan, sous les yeux de Zacharie) et joueur lui-même (sous le maillot du Variétés). (Photos PRESSE SPORTS)

« Je n'aimerais pas être

Il y avait Yannick le tennisman, il y a Noah le musicien. Il y a pour toujours Yannick Noah, amoureux du football, du jeu et de ses plaisirs secrets. Un fou de foot nous parle avec son cœur.

« TON père gagne la Coupe de France en 1961, et, aujourd'hui, le football occupe une grande partie de ta vie. Pourquoi n'es-tu pas devenu footballeur professionnel ?

— Au lycée Leclerc, à Yaoundé, les mômes étaient très forts. Tous les enfants jouaient dans la rue avec ce qu'ils trouvaient, des ballons ovales, des boîtes. Dès qu'ils avaient un vrai ballon, ils jouaient tellement bien que, moi, je n'étais pas bon. Quand je dis en déconnant que je me suis mis au tennis parce que j'étais le seul, et donc j'étais le meilleur, c'est pas loin de la vérité.

— **Cette photo célèbre de toi, à un an, assis dans la coupe au milieu de tous les joueurs de Sedan, qu'évoque-t-elle pour toi ?**

— J'étais un peu la mascotte de l'équipe, mais l'émotion c'est surtout par rapport au bonheur du père qui regarde son petit dans la coupe. C'est deux cadeaux à la fois. C'est marrant, j'ai joué à Sedan il y a quelques jours et j'ai vu Max Fulgenzy, qui était libero dans l'équipe de l'époque. Il a cinquante-neuf ans, il est en forme, en pleine bourre. Ça me fait plaisir de voir que les gars tiennent bien. De temps en temps, je rencontre des mecs qui étaient sur la photo, par hasard. J'ai eu l'occasion de voir Hatchi, qui est prof de tennis à Marseille, en pleine forme lui aussi. Je les connais tous.

— **C'était la première fois que tu jouais toi-même à Sedan ? C'était sur le même terrain ?**

— Oui. C'était un lever de rideau, ambiance bon enfant, très sympa. Les gens là-bas sont chaleureux. La Coupe, pour eux, c'était un grand moment : la grande époque de Sedan, le Sanglier des Ardennes. Ils avaient leur sanglier qu'ils lâchaient sur le terrain. On a parlé de ça...

— **Quel rôle a joué ton père dans ta propre carrière ?**

— Papa m'a toujours dit qu'il fallait aller au bout, que j'avais trop de chance, que ce que je faisais c'était vraiment le cadeau que lui n'avait pas eu, quoi ! C'est comme ça que je le prenais. Je vois très bien comment cette génération de joueurs a vécu. C'était l'horreur. L'usine à 6 heures du mat', entraînement l'après-midi. On appelait ça les "semi-professionnels", c'était dur, et pour rien, pour jouer seulement ! Alors, quand ils voient maintenant qu'on peut faire la même chose sans se lever à 6 heures du matin et gagner de l'argent...

« Marquer un but, c'est l'extase, c'est fabuleux ! »

— **Justement, quel est le sentiment de ton père par rapport à ce qu'est devenu le professionnalisme dans le foot ?**

— Papa, il s'en fout. Lui, il aime le jeu, il aime les joueurs, il va au stade, il gueule, il est passionné. Ils sont tous passionnés, ces gens-là. Il y a quelques mecs aigris, mais qu'est-ce que tu veux faire ? Moi, je crois que papa vit sa chance à travers moi. Ce qui est bizarre, c'est que nos sports sont très, très proches, deux sports hyper-professionnels. Mais lui n'a rien eu et moi j'ai tout eu.

— **Le mot "foot", qu'est-ce que ça évoque pour toi en tout premier lieu ?**

— L'équipe, l'équipe, l'équipe. Moi, j'aime jouer, j'aime chambrer les gars, j'aime les motiver, j'aime charrier, j'aime déconner. Une équipe, quoi ! Alors, comme je le fais en amateur, je ne vois que le bon côté, et puis maintenant, avec le Variétés, je suis comme un fou. Vraiment. Je suis capable de jouer trois matches par semaine.

— **C'est le seul sport que tu pratiques sérieusement ?**

— Je cours et je joue au basket aussi, mais le foot ! Pour jouer au Variétés, je suis prêt à payer. C'est vachement rafraîchissant de voir ces gars qui ont vraiment fait rêver les gens — moi, en tout cas — jouer et continuer à être ensemble simplement pour le jeu, et prendre du plaisir à Créteil, à Châteauroux. Quelque part, j'ai l'impression, pas de vivre ce qu'ils ont vécu vraiment, mais d'y être un peu, avec eux. Larqué, Platini, Giresse, Tigana, Bathenay, Rocheteau, et j'en oublie. Moutier, Domergue, Lacombe, que des mecs que j'admire, et puis il y a un gars comme Bell qui dit : "Dès que j'arrête, je viens avec vous." Imaginez, pour moi, ce que ça peut représenter.

— **Est-ce que tu t'entraînes spécifiquement pour mieux jouer au foot ?**

Ils pensent tous que je devrais m'entraîner plus.

— **Tu peux progresser encore ?**

Ah, mais je ne peux que progresser ! Mais, avec eux, c'est fantastique ! Je cours, et les ballons arrivent. En plus, ils me régalent, ils sont généreux avec moi. Et moi, il y a des moments où je me prends pour un joueur !

— **Qu'est-ce que ça fait de marquer un but ?**

Il n'y a rien de mieux. Dans un match qui compte, marquer un but, c'est ce qu'il y a de mieux.

— **C'est comparable à quoi ? Un supersmash, double détente, sur une balle de break ?**

Ah non ! Pas du tout, c'est comparable à rien. C'est l'extase, c'est fabuleux. Il n'y a rien qui ressemble à ça. J'imagine, quand un mec marque dans une situation vachement importante, ce que ça doit être. Quand je vois les réactions des mecs, je les comprends. Il n'y a pas mieux en sport, il n'y a pas mieux "en vie". Il n'y a pas un moment dans la vie où tu peux ressentir un truc aussi fort que quand tu mets cette espèce de ballon dans un filet.

« Quand François a marqué, on se roulait par terre, on criait »

— **Quel genre de joueur es-tu ?**

— Collectif.

— **Tu joues à quel poste ?**

— Là où ils veulent bien me mettre. En ce moment, apparemment, ma place, c'est milieu sur le côté droit.

(Photo DR)

à la place de Papin »

— **Quelle expérience regrettes-tu de ne pas pouvoir vivre ? 1. Jouer un match contre Rod Laver ? 2. Courir un Grand Prix avec Prost et Senna ? 3. Jouer avec l'OM ? 4. Faire un combat contre Marvin Hagler ?**

— Comme rigolade, faire un combat contre Hagler, je connais mieux ! Non, moi, ce que j'aime dans le sport, ce n'est pas être "contre", c'est être "avec". Je préférerais être dans l'équipe d'Hagler, Prost certainement pas, quoi qu'il arrive... Jouer dans une grande équipe de foot, ça m'aurait fait plaisir.

— **A quelle occasion as-tu senti que le foot était vraiment important dans ta vie ?**

— Je l'ai senti quand Saint-Étienne a commencé à bien jouer en Coupe d'Europe. Les Verts ! Mes premiers émois. C'est à ce moment-là qu'on s'organisait, parce qu'il y avait les matches le soir. Puis il y a eu l'équipe de France, quand Michel a été capitaine. Là, je faisais n'importe quoi : des aller-retour en plein milieu de tournois. Je me rappelle, j'ai failli arriver en retard pour un match à Bologne à cause d'un France-Hollande au Parc des Princes que je ne pouvais pas rater. Alors, j'ai quitté le tournoi, je suis revenu à Paris où des copains m'attendaient à la porte du stade, parce que c'était certainement le match le plus important qu'il y ait eu depuis vingt ans. Si la France ne gagnait pas, elle ne se qualifiait pas pour la Coupe du monde, et il n'y aurait pas eu tout ce qu'on vit aujourd'hui, j'en suis sûr. Quand Platini a marqué son coup franc, c'était la folie, on s'embrassait, on pleurait, on gueulait comme des fous. Et puis j'ai pris l'avion le lendemain, je suis arrivé tout juste à l'heure, j'ai perdu, et on a écrit dans les journaux que j'étais un joueur irrégulier.

— **Quels souvenirs gardes-tu des Lions Indomptables ?**

— D'abord, pour Cameroun-Argentine, avec papa, on allait s'amuser, on ne pensait pas du tout... On allait supporter les gars pour leur dire qu'on était avec eux dans la merde, quoi ! Quand j'ai entendu l'hymne national, j'ai eu envie de pleurer. De dire, putain, c'est onze mecs que je connais. Grâce à eux, les gens vont savoir que le Cameroun existe... Et quand François *(Omam-Biyik, NDLR)* a marqué le but, et quand ils ont gagné, nous, les Camerounais, on se roulait par terre, on criait, ça pleurait, les femmes hurlaient, ça dansait... En rentrant à l'hôtel, des bagnoles s'arrêtaient, les gens voulaient faire des photos avec des Camerounais ! Ils disaient : "Merci, vive le Cameroun !" On est allés partout où ils ont joué, et on a fini par y croire et ils ont failli aller jusqu'au bout, c'était merveilleux, et sur place, au Cameroun, c'était fou...

— **Il en reste encore quelque chose aujourd'hui ?**

— Il reste quelque chose pour toujours.

« L'OM, c'est la meilleure équipe, mais je suis parisien... »

— **Pour ce qui concerne la finale à Munich, quel est ton sentiment, notamment sur Papin ? Tu espères qu'il va jouer ou pas ?**

— Moi, je préférerais qu'il ne joue pas. Parce que, la pire chose, c'est jouer contre un copain. Et avoir une motivation aussi contradictoire que la sienne me paraît dur. Être français, savoir qu'aucune équipe française n'a jamais gagné une Coupe d'Europe et se retrouver en face d'un club comme Marseille, avec ces gens qui ont fait de lui la star qu'il est aujourd'hui, c'est bizarre. Papin est devenu ce qu'il est grâce aux gens de Marseille qui l'ont aimé, et, après, il a eu des problèmes à Milan parce que les gens ne l'ont pas apprécié de la même façon ; et, tout à coup, il va jouer la Coupe d'Europe contre ces gens qui l'ont tant supporté ! Il va y avoir des idiots qui vont le chambrer, qui vont l'insulter. S'il marque un but, ça va être très dur. S'il est blessé, c'est un cadeau. Moi, je n'aimerais pas être à sa place. Je suis sûr qu'il ne serait pas vraiment heureux s'il gagnait. Il ferait semblant, ou il serait peut-être content un instant, mais je ne peux pas croire qu'il puisse être heureux.

— **Tu étais à Bari ?**

— Non. Je ne sentais pas ce coup-là. Je ne suis pas fou de l'OM, moi.

— **Pourquoi ?**

— Parce que, pour moi, c'est une industrie, un business, il n'y a pas d'âme. J'adore Basile, Abedi Pelé, j'aime beaucoup Völler. L'OM, c'est la meilleure équipe, mais je suis parisien, je suis supporter de PSG. On ne peut pas avoir trois ou quatre équipes, il faut choisir.

— **Comment préfères-tu voir un match quand tu n'es pas au stade ?**

— Un match de foot, c'est un match de foot. Il n'y a pas d'arnaque. Devant la télé, avec les vrais copains, et s'il y en a un qui ouvre la bouche, qui passe devant le poste, il gicle. Le match, c'est le match. On le prépare, on fait les paris, on fait les commentaires, et après on donne les notes des joueurs.

— **Tu lis des journaux spécialisés, tu lis les interviewes, les résultats de Deuxième Div' ?**

— Oui. Je lis *L'Équipe* bien sûr, *France Foot* aussi. Je reçois *Onze* à la maison.

— **Dans *L'Équipe*, le foot, c'est ce que tu lis en premier ?**

— Ça dépend. De toute façon, je lis tout, sauf la Formule 1.

— **Pourquoi ?**

— Je n'aime pas.

— **Tu seras à Munich, le 26 ?**

— Oui, je suis "consultant" sur France Inter.

— **L'autre jour sur Arte, lors de la soirée foot, Bob Marley a dit : "Le foot, c'est la liberté." Qu'en penses-tu ?**

— Le foot, c'est un bon sport parce que tu joues partout, tu joues à deux, à quatre, à vingt-deux, tu joues avec n'importe quoi, tu joues avec n'importe qui, tu en parles à n'importe qui, n'importe où. C'est le sport universel, le football est partout. Moi, j'aime bien jouer parce que je cours, je saute, je tombe. C'est une belle école de la vie, le foot : tu peux jouer avec un mec que tu n'aimes pas, mais, s'il est bien démarqué, tu lui donnes le ballon et c'est normal. »

Dominique BONNOT

Alen s'est arraché pour inscrire le seul but du match et pour offrir à l'OM un cinquième titre national consécutivement. Abedi Pelé, quant à lui, a bien préparé la finale de Munich avec une passe décisive et quelques dribbles déroutants.
(Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC)

Valenciennes, c'est loin de Munich ?

Dans le Nord, l'OM a conquis un cinquième titre de champion de France, en jouant sérieux. De quoi envisager la grande finale avec optimisme. Seulement voilà, au-delà de cette victoire sur VA planent quelques doutes...

NORMALEMENT, ils avaient tout pour être heureux, ravis, les gens de Marseille. Une victoire, avec, en prime, l'assurance à 99 % d'un cinquième titre d'affilée — performance unique à ce jour dans les annales du football français. Un succès logique assorti d'une impressionnante démonstration de solidité, d'efficacité, de réalisme et pas le moindre bobo à souligner. A six jours du grand soir de Munich, plus que jamais, la vie souriait aux footballeurs marseillais. C'est, du moins, ce qu'on croyait tout au long du chemin menant au vestiaire, où l'on s'attendait à croiser des visages épanouis et radieux, surtout dans le camp phocéen.

Maintenant, vous ne pouvez plus l'ignorer, cela n'a pas été le cas. Très vite, la nouvelle s'est propagée, comme une vilaine traînée de poudre, alimentée par les déclarations tonitruantes de quelques Valenciennois, celles de Jacques Glassman en particulier.

Vous avez dit champions ?

« J'ai reçu un coup de téléphone d'un joueur marseillais *(NDLR : Eydelie avec qui Glassman a joué une saison à Tours)*. Ce joueur m'a ensuite passé un de ses dirigeants (en l'occurrence, le célèbre manager général de l'OM), lequel, en gros, m'a demandé de ne pas jouer à fond. Je n'étais pas seul, il y avait avec moi deux partenaires — Christophe Robert, sorti du terrain au bout de vingt petites minutes, apparemment victime d'un tacle de Di Meco et d'une entorse au genou, en outre désespérément silencieux sur le sujet, et Jorge Burruchaga, plus remonté, décidé, lui, à porter plainte contre son propre équipier, tous deux anciens camarades nantais d'Eydelie. Je l'ai écouté avant de lui dire que, moi, je ne mangeais pas de ce pain-là. Car, si vous voulez le fond de ma pensée, je trouve ce genre de méthode déplorable. Franchement dégueulasse même... »

D'un coup, d'un sale coup d'un seul, la finale de la Coupe des champions, et l'excitante confrontation face au Milan AC, disparaissait très loin. Ce n'était plus du foot, c'était, une fois encore (une fois de trop ?) quelque chose de gluant, de repoussant, quelque chose n'ayant rien à voir, de près, avec un ballon tout rond.

Alors allez, dans ces conditions, évoquer le dernier rendez-vous européen de l'OM, avec les uns comme avec les autres.

Les uns, après avoir salué leurs formidables supporters venus du sud, n'ont franchement pas, devant nous, donné une image de champions rayonnants. Pas de cris retentissants, pas de furieuses embrassades, rien qui aurait pu faire croire que ces gars-là venaient de réaliser un fameux exploit, comme si, au bout du compte, il ne s'agissait que d'une simple formalité, presque une péripétie.

Les autres, ils l'avaient mauvaise, évidemment puisqu'ils avaient perdu, le match et l'espoir d'échapper aux barrages, ce qui faisait beaucoup

pour un club visiblement mal en point à tous les niveaux. Tous étaient abattus, Glassman comme son entraîneur, le sombre Boro Primorac qui, perfide, lâcha cette phrase : « Tout le monde sait que le dirigeant marseillais en question est un saint. Le saint des mafiosi, le saint de Naples. Comment s'appelle-t-il déjà ? San Paolo, il me semble... » Et toc !

Bref ! Ça volait bas, de tous les côtés, et, au-delà d'une triste affaire qui n'ajoutera rien à la gloire du football, bien dans la ligne cependant d'une nouvelle année fertile en affaires crémeuses, il restait cette désagréable impression que le jeu se joue désormais davantage en coulisses que sur la pelouse verte.

Pour Burruchaga, le foot, c'est la loi du plus malin...

N'est-ce pas Jorge Burruchaga qui, niant farouchement avoir été l'objet d'une tentative de corruption — dit : « Je n'ai pas livré mon meilleur match de la saison, mais il me semble que je n'ai pas été en dessous de tout. » —, et ajouta : « Tu sais, moi, rien ne me surprendra plus. En Italie, l'arbitre mexicain de la finale avait passé l'après-midi en compagnie de Joao Havelange, et ce dernier lui fit bien comprendre que si l'Argentine remportait un second titre de champion du monde, cela ne serait pas une bonne publicité pour le football, qu'il valait donc mieux que ce soit l'Allemagne. Et c'est comme ça qu'il nous siffla un penalty totalement imaginaire. Je ne suis pas le premier à le dire, Maradona et Caniggia l'ont dit avant moi, et regarde ce que cela leur a coûté. Le foot, la politique, les affaires, c'est pareil, c'est la loi du plus fort, du plus malin. Elle est comme ça, la vie... »

Dis, Jorge, et pour la finale de Munich, c'est pareil ? Ils se sont déjà mis d'accord ? Bien sûr, il n'a pas vraiment répondu, si ce n'est d'un pâle sourire innocent et de ces trois petits mots : « Va donc savoir... »

Cela ne l'a pas empêché de fournir une opinion purement technique sur la valeur du rival français de Milan. « Ce qui est certain, c'est que Marseille devra mieux jouer contre Milan qu'il ne l'a fait contre nous. Devant nous, remarque, ils n'ont pas eu à forcer leur talent. Nous sommes une petite équipe, pas le Milan. On a commis une erreur, et cela leur a suffi... »

L'espion de Capello a vu un bon Marseille

Des observations que n'aura pas manqué de noter l'espion de Capello, le dénommé Gigi Balestra, envoyé spécial du club lombard, pourvu de l'indispensable bloc à spirale sur lequel son stylo n'a cessé de courir. « J'ai vu un bon OM », s'est contenté de commenter l'Italien, tenu au droit de réserve. C'était la cinquième fois qu'il supervisait Marseille cette saison, autant dire qu'il n'a pas été pris au dépourvu.

Comme tout le monde, il a sûrement admis que l'absence de Boli, que son président tenait pourtant à faire jouer — « Basile, tu fais du cinéma, si tu joues pas, tu jouera pas non plus à Munich », l'a-t-il menacé avant le match lors d'une conférence d'avant-match musclée —, modifiait passablement les données. Surtout lorsque ce même président refuse obstinément que le remplaçant de son libero soit Bernard Casoni, décidément de moins en moins apprécié par son employeur. Privée de son libero de fer et de feu, la défense de Marseille, toutefois peu soumise à une rude épreuve, a paru nerveuse en certaines occasions, très rares, heureusement pour elle, notamment sur son flanc droit, occupé par Eydelie.

Nul doute, toutefois, que M. Balestra a aussi remarqué la forme éclatante de Franck Sauzée, insolent de facilité pendant une bonne heure, et le danger que représente ce phénomène d'Alen Boksic, un but et une paire de jambes terribles.

Des atouts qui, on ne sait jamais, serviront peut-être, demain soir, à Munich.

Vincent MACHENAUD, à Valenciennes

Fabio et l'aventure intérieure

Depuis Cagliari, Capello ne pense plus qu'à ça et cogite jour et nuit. Choisir le dernier étranger pour jouer face à Marseille, c'est la mission qu'il a confiée à ses méninges. L'un de ses neurones a bien voulu nous en dire plus...

« NOUS étions sous tension depuis longtemps déjà, mais Fabio ne nous a véritablement alertés que vendredi dernier, vers 21 h 16. Ses joueurs étaient rassemblés dans les vestiaires du stade Sant'Elia, lors de la mi-temps du match face à Cagliari. Jean-Pierre Papin était visiblement fatigué, et Capello a d'ailleurs décidé de le faire sortir dès la 63e minute. Dès lors, notre mission a été clairement définie. Compte tenu de la forme des étrangers du Milan AC, il nous restait quatre jours pour en désigner trois, ou plutôt un, puisque Fabio alignera Van Basten et Rijkaard à Munich, face à Marseille.

Reste à trouver qui de Papin, Gullit ou Boban sera inscrit sur la feuille de match, sachant que Savicevic est définitivement hors jeu. Pour nous aider, Fabio nous a transmis les données dans la nuit, lors du retour en avion de Cagliari à Milan. Elles seront forcément évolutives.

L'option Papin

La première était celle-ci, datant de 22 h 15, vendredi dernier, après le match nul face aux Sardes. C'est Papin qui l'a d'ailleurs énoncée aux journalistes français : " J'ai été un peu court physiquement face à Cagliari.

J'ai souffert de crampes, n'ayant pas joué depuis le 10 avril. Mais je pense que tout ira bien dans quelques jours... " Cela étant, il nous fallait plancher sur les aptitudes du Français à pouvoir tenir sa place à Munich.

Certes, consciemment, Fabio a déclaré ce soir-là qu'il avait été " satisfait du rendement de Djipipi face aux Insulaires ". Mais nous sommes bien placés pour savoir aussi qu'il en doute, malgré l'apport psychologique que pourrait apporter aux Milanais la présence de l'ex-Marseillais face à ses anciens coéquipiers. L'embêtant, c'est Massaro. Van Basten l'adore, et Daniele a beau avoir été passable face à la Roma, il a marqué le but égalisateur devant Cagliari.

Bon... Restons quand même sur Papin. Peut-il tenir son rang lors d'un match aussi important alors qu'il sort d'une si longue inactivité ? Doit-on l'associer avec Van Basten, alors qu'ils n'ont joué que cinq fois ensemble ? Nous sommes en train de plancher là-dessus, sachant que Capello a déclaré " que son retour sur le terrain était important pour Milan ". Mais ça, c'est une phrase de circonstance.

Nous, les neurones, nous n'avons même pas travaillé lors de cette déclaration.

L'embêtant, c'est que Jean-Pierre est estimé à Milan. Les journalistes transalpins ont beau l'avoir laminé dans leurs commentaires du lendemain, le trouvant " inexistant " sur le terrain sarde, Berlusconi, le patron, a dernièrement déclaré qu'il voulait que l'attaquant français joue la finale. Or, nous sommes tenus d'en prendre bonne note. Même si c'est peut-être une diversion de Silvio...

Quoi qu'il en soit, Papin, c'est le gros morceau de notre travail. La question a failli ne pas se poser quand il a pris de plein fouet une demi-volée d'Eranio dans la figure, face à Cagliari, mais, fort heureusement, il n'a pas reçu la balle dans l'œil droit. Il est là, déterminé, et Capello y pense souvent.

L'option Gullit

Mais Fabio pense aussi à Gullit. Et Ruud a dernièrement déclaré " qu'il espérait toujours jouer cette finale ". Nous l'avons vu jeudi dernier à Milanello. Il s'est entraîné normalement, ne souffrant plus de sa contracture. Il est donc dans la course, même si le rasta néerlandais est un peu perturbé par la signature de son prochain contrat. Là, je vais vous donner un petit tuyau, que les journalistes italiens vous ont peut-être d'ailleurs déjà livré : Fabio n'a pas compris que la direction du club lombard lui propose une nette diminution de son salaire, en pleine préparation de la finale. Il a peur que ça le perturbe, alors qu'il est peut être appelé, demain, à jouer à Munich...

Cela dit, Berlusconi aime bien Gullit aussi. Tout comme Van Basten, même si les trois Néerlandais ne sont plus aussi soudés affectivement qu'avant. Les aligner tous les trois, c'est quand même un gage d'homogénéité. Et puis, Capello nous a demandé de tester nos confrères neurones des joueurs marseillais. C'est vrai que jouer face à Gullit, qui est capable de tout, ça peut les faire gamberger... Il a beau avoir presque trente-deux ans, techniquement et tactiquement il reste un surdoué.

L'option Boban

Le dernier volet de notre dossier concerne Boban. Là, c'est un peu plus compliqué, car nos collègues rattachés à l'inconscient de Capello sont également sur le coup. Je vous explique.

Généralement, Fabio nous a peu habitués aux surprises. Il tient globalement le même discours, s'inspire de l'organisation tactique qu'avait mise en place Arrigo Sacchi avant lui, et a opté pour le classicisme. Là où son inconscient peut intervenir, c'est que pour cette finale il peut d'un coup innover tactiquement, et se prouver qu'il en est aussi capable. C'est peu probable, mais sait-on jamais. Boban, à priori, doublonne avec Albertini et Rijkaard, qui sont titulaires, mais il peut également jouer presque comme un numéro 10, comme il le faisait à Zagreb. Capello nous a bien demandé de prendre en compte cette information. Or, le Croate a été excellent face à Cagliari. Il peut donc postuler pour la finale, et constituer une surprise *made in Capello*. Ne l'oubliez pas !

Voilà, je vous ai à peu près tout dit. Je sais qu'en France certains sont persuadés que Papin jouera demain, ne serait-ce que parce que JPP arbore ces dernières heures un magnifique sourire, comme s'il avait reçu une secrète assurance. Il n'en est rien, je peux vous l'assurer. Nous ne rendrons nos conclusions que quelques heures avant la rencontre, c'est Fabio qui nous l'a certifié.

Vivement jeudi que la pression retombe ! Nous n'arrêtons pas en ce moment, même si ce point arraché à Cagliari nous a déchargés du dossier concernant le Championnat. Théoriquement, Milan est déjà champion d'Italie. Reste à devenir champion d'Europe. Mercredi soir, si Milan gagne, on reconnaîtra enfin l'intelligence tactique de Capello. Et ça, c'est bon pour nous ! »

Damien RESSIOT, à Cagliari

Le 21 mai 1993 à Cagliari.
CAGLIARI et MILAN AC : 1-1. — Spectateurs : 38 000. Arbitrage de M. Baldas. Buts : Francescoli (5') pour Cagliari ; Massaro (33') pour Milan AC. Avertissements : Moriero (28') et Napoli (31') à Cagliari ; Eranio (25') et Nava (29') au Milan AC. Expulsions : Festa (85') à Cagliari ; Evani (85') au Milan AC.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Firicano, Pusceddu, Festa — Bisoli, Moriero, Herrera, Matteoli (Bellucci, 87') — Francescoli, Cappioli. Entr. : Mazzone.
MILAN AC : Rossi — Tassoti, Nava, Maldini, Gambaro — Boban, Rijkaard, Eranio (Donadoni, 82'), Lentini — Papin (Evani, 63'), Massaro. Entr. : Capello.
5' : Francescoli récupère une ouverture de 50 mètres de Matteoli et bat Rossi, immobile, d'un tir croisé **(1-0)**.
33' : Lentini déborde en force sur le côté droit et centre du gauche pour Massaro, au premier poteau, qui reprend de l'intérieur du pied gauche pour battre Ielpo **(1-1)**.

Fabio Capello, renfrogné, le cortex en ébullition. Son choix ne saurait tarder... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 1

36e JOURNÉE — 20 ET 22 MAI 1993

Simba presse Moreau, et Paris l'emporte dans les dernières minutes grâce à un but de Calderaro devant la jeune garde nantaise.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	18	14	3	1	18	8	6	4	36	22	9	5	1. Marseille	53	41	13	27	19	68	32	+ 36
2	18	12	4	2	18	7	7	4	36	19	11	6	2. Paris-SG	49	32	8	25	17	57	25	+ 32
3	18	16	2	0	18	3	7	8	36	19	9	8	3. Monaco	47	41	8	8	16	49	24	+ 25
4	18	11	7	0	18	5	5	8	36	16	12	8	4. Bordeaux	44	28	5	9	17	37	22	+ 15
5	18	11	6	1	18	5	5	8	36	16	11	9	5. Nantes	43	33	12	17	22	50	34	+ 16
6	18	13	2	3	18	5	3	10	36	18	5	13	6. Auxerre	41	37	18	19	25	56	43	+ 13
7	18	9	6	3	18	3	11	4	36	12	17	7	7. Saint-Étienne	41	18	10	11	11	29	21	+ 8
8	18	7	8	3	18	4	7	7	36	11	15	10	8. Strasbourg	37	33	22	21	32	54	54	0
9	18	6	7	5	18	5	8	5	36	11	15	10	9. Lens	37	15	18	18	21	33	39	— 6
10	18	10	4	4	18	3	4	11	36	13	8	15	10. Caen	34	33	21	19	29	52	50	+ 2
11	18	6	8	4	18	3	7	8	36	9	15	12	11. Lyon	33	22	21	15	19	37	40	— 3
12	18	8	7	3	18	2	6	10	36	10	13	13	12. Metz	33	27	14	12	29	39	43	— 4
13	19	9	5	5	17	2	6	9	36	11	11	14	13. Montpellier	33	20	13	12	25	32	38	— 6
14	18	6	9	3	18	2	7	9	36	8	16	12	14. Toulouse	32	18	13	14	27	32	40	— 8
15	18	9	4	5	18	2	5	11	36	11	9	16	15. Sochaux	31	20	18	12	30	32	48	— 16
16	18	8	5	5	18	2	5	11	36	10	10	16	16. Le Havre	30	22	15	18	38	40	53	— 13
17	18	5	11	2	18	2	4	12	36	7	15	14	17. Lille	29	16	13	8	32	24	45	— 21
18	18	4	8	6	18	4	3	11	36	8	11	17	18. Valenciennes	27	21	23	18	30	39	53	— 14
19	18	5	6	7	18	1	7	10	36	6	13	17	19. Toulon	25	13	20	13	30	26	50	— 24
20	17	1	8	8	19	2	7	10	36	3	15	18	20. Nîmes	21	16	27	16	37	32	64	— 32

VALENCIENNES 0 — MARSEILLE 1 (1)

Boksic (21e)

PAGEAUD	2	BARTHEZ	3
FOULON	3	EYDELIE	3
RÉGIS	3	ANGLOMA	3
GLASSMANN	3	DESAILLY	3
GAILLOT	2	DI MECO	4
DUNCKER	2	THOMAS	3
GROSSELIN	3	DESCHAMPS	3
BURRUCHAGA	3	SAUZÉE	4
FERNIER	2	PELÉ	3
(DUFRESNE, 82e)		(DURAND, 46e)	3
GOHEL	3	BOKSIC	4
C. ROBERT		VÖLLER	3
(KOVACS, 24e)	1	(FERRERI, 89e)	
Total	27	Total	36
Entr. : Primorac		Entr. : Goethals	

18 102 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 2
Avertissements : Boksic (19e), Deschamps (57e) à Marseille ; Régis (19e), Duncker (79e) à Valenciennes.

2e : mauvais dégagement de Pageaud. Pelé récupère et lance Boksic, qui centre pour Völler. L'international allemand donne à Pelé, dont la reprise passe au-dessus.

21e : centre de la droite de Pelé pour Boksic, qui, après un premier arrêt de Pageaud, pousse la balle au fond des filets **(0-1)**.

40e : retourné de Gohel trop faible pour surprendre Barthez.

52e : Kovacs efface Angloma, mais préfère tirer au lieu de centrer. Le ballon passe à côté.

69e : tête de Völler dégagée sur sa ligne par Glassmann.

88e : tête de Völler. Au-dessus.

9/20

PARIS-SG 1 (0) — NANTES 0

Calderaro (89e)

LAMA	3	MARRAUD	3
KOMBOUARÉ	4	LE DIZET	3
ROCHE	4	CAPRON	3
RICARDO	4	(A. MARTINS, 55e)	
COLLETER	4	KAREMBEU	4
FOURNIER	4	GUYOT	3
LE GUEN	3	MOREAU	3
GUÉRIN	4	MAKÉLÉLÉ	3
REYNAUD	3	PEDROS	3
(SIMBA, 48e)		N'DORAM	2
BRAVO	3	(ZIANI, 71e)	
(CALDERARO, 76e)		OUEDEC	2
GINOLA	4	LOKO	3
Total	40	Total	32
Entr. : Jorge		Entr. : Suaudeau	

37 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Colleter (11e) au Paris-SG ; Le Dizet (43e), Guyot (44e) à Nantes.

20e : Bravo échappe à Guyot et frappe sur la barre. L'ex-Niçois reprend de la tête le ballon, renvoyé devant sa ligne, par Capron.

41e : centre de Reynaud, reprise en demi-volée de Fournier que Marraud arrête en deux temps.

48e : nouveau corner parisien, Bravo place une tête sur le poteau.

58e : Simba, seul dans la surface nantaise, trouve le moyen de placer le ballon de la tête à côté du but grand ouvert.

77e : corner parisien. Tête de Roche sur la barre.

89e : corner tiré par Le Guen. Marraud ne peut capter la balle, Calderaro, en embuscade, au second poteau, marque en déséquilibre d'un tir du droit **(1-0)**.

13/20

METZ 1 (0) — MONACO 0

Huysman (48e)

FLUCKLINGER	4	ETTORI	3
LANG	3	SONOR	3
CARTIER	3	THURAM	3
(WALTER, 50e)		DUMAS	3
BAFFOE	3	PETIT	4
HANTZ	3	PUEL	3
TERRIER	3	(REVELLES, 74e)	
SERREDSZUM	4	GNAKO	3
KUBIK	3	PEREZ	3
HUYSMAN	3	(DIB, 66e)	
(ZITELLI, 90e)		DJORKAEFF	4
CHANLOT	3	HENRIQUE	2
SÉCHET	4	KLINSMANN	4
Total	36	Total	35
Entr. : Muller		Entr. : Wenger	

9 998 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Baffoe (11e), Hantz (57e), Walter (85e) à Metz ; Ettori (77e) à Monaco.

3e : bonne action de Kubik, qui efface Gnako et centre, mais Séchet écrase sa reprise.

14e : effort remarquable de Djorkaeff, qui traverse toute la défense messine, mais voit son centre repoussé par Serredszum.

28e : Séchet effectue une ouverture en or pour Huysman, mais Ettori dégage des genoux.

48e : la défense monégasque cafouille sous la pression de Chanlot. Huysman en profite pour venir battre Ettori de près **(1-0)**.

87e : Henrique, vraisemblablement en position de hors jeu, gâche une balle immanquable.

12/20

TOULOUSE 2 (2) — BORDEAUX 0

Bancarel (1re, 41e)

CASANOVA	4	SENCE	3
ROMANO	3	CROCI	4
HERNANDEZ	4	SÉNAC	3
FRAPOLI	3	SANTOS	3
GALTIER	3	GUÉRIT	3
(Expulsé, 63e)		DOGON	3
ARRIBAGÉ	4	(Expulsé, 63e)	
NEMECEK	4	LUCAS	3
DELPECH	4	ZIDANE	4
FERRER	3	DANIEL	3
(SOUCASSE, 65e)		(DUGARRY, 46e)	3
PAVON	3	SALAÜN	3
(RODOR, 83e)		VALDEIR	4
BANCAREL	5		
Total	40	Total	36
Entr. : Delmas		Entr. : Courbis	

9 212 spectateurs (plus 1 000 scolaires).
Recette : 576 000 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissement : Salaün (14e) à Bordeaux.
Expulsions : Galtier (63e) à Toulouse ; Dogon (63e) à Bordeaux.

1re : service de Nemecek pour Bancarel, qui fait un grand pont sur Croci et, d'un tir au ras du sol, trompe Sence après quinze secondes de jeu seulement **(1-0)**.

14e : tir de Salaün, mais son but est refusé pour une faute de main.

41e : Nemecek lance Bancarel dans l'axe. L'attaquant toulousain trompe Sence d'une jolie frappe **(2-0)**.

59e : corner de Guérit pour Dogon. Son tir tendu file vers le but de Casanova, mais Arribagé sauve de la tête.

63e : agression de Dogon sur Galtier qui lui vaut un carton rouge justifié. Galtier, bien qu'à terre et feignant la blessure, se relève pour se faire justice. M. Batta l'expulse également.

13/20

AUXERRE 5 (3) — NÎMES 2 (1)

C. Martins (7e)
Laslandes (17e, 47e, 77e)
Prunier (39e)
Marx (23e)
L. Blanc (78e s.p.)

CHARBONNIER	4	PEREZ	2
GOMA	3	TOURON	2
PRUNIER	4	CUCIUFFO	2
VERLAAT	4	L. BLANC	3
BONALAIR	4	CATALANO	3
GUERREIRO	3	PABOIS	2
(SAIB, 78e)		(GARCIN, 67e)	
DUTUEL	3	KACHLOUL	3
C. MARTINS	4	GROS	3
COCARD	3	MARX	3
LASLANDES	5	(MAHARZI, 78e)	
VAHIRUA	3	MARTEL	3
(OTOKORÉ, 71e)		EL OUALI	2
Total	40	Total	28
Entr. : Roux		Entr. : Mézy	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Pabois (21e), Catalano (79e) à Nîmes.

7e : centre de Vahirua. Laslandes, au second poteau, remise de la tête pour Martins, qui trompe Perez du droit **(1-0)**.

17e : nouveau centre de Vahirua pour Laslandes, qui double la mise d'une superbe tête décroisée **(2-0)**.

23e : débordement et centre de Martel. Marx réduit le score de la tête **(2-1)**.

39e : cafouillage dans la défense nîmoise. Prunier aggrave le score **(3-1)**.

47e : centre de Bonalair, reprise de Martins. Perez repousse, Laslandes d'une tête plongeante, inscrit son deuxième but de la soirée **(4-1)**.

77e : Cocard centre et déborde pour une nouvelle tête de Laslandes **(5-1)**.

78e : Martel s'écroule devant Bonalair. Laurent Blanc transforme le penalty **(5-2)**.

13/20

LILLE 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

NADON	4	BELL	4
D. THOMAS	4	CUERVO	3
LECLERCQ	5	CYPRIEN	4
TIHY	4	KASTENDEUCH	4
DIENG	4	DEGUERVILLE	3
BORGES	3	PAGAL	3
(SIBIERSKI, 81e)		LAMBERT	3
HANSEN	4	G. PASSI	4
FRANDSEN	3	(MOREAU, 67e)	
ASSADOURIAN	4	MORAVCIK	4
NOUMA	3	É. MENDY	3
(MOTA, 63e)		CAMARA	4
BRISSON	3		
Total	41	Total	39
Entr. : Kasperczak		Entr. : Santini	

8 208 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellene 3
Avertissements : Frandsen (53e), Hansen (71e) à Lille.

5e : centre de Brisson. Bell se couche devant Frandsen.

18e : centre d'Assadourian que le gardien stéphanois relâche. Finalement Pagal repousse sur sa ligne une tentative de lob de Brisson.

21e : centre détourné de Camara. Nadon sauve du bout des doigts.

35e : centre parfait d'Assadourian. Nouma, absolument seul, place le ballon sur le poteau de Bell, qui le récupère ensuite.

40e : remise de Mendy pour Moravcik, qui rate son tir.

41e : Camara, seul devant Nadon, place à côté.

60e : corner de Brisson, tête de Nouma de peu à côté.

12/20

MONTPELLIER 1 (1) — STRASBOURG 1 (1)

Ziober (33e) — Pouliquen (29e)

BARRABÉ	3	SANSONE	3
ALICARTE	4	BAILLS	3
S. BLANC	3	HASEK	3
LAUREY	3	LEBŒUF	4
THÉTIS	4	ÉTAMÉ	3
FRÉCHET	3	POULIQUEN	3
LEFÈVRE	3	PAILLARD	3
CAROTTI	3	HUGUES	3
BONNISSEL	3	FARINA	2
DIVERT	2	KELLER	3
(PICKEU, 60e)		(DACOURT, 74e)	
ZIOBER	3	BOUAFIA	2
Total	34	Total	32
Entr. : Gili		Entr. : Gress	

7 139 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3

15e : tête de Lefèvre après un renvoi de Sansone au poing suite à un corner. De peu au-dessus.

23e : Divert tire de loin. Sansone repousse dans les pieds du même Divert, et le gardien strasbourgeois sauve une nouvelle fois.

29e : suite à un contre strasbourgeois, Keller se trouve en position de tir. Le ballon est renvoyé par Laurey, mais Pouliquen est à la réception et trompe Barrabé **(0-1)**.

33e : Ziober s'infiltre dans la défense centraie strasbourgeoise, adresse un pointu vers Sansone, bien placé. Mais un faux rebond trompe le gardien strasbourgeois **(1-1)**.

81e : Dacourt, après un contre, se retrouve seul devant Barrabé, qui fait écran. Thétis a le temps de revenir et détourne le tir en corner.

14/20

LYON 3 (1) — LENS 1 (0)

L. Delamontagne (43e)
Gava (61e)
Debbah (65e)
R. Boli (52e)

BRETON	3	WARMUZ	3
FUGIER	4	SIKORA	4
NGOTTY	4	MAGNIER	3
GARDE	3	DUBOIS	3
BILLONG	2	ADJOVI-BOCO	2
DEBROSSE	3	ARSÈNE	4
DEPLACE	4	DEHU	2
GAVA	4	PÉRON	3
ABOU	3	(LAIGLE, 77e)	
(FERNANDEZ LEAL, 78e)		EL HADAOUI	3
DEBBAH	3	OMAM-BIYIK	3
L. DELAMONTAGNE	4	R. BOLI	4
(GÉNÉSIO, 86e)		(MAUFROY, 67e)	
Total	37	Total	34
Entr. : Domenech		Entr. : Bergues	

10 030 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissements : Debbah (72e) à Lyon ; El Hadaoui (72e) à Lens.

43e : faute de Magnier sur Debbah, côté droit. Le coup franc, tiré par Garde, est repris de la tête par Delamontagne **(1-0)**

52e : coup franc aux 18 mètres pour Lens. Le tandem Sikora-El Hadaoui décale bien Roger Boli, qui, des 16 mètres, trompe Breton d'un tir placé au ras du poteau droit **(1-1)**.

61e : à la réception d'un centre en cloche de Fugier, Warmuz se troue au-dessus de la tête d'Abou. Gava, à l'affût, récupère et marque **(2-1)**.

65e : longue transversale de Billong. De la tête, Delamontagne prend le dessus sur Adjovi-Boco et dévie sur Debbah. Le tir croisé de l'attaquant lyonnais surprend Warmuz **(3-1)**.

10/20

CAEN 2 (1) — SOCHAUX 0

Gravelaine (21e, 61e)

MONTANIER	3	FERRAND	3
DANGBÉTO	4	DARRAS	2
GERMAIN	3	(F. HENRY, 67e)	
LEBOURGEOIS	3	PITON	2
(DIENG, 90e)		HADZIBEGIC	2
POINT	3	WEBER	2
CAUET	3	SILVESTRE	3
RIVAL	3	BAZDAREVIC	2
DEDEBANT	4	D. ROBERT	2
(ROUISSI, 71e)		A. BLANC	2
CALDERON	3	(PRAT, 46e)	2
PAILLE	3	GARANDE	2
GRAVELAINE	5	CAVÉGLIA	2
Total	37	Total	24
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Takac	

7 410 spectateurs. Recette : 497 377 F.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Silvestre (69e), Piton (71e) à Sochaux.

13e : superbe intervention de Ferrand, qui sort un coup franc frappé pleine lucarne par Calderon.

21e : passe de Dedebant pour Dangbeto, qui se balade dans toute la défense sochalienne sans être le moins du monde inquiété. Il sert Gravelaine sur un plateau qui trompe Ferrand du plat du pied gauche **(1-0)**.

44e : offensive sochalienne sur laquelle Germain repousse le ballon (de la main ?). M. De Pandis n'accordera pas le penalty demandé par les Francs-Comtois.

61e : service de Paille sur Gravelaine, qui s'offre le luxe d'un grand pont sur Silvestre avant de doubler la mise de l'extérieur du gauche **(2-0)**.

9/20

TOULON 1 (0) — LE HAVRE 2 (0)

Meyrieu (78e) — Gourouli (69e), Tiéhi (86e)

BORRELLI	3	PIVETEAU	4
THYS	3	BA	4
REBECQ	3	MAHUT	3
RHINAN	3	DELAUNAY	4
RABAT	4	UVENARD	3
ROY	3	AUBAME	3
F. PASSI	3	GOUDET	3
(COLLOT, 74e)		MOREAU	3
CROCE	3	RIO	4
(BRANDO, 74e)		GOUROULI	3
EYRAUD	4	(CASTETS, 85e)	
ANZIANI	4	TIÉHI	4
MEYRIEU	4		
Total	37	Total	38
Entr. : Bérenguier		Entr. : Mankowski	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Roy (25e), Rebecq (55e), Rhinan (69e) à Toulon ; Moreau (41e) au Havre.

69e : bien lancé par Moreau, Rio déborde côté gauche. Son centre en retrait prend à revers la défense toulonnaise, mais trouve Gourouli, dont la reprise croisée ne laisse aucune chance à Borrelli **(0-1)**.

78e : récupération de Brando et tête de Rabat pour Anziani, qui trouve Meyrieu en position d'avant-centre. Sa frappe du gauche fait mouche **(1-1)**.

86e : les Toulonnais à l'abordage se font prendre en contre par Ba, qui lance Moreau. L'action est conclue victorieusement par Tiéhi, qui se joue de la défense toulonnaise pour tromper Borrelli **(1-2)**.

12/20

Borrelli : les risques du métier

Luc Borrelli, le gardien toulonnais, cultive bien involontairement le paradoxe. Actuel meilleur gardien aux étoiles, Borrelli risque pourtant de jouer en Deuxième Division, l'an prochain, si le Sporting ne redresse pas la barre. Une situation qui, si elle fait partie des risques du métier, constituerait un fâcheux contretemps dans la carrière de ce jeune gardien.

1. Santos (Bordeaux), **127.**
2. Verlaat (Auxerre), Cyprien (Saint-Étienne), **126.**
4. Pedros (Nantes), **125.**
5. C. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **124.**
9. Gravelaine (Caen), Ricardo (Paris-SG), **123.**
11. Silvestre (Sochaux), **122.**
12. Gava (Lyon), Kastendeuch (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), **121.**
15. G. Passi (Saint-Étienne), **120.**
16. Lizarazu (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Baills (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), **118.**
20. Karembeu, J.-M. Ferri (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), **117.**
24. Zidane (Bordeaux), Rio (Le Havre), **116.**
26. Deschamps (Marseille), **115.**
27. Sénac (Bordeaux), Roy, Anziani (Toulon), **114.**
30. Guerreiro (Auxerre), Thuram (Monaco), **113.**
32. L. Delamontagne (Lyon), **112.**
33. Prunier (Auxerre), Séchet (Metz), Deguerville (Saint-Étienne), **111.**
36. Cauet (Caen), Ngotty (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Hadzibegic (Sochaux), Burruchaga (Valenciennes), **110.**
41. Calderon (Caen), Laigle (Lens), Roche (Paris-SG), Régis (Valenciennes), **109.**
45. Garde (Lyon), Sauzée, Pelé (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Loko, Ouedec (Nantes), Rabat, Thys (Toulon), **108.**
53. Germain (Caen), Boli (Marseille), Kubik (Metz), Vulic (Nantes), Hugues (Strasbourg), **107.**
58. Dangbeto, Dedebant (Caen), Boksic (Marseille), Colleter (Paris-SG), **106.**
62. Croci (Bordeaux), Der Zakarian, Divert (Montpellier), Hernandez (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **105.**
67. Guérit (Bordeaux), Wallemme (Lens), **104.**
69. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Mahut (Le Havre), Périlleux (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Weber (Sochaux), **103.**

Équipe type

(36e journée)

FLUCKLINGER
(Metz, 4 ét.)

DANGBÉTO (Caen, 4 ét.)	**LECLERCQ** (Lille, 5 ét.)	**DELAUNAY** (Le Havre, 4 ét.)	**COLLETER** (Paris-SG, 4 ét.)
ARRIBAGÉ (Toulouse, 4 ét.)	**MARTINS** (Auxerre, 4 ét.)		**SAUZÉE** (Marseille, 4 ét.)
BANCAREL (Toulouse, 5 ét.)	**LASLANDES** (Auxerre, 5 ét.)		**GRAVELAINE** (Caen, 5 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	131
2. Bell (Saint-Étienne)	129
3. Perez (Nîmes)	127
4. Lama (Paris-SG)	126
5. Warmuz (Lens)	125
6. Marraud (Nantes)	123
Nadon (Lille)	123
8. Sansone (Strasbourg)	121
Ettori (Monaco)	121
10. Piveteau (Le Havre)	119
11. Ferrand (Sochaux)	118
12. Huard (Bordeaux)	115
Flucklinger (Metz)	115
14. Montanier (Caen)	109
15. Martini (Auxerre)	105
Barrabé (Montpellier)	105
17. Rousset (Lyon)	96
Barthez (Marseille)	96
Casanova (Toulouse)	96
20. Pageaud (Valenciennes)	82
21. Matrisciano (Valenciennes)	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pédemas (Toulouse)	25
Charbonnier (Auxerre)	25
25. Breton (Lyon)	22
26. Petereyns (Caen)	18
27. Sence (Bordeaux)	15
28. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
30. Revault (Le Havre)	5
31. Lafon (Toulouse)	4
Porato (Toulon)	4
33. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
35. Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Bancarel, en deux temps trois mouvements

A deux journées de la clôture du Championnat, Anthony Bancarel, le jeune attaquant toulousain de vingt-deux ans, peut d'ores et déjà être satisfait de sa saison. Particulièrement à la lumière de ses récentes prestations.

Après un superbe triplé, dans un match en retard contre Nîmes, il y a de cela une quinzaine de jours, l'espoir toulousain a confirmé, samedi soir, sa forme du moment. Dans le derby du Sud-Ouest, face aux Bordelais, Bancarel a réussi, en deux temps trois mouvements, à « plier » un match ô combien important pour les deux équipes. Le tout grâce à deux buts qui ont aujourd'hui le mérite de mettre les Toulousains définitivement à l'abri des barrages. Tant et si bien que ce jeune joueur d'origine aveyronnaise totalise actuellement 10 buts pour 32 matches joués. Un score flatteur pour ce pur produit du centre de formation toulousain qui allie vitesse et maîtrise des deux pieds. Il ne lui reste plus qu'à gagner en constance et en expérience, et, logiquement, on devrait être amené à reparler de cet international Espoir.

Anthony BANCAREL
Né le 15 mai 1971 à Millau.
1,80 m ; 73 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Bordeaux.
4 étoiles : Nîmes, Toulon, Nantes, Saint-Étienne, Sochaux, Lille, Caen, Lyon, Auxerre, Nîmes.
3 étoiles : Marseille, Montpellier, Caen, Metz, Lyon, Le Havre, Monaco, Montpellier, Strasbourg, Paris-SG, Metz, Le Havre, Toulon, Lens, Monaco.
2 étoiles : Strasbourg, Lens.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Laslandes se sent des ailes

Lilian Laslandes n'a pas vingt-deux ans. Il n'a pas l'expérience d'un Völler, la puissance d'un Boksic, ni le culot d'un Gravelaine. Mais lorsqu'il était à Saint-Seurin, Laslandes avait des atouts qui ont su conquérir Guy Roux.

En premier lieu, un sens du but qui lui confère une efficacité inégalée cette saison.

Depuis ses grands débuts en août dernier, Lilian Laslandes a disputé dix-sept rencontres de Championnat au cours desquelles il a inscrit neuf buts.

Mais de remplacement en remplacement, l'avant-centre auxerrois n'a joué que 717 minutes. En moyenne, Laslandes a donc marqué plus d'un but par match (contre 0,6 à Boksic).

Il convient naturellement de laisser à l'avant-centre auxerrois le temps de confirmer. Laslandes aura toute la prochaine saison pour cela.

Lilian LASLANDES (Auxerre)
né le 4 septembre 1971,
à Bordeaux.
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D I :
le 8 août 1992,
Lens-Auxerre : 0-3.
Premier but en D I :
le 28 novembre 1992,
Auxerre-Toulon : 2-1 (90e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 17.
Buts : 9 (Toulon ; Le Havre, 2 ; Montpellier, 2 ; Lyon ; Nîmes, 3).
Passes décisives : 2 (Valenciennes, Nîmes).
Penalty : 1 sur 1 (Le Havre, 19e journée).
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

37e JOURNÉE

Samedi 29 mai à 20 h 30

Le Havre - Auxerre
Nîmes - Lille
Lens - Toulon
Monaco - Lyon
Bordeaux - Metz
Nantes - Toulouse
Marseille - Paris-SG
Saint-Étienne - Valenciennes
Sochaux - Montpellier
Strasbourg - Caen

Fair-play

36e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 6 pts (5 + 1).
Caen : néant.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 2 pts.
Metz : 6 pts (3 + 3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : 6 pts (3 + 3).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : néant.
Toulon : 7 pts (4 + 3).
Toulouse : 5 pts.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 48 pts ; 2. Le Havre, Saint-Étienne, 55 pts ; 4. Auxerre, 59 pts ; 5. Caen, 61 pts ; 6. Strasbourg, 66 pts ; 7. Paris-SG, 73 pts ; 8. Montpellier, 76 pts ; 9. Lyon, 81 pts ; 10. Toulouse, 96 pts ; 11. Lens, 98 pts ; 12. Sochaux, 102 pts ; 13. Marseille, Nantes, Nîmes, 107 pts ; 16. Metz, 116 pts ; 17. Toulon, 118 pts ; 18. Lille, 120 pts ; 19. Valenciennes, 124 pts ; 20. Bordeaux, 126 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

724

C'est, en minutes, le temps de jeu qui s'est écoulé depuis le dernier but inscrit par Sochaux en Championnat. Il fut marqué par Lionel Prat au cours de la rencontre Sochaux-Lens du 12 mars dernier (86e). Depuis, Sochaux n'a plus rien vu venir.

29e j. : Monaco-Sochaux, 1-0.
30e j. : Sochaux-Bordeaux, 0-1.
31e j. : Marseille-Sochaux, 2-0.
32e j. : Sochaux-Nantes, 0-1.
33e j. : Saint-Étienne - Sochaux, 2-0.
34e j. : Lille-Sochaux, 0-0.
35e j. : Sochaux-Strasbourg, 0-0.
36e j. : Caen-Sochaux, 2-0.

Flashes

● Il n'aura fallu attendre que quinze secondes de jeu à Toulouse pour voir Anthony Bancarel inscrire son premier but face à Bordeaux. C'est sans aucun doute le but le plus rapide de la saison.

● Auxerre a acquis face à Nîmes son troisième succès d'affilée (Toulon, 2-1 ; Lyon, 2-1 ; Nîmes, 5-2).

● Avant son succès sur Sochaux, Caen restait sur une série de trois matches sans victoire.

● Après 544 minutes d'invincibilité, Guillaume Warmuz, le gardien lensois, s'est incliné à Lyon sur un tir de Laurent Delamontagne.

● Stéphane Paille a offert à Gravelaine, samedi, sa dixième passe décisive de la saison.

● Cinq buts en trois matches pour Joël Tiéhi, auteur du but victorieux des Havrais à Toulon samedi.

● Fin de série pour les Lensois, qui se sont inclinés à Lyon après neuf matches sans défaite.

● Les Lillois ont concédé leur troisième match nul de suite à domicile (Monaco, 1-1 ; Sochaux, 0-0 ; Saint-Étienne, 0-0).

● Les Messins n'avaient plus gagné depuis la 30e journée et leur victoire sur Lyon (2-0).

Buteurs

Joueurs	36e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Boksic (Marseille)	+ 1	12	2	7	0	35	21
2. Gravelaine (Caen)	+ 2	4	15	1	0	33	20
3. Völler (Marseille)	0	8	4	4	1	32	17
Klinsmann (Monaco)	0	8	4	3	2	33	17
5. Tiéhi (Le Havre)	+ 1	8	1	4	1	29	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	29	14
7. Sauzée (Marseille)	0	8	2	0	2	33	12
8. Kubic (Metz)	0	0	2	0	9	34	11
Lebœuf (Strasbourg)	0	3	0	2	6	34	11
Ferrer (Toulouse)	0	2	6	0	3	30	11

11. Omam-Biyik (Lens), N'Doram, Ouedec (Nantes), Prat (Sochaux), Bancarel (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes) : **10.**

17. Baticle, Laslandes (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Djorkaeff, Gnako (Monaco) : **9.**

23. Zidane (Bordeaux), Debbah, Garde, Gava (Lyon), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), Farina, Keller (Strasbourg), Kovacs, C. Robert (Valenciennes) : **8.**

33. Prunier (Auxerre), Huysman (Metz), Divert (Montpellier), Loko, Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Cobos (Strasbourg) : **7.**

40. C. Martins (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Dedebant (Caen), Assadourian (Lille), Pelé (Marseille), Chaouch, Zitelli (Metz), Perez (Monaco), Ginola (Paris-SG), É. Mendy (Saint-Étienne) : **6.**

50. Cocard, Dutuel, Vahirua (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Laigle (Lens), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier, Ricardo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Gohel (Valenciennes) : **5.**

63. Dogon, Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Rio (Le Havre), N'Diaye (Lille), Chanlot, Séchet (Metz), Ziober (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Roche, Simba (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Clément, D. Robert (Sochaux), Eyraud (Toulon), Nemecek (Toulouse) : **4.**

Passeurs

36e JOURNÉE

Auxerre : Cocard, Laslandes, Vahirua, Dutuel.
Bordeaux : néant.
Caen : Dangbeto, Paille.
Le Havre : Rio.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : L. Delamontagne.
Marseille : Pelé.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Gros.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Hugues.
Toulon : néant.
Toulouse : Nemecek.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **10.**
2. Rio (Le Havre) : **8.**
3. Cocard (Auxerre) : **7.**
4. Vahirua (Auxerre), Loko, Pedros (Nantes), Ginola (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Pavon (Toulouse), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
12. Calderon, Dedebant (Caen), Frandsen (Lille), Angloma, Pelé (Marseille), J.-M. Ferri (Nantes) : **5.**
18. Croci, Dogon (Bordeaux), El Hadaoui (Lens), Gava (Lyon), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Fournier, Weah (Paris-SG), F. Passi (Toulon), Nemecek (Touluse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **4.**

La question

Xavier Gravelaine a inscrit deux nouveaux buts, samedi, face à Sochaux. Depuis quand le Caennais n'avait-il plus marqué ?

Depuis le 11 mars dernier à l'occasion de la rencontre Caen-Auxerre. Gravelaine trompait Martini à la 81e minute. Un but qui lui permettait alors de posséder quatre longueurs d'avance sur le duo Klinsmann-Weah au classement des buteurs. Quant à Boksic, il n'occupait que la cinquième place de ce classement avec un retard de sept buts sur l'attaquant caennais.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC BLAGNAC** (Division III) pour sa victoire à Muret, 1 à 0, dans le groupe Centre-Ouest.

● **AS BLÉNOD** (Division IV) pour son succès sur le leader, Schiltigheim, 1 à 0, dans le groupe C.

● **AS GRANVILLE** (Division IV) pour son carton face à Evreux, 6 à 0, dans le groupe B.

● **AS COLMAR** (Divison d'Honneur) pour son succès à Vauban, 3 à 2, dans la Ligue d'Alsace.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Anthony Bancarel, l'attaquant toulousain, est un phénomène. Le week-end dernier, n'a-t-il pas marqué deux buts aux Bordelais, dont l'un après seulement quinze secondes de jeu ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Le feuilleton toulousain

A Nantes, le Téfécé a obtenu deux nuls et deux victoires sur les quatre dernières rencontres. Danger !

DÈS demain soir, on saura ! Entre Marseille et le Milan AC, la C 1 aura choisi son camp. Imaginez la liesse pour la venue du Paris-SG si les joueurs de l'OM offrent à la France sa première Coupe d'Europe !

Joyeux ou déprimé, Marseille en voudra toujours plus. En effet, à deux journées de la fin, il lui suffira d'un seul point pour empocher son cinquième titre d'affilée. A ce propos, notons que la dernière victoire (2-1) de Paris-SG au Stade-Vélodrome remonte à la saison 1987-1988 et qu'il y a un an les deux équipes avaient partagé les points (0-0).

Demeurons en haut du tableau. Rappel : Monaco et Bordeaux sont toujours invaincus à domicile ; tandis que Saint-Étienne et Auxerre restent dans la course à l'Europe. D'autre part, Nantes devra se méfier de Toulouse, qui raffole des déplacements en Loire-Atlantique : deux nuls et deux victoires sur les quatre dernières rencontres pour le compte du Championnat. Poursuite des événements ? Rien ne s'y oppose d'autant que le Téfécé n'est plus concerné par la place de barragiste depuis son succès, 2-0, aux dépens de Bordeaux.

Pour l'instant, c'est Valenciennes qui occupe cette dix-huitième place. Mais Lille, Sochaux et Le Havre ne sont pas tirés d'affaire pour autant. Une remarque : en s'imposant à Toulon, samedi dernier, Le Havre a peut-être sauvé sa place parmi l'élite. D'autre part, Lyon a mis un terme à l'invincibilité lensoise qui durait depuis neuf journées.

Concluons avec le Calcio. Un succès de Brescia à Milan frise le domaine du rêve. En revanche, tout est possible entre Parme et l'Inter qui s'affrontent : les Milanais n'ont-ils pas obtenu sept victoires et cinq nuls en seize matches joués à l'extérieur ? Enfin, la Juve envisage un cinquième succès hors de ses bases. Prochaine victime : Pescara vivant ses derniers moments en Série A.

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS :
LS à treize : 580 719.
Matches du jour : 110 556.
MONTANT DES ENJEUX :
LS à treize : 8 835 835 F.
Matches du jour : 775 955 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 26	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	LE HAVRE	16e	30	36	10	10	16	40	53	Le Havre b. *Toulon : 2-1	D.	18	8	5	5	22	15	58 %	1 et N
	AUXERRE	6e	41	36	18	5	13	56	43	*Auxerre b. Nimes : 5-2	E.	18	5	3	10	19	25	36 %	
2	NIMES	20e	21	36	3	15	18	32	64	*Auxerre b. Nimes : 5-2	D.	17	1	8	8	16	27	29 %	N
	LILLE	17e	29	36	7	15	14	24	45	*Lille et Saint-Etienne : 0-0	E.	18	2	4	12	8	32	22 %	
3	LENS	9e	37	36	11	15	10	33	39	*Lyon b. Lens : 3-1	D.	18	6	7	5	15	18	53 %	1
	TOULON	19e	25	36	6	13	17	26	50	*Le Havre b. Toulon : 2-1	E.	18	1	7	10	13	30	25 %	
4	MONACO	3e	47	36	19	9	8	49	24	*Metz b. Monaco : 1-0	D.	18	16	2	0	41	8	94 %	1
	LYON	11e	33	36	9	15	12	37	40	*Lyon b. Lens : 3-1	E.	18	3	7	8	15	19	36 %	
5	BORDEAUX	4e	44	36	16	12	8	37	22	*Toulouse b. Bordeaux : 2-0	D.	18	11	7	0	28	5	81 %	1
	METZ	12e	33	36	10	13	13	39	43	*Metz b. Monaco : 1-0	E.	18	2	6	10	12	29	28 %	
6	NANTES	5e	43	36	16	11	9	50	34	*Paris SG b. Nantes : 1-0	D.	18	11	6	1	33	12	78 %	1
	TOULOUSE	14e	32	36	8	16	12	32	40	*Toulouse b. Bordeaux : 2-0	E.	18	2	7	9	14	27	31 %	
7	MARSEILLE	1er	53	36	22	9	5	68	32	Marseille b. Valenciennes : 1-0	D.	18	14	3	1	41	13	86 %	1 et N
	PARIS SG	2e	49	36	19	11	6	57	25	*Paris SG b. Nantes : 1-0	E.	18	7	4	4	25	17	50 %	
8	SAINT-ETIENNE	7e	41	36	12	17	7	29	21	*Lille et Saint-Etienne : 0-0	D.	18	9	6	3	18	10	44 %	1
	VALENCIENNES	18e	27	36	8	11	17	39	53	Marseille b. *Valenciennes : 1-0	E.	18	4	3	11	18	30	31 %	
9	SOCHAUX	15e	31	36	11	9	16	32	48	*Caen b. Sochaux : 2-0	D.	18	9	4	5	20	18	61 %	1 et N
	MONTPELLIER	13e	33	36	11	11	14	32	38	*Montpellier et Strasbourg : 1-1	E.	17	2	6	9	12	25	29 %	
10	STRASBOURG	8e	37	36	11	15	10	54	54	*Montpellier et Strasbourg : 1-1	D.	18	7	8	3	33	22	61 %	1
	CAEN	10e	34	36	13	8	15	52	50	*Caen b. Sochaux : 2-0	E.	18	3	4	11	19	29	28 %	
11	MILAN AC	1er	48	32	18	12	2	62	30	*Cagliari et Milan AC : 1-1	D.	16	9	5	2	27	11	72 %	1
	BRESCIA	16e	27	32	8	11	13	32	42	*Brescia b. Lazio : 2-0	E.	16	1	7	8	12	26	28 %	
12	PARME	3e	38	32	15	8	9	44	33	*Genoa et Parme : 1-1	D.	16	11	4	1	29	11	81 %	1 et N
	INTER	2e	44	32	16	12	4	56	34	*Inter et Foggia : 1-1	E.	16	7	5	4	27	23	59 %	
13	PESCARA	18e	15	32	5	5	22	42	70	*Ancône b. Pescara : 5-3	D.	16	4	4	8	28	33	37 %	N et 2
	JUVENTUS	4e	37	32	14	9	9	54	41	*Juventus et Sampdoria : 1-1	E.	16	4	5	7	18	23	41 %	

● Fin de la validation à 19 h 30, samedi 29 mai.

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE - PARIS-SG

Huit oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984).
Bilan de Marseille à domicile
5 victoires : 1-0, 2-1 à deux reprises, 3-1, 4-0 ; 2 nuls : 0-0 à deux reprises ; 1 défaite : 1-2.
Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,27.
Moyenne de buts encaissés : 0,72.
Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,38.
Moyenne de buts encaissés : 0,94.

2. NANTES - TOULOUSE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Nantes à domicile
5 victoires : 1-0, 2-1, 3-0, 3-1 à deux reprises ; 3 nuls : 0-0, 1-1, 2-2 ; 2 défaites : 0-1, 1-2.
Nantes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,83.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.
Toulouse à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,77.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

3. MONACO - LYON

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Monaco à domicile
3 victoires : 1-0 à deux reprises, 3-0 ; 1 nul : 0-0.
Monaco à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,27.
Moyenne de buts encaissés : 0,44.
Lyon à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,83.
Moyenne de buts encaissés : 1,05.

Division 1

● Serge Delmas, l'entraîneur toulousain, a eu droit à un superbe plongeon dans la piscine des vestiaires après la victoire sur Bordeaux. « Nino » Ferrer est sérieusement accusé d'en être l'instigateur.

● Trois jeunes Normands vont intégrer la saison prochaine le centre de formation du SM Caen : il s'agit de Laurent Dufour (Mondeville), Stéphane Lemarchand (Condé-sur-Vire) et David Sommeil (Saint-Lô).

● Un adjoint du Daniel Jeandupeux depuis le début de cette saison, Guy Lunel, l'ancien arrière central, a décidé de « rempiler » pour une saison. Il sera donc encore aux côtés du coach caennais l'année prochaine.

clin-d'œil

En pleine ascension

Que veut-il l'attaquant de Valenciennes Kalman Kovacs ? Le ballon pour marquer un but à l'OM ? Empêcher les Marseillais de terminer premiers du Championnat ? Dans les deux cas, c'est mission impossible. Jocelyn Angloma n'est décidé à lâcher ni l'un ni l'autre, et les Valenciennois n'ont pu stopper jeudi dernier une équipe en pleine ascension. Cinquième titre d'affilée et Coupe des champions sont à son programme des prochains jours. Gentil Kalman, mais il n'a vraiment pas le bras assez long. *(Photo Alain de MARTIGNAC)*

MATCH EN RETARD

TOULOUSE	3 (1)	NÎMES	0

Bancarel (13', 54', 82')

CASANOVA	4	PEREZ	4
ROMANO	3	TOURON	3
HERNANDEZ	4	LUCCHESI	2
FRAPOLI	3	CUCIUFFO	3
GALTIER	4	L. BLANC	3
(SOUCASSE, 60')		PABOIS	4
ARRIBAGÉ	3	GARCIN	3
DELPECH	4	VERCRUYSSE	3
FERRER	3	MARTEL	3
BASTÈRE	4	(MAHARZI, 59')	
PAVON	4	EL OUALI	4
(RODOR, 46')	3	MONCZUK	3
BANCAREL	4		
Total :	40	Total :	35
Entr. : Delmas		Entr. : Mézy	

5 986 spectateurs (plus 4 000 scolaires). Recette : 274 700 F.
Arbitrage de M. Veniel 4
Avertissements : Arribagé (23'), Hernandez (69') à Toulouse ; Pabois (15'), Lucchesi (58'), El Ouali (66') à Nîmes.

13' : mauvais contrôle de Cuciuffo qui profite à Bancarel (1-0).
54' : Bastère centre sur Bancarel (2-0).
82' : troisième but de Bancarel, sur service de Ferrer, en lobant Perez venu à sa rencontre (3-0).

12/20

● Est-ce un signe ? En tout cas, lors de l'annonce du résultat Caen-Sochaux, le speaker officiel du Parc des Princes a scandé le nom du buteur, un certain Xavier Gravelaine. Interrogé sur la venue du Caennais au PSG, Jean-Michel Moutier a toutefois déclaré : « Rien de neuf, on attend. »

● Valdo était présent samedi soir au Parc. Il va beaucoup mieux et reprendra l'entraînement en ce début de semaine. Son retour avant de la fin de la saison n'est pas exclu.

● Souffrant d'un coup à la jambe droite, juste en dessous du genou, ce qui a réveillé une ancienne blessure, George Weah avait été laissé par prudence au repos samedi, mais il sera opérationnel pour le choc contre l'OM.

● Coco Suaudeau, très entouré à la fin du match contre Paris-SG, a regretté de perdre un point dans les toutes dernières minutes. « On était prévenus, mais on s'est fait piéger sur le gros point fort des Parisiens, le jeu aérien. »

● La victoire contre ses anciens coéquipiers a réjoui le capitaine parisien Paul Le Guen. « Ce succès confirme notre bonne série ; mathématiquement, le titre est encore possible, mais, de vous à moi, je n'y crois pas trop. »

● « Je ne jouais plus depuis trois mois sans savoir vraiment pourquoi, c'est sûr que ce but, mon cinquième de la saison, me fait énormément plaisir », a déclaré François Calderaro au Parc samedi.

● Où jouera Calderaro la saison prochaine ? L'ancien Messin affirme qu'il n'a aucun contact. Son retour à Metz n'est donc pas certain, contrairement à ce qui a été annoncé.

● « Je tiens à remercier le public, qui a été comme toujours extraordinaire, a souligné Artur Jorge après la victoire sur Nantes, avant de regretter de nouveau le nombre d'occasions ratées par ses joueurs. Quant au match de l'OM, il y a un bon coup à jouer, et, croyez-moi, on va tout faire pour cela. »

● Guy Adam l'a confirmé. « Le PSG aura un nouveau maillot la saison prochaine. Il ressemblera à celui que les Parisiens portent en Coupe de France. Il rappellera celui des premières années du PSG en Première Division Bleu et Rouge. »

● Pour sa préparation en vue de la saison prochaine, le PSG se rendra comme l'an passé à Glumslov, en Suède. Pour l'heure, en raison de la Coupe de France, aucune date n'a été fixée.

● La délégation stéphanoise, qui a assisté mercredi dernier à la victoire du Sparta Prague en finale de la Coupe de Tchécoslovaquie, a été séduite, le président Laurent en tête, par l'international Nemec. Au point que certains voient déjà Nemec en vert pour trois ans !

● Le président Aulas l'a confirmé à l'issue du dernier Lyon-Lens : « Nous mettrons à profit l'intersaison pour engager trois nouveaux joueurs confirmés. »

● Pour tout savoir sur le PSG, un serveur vocal vient d'être mis en place. Prix des places, point de vente, etc. Composez le 36-68-55-55.

● Bernard Brochand, accompagné de Jean-Michel Moutier, a assisté au tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France. Ils étaient tous deux satisfaits : « Après avoir rencontré Monaco et Bordeaux, on tombe sur l'équipe la plus faible sur le papier, tant mieux, qui plus est à domicile, c'est bien, je ne vais pas me faire engueuler par les joueurs et Artur Jorge ».

● Un problème va se poser pour la rencontre de Coupe de France PSG-Laval. En effet, le 5 juin, aura lieu au Parc la finale du Championnat de France de rugby, si bien qu'une autre date doit donc être fixée ; on parle du 6 ou 7 juin.

● Philippe Lafon, le gardien suppléant du TFC, est en fin de contrat avec le club toulousain. Ayant disputé deux rencontres avec l'équipe professionnelle cette saison, l'ex-sociétaire du Matra Racing est réceptif à toutes offres. Le contacter au club.

● Christophe Galtier a certainement effectué son dernier match officiel sous les couleurs toulousaines devant Bordeaux. « Galette » méritait bien une autre sortie.

● Samba N'Diaye est la première recrue officielle de Metz : de retour de prêt à Lille, il a signé dans le courant de la semaine dernière un contrat de quatre ans.

Autocritique nîmoise

S'adressant à deux de nos confrères gardois, Jean Bernard du *Midi libre* et Thierry Albenque de *L'Équipe*, quatre joueurs de Nîmes Olympique ont fait la semaine dernière une sorte d'autocritique sur les causes des déboires actuels du club gardois. Il s'agit de Frank Lucchesi, Jose Luis Cuciuffo, Lionel Perez et Laurent Blanc, qui ont collectivement déclaré : « Nous sommes aussi fautifs que l'encadrement ou les dirigeants du club avec lesquels nous partageons les responsabilités. »
Toutefois, Franck Lucchesi alla le plus loin, disant notamment : « Il faut que ce soit clair, le groupe est pourri. Il y avait trop de fonctionnaires cette année à Nîmes Olympique, trop de joueurs qui n'avaient pas d'ambition. Pour qu'une équipe tourne, il faut d'abord s'y sentir bien ensemble, ce qui n'a jamais été le cas ici. » Ajoutons que l'initiative de ces quatre joueurs n'a pas été tellement appréciée par certains de leurs coéquipiers ; c'est dire à quel point le malaise est grand. Rien d'étonnant dans ces conditions que Michel Mézy soit décidé « à faire le ménage ».

Lyon et Frank, drôle d'histoire

Depuis vendredi dernier, l'OL risque une sanction de la FIFA, faute d'avoir réglé aux deux clubs danois de Lingby et Bröndby le montant du transfert (6,1 MF) de Torben Frank, que les Lyonnais veulent bien accueillir de nouveau, mais seulement après lui avoir fait passer une visite médicale attestant que son genou, opéré en juillet dernier à Copenhague, est désormais guéri. Histoire de se « couvrir », l'OL a néanmoins fait parvenir à la FIFA une lettre expliquant qu'il voulait bien engager Frank, en respectant d'abord la loi française, laquelle oblige tout club à obtenir d'abord un visa médical pour être ensuite en règle avec les assurances et avec la Ligue nationale. Pendant ce temps, Torben Frank, empêché de sortir du pays par sa Fédération et par les deux clubs ayant des droits sur lui, vit caché « quelque part où même sa mère ne saurait le découvrir », indique son avocat...

● En bon Varois qu'il est, Rémy Harrel, l'arbitre international, assistait à Toulon-Le Havre. Il se disait à Mayol qu'il pourrait arbitrer la prochaine finale de la Coupe de France.

● Philippe Périlleux (30 ans), lié pour une saison encore avec Montpellier, s'est vu proposer une prolongation de contrat de trois ans, assortie d'une reconversion en qualité de cadre technique, mais avec une diminution de salaire. Le joueur a accepté cette proposition estimant qu'à son âge et au tarif qu'il escomptait, les clubs intéressés ne se seraient pas bousculés devant sa porte.

● Robert Nouzaret, manager général de Montpellier-Hérault, a défini plus clairement la politique de recrutement du club : « Compte tenu de l'état de nos finances, nous ne pouvons pas nous permettre de contacter des joueurs à tour de bras. » En fait, Montpellier procédera sans doute par échanges avec des joueurs comme Palatsi, Lefèvre, Castro (retour de Martigues) et Garcia (retour de Caen).

● L'international polonais Jacek Ziober, encore sous contrat avec Montpellier, intéresserait sérieusement l'Ajax d'Amsterdam, pour lequel des émissaires étaient présents mercredi dernier en Pologne à l'occasion du match contre Saint-Marin en éliminatoires de la Coupe du monde. Selon Robert Nouzaret, l'attaquant montpelliérain intéresserait aussi plusieurs clubs espagnols.

● Nombreux sont les joueurs girondins à aimer la Formule 1. Dimanche, Gaétan Huard, Celso Valdeir étaient dans la Principauté pour assister au Grand prix de Monaco. Rolland Courbis et son préparateur physique, Tiburce Darrou, y étaient également.

Courbis en stand-by

Rolland Courbis n'a toujours pas prolongé son contrat à Bordeaux contrairement à ce que l'on pourrait croire. L'entraîneur bordelais a bien rencontré son président, mais il apparaît que rien n'a été définitivement conclu. Contacté par de nombreux clubs, y compris paraît-il par le Paris-Saint-Germain, il a préféré rester quelques jours encore en stand-by.

● Alain Bénedet, le Havrais, revient toujours avec plaisir à Toulon, où il a laissé le meilleur souvenir. Pour la plus grande joie du public, il a même remis une coupe lors de l'épilogue du tournoi poussins, disputé en lever de rideau de Toulon-Le Havre.

● Albert Cartier, le vaillant capitaine du FC Metz, n'a pas de chance avec ses genoux : après plusieurs mois d'absence, suite à des ennuis à l'articulation, c'est le genou droit qui a lâché contre Monaco. Diagnostic : entorse externe, sans lésion méniscale.

● Lubos Kubik a joué son dernier match de la saison contre Monaco... peut-être le dernier de son séjour en Lorraine ! Suspendu contre Bordeaux, puis retenu avec la sélection nationale tchèque et slovaque, il a par ailleurs eu le bonheur de voir son épouse lui donner un petit Lubos junior, dans la semaine.

● Marc Devaux, le président du LOSC, et Henry Kasperczak devraient se rencontrer en ce début de semaine pour évoquer l'avenir. Il semble cependant qu'aucune décision ne sera prise avant le 2 juin.

● Arnaud Dos Santos, Bruno Metsu et Francis Smerecki, les entraîneurs des trois clubs nordistes au début de cette saison, étaient tous trois à Grimonprez-Jooris, samedi. Libres et à la recherche d'un club...

● La date de reprise pour la saison prochaine est déjà fixée à Caen. Ce sera le jeudi 24 juin. Après le match inaugural, le 6 juin contre le Bayern de Munich, les Caennais n'auront donc que deux petites semaines et demie de repos.

● L'ami de Rolland Courbis, l'ancien directeur administratif de Toulon Éric Goiran, pourrait reprendre du service dès la saison prochaine dans un club de l'élite. Une bonne nouvelle lorsque l'on connaît les qualités professionnelles de ce passionné du football. Reste à savoir s'il rejoindra Bordeaux et son ami, ou s'il demeurera dans son Sud natal.

● Les dirigeants montpelliérains feront signer à la fin de la saison leurs premiers contrats professionnels à Lefèvre, Alicarte, Bonnissel et Carotti, tous issus du centre de formation. Rappelons que Djaffo, sur lequel Gérard Gili compte beaucoup pour la saison prochaine, a lui aussi signé un contrat pro au début du Championnat.

● Le gardien de but Philippe Debatty, prêté en cours de saison à Montpellier par Rodez en liquidation judiciaire, est à vingt-huit ans libre de tout engagement. Avant de signer à Rodez, Debatty a évolué au Nîmes Olympique. Il est prêt à examiner toutes les propositions et aimerait évidemment évoluer en Division I ou en Super-D II.

COUPE
(Demi-finales)
Samedi 5 ou dimanche 6 juin
Saint-Étienne – Nantes
Paris-SG – Laval

● Le Messin Huysman intéresse beaucoup le SM Caen. Il pourrait être l'une des premières recrues du club normand, pas impossible d'ailleurs que Willy Gorter, sur lequel les dirigeants lorrains ont un œil attentif, effectue le trajet inverse de Huysman.

● Daniel Jeandupeux a effectué la semaine dernière un voyage éclair au Brésil, où il n'est resté qu'une vingtaine d'heures. Le temps de voir à l'œuvre Celio Silva, un défenseur de Porto Alegre, qui intéresse beaucoup le SM Caen.

● L'inauguration du stade Michel-d'Ornano le 6 juin fait couler beaucoup d'encre à Caen. Les invitations ayant été en grande partie distribuées par les services de la ville, les fidèles supporters de Malherbe risquent de ne pas pouvoir assister à cette rencontre inaugurale. Et ils n'apprécient pas du tout !

● Le budget de la saison 93-94 du SM Caen sera de 57 millions. Soit 9 de plus que le prévisionnel de cette année, mais le budget de l'exercice en cours, en raison de la Coupe d'Europe, sera en fait de 56 millions. Une très légère augmentation donc.

● Le Cristal du mois de mars et d'avril, un challenge patronné par le Crédit Agricole, est revenu à Stéphane Dedebant, l'une des révélations caennaises de cette saison. A un mois de la fin de l'exercice 92-93, c'est toujours Stéphane Paille qui est en tête du classement général.

● A la suite des incidents qui se sont produits mercredi dernier à la Mosson et au cours desquels quelques supporters nantais se sont fait attaquer par des éléments incontrôlés qu'il est difficile d'assimiler à des spectateurs montpelliérains, le président du FCNA, Guy Scherrer, a décidé de porter plainte contre X.

● En début de semaine dernière, l'homme d'affaires du Yougoslave de Nantes Zoran Vulic a passé une journée à la Jonelière. But de l'opération ? Le libero du FCNA, qui a encore un an de contrat à Nantes, négocie actuellement une année supplémentaire. Selon le joueur, la balle est dans le camp des dirigeants nantais.

Les punis

Sont suspendus pour la prochaine journée : Dogon (Bordeaux), Pabois (Nîmes), Hernandez et Galtier (Toulouse), Kubik (Metz), Fournier (Paris-SG).

● Non seulement Laurent Delamontagne a contribué à libérer les siens en ouvrant le score du match Lyon-Lens peu avant la mi-temps, mais encore en a-t-il profité pour inscrire son premier but de la saison à Gerland. Comme quoi il n'est jamais trop tard...

● La semaine passée, Rémi Garde était devenu le meilleur buteur de la saison de l'OL en transformant son cinquième penalty de l'année, s'ajoutant à trois autres réalisations. Samedi dernier, il n'a pas tardé à être rejoint en tête du hit-parade des goléadors lyonnais par Gava et Debbah, qui, eux aussi, totalisent aujourd'hui 8 buts !

● Le président Aulas l'a laissé entendre à l'issue du match Lyon-Lens : « D'ici peu, l'OL devrait tomber d'accord avec un nouveau et important sponsor, qui attendait en priorité que le club se maintienne en D I avant de s'engager plus avant. »

● Raymond Domenech persiste et signe à propos de Rémi Garde : « Certes, c'est pour les besoins de la cause que Rémi est revenu jouer libero depuis deux semaines, mais je demeure persuadé qu'il a toutes les qualités pour être l'un des candidats à l'équipe de France à ce poste, d'ici à deux ans ! »

● Lucide et fair-play, Patrice Bergues, l'entraîneur lensois, à l'issue du match perdu à Lyon par ses joueurs après une série de 9 matches sans défaite : « Comme quoi toutes les séries ont leur fin. Un peu dommage, bien sûr. Mais Lyon, plus réaliste, mérite sa victoire. Pour notre part, nous avons commis trop de fautes d'inattention. Et en plus, en ratant deux occasions en fin de match, nous avons aussi péché par manque de réalisme en attaque. »

● Jean-Claude Suaudeau, Georges Eo et Robert Budzinski n'ont pas rejoint Nantes avec leurs joueurs juste après le match à Montpellier, mais le lendemain seulement par les lignes régulières, via Paris. L'avion affrété pour l'occasion ne disposant que de dix-huit places, c'est le staff médical et les seize joueurs qui y ont eu droit.

● Beaucoup d'observateurs ont été surpris de voir la façon dont Christian Karembeu a tiré son penalty à la Mosson qui a trompé Barrabé sans élan. « Quand j'étais jeune, en Nouvelle-Calédonie, je les tirais ainsi, pieds nus. Le plus important, c'est la concentration au moment du coup de pied arrêté. Là, je n'entendais même pas le public qui hurlait et qui sifflait. Je ne pensais qu'au geste à réaliser. »

● Strasbourg, qui ne peut pas conserver son arrière gauche, en l'occurrence Cobos, pour des raisons financières, serait-il en mesure de s'offrir le Nantais Christian Karembeu, dont la valeur est évaluée au double, plus de 15 MF ? Ce serait vraiment très curieux si l'affaire se faisait comme on peut le lire parfois.

● Le quart de finale de la Coupe de France entre Montpellier et Nantes à la Mosson avait attiré mercredi dernier pas mal de curieux, dont les Monégasques Arsène Wenger et Henri Biancheri, sans doute intéressés par un Nantais (Pedros ?), les Strasbourgeois Gilbert Gress et Max Hild venus superviser les Montpelliérains, leurs adversaires du week-end suivant, et peut-être aussi Ferhaoui, dont on dit qu'il pourrait évoluer la saison prochaine en Alsace.

● Stéphane Paille, exclu du groupe premier par son entraîneur Daniel Jeandupeux, a pourtant joué la rencontre face à Sochaux, son ancienne équipe. L'entraîneur caennais n'avait pourtant pas rapporté sa mesure de discipline et ses dirigeants ne l'avaient pas désavoué. L'explication de la titularisation de Paille est simple : dans les tribunes de Venoix se trouvaient des émissaires d'un club anglais désireux d'engager l'attaquant caennais la saison prochaine. Et pour juger de sa valeur, il fallait bien que Paille se trouve sur le terrain !

● A l'initiative des dirigeants bordelais, près de 1 000 supporters girondins avaient fait le déplacement en terre toulousaine pour le traditionnel derby de la Garonne. Ils ont été exemplaires de la bouche du président bordelais et ce malgré la défaite.

● Saison terminée pour Jean-Christophe Debu. Le défenseur latéral du TFC s'est donné une élongation devant Laval. Il doit passer une échographie cette semaine, mais, avec la période de soins, on parlera déjà vacances.

● Le duel des buteurs continue à Toulouse. Anthony Bancarel, auteur de deux superbes buts devant Bordeaux, n'est plus qu'à une frappe de Bernard Ferrer. Et il reste deux matches à disputer.

● Aperçus dimanche matin à Gerland, Dobraje et le gardien de Louhans-Cuiseaux Gardié... Et quand on sait que l'OL cherche une doublure expérimentée pour Breton en vue de la saison prochaine...

● Stéphane Plancque, qui reste lié au club bordelais pour encore une saison, ne serait pas contre un départ. Titulaire une vingtaine de fois dans la saison, le milieu de terrain des Girondins aimerait connaître une nouvelle aventure.

● Après beaucoup de malheurs connus ces dernières semaines, le Nantais Serge Le Dizet vient de connaître deux bonheurs coup sur coup. Léa, sa fille, est née le mercredi du match à Montpellier, où il a qualifié son équipe en réussissant le dernier penalty. Coïncidence, son fils Pierre avait vu le jour lorsque Rennes était monté en D I il y a trois ans.

Le Variété, de Montaigu à Liège

« Toujours plus de matches », pourrait être la devise du Variété Club de France, véritable globe-trotter du football, qui songe déjà à son vingt-cinquième anniversaire en 1996. En attendant cet événement (souvenez-vous des vingt ans du Variété au Parc), l'équipe de Thierry Roland et de Jacques Vendroux se multiplie ici et là, et son calendrier des prochaines semaines est bien rempli. La semaine passée, il a enregistré pour le plus grand plaisir de tout le monde la rentrée de José Touré aux Pavillons-sous-Bois,, avant d'aller jouer le 30 mai à Conflans-en-Jarnisy à l'occasion du jubilé de l'arbitre international Gérard Biguet (recette versée à l'Association des enfants de la terre de Yannick Noah), et le 31 à la porte de Montreuil (20 heures) contre les anciens du Paris FC, cette rencontre étant organisée par la Ville de Paris et Didier Bariani. Ensuite, moment important, ce sera le jubilé Maxime Bossis, le 6 juin à Montaigu, suivi d'un match à Liège au profit de l'association « Action Platini », où le VCF retrouvera les anciens internationaux belges, emmenés par Vercauteren, Gerets et.... Merckx et Jacky Ickx. Un programme qui ne manque pas de variété !

CARLOS BIANCHI

La Planète foot de Carlos Bianchi

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT
La semaine tout compris : **1 700 F**

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de **OMAR DA FONSECA**
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO | **BANQUE FRANCO PORTUGAISE**

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Code postal ..... **Ville** .....
Tél. ..... *Coupon à retourner :*

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Rennes sur la cote d'usure

Une heure et demie si terne. Plus une prolongation à peine moins assommante. Au cours des prébarrages, Rennes et Nice n'ont pas révélé qu'ils méritaient la Première Division. Grâce à un but à l'arraché, les Bretons maintiennent l'illusion, en attendant Cannes.

La sortie de Gourvennec (ci-dessous), blessé à la cheville, a handicapé les partenaires de Sorin (devant Vujovic). Le soulagement est venu d'un réflexe de l'Ougandais Musisi (taclé par Marsiglia). *(Photos Pierre LABLATINIÈRE)*

UN but de raccroc comme un raccourci. Comme un instantané d'un bien insipide débat censé désigner un digne candidat à la Première Division. Une déviation chanceuse de Magid Musisi du bout de sa chaussure sur un tir de Jocelyn Rico. Avec, en plus, un sérieux doute sur la validité de la réalisation de l'avant-centre ougandais du Stade Rennais, certainement hors jeu. Vendredi pour les prébarrages, les 12 000 spectateurs venus au stade de la Route-de-Lorient n'ont même pas eu droit à la seconde de limpidité qui aurait illuminé pour un instant la morose victoire de leurs préférés. Recherche désespérément combinaisons fluides, courses lucides, tirs rectilignes... Autant de gestes que Rennais et Niçois, figés dans des schémas tactiques frileux et approximatifs, n'ont su présenter. Ni Pascal Rousseau ni Gilles Morisseau n'ont eu de parades à effectuer.

Apparemment, ce manque de velléités ne résultait pas d'une angoisse collective due à l'enjeu, mais plus simplement du strict respect des consignes des entraîneurs. « Nous avions décidé de moins prendre le jeu à notre compte », explique le capitaine-libero, Michel Sorin. « Nous devions bien rester à quatre derrière avec en plus l'apport de Sylvain Ripoll. » Pourtant, les Bretons jouaient le maintien de leur espoir sur leur pelouse autrefois fétiche, donc à priori en position de favori. Mais le malaise accumulé en dix-sept prestations à domicile ne s'évacue pas si aisément. Cette saison, le Stade Rennais a engrangé moins de points sur ses terres qu'à l'extérieur (22 contre 23). D'où une confiance effilochée chez les partenaires de Sorin, qui, hormis le nul 3-3 contre Laval, n'ont servi qu'un spectacle déprimant au fil des mois. D'ailleurs, la désaffection du public au long de l'année sert de preuve manifeste à un tel constat.

A les écouter benoîtement, c'est pour ne pas connaître une nouvelle mésaventure sur leur pelouse que les joueurs de Rennes ont paru si timorés. Sylvain Ripoll : « Nous n'avons pas fait un match d'équipe qui jouait chez elle. Mais il fallait se méfier de leur ligne d'attaque. Nous sommes restés solides et solidaires, car le moindre relâchement aurait été fatal. L'OGC Nice est une équipe composée de roublards qui ont fait un bon bout de chemin. » Le défenseur latéral Jean-Luc Vasseur : « Nous craignions leur trio offensif toujours dangereux en contre et qui a marqué la grande majorité des buts de Nice cette saison. » En fait, Zlatko Vujovic fut inexistant, et malgré leur bonne volonté Liazid Sandjak et Frédéric Arpinon n'ont jamais vraiment troublé la sérénité de Pascal Rousseau. Car les Niçois n'avaient pas non plus opté pour un plan audacieux. Les hommes du milieu de terrain ont singulièrement manqué d'agressivité et d'esprit d'entreprise. Tous les ballons récupérés convergeaient à chaque fois vers le centre de l'attaque pour des amorces de combinaisons vite avortées faute d'espaces.

Un round d'observation de deux heures

Au terme de la rencontre, l'entraîneur Albert Emon reconnaissait ces faiblesses offensives — « Nous avons manqué beaucoup de passes décisives. Je pense que nous n'avions plus la fraîcheur des dernières semaines » —, mais il ne remettait pas en cause ses options initiales : « Nous avions prévu de rentrer progressivement dans le match, car il n'était pas question de se lancer la fleur au fusil. J'étais persuadé que nous aurions l'occasion de passer pendant la prolongation. » Quand même, on recherche l'intérêt de si peu entreprendre au moment du match fatidique après en avoir tant bavé pendant la saison régulière.

En résumé, chaque équipe voulait donner du temps au temps. La réflexion la plus judicieuse de la soirée revient au demi défensif rennais Sylvain Ripoll : « Ce match a été un long round d'observation. » Effectivement.

Tous ses coéquipiers reconnaissent quand même que la prestation de l'AS Cannes vendredi prochain devrait largement différer de celle des Aiglons. Invaincue depuis dix rencontres, la troupe de Luis Fernandez a encore confirmé vendredi contre Rouen son statut de favori en vue d'affronter le barragiste de Première Division. Ardent défenseur d'un jeu récréatif, l'entraîneur cannois ne prônera pas un jeu figé ou attentiste. Les Rennais sont prévenus. Jean-Luc Vasseur : « Cannes, c'est la terreur. Nous ne pouvons pas rivaliser avec leurs statistiques des derniers mois. Les hommes de Luis Fernandez sont donnés favoris. C'est logique, et ce n'est pas un mal, car nous sommes plus à l'aise dans la peau d'un outsider. » L'outsider osera-t-il ?

Christophe LARCHER, à Rennes

RENNES	1 (0)	NICE	0
Musisi (94')			
ROUSSEAU	3	MORISSEAU	3
VASSEUR	3	MATTIO	3
DENIS	3	SALIMI	3
SORIN	3	CRÉTIER	4
RICO	3	(Expulsé, 118')	
RIPOLL	2	MARSIGLIA	3
RIBAR	3	GASTIEN	2
LE PEN	3	(CALATRABA, 95')	
GOURVENNEC	3	GIORIA	2
(COLIN, 44')	3	COLLET	2
MUSISI	3	(VANNUCHI, 91')	
FAHR	2	ARPINON	3
(DARBELET, 95')		SANDJAK	3
		VUJOVIC	2
Total	31	Total	30
Entr. : Notheaux		Entr. : Émon	

12 040 spectateurs. Recette : 564 861 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Denis (54'), à Rennes ; Vujovic (68'), Calatraba (98'), Mattio (101'), à Nice.
Expulsion : Crétier (118'), à Nice.
94' : tir de Rico à l'entrée de la surface dévié volontairement par Musisi (1-0).
118' : Crétier est expulsé après de vives protestations auprès de l'arbitre.

Fernandez : « On veut déstabiliser le club ! »

Luis le dit haut et fort. Une colère activée par quelques vagues de fond qui pourraient emporter une nouvelle fois l'AS Cannes. Mais Fernandez veille...

« Ce match contre Rouen a ressemblé à l'ascension d'un col.

— Ces barrages vont être terribles. C'est une épreuve où il faut d'abord mettre ses tripes sur la pelouse. Mais j'ai confiance. Parce que les joueurs sont rassemblés.

— Mais on a l'impression que vous avez opéré un certain revirement au niveau de vos conceptions ?

— Oui, un peu. C'est logique dans la mesure où les joueurs doivent éliminer la fatigue. Et puis maintenant tout va se jouer sur deux matches. Mais, sur le fond, on ne va pas changer notre philosophie. Dès qu'on aura le ballon, on cherchera à marquer, et, si on mène, on essaiera de gérer.

— Pourtant, depuis votre arrivée, vous préconisiez un jeu sans calcul.

— Mais une équipe doit aussi faire preuve de réflexion. Là, on va tout jouer sur deux matches. Je sais en revanche que chez nous, s'il le faut, on alignera quatre attaquants pour remonter un handicap éventuel.

— Quoi qu'il arrive, on retiendra le formidable parcours de Cannes sous votre direction.

— Sans les joueurs, leur adhésion et leur complicité, tout cela n'aurait pas été possible. Sans eux, Luis Fernandez n'aurait pas existé.

— Et grâce à eux, vous êtes devenu quelqu'un de très demandé...

— Oui, j'ai des contacts. Pas mal même. Mais cela ne m'intéresse pas, car je ne suis pas un mercenaire. Je me suis beaucoup investi à Cannes. Il y a quatre ans, on m'a pris alors que je ne valais plus rien. Moi, je renvoie l'ascenseur. Ici, je suis chez moi, je suis prêt à continuer.

— Même en Super-D II ?

— Que le club monte ou pas, on n'apportera que trois ou quatre retouches. Je me suis engagé vis-à-vis des joueurs. Si je demeure à Cannes, ils seront à mes côtés. Moi y compris, nous sommes douze en fin de contrat. Mais nous sommes douze à tout donner, à rallumer la flamme à Cannes. On ne chasse pas des gens qui rendent service... Mais je sais qu'en coulisses ils sont nombreux à s'activer.

— C'est-à-dire ?

— Depuis deux mois, certains dirigeants recherchent davantage leur intérêt personnel que celui du club. J'en ai marre de ces gens qui dans les loges, bien cravatés et bien peignés, donnent des conseils, « taillent » Fernandez et les joueurs. Ils auront belle mine demain si on monte. Mais peut-être cherchent-ils la gloire de la présidence ?

— C'est à ce point ?

— Il y a des gens qui font le pressing sur le maire. Ils essaient de le bluffer. Michel Mouillot, je le connais. Je ne voudrais pas qu'il ait une fausse image de son entraîneur et de ses joueurs. J'aimerais qu'il juge sans pression extérieure et à leur juste valeur les mérites de nos joueurs.

— Ce climat ne risque-t-il pas de compromettre les chances cannoises de monter ?

— Non. J'y veille. Et puis les gens du football, les vrais, savent très bien qu'on juge sur des actes. Pas sur des paroles. C'est tellement facile de parader. Ces gens qui parlent mais n'agissent pas, ne comprennent pas le fonctionnement d'un club. Moi, j'ai eu jusqu'à 25 joueurs tous les jours à l'entraînement. Le foot est un rassemblement. Un jeu où il faut concerner tout le monde. Et là où je suis bien d'accord avec le président Francis Borelli. Lui, il comprend et il connaît. C'est un monsieur, une carrure.

— Cette atmosphère vous donne-t-elle toujours envie de rester à Cannes ?

— Bien sûr. Et plus que jamais. Mais je poserai mes conditions. Un entraîneur doit tout voir, son rôle ne consiste pas exclusivement à gérer l'équipe première. De haut en bas, il ne doit rien négliger.

— Ces conditions seront-elles acceptables ?

— Elles reposent sur une expérience. Elle contribueront peut-être à ce que l'AS Cannes ne renouvelle pas les erreurs du passé. Avant, dans cette pièce, il n'y avait qu'une chaise pour M. Loubet, international avec 40 sélections, et M. Alonzo, mes adjoints et ceux de mon prédécesseur. Aujourd'hui, comme moi, ils ont leur bureau. Alors, au-delà des petits putschs, des manœuvres "politiciennes", pensons d'abord à l'avenir de ce club et à ceux qui lui ont donné une âme. »

Laurent MOISSET, à Cannes

CANNES	2 (2)	ROUEN	1 (1)
Madar (15') Priou (38')		Szklarek (45')	
LEMASSON	4	KOKKINIS	3
BURNIER	3	SZKLAREK	4
LESTAGE	3	HAISE	3
KOOT	4	(RINGOT, 54')	
AYACHE	4	HAVET	3
CAPOUE	4	RICHARD	3
TODOROV	4	HITOTO	4
(KHIRAT, 78')		TITECA	4
MICOUD	4	GIGUEL	3
MADAR	4	(LECOMTE, 53')	
(SAUVAGET, 71')		HORLAVILLE	3
PRIOU	5	SOLOY	4
DURIX	4	ORTS	4
Total	43	Total	38
Entr. : Fernandez		Entr. : Zorzetto.	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Lestage (23'), Madar (29e), Ayache (50') à Cannes.

15' : Capoue lance Priou côté gauche. Après s'être heurté à Richard, Priou parvient à centrer pour Madar qui glisse le ballon entre les jambes de Kokkinis **(1-0).**

38' : Burnier adresse une belle transversale pour Todorov qui déborde dans la surface et centre sur la tête de Priou **(2-0).**

45' : on joue les arrêts de jeu quand Szklarek récupère un ballon et poursuit sa course sans être inquiété par la défense cannoise, avant de décocher une belle frappe des 20 m qui se loge dans la lucarne gauche de Lemasson **(2-1).**

▲ Déclaration de Jean-François Filippi, ex-président du SC Bastia suite à l'attentat contre son véhicule et celui de son épouse. « Je ne sais qu'elle est la motivation de cet acte anonyme. Que ses auteurs sachent qu'il ne fait qu'ajouter à ma douleur et susciter mon indignation. Qu'ils sachent que le combat pour la vérité passe par les juges et non par les justiciers. »

▲ Mouvement au FC Bourges. Le buteur Jean-Luc Courtet est en contact avec plusieurs clubs dont Rouen. Quant au gardien Laurent Chatrefoux (28 ans, près de 200 matches pros), il souhaite trouver un club ambitieux.

▲ A Nancy sont susceptibles de partir : Danio, Canosi, Zanon, Simon, Barret, Schön, Morgante, Salou, tous en fin de contrat. De surcroît, Micciche s'est mis d'accord pour une séparation amiable, et Zavarov pourrait faire jouer sa clause libératoire moyennant 300 000 F.

▲ Grégory Wimbée, le gardien international Espoirs, signera un premier contrat pro à Nancy où il a été formé, mais son prêt à Charleville pourrait être prolongé d'un an.

▲ Après s'être mis d'accord avec Léonce Lavagne, nouvel entraîneur, les dirigeants bastiais ont fait resigner quatre joueurs en fin de contrat : Valencony, Marosellí, Burnier et Moracchini.

▲ Le président René Diaz a renouvelé sa confiance à José Pasqualetti pour entraîner Alès. Par ailleurs, le Libérien Mas Saar, buteur des Cévenols prêté par Monaco, a signé un contrat de quatre ans.

▲ A la suite d'un pari, les Martégaux Éric Durand, Henri Canet, Stéphan Pounewatchy et Jean-Roch Testa ont teint leurs cheveux. Résultat étonnant pour Testa et Pounewatchy à la chevelure d'un blond parfait.

Rendez-vous
Vendredi 28 mai à 20 h 30
Rennes - Cannes

MATCH DES CHAMPIONS
Le 22 mai 1993 à Martigues.

MARTIGUES et ANGERS : 1-1. — Spectateurs : 2 500. Arbitrage de M. Puyalt. Buts : Pounewatchy (18') pour Martigues ; Lagrange (41') pour Angers.

MARTIGUES : Durand — Raleikera, Pounewatchy, Mazzoncini, Petrucci — Canet (Saussé, 80'), Blondeau, Benarbia — Philippe (Castro, 46'), Testa, Chavrondier. Entr. : Sarramagna.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Guion, Zago, Gehra — Rey (Guégan, 87'), Mottin, Stéfanini — Lagrange, Daury (Rodriguez, 84'), Discolle. Entr. : Gauthier.

18' : faute de Rey sur Benarbia. Coup franc de Canet et tête de Pounewatchy **(1-0).**

41' : sur une passe en retrait de Mazzoncini, Durand, pressé par Lagrange, dégage sur Discolle, qui sert Lagrange **(1-1).**

● Match retour le 29 mai à 20 heures.

L'ASOA Valence menace

« Si le conseil général ne joue pas le jeu, nous ne nous engagerons pas en Super-D II », a menacé la semaine dernière Arthur Artinian, président de l'ASOA Valence, après la décision du conseil général de la Drôme de baisser la subvention allouée par le département au club de 2 à 1,5 MF. « Il s'agit sans doute d'une première en France. Jamais à notre connaissance un club accédant à l'échelon supérieur a vu ses aides diminuer. C'est une immense déception pour un club qui compte 600 licenciés et qui a drainé en moyenne 7 000 personnes au stade tout au long de la saison. Le club est une vitrine et joue un rôle économique important pour l'ensemble du département. Nous avons apporté la preuve de notre capacité à gérer sainement le club, à tenir nos engagements. »

De son côté, le conseil général renvoie la balle dans le camp de la municipalité valentinoise, qui a déjà augmenté sa subvention de 2,7 à 4 MF et a promis la réalisation de quatre loges supplémentaires lors des deux prochaines saisons.

Pour l'heure, les Valentinois craignent que leurs brillantes prestations de la saison ne soient pas récompensées.

Correspondance Michel ROUX

1er en Europe
100% FOOTBALL
STAGES
BERNARD BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
Casino
● CARPENTRAS (10-18 ans)
Vaucluse
● CHAMBON SUR LIGNON
(8-15 ans)
Haute-Loire 1000 m Alt.
TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER
POUR
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER — QUESTIONS REPONSES
- ECHANGER
36 15 BOSQUIER
Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65
Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
France Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Tout ça ne vaut pas un Scudetto

Pas de surprise à Turin. Après Parme en Coupe des Coupes, la Juventus a donné la Coupe de l'UEFA à l'Italie. Mais, si ça console, un trophée européen ne guérit pas des déboires en Championnat. Tout ça ne vaut pas un Scudetto, l'objectif de demain.

CURIEUX comme le football se pare de teintes différentes selon les villes et les pays. A Turin, la Coupe de l'UEFA a presque été accueillie comme un soulagement par l'état-major de la Juventus, et s'il n'y avait eu, mercredi dernier au Stadio delle Alpi, un tour d'honneur sans fin des joueurs, et une grande fête dans la nuit piazza San Carlo, on aurait pu croire que de ce côté-ci des Alpes il en faut décidément beaucoup pour soulever les cœurs. Imaginons un instant, rien qu'un instant seulement, la dimension prise par un succès de Paris-Saint-Germain ou Auxerre, passés si près de la finale il y a à peine un mois.

Pourquoi tant de décalage et de distance, de joie contenue et d'émotion enfouie ? Les raisons ne manquent pas, et même Giovanni Trapattoni, heureux cinquantenaire pourtant, devenu sans doute l'homme le plus médaillé de l'histoire du foot avec ses vingt-cinq titres et Coupes cumulés, n'a pas fait de triomphalisme aigu. Surtout pas, après tant de mauvais moments passés en cours de saison. Au point d'envisager l'abandon, lorsque la Juve dérivait dangereusement à la sortie de l'hiver, suscitant son désarroi et celui de l'Avvocato Agnelli, les yeux rivés sur Milan. « Nous ne les rattraperons pas avant trois ans au moins », ce qui signifiait une éternité et montrait où se situait l'essentiel pour les Bianconeri.

Septième ciel

Tout en ne versant pas dans un bonheur fou, le « Trap », toujours séduisant dans son costume bleu, a cependant confié que cette Coupe de l'UEFA (la troisième pour la Juve) était probablement celle qui le « touchait le plus », pas seulement parce qu'elle était la dernière, mais bien parce qu'elle lui apportait un rayon de lumière et sauvait une année très sombre par ailleurs. Les neuf défaites subies en Championnat — une tous les trois matches en moyenne — traduisent mieux qu'un long discours la fragilité et l'instabilité d'une équipe aux multiples visages, et dont on ne sait lequel retenir. Tantôt chanceuse, hargneuse et besogneuse (devant Paris), tantôt charmeuse (face au Borussia en finale), elle désoriente ses plus fidèles supporters et cause quelques soucis à son entraîneur.

Il y a quelques mois, ce dernier a entendu le message présidentiel. Si belle soit-elle, ce n'était pas vraiment la Coupe de l'UEFA l'objectif majeur, mais davantage un Scudetto, qui fuit la Juve depuis 1986. Une absence au palmarès mal supportée dans le Piémont, d'autant que, pendant ce temps, Milan, Naples, la Sampdoria de Gênes ont parfaitement occupé la place.

C'est pourquoi, au lendemain de la victoire, Giovanni Trapattoni a parlé la semaine passée d'un « nouveau cycle » pour la Juve, d'une nouvelle page, souhaitant se projeter au plus vite dans l'avenir, faute de se retrouver au septième ciel malgré les sept Coupes internationales accumulées par la « Vieille Dame » de Turin : une Coupe des champions (1985), une Coupe des Coupes (1984), trois Coupes de l'UEFA (1977, 1990, 1993), une Supercoupe (1984), une Coupe Intercontinentale (1985). « Ce trophée prouve que nous ne sommes pas si mauvais que ça, comme on l'a dit. La Coupe d'Europe nous a permis de trouver un équilibre, et notre travail va payer. Nous avons eu des problèmes, c'est vrai, mais l'ambiance est restée bonne dans l'équipe, et quand je vois tous nos supporters je pense qu'il n'y a pas de quoi être inquiet. Le plus dur est derrière nous. Nous allons maintenant repartir à la conquête du Scudetto et de la Coupe des champions. » Un Scudetto que le président Agnelli a vivement souhaité voir revenir à Turin lors de sa visite aux joueurs.

Roberto le magnifique

Ces jours qui chantent, Trapattoni ne les imagine pas sans Roberto Baggio, lequel a annoncé, vingt-quatre heures après le triomphe sur Dortmund, dans une conférence de presse tenue à Orbassano, là où s'entraîne la Juve, qu'il venait de prolonger son contrat jusqu'en 1995. La meilleure des nouvelles pour son entraîneur, qui ne cache pas l'importance prise par Roberto dans l'animation du jeu collectif turinois. Tout à la fois capable de trouver la bonne solution aux problèmes posés par l'adversaire, d'amener un but sur une initiative géniale (exemple ce slalom éblouissant qu'il entreprit face au Borussia avant d'en rajouter au moment de marquer) ou de faire la différence lui-même (ses deux buts au Westfalenstadion le 5 mai ou son doublé contre Paris

Le 19 mai à Turin,

JUVENTUS TURIN b. BORUSSIA DORTMUND : 3-0 (2-0). — 62 781 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : D. Baggio (5°, 43°), Möller (65°). Avertissements : De Marchi (44°), Galia (53°), à la Juve ; Zelic (61°), au Borussia.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli (Di Canio, 66°), Kohler, Julio Cesar, De Marchi — Carrera, D Baggio, Möller, Galia — Vialli (Ravanelli, 79°), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

BORUSSIA : Klos — Schmidt, Zelic, Schulz, Reinhardt — Reuter (Lusch, 65°), Sippel, Karl, Poschner — Rummenigge (Frank, 43°), Mill. Entr. : Hitzfeld.

5° : talonnade en mouvement de Vialli pour Dino Baggio, bien décalé. Frappe du gauche en force dans la course et balle sous la barre **(1-0).**

43° : coup franc tiré de la droite par Möller. Dino Baggio arrive lancé et surprend toute la défense allemande de la tête **(2-0).**

65° : sur une balle de Roberto Baggio, Frank assure mal son renvoi. Cela profite à Möller, lequel marque de près **(3-0).**

Un Baggio peut en cacher un autre. Le deuxième but pour la tête de Dino, la Coupe pour les bras de Roberto. La Juve est éternelle, et Möller est l'un de ses nouveaux prophètes...
(Photos Jean-Claude PICHON)

au Stadio delle Alpi). Le petit prince d'hier, celui de la Fiorentina, a désormais atteint son « âge d'or », avec sa natte flottante sur la nuque et son pied magique. Et l'Italie, qui a toujours eu un faible pour sa « gueule d'ange » et ses envolées, comme la Juventus sont prêtes à suivre sa trace miraculeuse.

Boksic trop cher

Ainsi, avec le beau et doux Roberto, qui a attendu vingt-six ans pour recevoir son premier trophée, le club turinois est-il en passe de trouver le footballeur-vedette susceptible de le ramener au sommet du Calcio. Ce qu'il a cherché en vain depuis 1987, depuis le départ de Michel Platini. Pas moins de quarante-sept joueurs, venus d'ailleurs, d'Italie et du monde entier, ont porté le célèbre maillot aux rayures verticales noires et blanches, sans laisser de souvenirs impérissables. De Zavarov à Aleïnikov, de Rush à Rui Barros et Hässler. Au total 300 milliards de lires investis pour un résultat loin d'être satisfaisant. Il n'était jamais arrivé dans l'histoire du club qu'un écart de plus de six ans sépare deux titres.

Plus question donc aujourd'hui de jeter l'argent par les fenêtres, le contexte économique italien et le tissu social ne s'y prêtent pas. Les 25 milliards de lires demandés par l'OM pour le transfert d'Alen Boksic ont obligé les dirigeants à reculer d'un pas, puis de deux, de même qu'ils n'ont pas poussé les discussions avec Franck Sauzée. La sagesse étant à l'ordre du jour, la Juve nouvelle, chargée de reconquérir le Scudetto, a toute chance de s'appuyer sur l'équipe actuelle, que quitteraient le Britannique Platt, demandé par Manchester, la Samp et la Lazio, et Casiraghi.

Mis à part l'attaquant allemand Riedle (Lazio) et peut-être son compatriote Effenberg, la Juventus orienterait son recrutement vers de jeunes espoirs italiens comme Baldini (Lucchese), Francesconi (Reggiana), Porini (Atalanta) et surtout Panucci, le libero de Gênes, au registre très complet, également convoité par Milan. Parmi ces noms, une majorité de défenseurs, un milieu de terrain solide et puissant (Effenberg), la Juve veut à la fois rajeunir et renforcer ce secteur que certains estiment faible. Paris, en son temps, notamment au Stadio delle Alpi, n'avait pas su en tirer profit, et le Borussia était trop limité au retour pour mettre en difficulté Julio Cesar et ses comparses. Sans Chapuisat, Zorc, Kutowski, Povlsen — ce qui fit dire à Reuter « la moitié de l'équipe est à l'infirmerie » —, les Allemands parurent renoncer avant d'entrer sur le terrain, et le scénario (but de Baggio) n'arrangea ni leur moral ni leurs affaires. A se demander l'intérêt d'un tel match, joué à l'avance, que les joueurs turinois tentèrent d'emballer pour leurs tifosi, nombreux à chanter sous la pluie diluvienne.

Le mystère Vialli

Son chemin futur, la Juve le dessine donc clairement, et tous les choix évoqués indiquent la direction dans laquelle veut s'engager Giovanni Trapattoni, disposé à exploiter à fond la diversion occasionnée par la Coupe de l'UEFA et à rebondir dessus.

Dans ce contexte, l'épanouissement de Roberto Baggio tombe à point nommé, comme la montée en régime de l'autre Baggio, Dino, bien parti pour se faire un prénom du haut de ses vingt et un ans. Il n'a pas le style coulé, ailé et surprenant de son aîné, il en est même loin, il n'a rien d'un tendre, mais, comme le remarque Trapattoni, c'est « un lutteur, un vaillant, qui va progresser et s'affirmer dans l'entrejeu, acquérir de l'expérience ». Il y a huit jours, Dino a frappé fort. But en force du pied gauche dès la cinquième minute, et tête piquée avant la mi-temps : dans le rôle du bourreau impitoyable, tueur de suspense, il a été parfait. Pour un peu, avec ses cinq buts depuis le début de la compétition, il aurait rejoint Roberto, planté à six en dépit de ses efforts. A cinq, il termine déjà sur la même ligne que Gianluca Vialli, tout un symbole.

Justement, Vialli, que l'on a vu joyeux avec la coupe dans les bras, sourire enfin, baigne dans un épais mystère. Il disputait mercredi passé sa quatrième finale en cinq ans (deux défaites en Coupe des champions avec la Sampdoria, chaque fois devant Barcelone, et une victoire en Coupe des Coupes contre Anderlecht), et s'il a lutté, pesé sur le match, il n'a pas eu l'importance déterminante qui fut la sienne dans le passé. Joueur au service des autres, travailleur de l'ombre, on ne reconnaît plus l'attaquant fier et tranchant, roi des surfaces. S'agit-il d'un effacement passager ou d'une évolution voulue ? La réponse est pour demain, mais Trapattoni compte sur sa présence, ses étincelles (comme sa talonnade sur le premier but de Dino Baggio), son entente avec Roberto Baggio pour mener la Juve plus haut, plus loin.

Kohler et les autres

Ces deux hommes aux personnalités affirmées demeurent en effet les meneurs de l'équipe bianconera, Trapattoni l'a répété la semaine dernière, ne dissimulant pas la confiance qu'il leur accorde. Les autres n'ont pas la même influence dans le jeu, ce qui ne les empêche pas d'être précieux. En premier lieu, Jürgen Kohler, le seul qui ait participé à toutes les rencontres et à temps complet de la Coupe de l'UEFA. Mais Galia, Carrera, Julio Cesar, Möller, éléments d'expérience, et des plus jeunes comme Torricelli ou Peruzzi, le gardien, ont également réalisé un parcours européen tout à fait inespéré.

A la veille de rencontrer le Paris-SG en mars, au bord de la crise, la Juve ne songeait nullement à une victoire finale. Dans sa conférence de presse, Giovanni Trapattoni a insisté sur ces « moments délicats », conscient que c'est là où tout s'est joué. Il n'a d'ailleurs pas hésité à rappeler que Benfica, puis Paris avaient été des adversaires plus « difficiles » que le Borussia Dormund, complètement débordé et dépassé dans les deux manches de la finale. Battu 3-1 et 3-0, il n'a pas vraiment existé, à la surprise générale et à celle des Auxerrois, que l'on aurait aimé voir face à cette Juve, quelque peu étrange et insaisissable, diablement opportuniste.

Avec cette question qui restera éternellement sans réponse. Auraient-ils pesé plus lourd que les Allemands dans cette ultime bataille, là où les Italiens se montrent souvent les plus forts ? La preuve : Parme, la Juventus... rien de vraiment nouveau.

Jean-Marie LORANT, à Turin

Palme d'or

A CINQUANTE-QUATRE ANS, Giovanni Trapattoni affiche l'un des plus beaux palmarès de l'histoire du football avec un total de vingt-cinq succès. Pas un titre ou une Coupe qui ne lui ait échappé tout au long de sa carrière de joueur et d'entraîneur. Coup de chapeau.

JOUEUR

1962 : champion d'Italie (Milan)
1963 : Coupe des clubs champions (Milan)
1967 : Coupe d'Italie (Milan)
1968 : Coupe des Coupes (Milan)
champion d'Italie (Milan)
1969 : Coupe des clubs champions (Milan)
Coupe Intercontinentale (Milan)

ENTRAINEUR

1977 : Coupe de l'UEFA (Juventus)
champion d'Italie (Juventus)
1978 : champion d'Italie (Juventus)
1979 : Coupe d'Italie (Juventus)
1981 : champion d'Italie (Juventus)
1982 : champion d'Italie (Juventus)
1983 : Coupe d'Italie (Juventus)
Mundialito des clubs (Juventus)
1984 : champion d'Italie (Juventus)
Coupe des Coupes (Juventus)
1985 : Coupe des clubs champions (Juventus)
Coupe Intercontinentale (Juventus)
Super-Coupe (Juventus)
1986 : champion d'Italie (Juventus)
1989 : champion d'Italie (Inter)
Super-Coupe italienne (Inter)
1991 : Coupe de l'UEFA (Inter)
1993 : Coupe de l'UEFA (Juventus).

Six acteurs en quête de hauteur

Les premiers des six groupes de Troisième Division (Châtellerault, Pau, Aubervilliers, Saint-Leu, Saint-Brieuc, Lyon-Duchère) vont s'affronter dès la semaine prochaine pour gagner leur place en Super-D II. Six clubs pour seulement deux places. Les entraîneurs de ces formations dressent un bilan avant les barrages et envisagent l'avenir.

CENTRE

CARLIER
« Moralement, nous sommes costauds »

Il aura fallu attendre la dernière journée pour connaître le verdict du groupe Centre. Châtellerault contraint au nul à Luçon, Nevers vainqueur 6-0 d'Angoulême, c'est le SO Châtellerault qui disputera les barrages, au titre de la meilleure attaque, les deux goal-averages étant rigoureusement identiques. Soulagement pour l'entraîneur Dominique Carlier : « Cette performance de Nevers est surprenante, mais, quoi qu'il en soit, mon groupe mérite sa place. C'est une récompense pour l'esprit d'initiative que nous avons démontré cette saison, en étant la meilleure attaque amateurs. D'autre part, les joueurs ont fait preuve à certains moments de ressources morales insoupçonnées. »

Le SOC s'apprête donc à disputer les barrages avec sérénité. « A ce niveau-là, il n'y a plus de favoris ni d'outsiders. Il n'y a plus que des bonnes équipes. On prendra les matches les uns après les autres. » Face à Saint-Brieuc et Aubervilliers, les Châtelleraudais auront toutes leurs chances, nantis d'une solide expérience en Coupe de France. Dominique Carlier : « Ce groupe a pris beaucoup de maturité avec les déplacements successifs en Coupe, dont celui à Montpellier. » L'avenir proche du SOC se conjuguera donc, soit en National I soit en Super-D II. Châtellerault possède aujourd'hui un budget avoisinant les 5 MF. Est-il susceptible d'être à la hauteur en Super-D II ? Le président Joël Tondusson répond : « Il sera certainement plus facile de trouver un gros sponsor national en Super-D II qu'en National I. Mais toute la région devra être partie prenante dans l'opération, aux côtés de la municipalité qui nous aide déjà beaucoup. » D'ores et déjà, Joël Tondusson a réuni autour de lui la plupart des sponsors actuels du SOC qui entendent bien jouer le coup à fond. Même si, comme il le souligne, « la question doit d'abord nous être posée sur le terrain ».

Correspondance Jean-Philippe BOIS

CENTRE-OUEST

MUSLIN
« Pau veut la Super-D II »

La réussite du FC Pau ne surprendra personne en Bretagne, et en particulier du côté de Brest. L'homme qui contribua il y a quelques années au renouveau du football breton vient en effet de réussir un véritable tour de force, en amenant le club palois au titre de champion du groupe Centre-Ouest. Un an et demi après son arrivée dans la Cité royale, Slavo Muslin, l'entraîneur de Pau, gagne donc le pari qu'il s'était fixé avec Alain Pitoun, son président : « Nous avons accompli une saison quasi parfaite. Notre premier objectif est atteint avec cette première place du groupe Centre-Ouest. » Si le champagne coula à flots dans le vestiaire d'Aguilera à Biarritz (le Hameau de Pau était suspendu pour un match), après le succès net et sans bavure sur Montpellier (4-0), la délégation paloise ne se laissa jamais aller à un enthousiasme délirant. Et pour cause. L'ambition paloise ne s'arrête pas là. Les barrages pour l'accession en Super-D II constituent aujourd'hui l'objectif suprême : « Une nouvelle étape se présente. La règle du jeu ressemble à une loterie, mais il faut faire avec. »

Conscient du quitte ou double qui se jouera dans les prochains jours, Slavo Muslin garde toute sa confiance à son groupe. « L'avenir de nous tous dépend de l'accession. Mais aussi périlleux soient-ils, ces barrages je ne les crains pas. L'équipe a déjà prouvé qu'elle savait se surpasser lors des grands événements. Les joueurs sont de grands garçons. Ils savent ce qu'ils veulent. »

Correspondance Michel LARRECQ

EST

BELKEBLA
« L'argent nous manquera »

Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur du CM Aubervilliers, tire un bilan positif de cette saison qui permet à son club de terminer vainqueur du groupe Est : « La satisfaction est générale. Le jeu développé a entraîné les résultats, qui eux-mêmes ont amené une ambiance de confiance et de sérénité au sein du club. On ne réalise pas encore notre titre de champion. Par rapport à nos ambitions de début de saison, c'est inespéré. » Le club a évolué progressivement et inscrit aujourd'hui son nom au palmarès des vainqueurs du groupe : « Personnellement, quand j'ai débuté à Aubervilliers, le club était en Promotion de Première Division. Vingt-cinq ans après, tout a changé, nous sommes passés de l'amateurisme au professionnalisme de façon régulière en essayant de nous structurer précisément. Nous découvrons un autre niveau et nous essayons de nous adapter. Si dans dix ans nous sommes encore là, on pourra dire que nous avons réalisé notre pari. »

Mais l'avenir proche, ce sont les barrages pour une possible accession en Super-D II. Même si Aubervilliers entend bien saisir sa chance, l'entraîneur sait que sur le plan financier il va être difficile de convaincre des partenaires et le conseil général. Mais Aubervilliers a des projets et va tenter de les mener à terme : « Les barrages donnant accès à la Super-D II représentent un bonus pour le club. Face à Saint-Brieuc et Châtellerault qui ont déjà évolué en D II, nous serons des outsiders. Nous jouerons le coup à fond sur le terrain tout en sachant que financièrement, même en cas d'exploit de notre part, nous aurons bien du mal à nous mettre au niveau exigé par la FFF. »

Correspondance Cyril LOZANO

NORD

PASCALOU
« Oublions nos frayeurs »

Après quatorze années de fidélité au FC Saint-Leu VO 95 — deux comme joueur, douze comme entraîneur — Alain Pascalou, quarante ans) a connu presque toutes les joies. Trois titres (DHR, DH, DIII), quatre montées (en DH, D IV, D III et National I). Cette saison, l'équipe de Pascalou a remporté quinze victoires sur trente matches pour enlever le titre de champion du groupe Nord, avec quatre points d'avance sur Evry. « Nous venons de participer à un Championnat de très haute qualité, vu la régularité affichée par toutes les équipes. Les grands matches de la saison face au PSG, Le Havre ou Roubaix chez nous. Et bien sûr, ce Saint-Leu - Sedan qui nous a permis de décrocher le titre devant notre public venu en nombre. Un public d'ailleurs merveilleux qui n'a cessé de nous encourager. »

Mais Saint-Leu a aussi eu quelques peurs cette saison. « Nos mauvais souvenirs ont été la défaite à domicile contre Lens et la fausse joie que nous avons connue au Touquet il y a quinze jours, lorsque, après notre nul, nous avons appris qu'Evry avait récupéré un point sur tapis vert et que nous devrions encore attendre pour être sacrés. C'est vrai qu'au cours de la saison, j'ai eu peur que cela tourne mal. Peur d'avoir fait la saison de trop à Saint-Leu. »

Alain Pascalou préfère se consacrer au court terme, et à la prochaine échéance des barrages la semaine prochaine. « Nous sommes champions, nous évoluerons en National I et, pour l'heure, nous pensons surtout à la poule finale et à Lyon-Duchère que nous accueillerons samedi. Après on verra. »

Correspondance Alain HODENT

OUEST

GOAVEC
« C'est notre Coupe du monde ! »

L'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, est comblé. Quatre titres de champion en cinq ans, c'est plutôt rare. Le dernier en date, celui de champion du groupe Ouest de D III voilà déjà quinze jours n'est évidemment pas le moindre. « C'était d'ailleurs un des trois objectifs fixés en début de saison. Le premier était l'accession en National I, c'est fait depuis longtemps déjà. Le deuxième était le titre, c'est fait aussi... Le troisième, c'est l'accession en Super-D II. Un challenge intéressant aussi bien pour les dirigeants que pour l'entraîneur et ses joueurs. »

Un rêve aussi... Et qui pourrait devenir réalité dans deux semaines si Saint-Brieuc prend le meilleur sur Châtellerault et Aubervilliers.

La Super-D II n'effraie pas Denis Goavec. « Bien sûr, nous n'avons pas de gros moyens financiers et nous ne pourrons pas nous offrir de talentueuses recrues. Mais je fais davantage confiance à l'efficacité et à la générosité qu'au talent. Il faudra des pros dans l'équipe ; mais attention, pas de mercenaire, pas de tricheur chez nous ! Je tiens à garder notre identité, cette notion de groupe... A ce prix, nous pourrons bien figurer en National I et même nous maintenir en Super-D II. »

Premier test samedi prochain avec la venue de Châtellerault, champion du groupe Centre. Plus de 5 000 spectateurs sont attendus au stade Fred-Aubert. Goavec le sait : « Ce sera la fête du foot, notre Coupe du monde à nous ! »

Correspondance Eric COULIOU

SUD

TODOROV
« La Duchère s'interroge »

De quoi seront faits les lendemains duchérois ? Sa qualification pour les barrages d'accession à la Super-D II en poche, avec Saint-Leu et Pau comme prochains adversaires, l'AS La Duchère est en pleine réflexion. A commencer par l'entraîneur Yvan Todorov qui sera fixé sur son sort cette semaine après une entrevue avec le président Rouch. Etonnant paradoxe pour celui qui a su monter une équipe aux résultats probants, en atteignant un mois avant l'échéance, l'objectif initial : accéder au National I. Mieux, l'ASD peut acquérir un billet pour la Super-D II si elle franchit les écueils palois et bretons.

D'où viennent ces incertitudes ? « Un professionnalisme et un esprit de club qui font défaut », se contente d'analyser l'entraîneur toujours en titre.

« Pour faire tourner un club, il faut avant tout une confiance réciproque entre joueurs, dirigeants et président. » Il met ainsi le doigt sur ce qui fait défaut à La Duchère. Todorov peut s'enorgueillir d'avoir réussi son recrutement en début de Championnat (Musquère, Perche, Nikolic et Milosevic), tout en instaurant confiance et maturité chez les Durieu, Rosier et Deltinger. « C'est une chance pour La Duchère d'avoir un président qui investit autant dans le foot », précise-t-il avant de conclure sur un : « Mais il ne faut pas négliger les fondations. » Jean Rouch et Yvan Todorov parleront-ils le même langage lors de cette semaine qualifiée de décisive ?

Correspondance Djamel YOUNSI

Archives : 30e et dernière journée (samedi 22 mai 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
1. Lasfandes (Auxerre), Maufay (Châtellerault), Quenot (Lucé), **16**.
4. Melhi (Paris FC), Vukosavljevic (Châteaudun), Four (Saint-Étienne), **11**.
7. Mailloyer (Châteaudun), Darnault (Nevers) **10**.
9. Deniaud (Auxerre), Nalis (Auxerre), Mounadi (Châtellerault), Bazire (Fontainebleau), Domenges (Poissy), Billac (Poitiers) **9**.
15. Remy (Angoulême), J. Sutter (Bourges), Papin (Luçon), Hoffman (Paris FC), Camara (Saint-Étienne), Kherif Thouars) **8**.

■ CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **19**.
2. Meudic (Pau), **14**.
3. Arnaud (Villenave), **13**.
4. Rouve (Sète), Petit (Montpellier), Rodriguez (Muret) **12**.
7. Moureaux (Sète), **11**.
8. Boutal (Pau), Miguel (Mont-de-Marsan), **10**.
10. Pellissier (Muret), Spadiny (Montluçon), Pastor (Cregnaux), Grenet (Bordeaux), **9**.
14. Thompson (Pau), Roumazeilles (Libourne), Sanchez (Montpellier), Bodet (Mont-de-Marsan), Goudart (Agde), Villa (Agde), Query (Agde) **8**.

■ EST
1. Matrisciano (Besançon), **16**.
2. R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **14**.
3. Klieber (Haguenau), Crucet (Sochaux), **13**
5. Bruno (Aubervilliers), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry), **12**.
8. Luneau (Dijon), Vogel (Strasbourg), Paternoga (Troyes), **11**.
11. Hoh (Haguenau), Martins (Nancy), **10**.
13. N. Sandjak (Noisy-le-Sec), **9**.
14. Serandao (Besançon), Lipka (Nancy), Kwedi (Nancy), Richter (Strasbourg), Strauss (Yotz), Mouyeme (Troyes), **8**.

■ NORD
1. Gury (Boulogne), **20**.
2. Szwagiel (Roubaix), **17**.
3. Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer) **14**.
5. Zwahlen (Evry), Clément-Demange (Fécamp) **12**.
7. Traché (Gravelines), Haddaoui (Saint-Leu), **11**.
9. Rioust (Le Touquet), Demouchy (Fécamp), Lachaab (Calais), Huvelle (Calais), **10**.
13. Cousin (Saint-Omer), Renaut (Gravelines), Skubizewski (Sedan), Morales (Saint-Quentin), **9**.

■ OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **26**.
2. Fuhrmann (Cherbourg), **20**.
3. Cuvier (Avranches), **16**.
4. Eouzan (Saint-Brieuc), Lerand (Vitré) **13**.
6. Dalmao (Nantes), Gutierrez (Brest) **11**
8. Turban (Rennes), Coadour (Vitré), **10**.
10. Salaün (Quimper), Lefebvre (Saint-Malo), **9**.
12. Le Joly (Avranches), Née (Caen), J. Baudry (Cherbourg), Martins (Nantes), Crenn (Saint-Pol-de-Léon), **8**.
17. Tchato (Caen), Kalloço (Saint-Lô), Tristan (Saint-Malo), Cangini (Saint-Malo), Le Blan (Brest), **7**.

■ SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **16**.
2. Perche (Lyon-Duchère), Bettahr (Villeurbanne), **15**.
4. Schroeder (Vallauris), **11**.
5. Mosalli (Bastia), Musquère (Lyon-Duchène), **10**.
7. Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Di Costanzo (Nice), Monacchino (Cannes), **9**.
10. Abou (Lyon), Aroca (Fréjus), Coudoulet (Endoume), **8**.
13. Sebwe (Monaco), Fouret (Lyon), Licata (Arles), Lefevre (Arles), **7**.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
1. Etot (Angoulême), **8**.
2. Poucan (Bourges), Labarre (Bourges), Baiocco (Châtellerault), Foret (Nevers), Barraud (Poitiers), Grégoire (Thouars), **7**.
8. Bazire (Fontainebleau), Idir (Fontainebleau), Darnault (Nevers), Darcy (Poissy), Montavit (Poitiers), **6**.
13. Algara (Bourges), Bouhaja (Châteaudun), Mounadi (Châtellerault), Moulin (Châtellerault), Quenot (Lucé), Philippon (Luçon), Ribeiro (Thouars), **5**.

■ CENTRE-OUEST
1. Goudart (Agde), Arnaud (Villenave), Meudic (Pau), **10**.
4. Roumazeilles (Libourne), Gaona'ch (Brive), **9**.
6. Sanz (Villenave), Spadiny (Montluçon), **8**.
8. Sahud (Sète), Peyrelade (Brive), **7**.
10. Cassola (Libourne), Chicharo (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Pilati (Mont-de-Marsan), Lefèvre (Montpellier), Khada (Sète), Baudin (Toulouse-Fontaines), Kalfon (Toulouse-Fontaines), **6**.
18. Testas (Libourne), Rodriguez (Muret), Moutard (Toulon), Jarriot (Muret), Ajas (Muret), Pélissier (Muret), Beilles (Cugnaux), Villalonga (Agde), **5**.

■ EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **12**.
2. Martins (Nancy), **10**.
3. Klieber (Haguenau), **9**.
4. Cuenot (Baume-Isle), Dacourt (Strasbourg), Galli (Thionville), **7**.
7. Spielmann (Besançon), Jobard (Dijon), Aibeche (Mulhouse), Tran (Noisy-le-Sec), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), **6**.
13. Rodrigues (Baume-Isle), Locatelli (Baume-Isle), Tjock (Metz), Baudry (Sochaux), Rott (Strasbourg), Dehon (Troyes), Monier (Troyes), Kenriksen (Viry), Cisse (Viry), Stlauss (Yutz), Deza (Yutz), **5**.

■ NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), **9**.
2. Capiaux (Wasquehal), **8**.
3. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), Bisson (Le Touquet), Swagiel (Roubaix), Dhorasso (Le Havre), **7**.
8. Dabe (Boulogne), Clément-Demange (Fécamp), Canu (Gravelines), Benjaballah (Saint-Omer), El Aouad (Sedan), Angibaud (Le Havre), **6**.

■ OUEST
1. Le Joly (Avranches), Faxe (Laval), Lefebvre (Saint-Malo), **13**.
4. Le Guern (Saint-Pol), **10**.
5. Beaurepaire (Saint-Lô), Kerjean (Brest), **9**.
7. Salaün (Quimper), Brose (Saint-Brieuc), Girard (Vitré), Guttierez (Brest), **7**.
11. Nègre (Caen), Le Saux (Saint-Brieuc), Sommeil (Saint-Lô), Kallgo (Saint-Lô), Le Gouellec (US Montagnarde), **6**.
16. Fuhrmann (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Tanchot (Laval), Amorin (Saint-Brieuc), Tison (US Montagnarde), Lefèvre (Vannes), **5**.

■ SUD
1. Di Costanzo (Nice), **11**.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **9**.
3. Lefèvre (Arles), **8**.
4. Sebwe (Monaco), Chauvet (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), **7**.
7. Saez (Arles), Martinez (Arles), Padovani (Bastia), Zingaro (Grenoble), Musquère (Lyon-Duchère), Scheiwe (Saint-Priest), Dos Santos (saint-Raphaël), **6**.
14. Lisena (Annemasse), Clapson (Fréjus), Colacicco (Lyon), Cretier (Nice), Armand (Pont-Saint-Esprit), Farina (Saint-Raphaël), Bettahr (Villeurbanne), **5**.

CENTRE

ucon - Châtellerault	2-2
hâteaudun - Thouars	0-6
evers - Angoulême	6-0
aint-Étienne - Paris FC	0-0
ourges - Fontainebleau	1-1
ueugnon - Auxerre	0-0
oissy - Lucé	0-1
oitiers - La Roche-sur-Yon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
. AUXERRE	49	30	20	9	1	65	13
Châtellerault	40	30	15	10	5	49	27
. Nevers	40	30	16	8	6	46	24
. Paris FC	33	30	12	9	9	36	24
. Angoulême	31	30	11	9	10	29	35
. Thouars	30	30	10	10	10	40	34
. Saint-Étienne	30	30	9	12	9	36	33
. Gueugnon	29	30	9	11	10	27	30
. Luçon	27	30	8	11	11	24	36
. Fontainebleau	27	30	7	13	10	22	35
. Châteaudun	26	30	9	8	13	29	41
. Poissy	25	30	7	11	12	28	44
. Poitiers	24	30	7	10	13	36	41
. Bourges	24	30	6	12	12	28	43
. Lucé	23	30	8	7	15	31	46
. La Roche/Yon	22	30	6	10	14	27	47

***GUEUGNON et AUXERRE : 0-0. –** Spec-teurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bun-n.
GUEUGNON : Palade — Badet, Bouquet, **NDRIEUX**, Colombo — Robin, Faderne, ollette (Desgeorges, 78*) — Joseph, Cara-sa, Pottier. Entr. : Dessoly.
AUXERRE : Renaud — Mazzolini, ***RABA-VORY**, Remy (Prevote, 85*), Laire — ndré, Kawata (Martin, 46*), N'Zamba — eniaud, Nalis, Gourlay. Entr. : Rolland.

***LUÇON et CHATELLERAULT : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 254. Recette : n.c. Arbitre : Archat. Buts : Papin (15*), Casties (40*) ur Luçon ; Moulin (45*), Siegmann (49*) ur Chatellerault.
LUÇON : Chevallereau — Philippon eculeau, 73*), Loizeau, L. Denis, **DENIS** — Bracigliano, Casties, Charrier, mon — Papin, Bocquier (Mandien, 66*). tr. : J.-C. Casties.
CHATELLERAULT : Baïocco — ***PENOTY**, houck, Asdrubal — Bordier (Hely, 79*), ze, Bonin, Moulin — Maufay, Siegmann oyer, 67*). Entr. : Carlier.

***NEVERS b. ANGOULÊME : 6-0 (2-0). –** ectateurs : 866. Recette : n.c. Arbitre : Augu. Buts : Darnault (11*, 55*), Zahoui *, 73*), Durix (74*, 87*). Expulsions : urenne (73*) pour Augoulême.
NEVERS : Foret — Henriot, Denizart, Lio-r, ***MORENA** — Abrassart, Clemenceau, houi, Lagrue — Darnault, Durix. Entr. : ay.
ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Roy, rgne, Tourenne — Couronne, Monroux, **ELLER**, Dubois — Etot, Maurin. Entr. : armach.

***SAINT-ÉTIENNE et PARIS FC : 0-0. –** ectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : Gaillochon.
SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Mannucci, mard, Despeyroux, Gros — ***HARCHÉ-IE**, Chaintreuil, Bastou (Fayard, 66*) — ichard, Tholot, Molnar. Entr. : Mitoraj.
PARIS FC : Poil — Gauchet, Nugent, lloula, Tchimbakala — Ousfane, De Vas-ncelos, Melhi — ***HOFFMANN**, M'Bock, Da nseca (De Percin, 89*). Entr. : Onnis.

THOUARS b. *CHATEAUDUN : 6-0 (1-0). – ectateurs : 358. Recette : 11 854 F. Arbi- : M. Thason. Buts : Kherif (5*), Grégoire *, 87*), Romain (62*), Corduant (68*, 76*). pulsion : Cétout (22*), pour Châteaudun.
CHATEAUDUN : Brossamain — Ouzaïd iroult, 72*), Blin, Fouillit, Boucher — ous, ***MALLOYER**, Harel, Vuko — Bou-a, Cétout. Entr. : Coustillet.
THOUARS : Astier — Voyer, Chhay, Ran-ult, Cadu — Corduant, Romain, Ker-uch, Roux (Avila, 58*), ***KHERIF**, Gré-ire. Entr. : Marchand.

BOURGES et FONTAINEBLEAU : 1-1 0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. bitre : M. Launay. Buts : J. Sutter (15*), ur Bourges ; D'Auria (56* c.s.c.), pour ntainebleau.
BOURGES : ***LABARRE** — Colliat, D'Auria ovost, 71*), Picollet, Vostanic — Di Ber-rdo, Lemarié (Eralès, 76*), B. Sutter, Sutter, Poucan, Algarra. Entr. : Tosi.
FONTAINEBLEAU : Parize — Perraux, rques, Kimpesa, Rivière — Tshibangu, nby, Renard, Idir — ***BAZIRE**, Asdrubal. r. : Malherbe.

LUCÉ b. *POISSY : 1-0 (0-0). – Specta-rs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. ts : Douchet (68*).
POISSY : Darcy — Gohis, N'Zau, ***TOUL-C**, Hoitié — Gillet, Rochefort, Géret endy, 75*), Chillet (Bruno, 60*) — Domen-, Caglione. Entr. : Bocquet.
LUCÉ : Toutain — Dufrene, Nicol, Mache-, Desrutens — Boschetti, Hainsselin, stodero, Dufoix (Sadi-Wa, 62*) — ***DOU-ET**, Chalier. Entr. : Lacaill.

POITIERS b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 0). – Spectateurs : 943. Recette : n.c. bitre : M. Bernardet. Buts : Branlard (42*), verge (74*).
POITIERS : Rodier — ***GUÉRY**, Pain, Gué-eau, Demay — Montavit, Bouquet, verge, Barraud (Laidet, 86*) — Billac, anlard. Entr. : Devaux.
LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Guitton, vary, Erceau (Pubert, 77*), Limousin — rrot, Pouvreau, Suire, Perocheau (Jug-s, 62*) — Hervouet, ***GILBERT**. Entr. : zouin.

CENTRE-OUEST

Brive - Toulouse-Fontaines	1-1
Cugnaux - Villenave	4-0
Agde - Libourne	1-1
Pau - Montpellier	4-0
Marseille - Toulon	2-2
Bordeaux - Sète	2-2
Mont-de-Marsan - Muret	1-2
Blagnac - Montluçon	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	41	30	16	9	5	45	23
2. Sète	38	30	13	12	5	49	31
3. Muret	37	30	12	13	5	35	22
4. Brive	36	30	14	8	8	50	33
5. Agde	34	30	11	12	7	42	33
6. Bordeaux	34	30	12	10	8	36	34
7. Toulouse-Font.	31	29	8	15	6	27	24
8. Libourne	30	30	11	8	11	29	32
9. Mt-de-Marsan	29	30	12	5	13	37	38
10. Blagnac	27	30	7	13	10	33	33
11. Montpellier	27	30	6	15	9	41	44
12. Marseille	27	30	10	7	13	32	38
13. Toulon	25	30	6	13	11	33	40
14. Villenave	23	30	8	7	15	30	50
15. Montluçon	22	30	7	8	15	26	42
16. Cugnaux	17	29	6	5	18	19	47

***PAU b. MONTPELLIER : 4-0 (1-0). –** Arbitre : M. Vallin. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Boutal (13*), Thompson (77*, 85*), Meudic (87*).
PAU : Sabonnadière — Legaz, Rolling, Radovanovic, Forge — Lagaronne, Dos Santos (Sikora, 82*), ***PLANCQUE** — Boutal, Thompson, Meudic. Entr. : Muslin.
MONTPELLIER : Rullier — Aït Yayia, ***THIAM**, Minot, Trouillet — Gayot, Trémont, Ch. Sanchez (Sueur, 42*), Ovaknine — M. Sanchez, Robert (Aguilla, 70*). Entr. : Ouattara.

***BORDEAUX et SÈTE : 2-2 (2-1). –** Arbitre : M. Brocas. Spectateurs : 120. Recette : n.c. Buts : Gimenez (10*), Histilloles (20*) pour Bordeaux ; Sahud (45*), Moureaux (47*) pour Sète.
BORDEAUX : Hilario — Estellet, Fernandez (Murcia 46*), Lerda, Fischer — ***GIMENEZ**, De Blasiis (Petitjean 55*), Tastet, Camacho — Histilloles, Castant. Entr. : Rohr.
SÈTE : Hours — Freidel, Lemasson, (Muzet 85*), Cecutti, Poirot — Ye, Khada, Catarina, Rouve (Calabuig 75*) — Moureaux, ***GAHUD**. Entr. : Calabuig.

MURET b. *MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0). – Arbitre : M. Lefèvre. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Buts : Gay (67*) pour Mont-de-Marsan ; Rodriguez (25*), Pelissier (72*) pour Muret.
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Chiarello (Huguet, 70*), Perrocheau, Gay, Froustey — ***ARRAT**, Hyzy, Hiri, Bodet (Marquet, 77*) — Gaucher, Miguel. Entr. : Letort.
MURET : Casagrande — Caumont, Metge, Bessard, Saffon — Jarriot, Gely, Armand, *** AJAS** — Pelissier, Rodriguez (Barthe, 80*). Entr. : Rabier.

***BRIVE et TOULOUSE-FONTAINE : 1-1 (1-1). –** Arbitre : M. Mano. Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Buts : Laurent (29*) pour Brive ; Lauze (8*) pour Toulouse-Fontaine.
BRIVE : Vialet — Viseux, Tronche, Weldin, ***GAONAC'H** — Faurel, Mateu, Peyrelade, Cousty — Dimitrijevic, Laurent (Brossard 53*). Entr. : Giuntini.
TOULOUSE-FONTAINE : ***KALFON** — Domenech, Cauffe (Vaissier 68*), Chelle, Trevisan — Peytavy, Jean, Solacroup, Goutaudier — Lauze, Dumont (Merle 83*). Entr. : Brunet.

***AGDE et LIBOURNE : 1-1 (1-1). –** Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Quéry (41*) pour Agde ; Mirailles (37*) pour Libourne.
AGDE : Boutier — Minguet, Ferrer (El Hafa, 76*), Polak, Narcisse — Richard (Bait, 47*), Villalonga, Gagneux, ***GOUDARD** — Villa, Quéry. Entr. : Brecheteau.
LIBOURNE : Camou — Almeida, Merit, Beauvarlet, Vallade — Troquereau, Kopogo, Mirailles (Allemandou, 68*) — Fachaux, ***CASSOLA**, Phénix. Entr. : Cazaumajou.

***BLAGNAC b. MONTLUÇON : 4-1 (2-1). –** Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Bouvier (6*), Larrieu (7*), J. Bizot (47*), Albouy (86*) pour Blagnac ; Spadiny (1'*) pour Montluçon.
BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Bouvier, F. Andrade, A. Andrade — Marti, Bretagne, Denat, ***J. BIZOT** (Albouy, 75*) — N'Landu (Baron, 67*), Sentein. Entr. : F. Bizot.
MONTLUÇON : Bonnaud — Gauge, Fernandez (Chartier, 46*), Waty (Painault, 50*), Debaut — Placide, Bourblanc, Charvillat, Affaire — ***SPADINY**, Lespinasse. Entr. : Ravanello.

***MARSEILLE et TOULON : 2-2 (1-1). –** Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Cano (36*), Courrent (83*) pour Marseille ; Moutard (5*), Grosso (75*) pour Toulon.
MARSEILLE : Groulli — ***CANO**, L. Jean-Alphonse, Di Cano, Uzai (Valet, 46*) — Rimbaud (D. Jean-Alphonse, 74*), Revillet, Marquet — Mercadal, Escaillon, Courrent. Entr. : Castaneda.
TOULON : ***TASSARO** — Monterosso, Maresu, Charlet, Coulbault — Grosso, Boissier (Dewilder, 46*), Deluca — Xuereb, Moutard (Echilley, 55*), Quemeneur. Entr. : Santarelli.

***CUGNAUX b. VILLENAVE : 4-0 (2-0). –** Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Boyer (26*), Dinis (44*), Pastor (72*, 80*).
CUGNAUX : Deneys — Cantagrel, Porral, Kolbosia, Illa — Tartas, Hippolyte, ***BOYER**, Martinelli — Pastor, Dinis. Entr. : Feuillerat.
VILLENAVE : Aymon — Marquezanne, Salgues, Gandolfi, Galera — Guitteriez (Brienne, 54*), Deleporte, Kaci, ***SANZ** — Lassalle (Courgeon, 62*), Arnaud. Entr. : Augustin.

EST

Aubervilliers - Sochaux	0-1
Thionville - Baume-L'Isle	1-1
Troyes - Strasbourg	2-0
Nancy - Mulhouse	5-0
Racing 92 - Metz	0-2
Haguenau - Viry	2-0
Besançon - Yutz	3-1
Noisy-le-Sec - Dijon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	42	30	15	12	3	36	15
2. Noisy-le-Sec	40	30	15	10	5	42	27
3. Dijon	36	30	11	14	5	42	27
4. Besançon	34	30	14	6	10	46	39
5. Nancy	32	30	13	6	11	64	44
6. Troyes	32	30	14	4	12	49	37
7. Yutz	31	30	8	15	7	35	38
8. Racing 92	30	30	9	12	9	35	30
9. Haguenau	30	30	9	12	9	36	37
10. Viry	30	30	10	10	10	35	39
11. Metz	28	30	10	8	12	40	43
12. Sochaux	27	30	9	9	12	34	42
13. Thionville	26	30	7	12	11	27	34
14. Mulhouse	24	30	7	10	13	30	42
15. Strasbourg	21	30	6	9	15	39	53
16. Baume-L'Isle	17	30	3	11	16	17	60

SOCHAUX b. *AUBERVILLIERS : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. But : Crucet (36*).
AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, Lachebi — Alonso, Z. Belkebla (Hamou, 80*), Badoual, Kar. Belkebla — ***KARCHAOUI**, Kam. Belkebla (César, 49*). Entr. : Kar. Belkebla.
SOCHAUX : ***BILON** — De Laquintinie, Petit-Jean, Schreiner, Neves — Laurent, Duarte, Helion, Frotey (Palasti, 75*), Couppé (Vauthier, 64*), Crucet. Entr. : Bruder.

***NOISY-LE-SEC et DIJON : 1-1 (0-1). –** Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Blochon. Buts : Tran (72*) pour Noisy ; Theulin (45*) pour Dijon.
NOISY-LE-SEC : Zizi — Vaz, Maatit, Reyal, Amirat — Verga, Tayamoutou, ***TRAN**, N. Sandjak — Nabais, R. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.
DIJON : Bied — Recober, Theulin, ***JOABARD**, Annon — Driout, Schwartz, Da Silva, Yakimoshi — Luneau, R. Giannetta.

***BESANÇON b. YUTZ : 3-1 (1-0). –** Spectateurs : 902. Recette : 20 748 F. Buts : Serandao (26*), Metro (79*), Matrisciano (88*) pour Besançon ; Strauss (47*) pour Yutz.
BESANÇON : Desmars — Spielmann (Ansri, 64*), Faye, Dufour, Genet — ***SADAT**, Bellime, Zimmermann — Serandao (Elie, 85*), Matrisciano, Metro.
YUTZ : Brusco — Carnevale, Weber, Deza, Kurtz — Tomassin (Gugliardo, 75*), Ravenel (Jalabert, 83*), Niesser, Makoumbou — Strauss, ***SCACCIA**.

***NANCY b. MULHOUSE : 5-0 (3-0). –** Spectateurs : 30. Recette : 825 F. Arbitre : M. Poggi. Buts : Ouadah (9*), Kwedi (22*), Martins (34*), Thomas (74* s.p.), Motyka (77*) pour Nancy.
NANCY : Roux — Schemmel, Thomas, Borbiconi, Biancalani — Hognon (Esposito, 76*), Laquait, Ouadah (Motyka, 75*), ***MARTINS** — Ahidjo, Kwedi. Entr. : Perrin.
MULHOUSE : Baltaze — Jacquin, Vichet, Roussel, Hagist — Milazzo (Richard, 69*), Aibeche, ***GARNY**, Walter — Hoffmann, Amzine. Entr. : Prost.

***TROYES b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 797. Recette : 31 878 F. Arbitre : M. Papillier. Buts : Monier (29*), Faure (69*).
TROYES : Dehon — Harvey, Grenier, Alonzi, Aussems — ***LAIGNEAU**, Faure, Le Fèvre, Delibasic — Monier, Mouyémé. Entr. : Flamion.
STRASBOURG : ***KLEIN** – Kientz, Louiso, Bock, Bahadin — Rott, Pierosara, Koutenay (Jost, 69*), Weber — Djordjevic (Keller, 60*), Mukenge. Entr. : Janin.

METZ b. *RACING 92 : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 87. Recette : 2 610 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Pirès (28*), Pouget (82*).
RACING 92 : Gallone — ***DIENE**, Izquierdo, Célestine, Pèquignot — Yahia (Boucenna, 59*), Tabti, Moreau, Biondi — Kajima, Lima. Entr. : Choquier.
METZ : Miclot — Garessus, Zimny, Paul, Tjock — Lahery (Pouget, 80*), Boulard, Saint-Hilaire, ***PIRÈS** — Dymant, Cichirello. Entr. : Hinschberger.

***HAGUENAU b. VIRY : 2-0 (0-0). –** Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Steinmetz (75*), Hoh (86*).
HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Ehrhardt, Mosser, Jennery, Schallon, Steinmetz (Schwerer, 80*), Cloarec, Kleinclaus — Hoh, ***KÜEBER**. Entr. : Berthommier.
VIRY-CHATILLON : Chavenon — Dieckel, J.-L. Coustillet, ***PETRYNKA**, Malfroi — Boible, Naile, Trabelsi (Cisse, 65*), Kenriksen — Ch. Coustillet (Tsmikeboki, 58*), Dikoumé. Entr. : Lallement.

***THIONVILLE et BAUME-L'ISLE : 1-1 (0-1). –** Spectateurs : 82. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Galli (77*), pour Thionville ; Cuenot (18*), pour Baume-L'Isle.
THIONVILLE : Alzin — Salerno, Miedico, Gomes, Dabo — ***SCHANNE**, Di Nardo (Pam, 65*), Wendling, Delobel — Galli, Mudresa (Wetz, 65*). Entr. : Souto.
BAUME-L'ISLE : Gay — Manghera, Petitot, Bernard (Chevroton, 60*), Locatelli — Djakoni, Barraux, Rodrigues, Raguin — ***CUENOT**, Adam (Cashili, 75*). Entr. : Crevoisier.

NORD

Fécamp - Gravelines	2-0
Lille - Roubaix	0-0
Saint-Quentin - Le Touquet	1-2
Saint-Leu - Sedan	3-1
Paris-SG - Saint-Omer	1-3
Boulogne - Evry	2-0
Lens - Wasquehal	4-0
Calais - Le Havre	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	39	30	15	9	6	40	23
2. Lens	35	30	13	9	8	46	34
3. Evry	35	30	12	11	7	31	19
4. Le Havre	35	30	15	5	10	46	36
5. Roubaix	34	30	11	12	7	41	30
6. Fécamp	34	30	14	6	10	46	38
7. Lille	34	30	10	14	6	31	23
8. Calais	32	30	10	12	8	34	31
9. Gravelines	31	30	10	11	9	37	37
10. Saint-Omer	30	30	10	10	10	40	43
11. Boulogne	28	30	9	10	11	41	33
12. Paris-SG	28	30	9	10	11	36	40
13. Le Touquet	27	30	9	9	12	26	35
14. Wasquehal	24	30	8	8	14	30	43
15. Saint-Quentin	19	30	6	7	17	27	49
16. Sedan	15	30	4	7	19	29	67

***SAINT-LEU b. SEDAN : 3-1 (2-0). –** Spectateurs : 1 444. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Haddaoui (8*, 19*), Escaffre (70*) pour Saint-Leu ; Skubizowski (83*) pour Sedan.
SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Philippe, Le Grevès, Marlot — Béal, Mahomet, Picot (Méziane, 47*), Sanchez — Baclet, ***HADDAOUI**. Entr. : Pascalou.
SEDAN : Siklenka — Vermandel, Cochart (Billoir, 46*), Diallo, Boudier — Guèry (Malonga, 71*), Mionnet, Gomis, ***BRANDÈS** — Bellot, Skubizewski. Entr. : Bellot.

LE HAVRE b. *CALAIS : 3-1 (3-0). – Spectateurs : 678. Recette : n.c. Arbitre : M. Renavot. Buts : Huvelle (70*) pour Calais ; Chagnaud (15*, 28*), Bertin (38*) pour Le Havre.
CALAIS : Liss — Boudsocq, Fortunato, Arbi (Lefebvre, 45*) — ***DARCY**, Beaugrand, Makengo, Del Maronéo (Boulanger, 45*) — Gérard, Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.
LE HAVRE : Escriba — Dammane, Diawara, Louis-Jean, Louchet — Thouvenel, Bertin, ***DHORASOO**, Angibeaud (Anthoo, 75*) — Chagnaud, Robert. Entr. : Djaadaoui.

***LENS b. WASQUEHAL : 4-0 (1-0). –** Spectateurs : 1 000 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Pierozzielo. Buts : Delmotte (45*, 75* et 90*), Bramme (88*) c.s.c. pour Lens.
LENS : Raviot — Busin, P. Leroy, Ajorque, Normand — Hutteau, Combert, Chouva — ***DELMOTTE**, Brunel (Pinquet, 75*), N'Diefi (Deblock, 78*). Entr. : Vandamme.
WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier (Bury, 14*), Lepers, Bramme — Debrabant, Wojciechowski, Dufour (Mouveau, 78*) — ***LAPIAUX**, Descarpentries, Lorenço. Entr. : Docquiert.

***LILLE et ROUBAIX : 0-0. –** Spectateurs : lever de rideau de Lille - Saint-Étienne. Arbitre : M. Stramaccioni.
LILLE : Miacon — Martin, Carrez, ***JOLY**, Dindeleux — Soares, Oleksiak, Dolignon — Boutoille, N'Diaye, Cottet. Entr. : Mathon.
ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Delver, Persoon, Bruynaert — Baumann, Loridan (Ibengé, 80*), ***TOUSART** – Delavigne (Hallucha, 46*), Szwagiel, Meckacher. Entr. : Belhadji.

***BOULOGNE b. ÉVRY : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 798. Recette : n.c. Arbitre : M. Foiret. Buts : Lassale (33*), Gury (88*).
BOULOGNE : ***ETIENNE** – Lenglet (Pereira, 89*), Dabe, N'Timbanze, Wieczorek — Lyczak (Hassouna, 87*), Lassale, Vigneron, Gury — Rohart, Gomel. Entr. : Ellena.
ÉVRY : Troonon — Baleta, Cocot, Ruys, L. Monteillet — Chaffaux, ***BAMBA**, Wolhlgemuth, Zwahlen (Dos Santos, 64*) — Sardin, A. Monteillet. Entr. : Segura.

***FÉCAMP b. GRAVELINES : 2-0 (0-0). –** Spectateurs : 417. Recette : 13 895 F. Arbitre : M. Gardien. Buts : Clément-Demange (82*), Demouchy (89*).
FÉCAMP : Lepiller — Desportes (Benard, 56*), Boucher, Bargone, Zurita — Vincent, ***ASSELOOS**, Droniou, Demouchy — Clément-Demange, Pains. Entr. : Colinet.
GRAVELINES : Boukrouh — Doméon ***DEHARTE**, Deheunynck, Madi (Guinot, 66*) — Cany, Bourré, Westelynck (Prouvost, 66*), Trache — Dufosse, Glombowski. Entr. : Cloët.

SAINT-OMER b. *PARIS-SG : 3-1 (0-1). – Spectateurs : 75. Recette : 1 770 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Solivérès (40*) pour PSG ; Diop (57*), Cousin (64*), Benjaballah (72*) pour Saint-Omer.
PARIS-SG : Potel — Bonnot, Perez, Fernandès (Stephanopoli, 75*), Dorado — Boli, Calenda, Llacer, Lagadec — Allou (Elzéard, 75*), ***SOLIVERES**. Entr. : Collat.
SAINT-OMER : Machart — Denquin, Roncucci, Jakubowski (Beaubois, 35*), Diop — Nurit, Mecquinion, Hurry, Cousin (Vasset, 85*) — ***BENDJABALLAH**, Brudel. Entr. : Lozano.

LE TOUQUET b. *SAINT-QUENTIN : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Morales (4*) pour St-Quentin ; Rioust (25*), Festor (83*) pour Le Touquet.
SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Lefèvre, Pires, Jelsch — Robbe, El Montacir, Ott, ***DE CARVALHO** — Morales, Le Grand. Entr. : Toffolo.
LE TOUQUET : Menendez — Bardi, Elliott, Jacquinot, Secret — Grecher, Festor, Forest, Buchot — ***RIOUST**, Ciss (Allée, 55*). Entr. : Dupuis.

OUEST

Saint-Lô - Caen	4-3
Montagnarde - Saint-Malo	0-4
Vitré - Guingamp	1-1
Saint-Brieuc - Saint-Pol-de-Léon	2-0
Cherbourg - Laval	4-0
Brest - Vannes	5-0
Avranches - Nantes	2-0
Quimper - Rennes	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-BRIEUC	46	30	20	6	4	58	30
2. Brest	43	30	18	7	5	56	20
3. Avranches	39	30	15	9	6	41	26
4. Cherbourg	38	30	16	6	8	53	29
5. Quimper	34	30	11	12	7	41	30
6. Saint-Malo	33	30	13	7	10	45	40
7. Nantes	31	30	11	9	10	39	30
8. Caen	29	30	10	9	11	38	41
9. Rennes	27	30	10	7	13	46	43
10. Vitré	26	30	9	8	13	33	48
11. Saint-Lô	25	30	10	5	15	34	41
12. Vannes	25	30	7	11	12	28	44
13. Montagnarde	25	30	6	13	11	24	41
14. Guingamp	24	30	7	10	13	26	42
15. Laval	20	30	5	10	15	22	47
16. St-Pol-de-Léon	15	30	2	11	17	31	63

***SAINT-BRIEUC b. SAINT-POL-DE-LÉON : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 1 142. Recette : n.c. Arbitre : M. Gautrais. Buts : Amorin (3*), Le Saux (60*) pour Saint-Brieuc.
SAINT-BRIEUC : Carnec — Nado, Limon (Romero, 67*), Bellot, Satorra — Royé, Ibanez, Brose, Le Saux (Lagadec, 69*) — ***AMORIN**, Bernard. Entr. : Goavec.
SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Chatraix, Grall, Richart, ***TROADEC** — Le Guern (Bothorel, 70*), Paugam (Philippe, 75*), Carnot, Crenn — Calvez, Floch. Entr. : Samson.

***BREST b. VANNES : 5-0 (1-0). –** Spectateurs : 535. Recette : 10 250. Arbitre : M. Balfou. Buts : Anjou (28*), Bisha (47*, 51*, 63*), Adam (68*).
BREST : Guéguen — Boulouard, Honorine, Jolivet, Riou — Tréguer, Rannou, Bischa, Lerand — Guttierrez (Adam, 60*), ***ANJOU**. Entr. : Fouillen.
VANNES : Le Mellec — Linarès, Hays, ***KERJEAN**, Mauxion — Hochet, Girolet (Goba, 56*), Picard, Dukic (Lamoureux, 56*) — Alexis, Panebeng. Entr. : Kerjean.

***AVRANCHES b. NANTES : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 1 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Cuvier (38* et 54*) pour Avranches.
AVRANCHES : Rault — Pennec, Stevant (Girard, 31*), Badiane, Philip — Menard, Royer, Le Guen, Cuvier — ***LE JOLY**, Gautier (Ruel, 81*). Entr. : Maccio.
NANTES : Loussouarn — Lejean, Delplanque (Cassarelly, 61*), Penaud, Guyot — Oumbléon, Achdakou, Darocha, Joachim — ***RENOU**, Lepaih (Abadie, 69*). Entr. : Albert.

***CHERBOURG b. LAVAL : 4-0 (1-0). –** Spectateurs : 559. Recette : 16 000 F. Arbitre : M. Caron. Buts : Cadel (3*), Fuhrmann (66*, 77*), Vignet (69*).
CHERBOURG : Lucas — Vignet, A. Baudry, Scipion, Bourguet — Lousse, Bretot (Birette, 45*) Bacher, Cadel (M'Bemba, 71*) — ***FUHRMANN**, J. Baudry. Entr. : Largouet.
LAVAL : Noël — Baudoin, Quinton (Lallemand, 67*), Loma, Coupeau (Gesland, 82*) — Bellanger, Le Hir, ***FAYE**, Tanchot — Maubert, Fuselier. Entr. : Fouché.

***QUIMPER b. RENNES : 3-0 (0-0). –** Spectateurs : 406. Recette : 4 530 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Marin (54*), Zéoula (86*, 89*).
QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard, Fall, Druon — Le Bohec, Sergent (Lancien, 67*), ***SALAÜN**, Ucuncu (Cristofaro, 75*) — Marin, Zéoula. Entr. : Pohon.
RENNES : Cado — Moullière (Lahon, 65*), Sero, Quinton, Régina — ***HUARD**, Durand, Melfort, Le Fur — Fauvel (Rosmorduc, 55*), Faham. Entr. : Rampillon.

SAINT-MALO b. *US MONTAGNARDE : 4-0 (3-0). – Spectateurs : 115. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Milon (4*), Bargain (19*), Tristan (36*), Lefebvre (48*).
US MONTAGNARDE : Le Goff — Merrer, Derrien, Corlay, Pourrère — Le Mentec, Le Bouëdec, Guillemoto, ***LE GOUELLEC** — Le Nezet (Le Cloirec, 60*), Taillard (Cocard, 43*). Entr. : Segré.
SAINT-MALO : Le Marrec — Le Baillif (Amis, 60*), Lamy, Delalande, Cormier — Delaire, Milon, Picoreau, Bargain (Millot, 35*), Lefebvre, ***TRISTAN**. Entr. : Brender.

***SAINT-LÔ b. CAEN : 4-3 (3-0. –** Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. Buts : François (24*), D. Joba (27* s.p.), Kallgo (33*), Marie (73* c.s.c.), pour Saint-Lô ; Tiret (64* s.p.), Garcia (84* s.p.), Tchato (90*), pour Caen.
SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, Lejamtel, Joba, Martin — Russeau, Sommeil, Belas, Lebreuilly (Bozovic, 50*) — ***KALLGO**, Davenet (Lagallois, 50*). Entr. : Restout.
CAEN : Catherine — Lecour (Maugan, 52*), Marie, Lièvre, Baudry (Bannier, 81*) — Letellier, Duval, Tiret, ***TCHATO** — Garcia, Le Houelleur. Entr. : Théault.

***VITRÉ et GUINGAMP : 1-1 (1-1). –** Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : V. Rebillon (24*), pour Vitré ; Guilloux (41*), pour Guingamp.
VITRÉ : Saulais — Landais, Portier, Le Guyader, Morin — ***V. REBILLON** (Heurtel, 88*), T. Rebillon, Gomez, Coadour — Girard, Granger (Marsollier, 60*). Entr. : Marsac.
GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Davay, Imanatche, Daniel — Jouan, Guilloux, ***ROZÉ**, Loas (Orjubin, 83*) — Boisseau, Laurent (Rannou, 75*). Entr. : Tremel.

SUD

Saint-Priest - Nice	0-0
Pont-Saint-Esprit - Cannes	2-1
Arles - Fréjus	1-0
Villeurbanne - Bastia	2-0
Vallauris - Endoume	5-0
Saint-Raphaël - Monaco	1-3
Annemasse - Grenoble	0-3
Lyon-Duchère - Lyon	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	47	30	19	9	2	43	14
2. Cannes	39	30	15	9	6	45	26
3. Lyon-Duchère	36	30	12	12	6	38	24
4. Grenoble	36	30	12	12	6	25	13
5. Vallauris	33	30	10	13	7	28	21
6. Arles	33	30	13	7	10	38	32
7. Pont-St-Esprit	32	30	13	6	11	34	34
8. Fréjus	31	30	12	7	11	44	35
9. Nice	31	30	8	15	7	27	23
10. Saint-Priest	30	30	11	8	11	33	30
11. Annemasse	26	30	11	4	15	24	47
12. Saint-Raphaël	25	30	7	11	12	26	35
13. Monaco	23	30	8	7	15	35	43
14. Bastia	23	30	7	9	14	24	35
15. Villeurbanne	19	30	8	3	19	26	50
16. Endoume	16	30	4	8	18	22	50

LYON b. *LYON-DUCHÈRE : 2-1 (2-1). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Musquère (43* s.p.) pour La Duchère ; Patouillard (5*, 13*) pour Lyon.
LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoë, Escoffier, Rosier, Warlop — Durieu, Beganovic (Sevcenko, 45*), Deltinger (Guichard, 70*) — Tahmizian, ***MUSQUÈRE**, Milosevic. Entr. : Todorov.
LYON : ***GRANGE** — Domingo (Kerkar, 45*), Anselmini, Poncet, Bes — Patouillard, Cohade, Correia — Fouret, Jurietti, Tora. Entr. : Broissart.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. CANNES : 2-1 (0-1). –** Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Daudet (65*), Fernandez (85*) pour Pont-Saint-Esprit ; Pollet (40*) pour Cannes. Expulsion : Lacourt, à Cannes.
PONT-SAINT-ESPRIT : Palu — Barthelot, Dupin, Place, Fontanelli — Arsac, Boesso, Armand, Tonczyk — ***DAUDET**, Bardot (Fernandez, 55*). Entr. : Boissier.
CANNES : Lacourt — Monacchino, Romieu, ***POLLET** — Lambourde — Madi, Assignon, Bettoni, Charvet — Céougna, Lenoble (Marx, 65*). Entr. : Lacombe.

GRENOBLE b. *ANNEMASSE : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Godoy (45*), Garcia (65*, 69*).
ANNEMASSE : Malatrait — Nicolini, Vidal, Niquet, Boix — Girard, Bourgeois, Gonzales (Chamrar, 61*) — Benard, ***LISENA**, Pagano (Ramirez, 61*). Entr. : Loretti.
GRENOBLE : Zingaro — Jakubowiez, Dury, Bochu, Laplace — D'Alonzo, Godoy, Garcia — Bouhazama, Dumoulin (Converso, 80*), ***DIBO** (Negro, 80*). Entr. : Simondi.

***VALLAURIS b. ENDOUME : 5-0 (2-0). –** Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Flosi. Buts : Mengual (12*, 65*), Cabon (37* s.p.), Mouka (48*), Schroeder (88*).
VALLAURIS : Charasse — Sintes, Bourakhma, Selveni (Mandrick, 70*), Chauvet — Renard, Mouka (Bonadei, 70*), Gamber, Cabon — ***MENGUAL**, Schroeder. Entr. : Cappadona.
ENDOUME : Spinosi — Wacoubove (Collin, 53*), Lagadec, Inzirillo, ***LEONETTI** — Repetto, Aho (Pidery, 46*), Sciortino, Coudoulet — Bœuf, Gottardi. Entr. : Jambou.

***ARLES b. FRÉJUS : 1-0 (1-0). –** Spectateurs : 2 000 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Parent. But : Licata (23*).
ARLES : Cabanon — Saurat, Cardarelly (Belmudes, 56*), Martinez, Tusoli — Cirillo, Couderc, Lefèvre — Saez, ***LICATA**, Quannih. Entr. : Saez.
FRÉJUS : Boileau — Pardou (Bubalovic, 90*), Soler, Deslandes, Levasseur — Poirier, Fadhi (Brusseau, 56*), Lefèvre — Ardisson, ***AROCA**, Clapson. Entr. : Brogini.

***SAINT-PRIEST et NICE : 0-0. –** Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire.
SAINT-PRIEST : Merah — Taril, Peaud, Couilloud, Rodier — Pedreiro, Villegas, Kada — Bensaadia, ***L. SCHEIWE**, Ch. Scheiwe (Régaldo, 46*). Entr. : Revelli.
NICE : Letizi — Susini (Labro, 73*), Calegari, Savini, Sagna — Fugen, Baudoin, Segati — Blanchard, Di Costanzo (Dadi, 79*), ***GOMIS**. Entr. : Sanchez.

MONACO b. *SAINT-RAPHAËL : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Abovo (25*), Montero (52*), Sebwe (80*) pour Monaco ; Gianati (68*) pour Saint-Raphaël.
SAINT-RAPHAEL : Farina — Seva (Pouthier, 65*), Krakowski, ***MAGGIO**, Laclef (Gianati, 65*) — Jeune, Bekkar, Boucher — Dos Santos, Seck, Tedro. Entr. : Besnard.
MONACO : Hugues — Iries, Hatton, Abovo, Barilaro — Baret, Blondeau, Emeran, Sebwe — ***MONTERO**, Courtois. Entr. : Tournier.

***VILLEURBANNE b. BASTIA : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bistarelli (35*), Bettahar (85*).
VILEURBANNE : Petit — Raffin, ***KHALFAOUI**, Nambotin, Touré — Bistarelli, Bulin, Tchéa (Balvay, 90*) — Hananne, Tahri, Bettahar. Entr. : Sitbon.
BASTIA : Multari — Giaccobi, Olivieri, Puzzica, Rossi — Padovani, Bensada, Vigo, ***BANGOURA**, Renucci, Giorgetti (Michel, 41*). Entr. : Antonetti.

Division 3

★ Le Cavigal fête ses cinquante ans. Les 29, 30 et 31 mai, au stade du Ray, à Nice, une grande fête de la jeunesse est organisée avec les poussins, minimes, cadets, juniors mais aussi tous les anciens qui joueront leur jubilé. A cette occasion, un livre d'or avec plus de 200 photos, au prix de 50 francs, a été publié. Tous les amateurs pourront se le procurer à : Cavigal, Livre d'Or, résidence du Palace, 2, rue L.-Nouzah, 06000 Nice.

★ Le junior Froustey, sacré champion de France scolaires à Besançon la semaine dernière, débutait à domicile avec l'équipe fanion de Mont-de-Marsan, après deux bons matches à l'extérieur.

Phases finales, mode d'emploi

LES barrages pour l'accession en Super-DII regrouperont les six équipes suivantes, réparties en deux groupes. La poule A réunira Saint-Leu, Lyon-Duchère et Pau. La poule B, Saint-Brieuc, Châtellerault et Aubervilliers. Le décompte des points sera le suivant : 4 points par match gagné. Si le match se termine sur un résultat nul, le vainqueur des tirs au but marquera deux points et le vaincu un point. Le perdant du match ne recevra aucun point.

BARRAGE SUPER-D II

1re journée
(Samedi 29 mai)

POULE A	POULE B
Saint-Leu - Lyon-Duchère	Saint-Brieuc - Châtellerault
Exempt : Pau	Exempt : Aubervilliers

BARRAGE NATIONAL 1

1re journée
(Samedi 29 mai)

POULE A	POULE B
Arles-Fécamp	Cherbourg-Brive
Exempt : Besançon	Exempt : Angoulême

● Les barrages pour l'accession en National 1 opposent les équipes classées en quatrième position, les réserves professionnelles étant exclues de ce classement.

BARRAGE NATIONAL 2

1re journée
(Samedi 29 mai)

POULE A	POULE B
Lucé-Strasbourg	Laval-Villeurbanne
Exempt : Saint-Quentin	Exempt Montluçon

● Les barrages pour l'accession en National 2 opposent les équipes classées quinzième de leur groupe.

★ Le Thionville FC va perdre son capitaine, Christophe Schanne, qui va être muté à Pau.

★ A l'AS Saint-Priest, l'heure est aux interrogations. L'entraîneur, Hervé Revelli, restera-t-il aux commandes du club, combien de départs au sein du groupe ? Même l'état de la pelouse inquiète les dirigeants.

★ Atteint par la limite d'âge fédérale, Michel de Zayas a donné son dernier coup de sifflet lors de Blagnac-Montluçon. Depuis 1975, l'arbitre de la ligue d'Aquitaine a sifflé plus de cinq cents matches dont cent cinquante en Première Division et toutes les finales nationales. Un seul regret, il n'a jamais arbitré la finale de la Coupe de France.

★ Le milieu de terrain Philippe Leclerc quitte le Stade Poitevin pour Ligugé (DH), club de la banlieue de Poitiers. Il occupera le poste d'entraîneur-joueur.

★ Todorov restera-t-il à la Duchère ? C'est son absence sur le banc de touche depuis le revers face à Monaco qui a alimenté la rumeur. Pure coïncidence ou pas, toujours est-il que l'entraîneur duchérois est en arrêt maladie pour des problèmes gastriques.

★ Jean Rouch, président de l'AS la Duchère, prépare activement la saison prochaine : « Pas de gros chamboulements, mais trois ou quatre pointures de haut calibre pour étoffer le groupe. »

★ Interdit de banc pour trois mois, Toffolo, l'entraîneur de Saint-Quentin, a suivi la rencontre face au Touquet de la tribune de presse. Roberto Cabral, coach de la réserve, le remplaçait sur le banc.

★ Rien n'est encore décidé en ce qui concerne le transfert du gardien de Cherbourg Lucas à Caen. L'intéressé attend de connaître la décision de Montanier mais aussi la possible accession de Cherbourg en National 1. Auquel cas, il pourrait signer à Caen puis être prêté à Cherbourg.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, a fait sa rentrée face à Sochaux en raison de la suspension de l'avant-centre titulaire, Bruno. Peut-être une idée à creuser en vue des play-off donnant accès à la Super-D II où le club aura besoin de toutes ses forces vives.

★ En stoppant un penalty du Sochalien Hélion, Bousseliou, le gardien d'Aubervilliers, a encore prouvé toute l'étendue de son talent. Il n'a encaissé que 14 buts en trente rencontres.

★ Sochaux est la seule équipe à avoir pris quatre points au champion du groupe Est, Aubervilliers. Et surtout, cette jeune équipe est la seule a avoir gagné au stade André-Karman cette saison.

★ Successeur de Pierre Bérégovoy, le député-maire Didier Boulaud a déclaré, après l'écrasante victoire de Nevers face à Angoulême : « Nous allons essayer de rassembler un maximum d'entrepreneurs et de commerçants autour de la JGA Nevers. Financièrement, nous allons devoir jouer serré. Les joueurs doivent le comprendre et nous faire confiance. Mais nous ne retiendrons personne, car personne n'est irremplaçable. »

★ Angoulême jouera les barrages d'accession en National 1. Mais cela ne devrait pas empêcher son entraîneur, Andrezj Szarmach, de rejoindre Chorzow le 6 juin pour participer au match qui opposera la Pologne 1974 à l'Allemagne 1974.

★ Noël Tosi, l'entraîneur de la réserve du FC Bourges, est sur le départ. A trente-trois ans, celui qui fut le plus jeune coach de France d'un club professionnel veut reprendre la direction d'une équipe première.

★ Jean-Philippe Foret est le seul Neversois à avoir joué l'intégralité des trente rencontres. Le gardien de la JGAN est pour beaucoup dans la réussite d'un club qui jouera finalement la saison prochaine en National 1.

★ Invité de longue date par le président Claude Tihi au tournoi de Pentecôte de Gonesse (dimanche 30 et lundi 31 mai), Lyon-Duchère, le prochain adversaire de Saint-Leu en phase finale, n'a pas changé ses plans. Les Lyonnais arriveront même le jeudi 27 mai afin de se mettre au vert dans la région. Pau, qui devait participer à ce tournoi, a finalement refusé l'invitation.

★ Le stade de l'Esterel ne ferme pas ses portes. Elles restent ouvertes, le prochain week-end, pour une demi-finale de Coupe du Var entre le Stade Raphaëlois et Draguignan. Un derby prometteur et plusieurs retrouvailles entre joueurs du club de D III et celui de DH.

Des buts qui valent de « l'or »

A égalité au nombre de points (40), au goal-average particulier (chaque équipe a remporté sa manche 1-0) mais aussi au goal-average général (+ 22), Nevers et Châtellerault (groupe Centre) n'ont été départagés que par le nombre de buts inscrits. Avec trois réalisations en plus (49 contre 46), Châtellerault a obtenu son billet pour les barrages.
Scénario presque semblable dans le groupe Sud, où, avec 36 points marqués, un nul 0-0 au cours des deux matches les opposant, Lyon-Duchère n'a devancé Grenoble qu'au goal-average grâce à deux petits buts d'écart.

★ Les joueurs dijonnais et leurs dirigeants ont profité de leur venue à Noisy pour visiter samedi matin le centre technique national de Clairefontaine. Après la rencontre, le club s'est retrouvé au Parc des Princes pour assister au match PSG-Nantes.

★ Christophe Theulin, le stoppeur dijonnais, aime les journées décisives. L'an passé, le défenseur avait inscrit son seul but en Championnat lors de la dernière journée, permettant à son club de monter. Face à Noisy, il a récidivé et sa joie était identique.

★ Visiteur inattendu dans le vestiaire monégasque : Michel Denisot, venu interroger le numéro 10 monégasque, Sebwe, auteur d'un beau troisième but et qui est, paraît-il, convoité par Auxerre.

★ A trente-quatre ans, Éric Pain, le stoppeur du Stade Poitevin, arrête sa carrière. Samedi, au soir de la victoire face à La Roche-sur-Yon, il a récupéré sa dernière licence promotionnelle promettant de la faire agrandir et encadrer.

★ Avec 14 buts inscrits, Michel Sanchez a battu son record. Un record vieux de deux saisons, à l'époque où il évoluait au Touquet (13 buts). Sanchez est aussi le meilleur réalisateur saint-loupien.

★ Devenu manager général de Libourne, Pierre Testas a pris la décision de remercier Éric Cazaumayou, l'actuel entraîneur. Il sera remplacé par Jean-Louis Petitbois, responsable technique du club de D IV de Castets-en-Dorthe.

★ Le prochain président libournais pourrait bien être Jean Alibert, entrepreneur de travaux publics et ex-rugbyman. Il côtoie les Pingouins depuis de nombreuses années. S'il trouve un terrain d'entente avec la municipalité, il pourrait succéder à Alain Dommé.

★ Après la victoire 2-0 devant Nantes, le président d'Avranches Gilbert Guérin déclarait : « C'est le terminus, nous ne montrons jamais plus haut. C'est le match le plus important de quatre-vingt-dix-sept années d'existence du club. »

★ L'entraîneur d'Avranches, Bernard Maccio, a vécu une belle aventure depuis son arrivée au club il y a sept ans, en compagnie de Pennec, Rault, Ménard. Ils ont réusit trois montées de DH en National 1.

★ Malgré l'obtention de leur maintien, les Vitréens n'avaient pas le cœur à la fête samedi dernier. Ils regrettaient la disparition de leur ex-président Alain Soyer, qui fut aux commandes du club breton pendant vingt-trois ans.

★ Le Championnat s'est très mal terminé pour François Philippon, l'un des meilleurs joueurs du Stade Luçon SVF, cette saison. Le généreux arrière vendéen s'est en effet fracturé le péroné lors de la dernière rencontre de Championnat qui opposait Luçon à Châtellerault.

★ Thionville disputera pour la deuxième année consécutivement la finale de la Coupe de Lorraine, où son adversaire sera Épinal. Le match aura lieu le 5 juin à Neuves-Maisons.

★ Dernière apparition pour Alain Perrin, qui depuis dix ans s'occupait des jeunes de Nancy et qui va entraîner Troyes la saison prochaine. Un large succès 5-0 sur Mulhouse et un bain tout habillé pour son départ.

★ Christian Damiano, DTN et entraîneur national des cadets, a dirigé un stage d'éducateur à Nancy. La dernière séance pratique s'est effectuée au stade Marcel-Picot pour le match Nancy-Mulhouse avec à l'affiche un football offensif.

★ A défaut de posséder des installations pour jouer en nocturne, le Racing a disputé sa rencontre face à Metz sur le superbe stade Georges Bouillant de Villeneuve-la-Garenne.

★ Si le Racing se retrouve finalement dans le ventre mou du groupe Est, il le doit en grande partie à ses mauvais parcours à domicile. Au total, la formation des Hauts-de-Seine a perdu 14 points (8 nuls et 3 défaites).

★ Le Racing 92 ne devrait pas connaître un grand chambardement dans son effectif durant l'intersaison. « Pour le moment, un seul joueur a été contacté par un club pro », précise Jean-Marie Lawniczak, le manager général. On peut penser à Fabrice Moreau.

Une sortie remarquée...

A la demande de leur entraîneur Luc Bruder, les joueurs du FC Sochaux ont dressé une haie d'honneur aux joueurs d'Aubervilliers pour les féliciter de leur titre de champion du groupe Est.

Régionaux

ALSACE
(26e journée)

AS Berrwiller - Vauban 0-3
FCSK 06 - Hochfelden 1-1
Hirsingue - Sundhoffen 3-0
AS Mulhouse - Robertsau 4-1
Colmar - RC Strasbourg 2-0
AS Strasbourg - Mutzig 1-2
Neudorf - Red Star Mulhouse 2-1

Class. : 1. Vauban, 38 pts ; 2. Colmar, 34 pts ; 3. Mutzig, AS Berrwiller, 29 pts ; 5. Neudorf, 26 pts ; 6. FCSK 06, 25 pts ; 7. RC Strasbourg, 24 pts ; 8. AS Strasbourg, Robertsau, Hochfelden, 23 pts ; 11. Red Star Mulhouse, Sundhoffen, 20 pts ; 13. Hirsingue, 17 pts ; 14. AS Mulhouse, 13 pts.

AQUITAINE
(22e journée)

Marmande - Stade Montois 1-2
Orthez - Lormont 1-1
Saint-Médard - Langon 2-0
Arcachon - Saint-Seurin 5-1
Chambéry - Libourne 1-2
Saint-Jean-de-Luz - Mérignac 2-3

Class. : 1. Lormont, 55 pts ; 2. Arcachon, 53 pts ; 3. Stade Montois, 49 pts ; 4. Mérignac, Saint-Médard, 45 pts ; 6. Chambéry, Libourne, Orthez, Marmande, 42 pts ; 10. Saint-Jean-de-Luz, 41 pts ; 11. Langon, 39 pts ; 12. Saint-Seurin, 33 pts.

ATLANTIQUE
(26e journée)

US Thouaré - Angers 3-1
ASPTT Nantes - ES Chaume 1-2
RC Ancenis - Saint-Dolay 7-0
St-Sébastien-sur-Loire - La Roche-sur-Yon 5-1
Challans - Saint-Brévin 2-2
ES Segré - Saint-Macaire 2-1
Nozay - Pouzauges 4-2

Class. : 1. ES Segré, 67 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 63 pts ; 3. Nozay, 59 pts ; 4. ES Chaume, 57 pts ; 5. Angers, 55 pts ; 6. US Thouaré, 53 pts ; 7. Pouzauges, 52 pts ; 8. RC Ancenis, 51 pts ; 9. ASPTT Nantes, 50 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, Saint-Macaire, 48 pts ; 12. Challans, 45 pts ; 13. Saint-Dolay, 42 pts ; 14. Saint-Brévin, 38 pts.

AUVERGNE
(26e journée)

Commentry - Ambert 2-3
Saint-Georges - Beaumont 0-0
Riom - Vichy 2-4
Le Puy - Brioude 1-2
Clermont Foot - Montluçon 6-0
Gannat - Volvic 0-1
Lapalisse - Varennes 3-0

Class. : 1. Clermont Foot, 72 pts ; 2. Saint-Georges, 60 pts ; 3. Beaumont, 58 pts ; 4. Vichy, 57 pts ; 5. Montluçon, 57 pts ; 6. Ambert, 56 pts ; 7. Le Puy, 54 pts ; 8. Lapalisse, 52 pts ; 9. Riom, 47 pts ; 10. Commentry, 45 pts ; 11. Gannat, 44 pts ; 12. Brioude, 43 pts ; 13. Varennes, 42 pts ; 14. Volvic, 41 pts.

BOURGOGNE
(26e journée)

FC Gueugnon - Marsannay 0-1
Decize - Selongey 6-2
AJ Auxerre - Cercle Dijon 2-2
Longvic - Genlis 1-1
Charnay - PTT Mâcon 3-0
FC Dijon - Chalon 2-1
Le Creusot - Montceau 1-3

Class. : 1. Cercle Dijon, 68 pts ; 2. Charnay, 64 pts ; 3. Chalon, 60 pts ; 4. Montceau, 58 pts ; 5. FC Dijon, 55 pts ; 6. Le Creusot, 53 pts ; 7. AJ Auxerre, 52 pts ; 8. Longvic, 51 pts ; 9. FC Gueugnon, 49 pts ; 10. PTT Mâcon, 48 pts ; 11. Marsannay, 45 pts ; 12. Genlis, 43 pts ; 13. Selongey, 42 pts ; 14. Decize, 39 pts.

CENTRE-OUEST
(27e journée)

Ligugé - Saint-Liguaire 0-0
Bressuire - Brive 2-0
Rochefort - PTT Limoges 1-3
Limoges F 87 - Loudun 0-0
PEPP Poitiers - Châtellerault 1-2
Montmorillon - La Rochelle 1-1
Saintes - Soyaux 0-0

Exempt : Melle

(28e journée)

PTT Limoges - Ligugé 8-2
Saint-Liguaire - Bressuire 1-1
Brive - Limoges F 87 1-1
Châtellerault - Montmorillon 3-0
La Rochelle - Saintes 2-1
Melle - Rochefort 3-1
Loudun - PEPP Poitiers 1-2

Exempt : Soyaux

Class. : 1. Limoges F 87, 72 pts ; 2. Bressuire, 68 pts ; 3. Châtellerault, 64 pts ; 4. Brive, 54 pts ; 5. Saint-Liguaire, Rochelle, 53 pts ; 7. PTT Limoges, PEPP Poitiers, 52 pts ; 9. Loudun, 51 pts ; 10. Saintes, 49 pts ; 11. Soyaux, 48 pts ; 12. Melle, 45 pts ; 13. Montmorillon, 44 pts ; 14. Ligugé, 43 pts ; 15. Rochefort, 36 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(22e journée)

Eclaron - Vendeuvre 1-1
Stade Reims - Chaumont 1-2
Châlons - Tinqueux 1-5
Bogny - Sainte-Anne 4-3
Romilly - Messempré 0-0
Charleville - Revin 2-3

Class. : 1. Tinqueux, Sainte-Anne, 54 pts ; 3. Châlons, 48 pts ; 4. Charleville, 47 pts ; 5. Chaumont, 45 pts ; 6. Revin, 43 pts ; 7. Eclaron, 42 pts ; 8. Stade Reims, 41 pts ; 9. Vendeuvre, 40 pts ; 10. Messempré, 39 pts ; 11. Bogny, 38 pts ; 12. Romilly, 37 pts.

MÉDITERRANÉE
(25e journée)

Fos-sur-Mer - Saint-Antoine 2-2
FC Puget - Gap 1-1
Antibes - Biver Sports 3-1
Saint-Cyr - Mouan Sartoux 0-1
Vitrolles - Manosque 1-0
Cagnes - Port-Bouc 3-0
Orange - Draguignan 3-2

(26e journée)

Gap - Fos-sur-Mer 1-3
Saint-Antoine - FC Puget 3-3
Biver Sports - Cagnes 3-0
Mouan Sartoux - Antibes 2-2
Manosque - Saint-Cyr 0-1
Draguignan - Vitrolles 0-1
Port-Bouc - Orange 2-3

Class. : 1. Antibes, 66 pts ; 2. Vitrolles, 62 pts ; 3. Fos-sur-Mer, 58 pts ; 4. Orange, 56 pts ; 5. Draguignan, 55 pts ; 6. Gap, 55 pts ; 7. Mouan Sartoux, 51 pts ; 8. Cagnes, 50 pts ; 9. Saint-Cyr, 49 pts ; 10. Biver Sports, 49 pts ; 11. FC Puget, 49 pts ; 12. Saint-Antoine, 48 pts ; 13. Manosque, 41 pts ; 14. Port-Bouc, 35 pts.

NORMANDIE
(26e journée)

HAC - Pavilly 2-0
Pont-Audemer - Elbeuf 3-1
Lillebonne - Gonfreville 1-1
Tréfileries - Fécamp 1-1
Boisguillaume - RFC Rouen 2-4
Bernay - Bolbec 8-1
Pacy Vallée - Bihorel 3-1

Class. : 1. HAC, 67 pts ; 2. Gonfreville, 61 pts ; 3. Pont-Audemer, 59 pts ; 4. Pacy Vallée, 58 pts ; 5. Lillebonne, 55 pts ; 6. Elbeuf, 54 pts ; 7. Boisguillaume, 53 pts ; 8. RFC Rouen, 50 pts ; 9. Bolbec, 49 pts ; 10. Pavilly, 47 pts ; 11. Bihorel, 47 pts ; 12. Fécamp, 44 pts ; 13. Bernay, 44 pts ; 14. Tréfileries, 40 pts.

PARIS
(22e journée)

Moissy-Cramayel - Malakoff 1-0
Savigny - Choisy-le-Roi 1-1
Lilas FC - Red Star 93 2-3
Villemomble - Franconville 2-0
Mantes - Lusitanos 0-0
Saint-Leu - L'Hay-les-Roses 0-0

Class. : 1. Lusitanos, 53 pts ; 2. Red Star 93, 52 pts ; 3. Moissy-Cramayel, 51 pts ; 4. Lilas FC, 49 pts ; 5. Savigny, 46 pts ; 6. Choisy-le-Roi, 43 pts ; 7. Saint-Leu, 42 pts ; 8. Malakoff, 41 pts ; 9. L'Hay-les-Roses, 40 pts ; 10. Villemomble, 39 pts ; 11. Franconville, 37 pts ; 12. Mantes, 35 pts.

PICARDIE
(22e journée)

Albert Sports - Crépy-en-Valois 4-1
Chauny - Senlis 3-1
Soissons - Amiens 1-1
Noyon - Hirson 0-1
Saint-Just - Saint-Quentin 3-2
Laon - Moreuil 2-1

Class. : 1. Amiens, 56 pts ; 2. Hirson, 53 pts ; 3. Senlis, 50 pts ; 4. Chauny, 48 pts ; 5. Laon, 48 pts ; 6. Saint-Just, 44 pts ; 7. Noyon, 42 pts ; 8. Soissons, 39 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 39 pts ; 10. Saint-Quentin, 38 pts ; 11. Albert Sports, 38 pts ; 12. Moreuil, 33 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)

Veniss. Minguet. - Bourg-Péro. 1-3

(21e journée)

Véniss. Minguet. - STJ Mauri 1-0
Grenoble FCJI - Andrézieux 2-2
Saint-Priest - Bourg-Péro. 0-7
Oyonnax - Ol. Lyonnais 0-0
Chambéry - Annonay 2-1
Villefranche - Vénissieux 0-2

Class. : 1. Bourg-Péro., 50 pts ; 2. Villefranche, 50 pts ; 3. Vénissieux, 49 pts ; 4. Ol. Lyonnais, 46 pts ; 5. Annonay, 45 pts ; 6. Chambéry, 44 pts ; 7. STJ Mauri, 44 pts ; 8. Véniss. Minguet., 41 pts ; 9. Oyonnax, 38 pts ; 10. Andrézieux, 36 pts ; 11. Grenoble FCJI, 33 pts ; 12. Saint-Priest, 28 pts.

Division 4

GROUPE B

(match en retard)

Oissel - Bayeux 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	44	25	19	6	0	54	16
2. Lisieux	31	25	14	3	8	49	32
3. Paris-SG	30	25	10	10	5	34	28
4. Granville	29	25	11	7	7	44	37
5. Plessis-Villecr.	28	25	9	10	6	29	24
6. Versailles	27	25	10	7	8	34	31
7. Évreux	25	25	9	7	9	35	26
8. Condé-sur-Vire	25	25	10	5	10	47	43
9. Bayeux	24	25	10	4	11	36	36
10. Dieppe	19	25	7	5	13	36	54
11. Cherbourg	18	25	4	10	11	21	34
12. La Ferté-Bernard	18	25	5	8	12	32	54
13. Vire	17	25	4	9	12	26	40
14. Oissel	15	25	4	7	14	34	56

Féminines

(22e journée)

GROUPE A

Poissy - Soyaux 1-3
Condé - Toulouse OMI 7-1
Toulouse OAC - Mâcon 3-0
Lyon FC - Strasbourg PTT 3-0
Juvisy - Saint-Brieuc 4-5
Hénin - Saint-Maur 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon FC	36	22	15	6	1	53	14
2. Juvisy	31	22	12	7	3	51	21
3. Saint-Maur	29	22	12	5	5	34	18
4. Hénin	28	22	13	2	7	43	32
5. Soyaux	23	22	9	5	8	41	28
6. Strasbourg PTT	23	22	8	7	7	38	40
7. Poissy	20	22	8	4	10	32	33
8. Saint-Brieuc	20	22	9	2	11	33	45
9. Condé	19	22	7	5	10	28	36
10. Toulouse OAC	16	22	5	6	11	25	39
11. Mâcon	11	22	3	5	14	21	50
12. Toulouse OMI	8	22	2	4	16	24	67

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

(22e et dernière journée)

GROUPE A

Alfortville - Lille 2-4
Créteil - St-Quentin 4-0
Red Star 93 - Lens 3-1
Dunkerque - Valenciennes 3-2
Paris FC - Chantilly 3-1
Wasquehal - Beauvais 1-2

Class. : 1. Lens, 37 pts ; 2. Lille, 32 pts ; 3. Dunkerque, Valenciennes, 26 pts ; 5. Red Star 93, 27 pts ; 6. Créteil, 24 pts ; 7. Alfortville, 20 pts ; 8. Paris FC, 19 pts ; 9. Beauvais, 18 pts ; 10. Wasquehal, 14 pts ; 11. Chantilly, 13 pts ; 12. St-Quentin, 4 pts.

GROUPE B

Belfort - Mulhouse 2-8
Sedan - Haguenau 6-1
Sochaux - Metz 3-1
Merlebach - Strasbourg 6-2
Nancy - Charleville 2-0
Troyes - Besançon 1-4

Class. : 1. Nancy, 38 pts ; 2. Mulhouse, 32 pts ; 3. Sochaux, 30 pts ; 4. Strasbourg, 29 pts ; 5. Metz, 27 pts ; 6. Charleville, 22 pts ; 7. Haguenau, 17 pts ; 8. Merlebach, Besançon, 16 pts ; 10. Sedan, 14 pts ; Belfort, 11 pts ; 12. Troyes, 10 pts.

GROUPE C

Auxerre - Orléans 10-0
Cournon - Vichy 1-1
Villefranche - Louhans-Cuiseaux 0-6
Gueugnon - Montceau 1-1
St-Étienne - Châteauroux 5-0
Nevers - Bourges 1-2

Class. : 1. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, 39 pts ; 3. St-Etienne, 31 pts ; 4. Bourges, 27 pts ; 5. Villefranche, 24 pts ; 6. Gueugnon, 22 pts ; 7. Châteauroux, 18 pts ; 8. Vichy, 17 pts ; 9. Nevers, 10. Orléans, 15 pts ; 11. Cournon, 9 pts ; 12. Montceau, 8 pts.

GROUPE D

Alès - St-Étienne 6-5
Marseille - Istres 2-4
Toulon - Lyon 4-3
Martigues - Monaco 1-4
Nice - Cannes 0-1
Sète - Caillols-Mars 5-1

Class. : 1. Lyon, 32 pts ; 2. Monaco, 31 pts ; 3. Alès, 30 pts ; 4. Cannes, 28 pts ; 5. Toulon, 27 pts ; 6. Nice, 24 pts ; 7. Istres, 21 pts ; 8. Marseille, 20 pts ; 9. Martigues, 19 pts ; 10. Sète, 13 pts ; 11. St-Étienne, 12 pts ; 12. Caillols-Mars, 7 pts.

GROUPE E

Angoulême - Pau 4-0
Mont-de-Marsan - Tarbes 1-7
Toulouse - Nîmes 3-2
Montpellier - Brive 4-1
Rodez - PTT Montpellier 5-4
Perpignan - Bordeaux 1-2

Class. : 1. Bordeaux, Montpellier, 41 pts ; 3. Nîmes, 33 pts ; 4. Toulouse, 29 pts ; 5. Rodez, 19 pts ; 6. Pau, Tarbes, 17 pts ; 8. PTT Montpellier, 16 pts ; 9. Angoulême, Perpignan, 15 pts ; 11. Brive, 14 pts ; 12. Mont-de-Marsan, 5 pts.

GROUPE F

Brest - Angers 0-2
Nantes - Rennes 3-0
Rennes - Quimper 4-0
Niort - Tours 1-1
Sablé - FC Vannes 0-4
Laval - Cholet 2-0

Class. : 1. Rennes, 40 pts ; 2. Nantes, 37 pts ; 3. Laval, Niort, 31 pts ; 5. Quimper, 24 pts ; 6. Tours, Angers, 21 pts ; 8. FC Vannes, 16 pts ; 9. Cholet, 14 pts ; 10. Rennes, 12 pts ; 11. Brest, 10 pts ; 12. Sablé, 5 pts.

GROUPE G

PTT Caen - Poissy 0-4
Le Havre - Rouen 1-2
Viry-Châtillon - Paris-SG 0-1
Le Mans - FC Flers 3-1
Racing 92 - Cherbourg remis
Fécamp - Caen 4-1

Class. : 1. Paris-SG, 40 pts ; 2. Le Havre, 36 pts ; 3. Caen, 30 pts ; 4. Racing 92, 26 pts ; 5. Le Mans, Rouen, Fécamp, 21 pts ; 8. Poissy, 20 pts ; 9. Viry-Châtillon, 19 pts ; 10. PTT Caen, 17 pts ; 11. FC Flers, 7 pts ; 12. Cherbourg, 4 pts.

GROUPE H
18e journée

JS Ajaccio - CABG Lucciana 2-4
OL Ajaccio - Ajaccio 3-3
EF Bastia - Vescovato 5-0
Folelli - Bastia 3-7
Exempts : Biguglia AJ.

Class. : 1. EF Bastia, 28 pts ; 2. Bastia, 26 pts ; 3. Biguglia, 24 pts ; 4. JS Ajaccio, 15 pts ; 5. Folleli, 14 pts ; 6. Ajaccio, 11 pts ; 7. Ol. Ajaccio, CABG Lucciana, 9 pts ; 9. Vescovato, 4 pts.

MOINS DE 15 ANS

(22e et dernière journée)

GROUPE A

Douai - Wasquehal 2-2
Charleville - Laon 0-6
Lens - Maubeuge 9-2
Lille - Calais 3-1
Valenciennes - Dunkerque 0-1
Sedan - GBF Gauchy 3-0

Class. : 1. Lens, 40 pts ; 2. Laon, 33 pts ; 3. Sedan, 28 pts ; 4. Lille, 27 pts ; 5. Dunkerque, 27 pts ; 6. Valenciennes, 26 pts ; 7. Douai, 26 pts ; 8. Wasquehal, 21 pts ; 9. Charleville, 13 pts ; 10. Calais, 11 pts ; 11. Maubeuge, 11 pts ; 12. GBF Gauchy, 1 pt.

GROUPE B

AS Strasbourg - Thionville 0-6
Magny - Nancy 0-1
Metz - Vauban Strasbourg 4-2
Mulhouse - Belfort 12-2
Strasbourg RC - Merlebach 5-3
Epinal - Haguenau 8-1

Class. : 1. Metz, 39 pts ; 2. Nancy, 37 pts ; 3. Strasbourg RC, 33 pts ; 4. Epinal, 26 pts ; 5. Mulhouse, 26 pts ; 6. Thionville, 21 pts ; 7. Haguenau, 19 pts ; 8. Magny, 18 pts ; 9. Vauban Strasbourg, 17 pts ; 10. Merlebach, 14 pts ; 11. Belfort, 12 pts ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Besançon - Vesoul 1-4
PS Besançon - Dole Tavaux 3-1
Louhans-Cuiseaux - Sochaux remis-
Dijon - Auxerre 0-4
Marsannay - Gueugnon 0-6
Châtenoy - Champagnole 1-1

Class. : 1. Auxerre, 42 pts ; 2. Dijon, 32 pts ; 3. Champagnole, 29 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 28 pts ; 5. Gueugnon, 27 pts ; 6. Sochaux, 25 pts ; 7. Vesoul, 20 pts ; 8. Besançon, 17 pts ; 9. PS Besançon, 16 pts ; 10. Dole Tavaux, 11 pts ; 11. Marsannay, 7 pts ; 12. Châtenoy, 6 pts.

GROUPE D

Norcap Grenoble - Villeurbanne 2-4
Foot Clermont - Saint-Etienne 2-9
Lyon - Villefranche 10-1
Ol. Saint-Etienne - Grenoble 4-2
Oullins - Montferrand 4-0
Vichy - Cournon 0-1

Class. : 1. Lyon, 41 pts ; 2. Saint-Etienne, 32 pts ; 3. Grenoble, 30 pts ; 4. Ol. Saint-Etienne, 29 pts ; 5. Oullins, 28 pts ; 6. Villeurbanne, 27 pts ; 7. Montferrand, 23 pts ; 8. Norcap Grenoble, 18 pts ; 9. Villefranche, 14 pts ; 10. Foot Clermont, 13 pts ; 11. Cournon, 8 pts ; 12. Vichy, 1 pt.

GROUPE E

Nîmes - Toulon 10-2
Caillols Mars - Vergeze Ent. 0-2
Cannes - Nice 2-1
PTT Montpellier - Alès 1-1
Burel Marseille - Martigues 0-1
Avignon - Marseille 1-1

Class. : 1. Cannes, 40 pts ; 2. Martigues, 31 pts ; 3. Nîmes, 30 pts ; 4. Marseille, 28 pts ; 5. Burel Marseille, 25 pts ; 6. Avignon, 23 pts ; 7. Toulon, 21 pts ; 8. Caillols Mars, 20 pts ; 9. Vergeze Ent., 18 pts ; 10. Alès, 17 pts ; 11. Nice, 8 pts ; 12. PTT Montpellier, 3 pts.

GROUPE F

AC Toulouse - Béziers-Devez. 0-3
Rodez - Boe Bon Encon 4-1
Castres - Toulouse 1-5
Pau - Aurillac 4-1
Colomiers - Montpellier 0-1
Tarbes - Mont-de-Marsan 2-0

Class. : 1. Montpellier, 41 pts ; 2. Toulouse, 41 pts ; 3. Tarbes, 25 pts ; 4. Rodez, 24 pts ; 5. Beziers-Devez., 23 pts ; 6. Colomiers, 22 pts ; 7. Pau, 21 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 18 pts ; 9. Castres, 15 pts ; 10. AC Toulouse, 14 pts ; 11. Aurillac, 10 pts ; 12. Boe Bon Encon, 8 pts.

GROUPE G

Bordeaux - Saintes 7-0
Châteauroux - Intrep Angers 4-1
Fontenay - Poitiers 1-3
La Roche/Yon - Angoulême 2-2
Brive - Niort 0-4
ASPTT Limoges - SBUC Bordeaux 8-0

Class. : 1. Bordeaux, 42 pts ; 2. La Roche/Yon, 37 pts ; 3. ASPTT Limoges, 26 pts ; 4. Niort, 25 pts ; 5. Angoulême, 24 pts ; 6. Brive, 19 pts ; 7. Saintes, 18 pts ; 8. SBUC Bordeaux, 18 pts ; 9. Poitiers, 17 pts ; 10. Châteauroux, 17 pts ; 11. Fontenay, 16 pts ; 12. Intrep Angers, 5 pts ;

GROUPE H

Cholet - Saint-Malo 1-1
JA Carquefou - Lorient 2-2
Quimper - Rennes 1-1
Brest - Angers 1-0
Tours - Lehon 4-0
Ginglin Cess. - Nantes 0-3

Class. : 1. Rennes, 39 pts ; 2. Nantes, 35 pts ; 3. Tours, 33 pts ; 4. Brest, 25 pts ; 5. Lorient, 23 pts ; 6. Cholet, 20 pts ; 7. Angers, 19 pts ; 8. Lehon, 19 pts ; 9. Saint-Malo, 14 pts ; 10. Quimper, 13 pts ; 11. Ginglin Cess., 13 pts ; 12. JA Carquefou, 11 pts.

GROUPE I

Caen - Laval 2-3
Cherbourg - Mondeville 2-0
Ernée - Saint-Lô 3-2
Poissy - PTT Caen 3-0
Versailles - Avranches 10-0
Evreux - Argentan 6-2

Class. : 1. Versailles, 43 pts ; 2. Laval, 35 pts ; 3. Caen, 32 pts ; 4. Poissy, 25 pts ; 5. Evreux, 24 pts ; 6. PTT Caen, 22 pts ; 7. Ernée, 18 pts ; 8. Saint-Lô, 17 pts ; 9. Avranches, 17 pts ; 10. Cherbourg, 15 pts ; 11. Mondeville, 12 pts ; 12. Argentan, 4 pts.

GROUPE J

Beauvais - Oissel 11-0
Chantilly - Racing 92 2-0
Paris-SG - Red Star 3-2
Montrouge - Amiens 5-1
Les Lilas - Epernay 0-3
Rouen - Le Havre 0-1

Class. : 1. Le Havre, 43 pts ; 2. Paris-SG, 37 pts ; 3. Red Star, 29 pts ; 4. Beauvais, 28 pts ; 5. Montrouge, 21 pts ; 6. Racing 92, 21 pts ; 7. Rouen, 21 pts ; 8. Les Lilas, 18 pts ; 9. Chantilly, 17 pts ; 10. Amiens, 14 pts ; 11. Epernay, 14 pts ; 12. Oissel, 1 pt.

GROUPE K

Bourges - St-J.-Ruelle 4-3
US Blois - Paris FC 1-3
Chartres - Viry-Châtillon 1-6
Orléans - Alfortville 3-1
Moissy-Cramayel - Le Mans 3-6
US Ecommoy - Créteil 0-16

Class. : 1. Paris FC, 39 pts ; 2. Viry-Châtillon, 32 pts ; 3. Le Mans, 32 pts ; 4. St-J.-Ruelle, 31 pts ; 5. Moissy-Cramayel, 27 pts ; 6. Créteil, 25 pts ; 7. US Blois, 20 pts ; 8. Orléans, 16 pts ; 9. Chartres, 13 pts ; 10. Bourges, 12 pts ; 11. Alfortville, 12 pts ; 12. US Ecommoy, 5 pts.

GROUPE L
(18e journée)

Ajaccio - Ol. Ajaccio 4-1
Biguglia - AC Ajaccio remis-
Salin Ajaccio - EF Bastia 1-4
Bastia - Folelli 9-1
Toga Cardo - JS Ajaccio 1-4

Class. : 1. EF Bastia, 32 pts ; 2. Bastia, 31 pts ; 3. Ajaccio, 25 pts ; 4. JS Ajaccio, 22 pts ; 5. Biguglia, 15 pts ; 6. AC Ajaccio, 15 pts ; 7. Folelli, 15 pts ; 8. Salin Ajaccio, 11 pts ; 9. Toga Cardo, 8 pts ; 10. Ol. Ajaccio, 4 pts.

VOTRE CULTURE

VACANCES AU PARADIS...
Stages de Football avec Jean-Luc ETTORI
Licenciés ou non (de 7 à 17 ans).

Hébergement : Dans un ancien château entièrement rénové.

Installations sportives : Parc des sports au "TOP".

Activités sportives annexes : Baignade, équitation, tennis, ski de fond, etc...

Parrainage : Un survêtement à l'effigie du Centre, est offert pour l'inscription d'un copain.

Inscription : Un tee-shirt est offert à chaque stagiaire.

Encadrement : Par des moniteurs diplomés.

à Villeneuve-Loubet sur la Côte d'Azur
à 5 min. de la mer
30 min. de la montagne.

Fonctionne pendant toutes les vacances scolaires. (à partir de juillet 1993).

TAMOIL

OUI, je désire reçevoir une documentation gratuite.
A retourner à : I. D. E. S. BP 338 06006 NICE Cédex 1 -
Pour tous renseignements : tél. 93 53 02 02 - 93 81 31 92

nom : ....
prénom : .... âge : ....
adresse : ....

Villeneuve Loubet

réf.001/91

Italie

Milan imite Marseille

Tenu en échec à Cagliari, le Milan AC n'en garde pas moins son avance de quatre points sur l'Inter, qui n'a pu battre Foggia à San Siro. Dans le bas du tableau, terrible final à quatre...

POUR Milan, leader et champion sortant, le déplacement à Cagliari était d'autant plus épineux que, déjà privé des services de Gullit, convalescent, et de Van Basten, souffrant de la cheville, il devait se passer aussi de Baresi et de Costacurta, suspendus. Dérogeant à la coutume, Capello aligna donc une défense à cinq, avec Tassotti en position de libero, Maldini — remis plus vite que prévu de sa blessure à l'épaule — occupant quant à lui le flanc gauche.

Ce dispositif bétonnant n'empêcha pas Enzo Francescoli de piéger d'entrée l'arrière-garde milanista. Même si, plus tard, le toujours opportuniste Massaro remit les pendules à l'heure, ce Milan encore peu convaincant n'en aurait pas moins perdu un point dans la course au Scudetto si, dimanche à San Siro, l'Inter n'avait laissé échapper une belle occasion de se rapprocher du « cugino rossonero ». Les Nerazzurri, après avoir rapidement pris l'avantage par l'entremise de leur artificier uruguayen Ruben Sosa, ne surent pas tirer parti des occasions qui s'offrirent à eux pour terrasser définitivement Foggia. Sosa a même raté un penalty à la demi-heure de jeu. Il est vrai que l'intéressé dut s'y prendre à deux fois pour exécuter la sentence, Berti étant malencontreusement entré dans la surface lors du premier tir réussi. Et, à la seconde tentative, Ruben mit à côté de la plaque !

De maladresses en occasions ratées, l'Inter en arriva donc à piétiner de plus en plus, au point de tout gâcher dans les dix dernières minutes. D'abord, en perdant en route son arrière gauche De Agostini, qui écopa d'un bien sévère carton rouge, ensuite en se laissant rejoindre sur un contre du Hollandais de couleur Roy. La partie s'acheva dans une ambiance houleuse.

Au bout du compte, Milan se retrouve exactement dans la même position que son rival marseillais en France. Autant dire que pour les Rossoneri aussi l'affaire se présente on ne peut mieux avant le grand rendez-vous de l'Olympiastadion. A noter que Papin a fait sa rentrée à Cagliari, mais dans des conditions si difficiles qu'il ne put rien faire. Et comme Gullit se dit prêt à reprendre du service, on ne serait pas autrement étonné de voir le Français écarté de la finale de Munich.

Jamais encore, depuis qu'il est aux commandes de l'équipe, Fabio Capello n'avait paru aussi nerveux, aussi agité, qu'il le fut vendredi en bordure du terrain de Sant'Elia. Que les Marseillais se gardent cependant de tout optimisme béat car, comme nous le rappelait personnellement Franco Baresi au retour de Sardaigne, les Italiens ont coutume de se refaire une santé sur la scène européenne. Et ce Milan qui respire mieux depuis dimanche reste, ne l'oublions pas, sur dix victoires d'affilée en Coupe des champions, record historique toutes catégories...

Dans les profondeurs du classement, le match pour la survie, à Florence, s'est soldé par un nul (2-2) qui n'arrange ni la Fiorentina, toujours en péril, ni l'infortunée Udinese qui menait par deux buts d'écart après une demi-heure de jeu. En effet, l'étonnant Brescia a terrassé « à la roumaine » (buts de Sabau et Hagi) une décevante Lazio, qu'il recevait pourtant sur le terrain neutre de Trieste. Tout reste donc en suspens, d'autant que Genoa a tenu Parme en échec à Marassi. Ils sont quatre dans un mouchoir de poche et nul ne saurait dire qui, de l'Udinese, de la Fiorentina, de Genoa ou de Brescia, accompagnera en série B Ancône et Pescara. Ces deux-là, avant de tirer leur révérence, se sont quand même fait plaisir dimanche, en échangeant huit buts lors de leur face-à-face...

Victor SINET, à Milan

Lentini, l'homme-diamant du Milan AC, a été l'un des meilleurs de son équipe face aux Sardes de Cagliari, auteur notamment de la passe décisive qui amena le but égalisateur de Massaro. *(Photo Alain LANDRAIN)*

La Roma aux Romains

ON le savait depuis une semaine : le président Ciarrapico, de nouveau emprisonné pour financement illicite de partis politiques et incapable de répondre aux engagements financiers du club, a décidé de vendre. Quelques jours auront suffi pour boucler l'opération. La Roma appartient en effet depuis vendredi à deux entrepreneurs romains, proches de longue date du club.

Franco Sensi, dont l'activité touche au pétrole, l'édition et l'immobilier — déjà vice-président de la Roma qui avait remporté la Coupe des villes de foire en 1961 (seul succès international de l'histoire romanista) —, et Pietro Mezzaroma, numéro 1 du bâtiment romain et fidèle compagnon de l'ancien président Dino Viola, se partagent désormais 83 % des actions de la société pour un investissement d'environ 330 millions de francs.

Les deux nouveaux patrons, qui veulent garder une certaine discrétion, devraient confier très prochainement la présidence à Vincenzo Malago, actuel vice-président du club, qui a tenu un rôle fondamental depuis le début des négociations. Leur priorité sera bien sûr de se mettre en règle avec les instances fédérales pour annuler la procédure de liquidation judiciaire, qui serait synonyme de relégation en Quatrième Division. Le problème sportif sera également abordé dès la fin de la semaine, afin de rassurer les tifosi, qui ont fait preuve d'une incroyable solidarité mais veulent connaître au plus vite le programme de relance de l'équipe.

Le futur entraîneur devrait donc être connu rapidement. Le choix se situe entre la confirmation de Boskov ou l'arrivée de Mazzone (Cagliari), vieux Romain de foi romanista. Les grands axes de l'équipe semblent aussi avoir déjà été dessinés, avec les probables cessions de Rizzitelli, Caniggia et Mihajlovic, et l'acquisition d'un buteur (l'objectif est Balbo) et d'un milieu de terrain (possible retour de Di Mauro). Mais on parle aussi de Roberto Mancini, qui serait favorable à l'idée de retrouver Boskov à Rome.

L'objectif est, en tout état de cause, de ramener la tranquillité au sein du groupe dans la perspective de la finale de la Coupe d'Italie contre Torino.

Correspondance Thierry CROS

32e JOURNÉE

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et MILAN A.C. : 1-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Francescoli (4e), pour Cagliari ; Massaro (33e), pour Milan. Avertissements : Moriero, Napoli, à Cagliari ; Eranio, Nava, Gambaro, à Milan. Expulsions : Festa (84e), à Cagliari ; Evani (84e), à Milan.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Firicano — Pusceddu, Moriero, Herrera, Matteoli (Bellucci, 86e) — Cappioli, Francescoli. Entr. : Mazzone.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Gambaro, Nava, Maldini — Eranio (Donadoni, 81e), Lentini, Rijkaard, Boban — Massaro, Papin (Evani, 63e). Entr. : Capello.

A Ancône (stade del Corino),
ANCÔNE b. PESCARA : 5-3 (3-2). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Franceschini. Buts : M. Agostini (7e, 26e, 51e), Vecchiola (40e), Ermini (87e), pour Ancône ; Sivebaek (18e), Palladini (42e), Allegri (81e), pour Pescara. Avertissements : Glonek, Gadda, à Ancône.
ANCÔNE : Nista — Fontana, Glonek, Pecoraro, Bruniera — Sogliano, Lupo, Gadda (Ermini, 77e), Vecchiola (Fontana, 86e) — Detari, M. Agostini. Entr. : Guerini.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Alfieri, Dicara, Mendy — Dunga, De Juliis (Martorella, 67e), Allegri, Compagno — Palladini, Borgonovo. Entr. : Zucchini.

A Trieste (sur terrain neutre),
BRESCIA b. LAZIO ROME : 2-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Sabau (52e), Hagi (73e), pour Brescia. Avertissements : Giunta, De Paola, à Brescia ; Fuser, Luzardi, Corino, à la Lazio.
BRESCIA : Cusin — Negro, M. Rossi (Schenardi, 86e), M. Paganin, Bonometti — De Paola, Giunta (Piovanelli, 61e), Domini, Sabau — Hagi, Raducioiu. Entr. : Lucescu.
LAZIO : Orsi — Corino, Favalli, Luzardi, Bergodi (Sclosa, 57e) — Bacci, Fuser (Neri, 75e), Winter, Gascoigne — Signori, Riedle. Entr. : Zoff.

A Florence (Stadio Comunale),
FIORENTINA et UDINESE : 2-2 (1-2). — 35 200 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Effenberg (40e s.p., 60e), pour la Fiorentina ; Dell'Anno (16e), Branca (28e), pour l'Udinese. Avertissements : Iachini, à la Fiorentina ; Compagnon, Mattei, Dell'Anno, Balbo, à l'Udinese. Expulsion : M. Orlando (75e), à l'Udinese.
FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Faccenda, Pioli, Luppi — M. Orlando (Dell'Oglio, 76e), Effenberg, Iachini, Laudrup — Batistuta, Baiano. Entr. : Chiarugi.
UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini (Compagnon, 24e), Al. Orlando, Sensini, Calori — Desideri, Mattei, Dell'Anno, Kozminski — Balbo, Branca (Mariotto, 75e). Entr. : Bigon.

A Rome (stade Olympique),
A.S. ROMA et ATALANTA : 2-2 (1-2). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Felicani. Buts : Giannini (19e), Rizzitelli (91e), pour la Roma ; Alemao (33e), Perrone (45e), pour l'Atalanta. Avertissements : Garzya, Bonacina, à la Roma ; Montero, S. De Agostini, Perrone, à l'Atalanta.
ROMA : Cervone — Garzya, Petruzzi, Benedetti (Carnevale, 54e), Aldair — Piacentini, Bonacina, Mihajlovic, Giannini (Salsano, 64e) — Muzzi, Rizzitelli. Entr. : Boskov.
ATALANTA : Pinato — Porrini, Montero, Valentini, Magoni — Alemao, Bordin, Perrone (Pasciullo, 78e), Minaudo, S. De Agostini — Ganz, Rambaudi. Entr. : Lippi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et FOGGIA : 1-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Sosa (27e), pour l'Inter ; Roy (87e), pour Foggia. Avertissements : Seno, Sciacca, Di Biagio, à Foggia. Expulsion : L. De Agostini (81e), à l'Inter.
INTER : Zenga — Bergomi, L. De Agostini, A. Paganin, Battistini — N. Berti, Fontolan (Tramezzani, 75e), Manicone, Ang. Orlando — Sosa, Schillaci. Entr. : Bagnoli.
FOGGIA : F. Mancini — Petrescu, Caini, Fornaciari, Di Bari — Roy, Mandelli (Biagioni, 64e), Seno, Di Biagio (Sciacca, 71e) — P. Bresciani, De Vincenzo. Entr. : Zeman.

A Turin (stade delle Alpi),
JUVENTUS TURIN et SAMPDORIA GÊNES : 1-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Platt (47e), pour la Juventus ; Jugovic (4e), pour la Sampdoria. Avertissements : Möller, à la Juventus ; Mannini, Invernizzi, à la Sampdoria.
JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Torricelli De Marchi (Di Canio, 27e), Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Platt, Möller — R. Baggio, Vialli (Marocchi, 75e). Entr. : Trapattoni.
SAMPDORIA : Nuciari — Mannini, Lanna, Vierchowod, Walker — Sacchetti, Lombardo, Jugovic, Invernizzi (M. Serena, 90e) — R. Mancini (Bertarelli, 80e), I. Bonetti. Entr. : Eriksson.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et TORINO : 1-1 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Policano (60e), pour Naples ; Poggi (81e), pour le Torino. Avertissements : Altomare, à Naples ; Bruno, Sergio, au Torino.
NAPLES : G. Galli — Ferrara, Francini, Nela, Corradini — Altomare (Tarantino, 79e), Carbone, Policano (De Rosa, 88e), Zola — Careca, Fonseca. Entr. : Bianchi.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Annoni, Fusi — Mussi (Zago, 79e), Sordo (Poggi, 64e), Venturin, D. Fortunato — Aguilera, Silenzi. Entr. : Mondonico.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et PARME : 1-1 (0-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Padovano (64e s.p.), pour Genoa ; Asprilla (27e), pour Parme.
GENOA : Spagnulo — Torrente, Caricola, Panucci, Signorini — Branco, Ruotolo (Van't Ship, 61e), Bortolazzi (Cavallo, 81e), A. Fortunato — Padovano, Skuhravy. Entr. : Maselli.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Matrecano, Minotti, Apolloni — Pizzi, Pin, Osio (S. Berti, 50e), Cuoghi — Asprilla (Pulga, 78e), Brolin. Entr. : Scala.

Stefan Effenberg (Fiorentina).

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	48	32	18	12	2	62	29
2. Inter	44	32	16	12	4	56	34
3. Parme	38	32	15	8	9	44	33
4. Juventus	37	32	14	9	9	54	41
5. Lazio	36	32	12	12	8	60	44
6. Sampdoria	35	32	12	11	9	47	43
7. Cagliari	34	32	13	8	11	40	32
8. Torino	34	32	9	16	7	37	35
9. Atalanta	34	32	13	8	11	39	42
10. Roma	31	32	8	15	9	39	36
11. Naples	31	32	10	11	11	45	45
12. Foggia	31	32	10	11	11	35	46
13. Genoa	28	32	6	16	10	37	52
14. Fiorentina	27	32	7	13	12	46	53
15. Udinese	27	32	9	9	14	39	47
16. Brescia	27	32	8	11	13	32	42
17. Ancône	19	32	6	7	19	40	69
18. Pescara	15	32	5	5	22	40	69

CLASSEMENT BUTEURS

1. Signori (Lazio)	25
2. Balbo (Udinese)	21
3. R. Baggio (Juventus)	19
4. Sosa (Inter) (+ 1)	18
5. Fonseca (Naples)	16
6. Batistuta (Fiorentina)	14
R. Mancini (Sampdoria)	14
7. Van Basten (Milan)	13

Rendez-vous

(30 mai 1993, 33e journée)
Atalanta - Genoa
Parme - Inter
Milan - Brescia
Foggia - Cagliari
Pescara - Juventus
Sampdoria - Roma
Lazio - Naples
Torino - Fiorentina
Udinese - Ancône

Espagne

Irrésistible Zamorano !

Auteur d'un triplé qui fera date, le Chilien Ivan Zamorano a pris les commandes du classement des buteurs et offert au Real Madrid une superbe victoire (5-0) face à Séville et Maradona. Un Real toujours au coude à coude avec Barcelone...

LES cent mille spectateurs qui s'étaient déplacés dimanche à Bernabeu ne s'étaient pas trompés. Comme jamais cette saison, le Real a sorti le grand jeu à l'occasion de la prestigieuse venue de Séville et de Diego Maradona. L'équipe de Carlos Bilardo ne fit illusion que pendant quelques minutes, avant de tomber sous le rouleau compresseur du Real.

Leur ancien coéquipier Zamorano sonna la charge dès la 16e minute, avec un superbe plongeon. Michel, très bon lui aussi, doubla la mise avec un très joli but un quart d'heure plus tard.

Et le redoutable Chilien signa encore deux fois dans les dernières minutes de la première mi-temps, détrônant Bebeto au classement des buteurs. A la reprise, Fernando Hierro, le revenant, aggrava encore le score. Quant au grand Maradona, il fut une ombre...

Pendant ce temps, le Barça, certes moins expéditif, infligea au Rayo Vallecano quatre buts qui lui permettent de rester en tête au bénéfice du goal-average. Julio Salinas, l'un des Blaugrana en forme, eut le mérite de résoudre le match dès la 7e minute.

Ce but a en effet permis aux Barcelonais, non seulement de déjouer la tactique ultra-défensive mise en place par les Blanc et Rouge, mais aussi de les priver de leur gardien nigérian Wilfred, qui s'est tordu la cheville en tentant de contrer le tir de Salinas. Le héros du match contre le Real Madrid, il y a deux semaines, dut ainsi laisser sa place à Toni.

Bakero doubla la mise pour les locaux un quart d'heure plus tard. Et en seconde mi-temps, Koeman, d'abord sur coup franc, puis sur penalty, donna à la victoire blaugrana des allures plus convenables. Notez que Johan Cruyff avait écarté pour ce match Beguiristain et Witschge, les estimant en petite forme. A leur place, il aligna deux jeunes issus du centre de formation, Maqueda et Oscar Garcia. Ce dernier est appelé notamment à couvrir le vide laissé par Guardiola, opéré la semaine dernière des ligaments internes du genou droit, suite à une blessure à l'entraînement...

Dans la lutte pour les places européennes, La Corogne et Valence ont pratiquement assuré les leurs. Les Galiciens, qui jouaient pour la première fois sans leur buteur Bebeto (qui pourrait rejoindre Naples), l'ont néanmoins emporté face à Saragosse (1-0). Quant aux protégés de Guus Hiddink, ils ont dominé l'Athletic Bilbao (3-1). La quatrième place donnant accès à l'UEFA semble se décanter en faveur de Tenerife, qui a remporté une précieuse victoire (1-0) face au Celta Vigo. A noter le retour, dans ce match, de l'Argentin Fernando Redondo, après un arrêt sur blessure qui a duré plus de quatre mois. Les deux autres candidats à l'Europe, Séville et l'Atletico Madrid, ont en effet chuté. L'équipe de Jesus Gil a été victime à son tour du fabuleux réveil de Logrones (2-1). Longtemps lanterne rouge, ce club fait une formidable remontée depuis l'arrivée aux commandes de l'Argentin Carlos Aimar. Avec lui, Logrones vient de remporter neuf points sur dix possibles. Contre l'Atletico, le but victorieux a été signé par l'Ukrainien Salenko, dit « le Smicard du football espagnol », puisqu'il ne touchait jusqu'à ces derniers jours que le salaire minimum. Depuis, ses dirigeants lui ont consenti une augmentation qui lui permet de frôler les 15 000 F par mois...

Si Logrones semble donc bien parti pour échapper à la relégation, les choses sont encore loin d'être claires au bas du classement. Cadix, en s'inclinant à Gijon (1-0), a fait un grand pas vers la relégation directe, aux côtés de Burgos. Mais ils sont nombreux à redouter encore les deux places de barragiste.

Signalons enfin la victoire d'Osasuna sur le terrain de la Real Sociedad (3-1). L'équipe de Pampelune, qui doit encore accueillir le Real Madrid et Barcelone, est en forme, à l'image de son Polonais Kosecki, l'une des révélations de la saison. Et si le titre se jouait en Navarre ?

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Linighan au bout de la nuit

LONDRES. — Arsenal aura dû lutter pendant quatre heures et disputer deux prolongations en six jours pour remporter, à bout de souffle, la 112e édition de la Cup, sixième dans l'histoire des Gunners.

Par cette victoire, les joueurs d'Arsenal réalisent un doublé sans précédent, puisqu'ils avaient déjà terrassé Sheffield Wednesday en finale de la Coupe de la League... Après la terrible bataille de l'autre samedi, les deux finalistes s'apprêtaient déjà à se disputer la Cup sur un coup de dés, en l'occurrence l'épreuve des tirs aux buts, ce qui aurait constitué une première. On jouait en effet les arrêts de jeu de la prolongation lorsque l'arbitre, M. Barratt, accorda un dernier corner à Merson et aux Gunners.

Le courageux Andy Linighan, qui jouait depuis la 19e minute avec le nez cassé suite à un coup de coude de Mark Bright, fusilla Woods, le malheureux gardien des Hiboux, qui vit le ballon lui glisser des mains dans ses filets....

« En toute franchise, je m'attendais que Woods détourne la balle, et je m'apprêtais à revenir en arrière lorsque la balle a franchi la ligne de but. Je n'en croyais pas mes yeux ! » a avoué Linighan.

Pour le défenseur d'Arsenal, ce but, qui représente le sommet d'une honorable carrière, possède le goût de la plus douce des revanches : tout au long de la saison, Andy a été le bouc émissaire des supporters d'Highbury. Pendant le tour d'honneur des Gunners, tout fut cependant oublié et Linighan reçut une formidable ovation... La joie des joueurs d'Arsenal tranchait, bien sûr, avec la détresse de Waddle et des siens, privés d'Europe après avoir disputé coup sur coup deux finales de Coupe ! L'ex-Marseillais quitta d'ailleurs la pelouse de Wembley en larmes... Les choses avaient bien mal débuté pour Sheffield Wednesday, dont la plupart des supporters s'étaient trouvés bloqués sur l'autoroute par un bouchon de vingt kilomètres. Un incident qui amena la Fédération à repousser la finale d'une demi-heure. De plus, Sheffield a joué sans son capitaine, Viv Anderson, blessé et remplacé par l'Irlandais Danny Wilson. D'autre part, l'entraîneur Trevor Francis s'était résigné à aligner un Roland Nilsson fatigué par un Suède-Autriche disputé la veille !

Dans une finale typiquement britannique, avec de longs centres et un jeu très physique, c'est Arsenal qui avait ouvert le score, comme le samedi précédent, par Wright sur une passe de Smith (34e). Ce même Smith, averti dans cette finale pour la première fois de sa carrière, rata deux occasions très nettes juste avant la pause. La réaction de Sheffield Wednesday n'arriva qu'après l'heure de jeu, avec un centre de l'Américain Harkes pour Waddle, qui a trompé Seaman avec l'aide involontaire de Dixon (69e). Deux minutes plus tard, un tir de Bright heurtait le poteau alors que le but était complètement vide...

Ce fut le tournant du match. Pendant la prolongation, les deux équipes ont continué à se jeter à corps perdu en attaque, sans toutefois faire la décision. Jusqu'à la toute dernière minute, celle de Linighan et des Gunners. Celle aussi de Norwich, que la victoire d'Arsenal qualifie pour la Coupe de l'UEFA...

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Fatale erreur

MUNICH. — Anthony Yeboah a marqué quatre buts lors de la trente-deuxième journée. Grâce à lui, l'Eintracht Francfort est allé gagner (5-2) chez la lanterne rouge, le Bayer Urdingen.

Mais l'entraîneur, Horst Heese, a fait jouer quatre étrangers entre la 21e et la 24e minute. Francfort avait en effet débuté le match avec le Ghanéen Yeboah, le Nigérian Jay-Jay Okocha et le Russe Tsakadatse.

Il y avait aussi le Bosniaque Komljenovic, mais qui n'occupe pas une place d'étranger puisqu'il joue en Allemagne depuis plus de cinq ans dont trois en tant que junior. Hélas, il s'est blessé et l'entraîneur l'a aussitôt remplacé par Penksa, un Slovaque. Sans réfléchir.

Klaus Hölzenbein, le vice-président, réalisant l'erreur, l'a vite alerté, et Heese a remplacé Penksa par Anisic, autre étranger considéré comme allemand... Il n'y eut donc quatre étrangers que pendant trois petites minutes. Seulement le règlement est formel : si un club fait jouer quatre étrangers, il est déclaré perdant sur un score de 2 à 0. On se souvient de l'affaire arrivée en Coupe d'Europe, lorsque Christophe Daum avait commis la même erreur lors du match Stuttgart-Leeds. Stuttgart avait alors perdu sur tapis vert, et un match d'appui avait été organisé à Barcelone.

Dans la course au titre, le Werder s'est imposé (4-0) à Sarrebruck, tandis que le Bayern a chuté, à Karlsruhe (4-2). Malgré la victoire, il y a de l'électricité dans l'air à Brême. Stefan Kohn, qui n'avait plus joué depuis huit mois, a marqué deux buts et en a profité pour déclarer aux journalistes : « J'ai le niveau pour être titulaire dans n'importe quelle équipe de Bundesliga. Si l'entraîneur Rehhagel continue à me laisser sur le banc, je quitterai le club. » Autre souci pour le Werder : le Néo-Zélandais Wynton Rufer souhaite être libéré pour aller disputer un match éliminatoire pour la Coupe du monde contre l'Australie...

En bas de tableau, Bochum a perdu un point important en concédant le match nul face à Cologne. Mais Jürgen Gelsdorf, l'entraîneur, y croit toujours : « Malgré cette déception, nous irons à Munich samedi prochain pour tenter l'impossible. Tant qu'il y a de la vie... ». Enfin, le VfB Stuttgart a arraché la victoire (3-2) contre Mönchengladbach à la dernière minute par son libero Dubajic.

Correspondance Rainer KALB

Autriche

Le Rapid respire

VIENNE. — Le Rapid Vienne sort d'un cauchemar. Ses joueurs, privés de salaire depuis le mois de mars, avaient en effet organisé, il y a une dizaine de jours, une grève d'entraînement.

La mesure semble avoir été efficace, car ils ont aussitôt reçu la paie de mars ainsi que les honoraires d'un tournoi en salle.

Décidés à forcer la main de leurs dirigeants afin de toucher également le salaire d'avril, Konsel, le gardien international, et ses coéquipiers se sont réunis en début de semaine dernière, menaçant de porter le dossier devant le tribunal du travail.

Les dirigeants ont encore cédé et, sans doute motivés par ce succès, les joueurs du Rapid ont retrouvé le goût de vaincre.

On en veut pour preuve le carton réussi par le Rapid (4-0) face à l'Admira, dans le cadre de la trente-deuxième journée. Une victoire qui ouvre un mince espoir de qualification européenne, ce qui permettrait de remplir les caisses du club...

Pendant ce temps, l'Austria Vienne a créé la surprise en dominant son homologue de Salzbourg sur son terrain (3-1). Cette défaite réduit l'avance des Salzbourgeois à deux points seulement, alors qu'il reste cinq journées avant la fin du Championnat. Quant à l'Austria viennois, il se confirme que Josef Hickersberger en sera le nouvel entraîneur dès la saison prochaine. Écarté de l'équipe nationale en 1991, après la défaite historique face aux îles Féroé, Hickersberger a proposé aux dirigeants de l'Austria de miser sur les jeunes du club pour remplacer les joueurs susceptibles de partir à l'étranger. Parmi ceux-ci, on cite notamment les noms du libero Zsak, du milieu de terrain Stöger et de l'attaquant lituanien Iwanauskas.

Correspondance Christian FILLITZ

Pays-Bas

L'Ajax tueur de rêves

AMSTERDAM. — Depuis soixante-quinze ans, seules trois équipes de Deuxième Division avaient réussi à se qualifier pour la finale de la Coupe des Pays-Bas.

Il s'agit de Helmond Sport (1965), RBC Roseendaal (1986) et du FC Den Bosch, il y a deux saisons.

Elles avaient perdu, à chaque fois, leur duel avec leurs adversaires de l'élite.

Jeudi dernier, le SC Heerenven a connu le même sort que ses prédécesseurs en s'inclinant devant un Ajax désireux de sauver, par une victoire, une saison plus que décevante.

Mission accomplie pour les Lanciers, qui ont littéralement fait exploser (6-2) le SCH dans une finale jouée à toute vitesse. Heerenven était pourtant arrivé au Feyenoord-Stadion de Rotterdam plein d'ambition.

Et surtout conscient d'être le porte-drapeau d'une région, la Frise, qui se singularise par son isolement culturel, linguistique et économique.

A cela s'ajoutait le soutien moral d'un bon nombre de supporters de l'Ajax, mécontents des résultats de leur équipe.

Mais la formation d'Amsterdam s'est vite réconciliée avec eux en emballant le match comme rarement cette saison. Poussé par un Dan Petersen en état de grâce, l'Ajax a ouvert la marque par Davids dès la septième minute. La réaction des joueurs frisons ne se fit pas attendre. Très dangereux pendant toute la première période, ils ont égalisé par Regtop (35e) sur un tir de Schaap relâché par Van der Sar.

Mais, en regagnant les vestiaires avec un but d'avance, signé Overmars à la toute dernière minute, l'Ajax a pu ensuite laisser venir les attaquants d'Heerenven, frappant par des contres meurtriers.

Les Lanciers se sont ainsi mis à l'abri grâce à des buts de Petterson (73e) et Bergkamp (82e). Les quarante-cinq mille spectateurs ont eu le droit à un véritable feu d'artifice en fin de match avec les buts de Petersen (87e) et Overmars (88e) pour l'Ajax, et le Roumain Camataru (90e) pour Heereven.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Avantage Porto

LISBONNE. — A deux journées de la fin, le Championnat n'a pas encore rendu son verdict en ce qui concerne le titre, les places européennes ou bien la relégation.

Le FC Porto semble en meilleure posture que le Benfica dans la bataille des sommets. Les joueurs de Carlos Alberto Silva disposent en effet d'une longueur d'avance et d'un meilleur goal-average particulier, facteur déterminant en cas d'égalité de points. Rappelons que Porto s'est imposé à domicile (1-0) et a réalisé le nul à Lisbonne (0-0)...

Ce week-end, les deux grands du football national n'ont eu aucun mal à venir à bout de leurs adversaires respectifs.

Porto s'est débarrassé de Guimaraes grâce à deux buts de l'international bulgare Kostadinov, et Benfica n'a fait qu'une bouchée de Maritimo (5-1). Le week-end prochain, la tâche des deux équipes sera bien plus délicate : Benfica se rendra chez son voisin d'Estoril, alors que Porto ira à Aveiro affronter la coriace équipe de Beira Mar. Pour ce qui est des places européennes, plusieurs candidats frappent encore à la porte.

Alors que le Sporting et Boavista devraient logiquement participer à la Coupe de l'UEFA, Maritimo, Belenenses et Farense peuvent encore nourrir de légitimes espoirs. La finale de la Coupe opposera en effet Benfica à Boavista, et la cinquième place donnera donc également accès à la Coupe UEFA.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Eire

Cork City champion !

DUBLIN. — Cork City, au terme d'une semaine de rêve au cours de laquelle il a vaincu ses deux adversaires directs pour le titre, a remporté le Championnat de la république d'Irlande. Mercredi, en s'imposant face à Bohemians sur terrain neutre, le leader avait déjà pris une option sérieuse sur le premier trophée de son histoire. Comme d'habitude, le but de la victoire fut réussi par Pat Morley, élu meilleur joueur du tournoi par les journalistes locaux. Morley, toujours lui, a remis ça face à Shelbourne, samedi. On jouait depuis vingt-quatre minutes lorsque le buteur, natif de Cork City, a trouvé le chemin des filets de la tête, sur une belle action de Tony Buckley sur la droite. Mais Shelbourne, le tout nouveau tenant de la Coupe, qui visait le doublé, a égalisé à trois minutes de la pause sur un penalty transformé par Gary Hylock. La seconde mi-temps n'a pas laissé les spectateurs sur leur faim. Réduit à dix à la suite de l'expulsion de Brady, Shelbourne, malgré un but signé Dave Barry (60e), a égalisé de nouveau grâce à un tir de Whelan. Mais, à quinze minutes de la fin, sur un centre parfait de Mac Cabe, Paul Bannon a enfin inscrit le but de la victoire. Les fidèles de Cork City pouvaient enfin se libérer... Le dauphin éternel est aujourd'hui un vrai champion. En pleine progression sous la houlette de Nol O'Mahony depuis trois saisons, Cork City avait réussi à accrocher le Bayern Munich en Coupe de l'UEFA la saison passée. Cette fois, il pourra jouer dans la cour des plus grands...

Correspondance Paul KELLY

Suisse

Le phénomène Aarau

LAUSANNE. — On les a considérés d'abord d'un œil amusé : « Sympa, ces Argoviens qui piétinent la hiérarchie. Il est bon pour un Championnat que des "petits" se sentent occasionnellement pousser des ailes. Ça brise la monotonie. »

Il était sous-entendu qu'Aarau devait logiquement s'écrouler un jour ou l'autre, les grands reprenant alors leurs prérogatives et le haut du classement. Rien de cela ! Avec une belle audace au service d'un football de qualité qui vaut largement celui des autres prétendants, l'équipe argovienne commence à rêver à la conquête du titre. Grasshopper, battu dans le groupe relégation par... Delemont, Sion étrillé à Lugano, Servette maladroit face à Young Boys, ou encore Lausanne piétiné à Aarau (3-0), voilà autant de clubs qui n'en finissent pas de décevoir. Aarau champion, aux modestes moyens, au jeu simple mais enthousiaste, voilà une image qui serait saisissante.

L'entraîneur de l'équipe argovienne, Rolf Fringer, n'y va pas par quatre chemins : « Face à Lausanne, nous avons fait le match parfait. Ma conception du football est très simple. On ne peut progresser que si on a la volonté d'imposer son jeu dans le camp adverse. » A défaut de remporter le titre, Aarau, qui compte trois points d'avance avec quatre matches à disputer, a d'ores et déjà réussi à s'assurer la sympathie du public...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Russie

Le Rotor tient bon

MOSCOU. — Après les douze premières journées, le Championnat russe s'accorde une mini-trêve de deux semaines. Place donc à l'équipe nationale, qui, après son match de dimanche contre la Grèce, se rendra en Islande le 2 juin pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde. Le Rotor de Volgograd mène toujours le bal, après sa victoire sur l'Asmaral (2-0). Derrière, le Spartak a partagé les points avec le Torpedo (1-1), malgré l'absence de sept titulaires.

Mais le champion en titre, avec quatre matches de retard, peut rejoindre et même dépasser largement le Rotor. Quant au CSKA, il est toujours aussi irrégulier. Après avoir écrasé le Spartak Vladikavkaz (4-0), il a été tenu en échec par le promu, Zhemtchouzhina de Sotchi (1-1). Notons enfin que le Tekstilchtchik de Kamychine s'est incliné pour la première fois à domicile depuis 19 rencontres, devant le Lokomotive Nizhniy Novgorod (3-1). Le Championnat reprendra ses droits le 5 juin.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

Tchéco-Slovaquie

Le Sparta sur tous les fronts

PRAGUE. — En remportant la Coupe tchèque devant Boby Brno (2-0), mercredi dernier (2-0), grâce à Bilek (sur penalty) et à Siegl, le Sparta Prague s'est assuré une place en Coupe des Coupes. Jusqu'à la saison dernière, le vainqueur de la Coupe tchèque devait affronter son homologue slovaque avant de s'assurer une place en C 2. Désormais, chaque république enverra son représentant. Côté slovaque, ce sera Kosice. En Championnat, le titre ne devrait plus échapper à un club pragois, les slovaques étant hors du coup. Le bras de fer entre le Sparta et Slavia s'annonce terrible, avec un léger avantage au second, vainqueur deux fois du Sparta en Championnat. Slavia dispose des moyens considérables mis à sa disposition par le milliardaire Boris Korbel. L'entraîneur Josef Jarabinsky est confiant : « L'équipe est jeune et pleine de promesses.

Figurez-vous que sept de mes garçons sont internationaux ! » Avec Pavel Kuka, le meilleur buteur du Championnat, mais aussi Patrick Berger, Suchoparek ou encore le Slovaque Rusnak, Slavia dispose en effet d'un effectif d'avenir.

Mais le Sparta ne reste pas inactif. Le jeune Kozlej, de Tatran Presov, a déjà signé et a été rejoint par Gunda, arrière gauche de Nitra, et par Kostelnik, la vedette de Dukla. Les deux clubs sont donc engagés dans une véritable course à l'espoir !

Xavier BARRET, à Prague

Yougoslavie

Le titre au Partizan

BELGRADE. — Après la victoire de l'Étoile rouge en finale de la Coupe, le football yougoslave vient de délivrer son second verdict : à quatre journées de la fin du Championnat, le Partizan Belgrade est mathématiquement assuré de remporter le titre.

Et ce, dans l'indifférence totale de ses supporters.

Ils n'étaient en effet pas plus de mille (invités compris) à assister à la victoire décisive (3-0) sur le Spartak Subotica. Il faut dire que les fans de Partizan n'avaient pas digéré la défaite aux tirs au but de leurs protégés, en Coupe, face aux éternels rivaux de l'Étoile rouge.

Cette attitude des supporters n'a pas empêché le Partizan de réaliser un très bon match contre le Spartak, sous la conduite d'un Predrag Mijatovic, auteur de deux buts et déjà convoité par bon nombre de clubs occidentaux.

Pour sa part, l'Étoile rouge a fêté sa victoire en Coupe par un succès sur le terrain de Pristina, obtenu grâce à un but du jeune et talentueux Ognjanovic. De quoi enjoliver un parcours en Championnat jusque-là pas vraiment brillant.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Japon

Le coup de foudre

TOKYO. — Depuis le match d'ouverture entre Yomiuri et les Yokohama Marinos, fêté comme l'événement sportif de l'année, la passion et l'intérêt pour le football ne cessent de grandir au Japon.

La retransmission de trois rencontres pour chaque journée de Championnat n'est pas étrangère à ce phénomène ; grâce aux images télévisées, le grand public peut se familiariser avec les stars étrangères et les joueurs locaux qu'il ne connaissait souvent que de nom.

L'impact sur le public est tel qu'après trois journées les matches se jouent toujours à guichets fermés. Mieux encore, le football réussit des taux d'audience supérieurs à celles du base-ball, dont la place de sport roi au cœur des Japonais est plus que mise à rude épreuve.

Une des clés du succès réside dans le fait que les goûts des Japonais ont changé d'une génération à l'autre : alors que leurs aînés, issus de la société d'après-guerre, se passionnaient pour des jeux typiquement américains comme le base-ball, les jeunes sont désireux de s'ouvrir vers le monde. Et un sport universel comme le football répond parfaitement à ce souhait...

Les Zico, Littbarski ou Ramon Diaz font donc exploser l'audimat. Le Brésilien a réalisé le premier triplé du Championnat, alors que l'Allemand et l'Argentin ont permis à Yokohama et Jeff United, leurs clubs respectifs, de créer les premières véritables surprises du Championnat en battant, sur un score identique de 2-1, les champions en titre de Yomiuri Verdy.

Correspondance Pierre JUSTO

Argentine

Les nerfs en boule

BUENOS AIRES. — Le Championnat d'Argentine continue à se dérouler dans un climat de grande tension. Joueurs, dirigeants et supporters ne respectent plus rien et les épisodes scabreux se succèdent, tout comme les expulsions (près de 120 en 160 matches !).

Dimanche, Velez Sarsfield a conservé son avance en tête du classement en s'imposant devant Argentinos Juniors (1-0). La rencontre a été interrompue à plusieurs reprises et a compté quatre expulsés, dont le préparateur physique d'Argentinos, victime d'une crise de nerfs après un but refusé à son équipe.

River a perdu un point à Cordoba devant Talleres (2-2).

Mais ce match n'a pu se terminer à cause d'un envahissement du terrain. Gaz lacrymogènes et coups de feu ont créé un véritable climat de guerre. River pourrait donc se voir créditer des deux points de la victoire et se trouver de nouveau à trois points. Pour l'heure, Velez en compte quatre d'avance sur River à trois journées du dénouement.

Independiente est troisième à cinq points. Les Diables Rouges ne se sont pas particulièrement illustrés depuis le début de l'année, mais ils disposent sans doute aujourd'hui du plus grand espoir du foot local : Gustavo Lopez, vingt ans, un milieu créatif qui ne devrait pas tarder à avoir une chance en sélection.

Boca Juniors a engagé un nouvel entraîneur : l'Argentin Jorge Habegger, cinquante ans, qui arrive de Barcelona Guayaquil (Equateur). Habegger, qui entraîna notamment la sélection de Bolivie, a débuté sa carrière comme préparateur physique. Sa mission est de mettre un peu d'ordre au sein de l'équipe, dont l'effectif est divisé et le jeu confus. Habegger ne s'inscrit pas au sein d'une ligne footballistique bien définie. Selon lui, la qualité des joueurs détermine le style de l'équipe.

A signaler enfin que Bilardo, qui quittera Séville fin juin, pourrait devenir manager général d'Estudiantes de la Plata.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Palmeiras touche la finale

SAO PAULO. — Entré dans la phase finale du Championnat de Sao Paulo avec un point de bonification, Palmeiras continue sur sa lancée. Eblouissant face à Rio Branco (6-1), victorieux chez Guarani (2-0), le club cher à la colonie italienne a remporté samedi une troisième victoire d'affilée. Les Verts se sont en effet imposés sur le terrain de Ferroviaria (1-0) à l'issue d'une rencontre très équilibrée.

Les locaux, très soudés, ont fort bien joué le coup. Mais leurs attaquants Romildo et Edelvan n'étaient pas dans un grand jour.

Après une heure de jeu, Palmeiras, qui semblait se contenter du match nul, a bénéficié d'un éclair de génie de son avant-centre Eduardo. Cerné par les défenseurs adverses, il a vu que le gardien Ruy était avancé et ajusta un tir lobé de trente mètres qui glissa sous la barre, à la grande stupeur du public qui remplissait le stade. Après ce nouveau succès, Palmeiras a pratiquement assuré sa place en finale...

Contre qui ? Dans le groupe 2, la situation est beaucoup plus confuse. Emmené par Viola, le meilleur canonnier de la compétition, Corinthians reste en tête avec quatre points en deux rencontres. De son côté, souffrant de l'accumulation des matches, le Sao Paulo FC n'a guère eu le temps de savourer sa large victoire sur l'Universidad Catolica (5-1) en finale aller de la Copa Libertadores. Quarante-huit heures plus tard, en effet, l'équipe de Rai s'inclinait (3-2) devant un Santos déchaîné. Son duel avec Corinthians, dimanche, était donc aussi attendu que le derby Flamengo-Vasco da Gama dans le Championnat de Rio...

Correspondance Alain FONTAN

Mexique

Necaxa tombe de haut

MEXICO. — A l'issue des quarts de finale du Championnat mexicain, deux équipes de la capitale, America et Atlante, et deux de province, Leon et Monterrey, restent en course pour le titre. En demi-finales aller, l'America se rendra à Monterrey, alors qu'Atlante accueillera Leon.

L'injustice du système de compétition appliqué au Mexique a été mise en évidence avec l'élimination de Necaxa, leader incontesté tout au long de la saison, dans son double duel avec Atlante. La clé de ce succès des Azulgrana a été le très efficace marquage du buteur chilien de Necaxa, Ivo Basay, par l'international mexicain Miguel Herrera. L'entraîneur d'Atlante, l'Argentin Roberto Saporitti, a donc su tirer profit du retour au bercail de ses six internationaux après la fin des éliminatoires pour la Coupe du monde... Autre déçu de ces quarts de finale est Cruz Azul, dont les rêves de conquête sont remis une nouvelle fois, malgré des investissements toujours très lourds sur le marché des transferts. Quant au champion sortant, Leon, il n'a pas fait des sentiments face aux Tigres de l'Universitario de Nuevo Leon. Les buteurs de cette équipe, le Ghanéen Ayipei et le Brésilien Tita, sont toujours aussi inspirés, et Leon apparaît comme un sérieux prétendant à la couronne. De son côté, Monterrey, l'équipe entraînée par le sélectionneur Miguel Mejia Baron, a beaucoup souffert avant de se défaire de l'Universidad Autonoma de Guadalajara. Cette dernière avait en effet fait le plus difficile en obtenant le nul à Monterrey (1-1) avant de s'incliner à domicile (3-1)...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Canada

Deux Français sans tactique

MONTREAL. — Les amateurs de soccer, américains ou canadiens, ont eu l'occasion, vendredi, de voir à l'œuvre les deux joueurs français évoluant dans le Championnat de l'APSL. Il s'agit de Patrice Ferri, l'ex-Lyonnais et actuel libero de l'Impact de Montréal, et de Pierre Morice, ancien Nantais et Niçois, devenu demi gauche des Rowdies de Tampa Bay.

C'était aussi, pour l'équipe canadienne, son premier match à domicile. Devant 5 380 spectateurs, l'Impact s'est imposé (4-2). Après quoi, les deux Français ont livré leurs premières impressions sur le football tel qu'il est pratiqué en Amérique du Nord. « Sur le plan physique, les joueurs locaux sont d'un très bon niveau, assure Morice. Ils sont très bien préparés, de vrais battants. Sur le terrain, ils ne se posent pas de questions, ils jouent simplement. Il n'y a pas la recherche tactique que l'on retrouve en France. Mais, à leur décharge, il faut reconnaître que les joueurs locaux ne jouent ensemble que cinq mois dans l'année. »

Impressions confirmées par Ferri : « En France, tout est basé sur l'aspect tactique. Ici, on se défonce. Mais on laisse beaucoup trop d'espaces en milieu de terrain, ce qui serait impossible chez nous. »

Correspondance Viktor PETKOV

Algérie

Oran doublement amer

ALGER. — Dure semaine que celle du IC Oran, une première fois défait au ameroun, en Coupe des clubs champions, uis battu de nouveau, cette fois-ci en hampionnat, face au MC Alger, dans son ade fétiche de Bologhine.

Certes, Oran s'était privé volontaire- ent de six de ses habituels titulaires, en révision de son match retour contre les amerounais ; mais cette prudente option sque néanmoins de peser lourd lors du écompte final, titre en jeu. D'autant plus urd que le leader actuel, Chaouia, ainsi ue le MAHD, n'ont pas raté l'occasion exploiter ce faux pas en s'imposant spectivement face à Bordj-Menaïel et lemcen. De même, la JS Kabylie l'a mporté, certes difficilement, face à une formation belcourtoise recroquevillée en défense. Au sein de ce peloton de favoris, El Harrach n'a éprouvé aucune difficulté devant Annaba, en match avancé, lundi dernier, et a donc pu se rendre tranquillement au Ghana, où elle a affrontera, dimanche prochain, la formation des Hearts of Oak, en huitième de finale de la Coupe de la CAF.

Signalons enfin, lors de cette vingt-troisième journée, la probante victoire des Sétifiens devant Constantine, ainsi que le succès mostaganémois à Oran, devant une ASMO qui avait fait l'essentiel du jeu, avant de se faire piéger par une erreur de son gardien Nefir.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Côte-d'Ivoire

Guillou au chevet de l'ASEC

ABIDJAN. — Depuis deux mois, Jean- larc Guillou se rend souvent à Abidjan. 'ancien international français, « père » de oussouf Fofana, a gardé des liens très roits avec les dirigeants de l'ASEC, urtout depuis que Roger Ouegnin a pris s rênes du club, en 1990. Les visites de uillou se sont multipliées depuis que hilippe Troussier a quitté l'ASEC pour la élection nationale. Mais il ne sera pas son ccesseur, assurent les dirigeants. 'équipe est actuellement entraînée par ustache Mangle, qui fut l'adjoint de roussier.

A défaut d'entraîner l'ASEC, Jean-Marc uillou pourrait y jouer un rôle important. serait question qu'il devienne le direc- ur général du club jaune et noir. Le souci ajeur de Me Ouegnin est en effet la mise ur pied d'un grand club, avec notamment cquisition du complexe de 7 hectares Sol Béni, que les Mimosas ont l'intention de racheter à une banque.

En attendant, Guillou sert également de « conseiller » à l'entraîneur Mangle, forte- ment contesté ces derniers temps par les supporters, qui n'attendent qu'une chose : voir leurs favoris accéder aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique. Bien que vainqueur au match aller, à Abidjan, du Costa do Sol (2-0), l'ASEC se rend cette semaine à Maputo (Mozambique) avec quelques inquiétudes, les stades africains réservant très souvent des surprises. Signalons la présence, lors du match aller, aux côtés de Guillou, d'Henri Biancheri, directeur sportif de Monaco. Faut-il s'attendre à un développement de l'axe Monaco-ASEC les mois prochains ? Affaire à suivre...

Correspondance Ouattara HÉGAUD

Maroc

La révolte gronde !

RABAT. — A quelques journées de la n du Championnat, les équipes mal assées ont fait souffler le vent de la volte, remettant en cause l'ordre établi. est ainsi que le leader, le WA Casa- anca, n'a pu résister à une formation de ttat (1-0) qui a tenu à effacer avec ourage ses derniers déboires. Et, pour ne as être en reste, le KAC Marrakech a subi même sort, à domicile, devant Kenitra -0).

Ces deux formations sont d'ailleurs ngagées en match retour des huitièmes finale de la Coupe d'Afrique des clubs hampions. Le WAC ira défendre son ccès 3-1 à Lagos, devant la formation de tores, quand Marrakech recevra Kotoko, qu'il avait étrillé au match aller 3-0. La véritable surprise de cette journée reste la défaite de l'OC Khouribga, qui a fait les frais du sursaut d'orgueil du Raja Casablanca (2-0), soutenu par de nombreux supporters.

Parmi les autres mal-classés à s'être distingués, le MAS Fès a soigné son goal-average face à une modeste formation de El Jadida (3-0). De même, Tanger a remporté une difficile mais précieuse victoire sur l'Olympique de Casablanca (1-0). Enfin, le FUS Rabat s'est encore une fois fait piéger chez lui, cette fois-ci par l'HUS Agadir (1-1).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

L'Espérance broie du noir

TUNIS. — Alors que l'épilogue se fait roche, le suspense croît en cette fin de hampionnat. Ainsi, au terme de cette ingt-cinquième journée, quatre équipes se ébattent pour éviter la relégation. Évo- uant à domicile, ces clubs se sont tous mposés. L'Étoile du Sahel s'est offert le uxe de mettre un terme à l'invincibilité du eader, s'imposant devant une Espérance portive de Tunis réduite à dix, par la uais d'une tête de Boukadida.

Le SRS a battu le troisième du classe- ent en inscrivant quatre buts ! Quant à US Monastir et à l'AS Kaserine, elles se ont imposées par le plus petit écart possible, mais suffisant. Seule, l'AS Marsa a concédé un point, sur le terrain de El-Menzah.

En ce qui concerne la rencontre JSK-CSS, annoncée à tort sans enjeu véritable, elle a consolidé la position du dauphin des Kairouanais, vainqueurs par l'entremise de Dhahri et Bargou. La lutte quant aux troisième et quatrième places au classement reste donc ouverte, si bien qu'on ne connaît pas encore définitivement l'identité des clubs appelés à participer aux différentes Coupes africaines et arabes.

Correspondance HAKIM

WorldCupUSA94

EUROPE, groupe 4

Belgique-îles Féroé : 3-0

Wilmots, deux fois

En battant les îles Féroé (3-0), les Belges ont fait un nouveau pas vers l'Amérique. Même s'ils n'ont pas séduit leur public. Heureusement, Wilmots était là...

« J'ESPÈRE que tout le monde a compris que je suis essentiellement un avant de pointe et, accessoirement, un buteur. Désormais, je ne reculerai plus dans le jeu. Ne suis-je pas devenu le meilleur réalisateur belge, malgré un arrêt de trois mois ? » Marc Wilmots a lancé son avertissement à l'adresse d'un parterre convaincu. Il le destinait en réalité à Arie Haan, l'entraîneur du Standard, qui — nécessité oblige — l'avait parfois déplacé dans la ligne médiane, cette saison.

Wilmots flambe. Les six buts qu'il a inscrits contre La Gantoise en fin de Championnat l'ont inspiré. Il en a marqué d'autres encore avant la fin de la compétition officielle. Samedi soir, devant plus de vingt mille supporters alléchés par la perspective d'un beau spectacle et d'une petite avalanche de buts, Wilmots a signé deux des trois maigres buts des Belges contre les îles Féroé. Le public a quitté le parc Astrid vaguement déçu. Quelques coups de sifflet ont même raccompagné les Diables au vestiaire. Ceux-ci s'étaient secrètement juré d'inscrire un but par quart d'heure. Ils ont dû se contenter de la moitié.

« Nous avons entamé ce match sur un rythme beaucoup trop lent », regrettait Paul Van Himst, visiblement déçu. Même Scifo, très actif, mais moins inspiré que de coutume, ne répondit pas pleinement à l'attente. Les Belges butèrent, dès le coup d'envoi, sur un mur compact et rugueux. Ils durent patienter jusqu'après la demi-heure pour ouvrir le score, par Wilmots, d'un obus tiré de près dans le plafond.

On les crut lancés après le repos, quand Scifo convertit un coup de réparation. Le rythme s'était accéléré. Les Belges semblaient avoir retrouvé leur force de pénétration. Mais les Férugiens résistaient toujours. A un quart d'heure de la fin, Scifo, Boffin et Wilmots dessinèrent un mouvement d'une superbe vivacité.

Le dernier plongea au premier poteau pour convertir de la tête le centre parfait de Boffin. Les Diables s'étaient imposés en gagne-petit... « Un écart plus important nous aurait permis de compter virtuellement un point de plus au classement général.

Nous ne l'avons pas glané. Avec quatorze unités sur seize, nous ne sommes toujours pas mathématiquement assurés de notre place aux États-Unis », regrettait le coach fédéral. Ajoutons néanmoins que seule une conjonction extraordinaire d'événements contraires pourrait encore priver les Belges de la World Cup 94...

En attendant, la saison n'est pas encore terminée. Ce soir et jeudi, on aura droit en effet aux demi-finales aller de la Coupe. Qualifiés tous deux pour la Coupe de l'UEFA, Waregem et le Standard se défieront ce soir sur la pelouse du premier cité. Après-demain, le SC Anderlecht accueillera, au parc Astrid, le Charleroi SC, qui l'avait battu lors de la dernière journée du Championnat.

Correspondance Michel DUBOIS

Groupe 5

Russie-Grèce : 1-1

Les Grecs décrochent l'Amérique

MOSCOU. — En partageant les points avec son homologue russe, la sélection grecque à obtenu le résultat le plus important de son histoire : se qualifier pour une phase finale de Coupe du monde. Après les États-Unis (pays organisateur), l'Allemagne (tenante du titre) et le Mexique, la Grèce est le quatrième pays qualifié pour le Mondial américain.

Dans un stade Lénine qui contenait trente-cinq mille spectateurs, les Russes ont dominé toute la première mi-temps pour se faire surprendre à quelques secondes de la pause. Sur un coup franc de Tsiantakis, Anastasios Mitropoulos a donné l'avantage à la Grèce d'une tête piquée qui a laissé Kharine sans réaction.

C'est à la suite d'un autre coup de sifflet de l'arbitre danois Mikkelsen que les Russes ont égalisé. Après avoir attaqué dans le désordre pendant près d'une demi-heure, les hommes de Pavel Sadyrine ont en effet bénéficié d'un penalty fort justement accordé à la suite du fauchage de l'attaquant de Foggia Igor Kolyvanov. Le Marseillais Dobrovolski n'a laissé aucune chance à Mirtsos, permettant à la Russie de revenir à la marque.

Un contre de Tsiantakis (85e) pour les Grecs et un tir de Youran (90e) frôlant la transversale n'ont finalement rien changé à un résultat qui arrange bien les deux formations. Si le match nul de Moscou permet en effet à la Grèce de décrocher son billet pour les Etats-Unis, il offre également aux Russes l'occasion de distancer la Hongrie de six points. Comme il ne reste que trois matches à jouer pour ces équipes, l'affaire est (presque) dans le sac pour les compatriotes de Boris Eltsine.

Correspondance Avdey PINALOFF

Groupe 6

Suède-Autriche : 1-0

L'essentiel est sauf

STOCKHOLM. — Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, est passé maître dans l'art de la formule stratégique : « La France est favorite, nous ne sommes que les outsiders », clame-t-il sur toutes les pelouses pour éviter la pression sur son équipe.

Avant le match contre l'Autriche, qui se présentait pourtant sous les meilleurs auspices, il martelait : « Méfions-nous, ne laissons pas traîner les ballons. » Le fait est que, mercredi soir, à Raasunda, par une soirée chaude et devant près de trente mille spectateurs, les Suédois n'ont pas laissé traîner la balle... ni les choses. Ils se sont débarrassés aussi vite que possible des Autrichiens, mais pas de la façon dont l'espérait le coach : ils le firent n'importe comment !

Ça a donné un match exaspérant, désespérant, où l'absence de Jonas Thern se fit rudement sentir.

On ne reconnaissait plus ce juste milieu qui orchestra bien des succès nordiques. Un peu à la manière de la France à Vienne, il y a deux mois, grâce à JPP, ce fut ici Jan Eriksson qui monta sur un corner pour expédier de la tête la balle dans les filets...

La Suède avait, comme la France, préservé l'essentiel. Dans huit jours, elle essaiera d'en faire autant face à Israël, pour ainsi rejoindre la France juste avant les retrouvailles entre ces deux équipes, en août à Stockholm.

Correspondance Daniel DRAY

ASIE, groupe E

Arabie Saoudite - Koweït : 2-0

A la fête

RYAD. — Dans un stade du Roi-Fahd archicomble, l'Arabie-Saoudite s'est imposée (2-0) au Koweït, sous les yeux de l'entière famille royale.

Cette victoire permet à l'équipe saoudienne de remporter son groupe éliminatoire et de se qualifier pour le tour suivant.

A égalité de points avec le Koweït avant leur face-à-face décisif, les Saoudiens se devaient, il est vrai, de l'emporter, au vu d'une différence de buts favorable à leur voisin.

Ils n'ont pas failli à leur mission, sous la houlette d'un Majeb Abdellah revenu au top-niveau après une série de blessures plus ou moins graves. Après avoir marqué deux fois contre la Malaisie, Majeb a inspiré le premier but de Saïd Al-Aouiran (23e) et s'est lui-même chargé d'assurer la victoire des Saoudiens en marquant le second but en fin de rencontre (89e).

Une victoire que les habitants de Ryad ont fêtée jusqu'à l'aube...

Correspondance Dafrallah MOUADEN

Monde

Allemagne

(32e journée)

UERDINGEN - FRANCFORT : 2-5 (1-3)
5 000 spect. Buts : Walz (25e), Jueptner (48e), pour Uerdingen ; Yeboah (3e, 34e, 52e, 86e), Anicic (36e), pour Francfort.

SCHALKE - DRESDE : 2-0 (1-0)
31 700 spect. Buts : Borodjuk (22e), Nueller (76e).

BOCHUM - COLOGNE : 0-0
41 021 spectateurs.

KARLSRUHE - BAYERN : 4-2 (3-0)
40 000 spect. Buts : Carl (23e, 34e), Rolff (45e), Schuetterle (48e), pour Karlsruhe ; Mazihno (65e), Ziege (90e), pour Bayern.

LEVERKUSEN - WATENSCHEID : 3-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Kirsten (44e), Scholz (82e), Hoffmann (90e), pour Leverkusen ; Fink (75e).

SARREBRUCK - BRÊME : 0-4 (0-2)
16 000 spect. Buts : Neubarth (10e), Kohn (32e, 59e), Herzog (89e).

NUREMBERG - DORTMUND : 1-2 (1-0)
43 000 spect. Buts : Eckstein (32e), pour Nuremberg ; Sammer (55e, 60e), pour Dortmund.

HAMBOURG SV - KAISERSLAUTERN : 2-2 (2-0)
14 100 spect. Buts : Weichert (38e), von Hessen (42e), pour Hambourg ; Haber (66e), Zeyer (71e), pour Kaiserslautern.

STUTTGART - M'GLADBACH : 3-2 (2-1)
45 000 spect. Buts : Knup (6e), Gaudino (20e), Dubajic (90e), pour Stuttgart ; Wynhoff (36e), Klinkert (51e), pour M'Gladbach.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	44	32	17	10	5	68	41
2. Werder Brême	44	32	17	10	5	55	30
3. B. Dortmund	41	32	18	5	9	60	38
4. E. Francfort	40	32	14	12	6	56	38
5. B. Leverkusen	36	32	12	12	8	58	44
6. Karlsruhe SC	35	32	12	11	9	55	54
7. VfB Stuttgart	34	32	11	12	9	52	46
8. FC Kaiserslautern	33	32	12	9	11	48	37
9. M'Gladbach	33	32	12	9	11	57	54
10. Schalke 04	33	32	11	11	10	38	38
11. Hambourg SV	31	32	8	15	9	41	37
12. Wattenscheid 09	28	32	10	8	14	45	62
13. Dynamo Dresde	26	32	7	12	13	31	46
14. FC Nuremberg	26	32	9	8	15	25	44
15. FC Cologne	25	32	11	3	18	39	50
16. VfL Bochum	24	32	7	10	15	41	48
17. FC Sarrebruck	23	32	5	13	14	35	63
18. B. Uerdingen	20	32	6	8	18	34	68

BUTEURS
1. Yeboah (Frankfurt) .... (+ 4) 18
Kirsten (Leverkusen) .... (+ 1) 18
3. Rufer (Werder) 15
Chapuisat (Dortmund) 15
5. F. Walter (Stuttgart) 13
6. Wegmann (Bochum) 12
7. Labbadia (Bayern 11
Thom (Leverkusen) 11
9. Sammer (Dortmund) .... (+ 2) 10
10. Bender (Ksc) 10

Rendez-vous

(29 mai 1993, 33e journée)
E. Francfort - FC Kaiserslautern
Dynamo Dresde - B. Uerdingen
FC Cologne - Schalke 04
Bayern Munich - VfL Bochum
Wattenscheid 09 - Karlsruhe SC
B. Dortmund - B. Leverkusen
M'Gladbach - FC Nuremberg
FC Sarrebruck - VfB Stuttgart
Werder Brême - Hambourg SV

Autriche

(play-off pour le titre)
(10e journée)
Sport Vienne - FC Innsbruck 2-1
Rapid Vienne - Admira Wacker 4-0
Vorwärts Steyr - St. Pölten 1-2
Austria Salzbourg - Austria Vienne 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	30	32	17	10	5	61	32
2. Austria Vienne	28	32	18	6	8	66	34
3. FC Innsbruck	25	32	14	11	7	58	30
4. Admira Wacker	25	32	16	5	11	66	44
5. Rapid Vienne	22	32	13	9	10	50	46
6. St. Pölten	21	32	9	14	9	44	47
7. Sport Vienne	18	32	13	5	14	38	61
8. Vorwärts Steyr	16	32	12	5	15	35	48

BUTEURS
1. Danek (Wacker) 21
2. Marschall (Admira) 17
3. Pfeifenberger (Salzbourg) 15

Pays de Galles

COUPE
(finale)
A Cardiff. CARDIFF b. RHYL : 5-0 (3-0). — Buts : Stant (13e, 59e, 89e), Griffith (31e, 40e) pour Cardiff.

Rendez-vous

WORLD CUP « 94 »
GROUPE 2
29/5 Pologne - Angleterre
GROUPE 3
25/5 Lituanie - Irlande du Nord
26/5 Albanie - Eire

Angleterre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Man Utd	84	42	24	12	6	67	31
2. Aston Villa	74	42	21	11	10	57	40
3. Norwich	72	42	21	9	12	61	65
4. Blackburn	71	42	20	11	11	68	46
5. QPR	63	42	17	12	13	63	55
6. Liverpool	59	42	16	11	15	62	55
7. Sheffield Wed.	59	42	15	14	13	55	51
8. Tottenham	59	42	16	11	15	60	66
9. Man City	57	42	15	12	15	56	51
10. Arsenal	56	42	15	11	16	40	38
11. Chelsea	56	42	14	14	14	51	54
12. Wimbledon	54	42	14	12	16	56	55
13. Everton	53	42	15	8	19	53	55
14. Sheffield Utd	52	42	14	10	18	54	53
15. Coventry	52	42	13	13	16	52	57
16. Ipswich	52	42	12	16	14	50	55
17. Leeds	51	42	12	15	15	57	62
18. Southampton	50	42	13	11	18	54	61
19. Oldham	49	42	13	10	19	63	74
20. Crystal Palace	49	42	11	16	15	48	61
21. Middlesbrought	44	42	11	11	20	54	75
22. Nottingh. Forest	40	42	10	10	22	41	62

COUPE
(Finale-Match d'appui)

A Londres (stade de Wembley).
ARSENAL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 a p. (1-0, 1-1). — Au premier match, samedi, les deux équipes avaient fait match nul (1-1) après prolongation. Arbitre : M. Barratt. 62 267 spectateurs. Buts : Arsenal : Wright (34e), Linighan (120e) ; Sheffield Wednesday : Waddle (68e). Avertissements : Davies (60e), Smith (78e) pour Arsenal ; Bright (17e) pour Sheffield.
ARSENAL : Seaman - Dixon, Linighan, Adams (cap.), Winterburn - Campbell, Jensen, Davis, Merson - Smith, Wright (O'Leary 81e).
SHEFFIELD WEDNESDAY : Woods - Nilsson, Palmer (cap.), Warhurst, Worthington - Waddle, Wilson (Hyde 62e), Sheridan, Harkes - Bright, Hirst.

Irlande du Nord

L'équipe type du champion

LINFIELD : Lamont, Doran, Easton, McConnell, Campbell, Doherty, Beatty, McCoush, Baillie, Gorman, Hunter. Entr. : Anderson.

Clubs européens
C 1 : LINFIELD
C 2 : BANGOR
C 3 : CRUSADERS

(Match en retard)
GLENAVON - GLENTORAN : 2-2.

Eire

L'équipe type du champion

CORK CITY : Harrington, Cotter, O'Donoghue, Daly, Napier, Buckley, Barry, McCabe, Bannon, Morley, Caulfield. Entr. : O'Mahony.

Clubs européens
C 1 : CORK CITY
C 2 : SHELBOURNE
C 3 : BOHEMIANS

Écosse

Rendez-vous

COUPE
(Finale, 29 mai 1993)
Aberdeen - Glasgow Rangers

Danemark

(PLAY-OFF POUR LE TITRE)
(6e journée)
FC Copenhague - Brondby 0-4
Maestved - Lyngby 3-1
AGF Aarhus - Silkeborg 2-0
OB Odense - AaB Aalborg 0-0
(7e journée)
FC Copenhague - OB Odense 3-1
Silkeborg - Maestved 2-2
Lyndby - Brondby 0-2
AaB Aalborg - AGF Aarhus 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	25	7	5	1	1	14	8
2. Brondby	21	7	4	2	1	16	7
3. OB Odense	20	7	3	2	2	8	9
4. Silkeborg	17	7	1	4	2	10	9
AGF Aarhus	17	7	3	1	3	13	11
AaB Aalborg	17	7	1	4	2	6	7
7. Naestved	15	7	2	2	3	10	13
8. Lyngby	10	7	1	0	6	2	13

Belgique

Rendez-vous

(27 mai 1993)
COUPE
(demi-finales aller)
Anderlecht - Charleroi
Waregem - Standard Liège
(30 mai 1993)
COUPE
(demi-finales retour)
Charleroi - Anderlecht
Standard Liège - Waregem

Espagne

(34e journée)

LOGRONES - ATL. MADRID : 2-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Erana (44e), Salenko (79e), pour Logrones ; Donato (74e), pour Alt. Madrid.

VALENCE - ATL. BILBAO : 3-1 (0-0)
40 000 spect. Buts : Tomas (50e), Eloy (56e), Penes (61e) pour Valence ; Garcia (88e) pour Bilbao.

DEPORTIVO L.C. - SARAGOSSE : 1-0 (0-0)
24 000 spect. But : Marcos (60e).

ALBACETE - ESPANOL : 2-0 (0-0)
17 000 spect. Buts : Zalabar (70e, 83e sur pen.).

GIJON - CADIX : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Juanele (72e).

BURGOS - OVIEDO : 1-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Fenoll (82e), Jankovic (53e).

REAL SOCIEDAD - OSASUNA : 1-3 (—)
15 000 spect. Buts : Kodro (71e), pour Real Sociedad ; José Mari (14e), Urban (38e), Pascual (80e), pour Osasuna.

BARCELONE - RAYO VALLECANO : 4-0 (2-0)
80 000 spect. Buts : Salinas (7e), Bakero (22e), Koeman (50e, 82e sur pen.).

REAL MADRID - SEVILLE : 5-0 (4-0)
100 000 spect. Buts : Zamorano (16e, 38e, 43e), Michel (32e), Hierro (78e).

TENERIFE - CELTA VIGO : 1-0 (1-0)
21 000 spect. But : Gomez (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	52	34	22	8	4	81	30
2. Real Madrid	52	34	22	8	4	72	26
3. Dep. La Corogne	48	34	20	8	6	58	29
4. Valence	42	34	16	10	8	52	31
5. Tenerife	41	34	14	13	7	54	41
6. Atletico Madrid	39	34	15	9	10	48	38
7. Séville	38	34	15	8	11	40	40
8. Osasuna	32	34	12	8	14	39	37
9. Athletic Bilbao	32	33	13	6	14	40	43
10. Real Sociedad	31	34	12	7	15	43	55
11. Saragosse	31	34	10	11	13	33	46
12. Gijon	31	34	10	11	13	35	52
13. Celta Vigo	30	34	8	14	12	21	27
14. Oviedo	29	34	10	9	15	37	43
15. Espanol	29	34	9	11	14	40	49
16. Rayo Vallecano	29	34	7	15	12	35	44
17. Logrones	28	34	9	10	15	30	46
18. Albacete	25	33	9	7	17	44	51
19. Cadix	21	34	5	11	18	29	63
20. Burgos	18	34	3	12	19	25	65

BUTEURS
1. Zamorano (Real Madrid) .... (+3) 27
2. Bebeto (Deportivo La Corogne) 26
3. Penev (Valence) .... (+1) 19
Stoichkov (Barcelone) 19
5. Pizzi (Tenerife) 15
Luis Garcia (Atl. Madrid) 15

Rendez-vous

(30 mai 1993, 35e journée)
Saragosse - Valence
Espanol - Dep. La Corogne
Ath. Bilbao - Logrones
Cadix - Albacete
Oviedo - Gijon
Rayo Vallecano - Burgos
Celta Vigo - FC Barcelone
Séville - Tenerife
Osasuna - Real Madrid
Atl. Madrid - Real Sociedad

Croatie

(26e journée)
Zagreb - Inker 4-3
Segesta Sisak - Dubrovnik 3-0
Istra Pola - Pazinka Pisino 1-0
Belisce - Cibalia Vinkovci 1-0
Radnik - Zagreb Croatie 1-1
Zadar - Sibenik 3-1
Osijek - Varteks V. 1-0
Hajduk Split - Rijeka 3-0
(27e journée)
Zadar - Segesta Sisak 1-0
Sibenik - Belisce 1-1
Cibalia Vinkovci - Zagreb 0-0
Inker - Istra Pola 2-0
Rijeka - Dubrovnik 5-0
Pazinka Pisino - Radnik 0-0
Varteks V. - Hajduk Split 4-3
Zagreb Croatie - Osijek 6-1

Class. : 1. Zagreb Croatie, 46 pts ; 2. Hajduk Split, 37 pts ; 3. Zagreb, 35 pts ; 4. Rijeka, 33 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 31 pts ; 6. Varteks V., 30 pts ; 7. Inker, Zadar, 25 pts ; 9. Osijek, 24 pts ; 10. Pazinka Pisino, 23 pts ; 11. Istra Pola, Segesta Sisak, 22 pts ; 13. Dubrovnik, Belisce 21 pts ; 15. Radnik, 20 pts ; 16. Sibenik, 17 pts.

BUTEURS
1. Vlaovic (Croatie Zagreb) .... (+2) 22
2. Cvitanovic (Croatie Zagreb) .... (+1) 14

Mexique

CHAMPIONNAT
(quarts de finale aller)
America - Cruz Azul 3-0
Monterrey - U.A. Guadalajara 1-1
Atlante - Necaxa 4-2
U. Nuevo Leon - Leon 0-2
(quarts de finale retour)
Cruz Azul - AMERICA 4-3
U.A. Guadalaraja - MONTERREY 1-3
Necaxa - ATLANTE 0-1
LEON - U. Nuevo Leon 4-2
● En capitale les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Pays-Bas

(Matches en retard)
DORDRECHT 90 - PSV EINDHOVEN : 2-2. — Buts : Wouden (54e), Langenhuizen (57e) pour Dordrecht ; Vanenburg (17e), Van der Gaag (82e), pour PSV Eindhoven.

AJAX - GRONINGEN : 4-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Buts : Blind (45e), Pettersson (80e et 88e), Bergkamp (84e).

(33e journée)
FEYENOORD - WILLEM II : 3-0 (2-0)
30 540 spect. Buts : Taument (28e), De Wolf (44e) et Obiku (74e).

CAMBUR - UTRECHT : 1-2 (1-1)
6 000 spect. Buts : De Gier (12e) pour Cambur ; Oosterhuis (26e) zr Hondeveld (75e) pour Utrecht.

VITESSE - PSV : 1-0 (1-0)
17 720 spect. But : Sturing (35e).

VOLENDAM - SPARTA : 3-3 (0-1)
6 530 spect. Buts : Smeets (64e), Steur (67e) et Wasiman (70e) pour Volendam ; De Nooyer (17e), V.D. Berg (84e sur pen.), Valke (90e) pour Sparta.

RODA J.C. - GO AHEAD EAGLES : 4-0 (1-0)
2 000 spect. Buts : Huiberts (21e), Jansen (69e et 74e), Romero (84e).

RKC - DORDRECHT : 0-3 (0-8)
4 350 spect. Buts : Wouden (18e et 23e), V.D. Merwe (35e).

DEN BOCH - TWENTE : 2-0 (0-0)
2 560 spect. Buts : Netten (75e) et Wolffs (76e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	50	33	22	6	5	79	32
2. Feyenoord	49	32	20	9	3	75	32
3. Ajax	45	32	18	9	5	80	28
4. Vitesse Arnhem	44	33	15	14	4	56	28
5. FC Twente	40	33	16	8	9	61	39
6. Maastricht VV	37	32	15	7	10	49	42
7. FC Volendam	36	33	12	12	9	49	32
8. FC Utrecht	35	33	12	11	10	43	38
9. Willem II	32	33	12	8	13	40	36
10. RKC Waalwijk	31	33	11	9	13	45	55
11. FC Groningen	29	33	9	11	13	31	44
12. Roda JC	27	33	10	7	16	47	57
13. Sparta Rotterdam	27	33	8	11	14	34	61
14. Cambuur	25	33	6	13	14	39	54
15. Go Ahead Eagles	25	33	8	9	16	34	60
16. Fortuna Sittard	20	32	7	6	19	32	70
17. FC Den Bosch	20	33	6	8	19	34	78
18. SVV Dordrecht 90	18	33	4	10	19	26	68

BUTEURS
1. Bergkamp (Ajax) .... (+1) 23
2. Romario (PSV Eindhoven) 22
3. Meijer (Maastricht VV) 20
4. Pettersson (Ajax) .... (+2) 18
5. Kiprich (Feyenoord) 16

COUPE
FINALE)
A Rotterdam.
AJAX b. SC HEERENVEEN (D II) : 6-2 (2-1). — Arbitre : M. Van Vliet. Spectateurs : 45 000. Buts : Davids (7e), Overmars (45e, 89e), Pettersson (70e), Bergkamp (80e), Petersen (88e) pour Ajax Amsterdam ; Regtop (36e), Camataru (90e), pour SC Heerenveen. Avertissements : Vink à Ajax ; Ten Voorde à Heerenveen.
AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Silooy, Blind, F. de Boer — Vink (R. de Boer, 78e), Jonk (Kreek, 68e), Bergkamp, Davids — Petersen, Pettersson, Overmaz.
SC HEERENVEEN : Swager — Doesburg, Ten Voorde (Camataru, 64e), De Jong, Verbeek (Kull, 46e) — Roelofsen, Echteld, De Visser — Schaab, Tammer, Regtop.

Rendez-vous

(31 mai 1993, 34e et dernière journée)
PSV Eindhoven - FC Volendam
Sparta Rotterdam - Roda JC
Go Ahead Eagles - RKC Waalwijk
SVV Dordrecht 90 - Cambuur
FC Utrecht - Ajax
Fort. Sittard - FC Den Bosch
FC Twente - Maastricht VV
FC Groningen - Feyenoord
Willem II - Vitesse Arnhem

Turquie

(29e journée)
Sariyer - Altay 2-0
Konyaspor - Ankaragucu 2-1
Gaziantepspor - Aydinspor 5-0
Kayserispor - Bursaspor 2-1
Bakirkoyspor - Trabzonspor 0-3
Karsiyaka - Fenerbahce 2-3
Genclerbirligi - Kocaelispor 2-3
Galatasaray - Besiktas 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	63	29	19	6	4	66	21
2. Besiktas	63	29	18	9	2	65	22
3. Kocaelispor	58	29	17	7	5	56	30
4. Trabzonspor	57	29	16	9	4	51	24
5. Fenerbahce	55	29	17	4	8	72	39
6. Bursaspor	39	29	11	6	12	39	42
7. Ankaragucu	37	29	11	4	14	40	51
8. Sariyer	35	29	10	5	14	39	43
9. Gaziantepspor	35	29	10	5	14	38	50
10. Genclerbirligi	35	29	9	8	12	39	54
11. Altay	34	29	10	4	15	33	39
12. Kayserispor	32	29	7	11	11	24	36
13. Bakirkoyspor	29	29	8	5	16	36	45
14. Karsiyaka	29	29	7	8	14	36	54
15. Aydinspor	24	29	5	9	15	19	50
16. Konyaspor	16	29	2	10	17	28	81

BUTEURS
1. Colak (Fenerbahce) .... (+1) 26
2. Ergun (Kocaelispor) .... (+2) 19
Feyyaa (Besiktas) .... (+1) 19

Portugal

(Match en retard)
FARENSE - FC PORTO : 1-0
15 000 spect. But : Hugo (87e).
(32e journée)
CHAVES - GIL VICENTE : 1-2 (1-0)
5 000 spect. Buts : Tarkkio (19e), pour Chaves ; Drulovic (47e) et Peter Hinds (58e), pour Gil Vicente.

PORTO - GUIMARAES : 2-0 (1-0)
35 000 spect. But : Kostadinov (30e et 58e).

BOAVISTA - BEIRA MAR : 4-0 (1-0)
11 000 spect. Buts : M. Brandao (45e et 52e), Owubokiri (55e) et Dinis (77e c.s.c.).

BENFICA - MARITIMO : 5-1 (3-1)
35 000 spect. Buts : J.V. Pinto (4e), William (10e) et Rui Aguas (37e, 65e et 80e), pour Benfica ; Ademir (22e), pour Maritimo.

SPORTING - ESTORIL : 1-1 (0-1)
25 000 spect. Buts : Yordanov (60e), pour Sporting ; Voynov (22e), pour Estoril.

FARNESE - BELENENSES : 1-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Ademar (55e), pour Farense ; Rui Barbosa (38e), pour Belenenses.

ESPINHO - PACOS FERREIRA : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Aziz (36e), pour Espinho ; Jussie (77e), pour Pacos.

FAMALICAO - SALGUEIROS : 3-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Barnjak (7e), Mitharsky (48e) et Medane (55e), pour Famalicao ; Rui Neves (59e), pour Salgueiros.

BRAGA - TIRSENSE : 3-0 (1-0)
15 000 spect. Buts ; Eugenio (39e), Toni (66e) et Secretario (68e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	50	32	22	6	4	56	17
2. Benfica	49	32	21	7	4	55	17
3. Sporting Portugal	42	32	16	10	6	54	27
4. Boavista	37	32	13	11	8	43	31
5. Maritimo Funchal	35	32	14	7	11	53	44
6. Farense	33	32	10	13	9	39	32
7. Belenenses	33	32	11	11	10	39	33
8. Beira Mar	31	32	10	11	11	24	32
9. Paços de Ferreira	29	32	9	11	12	30	40
10. Estoril Praia	29	32	9	11	12	29	40
11. V. Guimaraes	29	32	13	3	16	37	49
12. Famalicao	29	32	10	9	13	28	44
13. Sp. Braga	28	32	11	6	15	29	31
14. Gil Vicente	28	32	11	6	15	32	42
15. Sp. Espinho	27	32	9	9	14	37	52
16. Tirsense	26	32	9	8	15	25	36
17. Salgueiros	26	32	9	8	15	25	43
18. Desp. Chaves	15	32	4	7	21	32	57

BUTEURS
1. Cadete (Sporting) 17
2. Owubokiri (Boavista) .... (+1) 12
Andrade (Maritimo) 12
Artur (Boavista) 12
5. Balakov (Sporting) 11
6. Juskoviak (Sporting) 10
Edmilson (Maritimo) 10
Timofte (FC Porto) 10
9. Karoglan (Chaves) 9

Rendez-vous

(30 mai 1993, 33e journée)
V. Guimaraes - Desp. Chaves
Beira Mar - FC Porto
Maritimo Funchal - Boavista
Estoril Praia - Benfica
Belenenses - Sporting Portugal
Paços de Ferreira - Farense
Tirsense - Sp. Espinho
Salgueiros - Sp. Braga
Famalicao - Gil Vicente

Bulgarie

(28e journée)
Lokomotiv Plovdiv - Yantra 3-1
Haskovo - Etar 2-2
Lokomotiv Sofia - Slavia Sofia 3-1
Spartak Varna - Levski Sofia 1-1
Béroé - Botev Plovdiv 0-0
Pirin - Sliven 2-1
CSKA Sofia - Tchernomorets 2-0
Lokomotiv G.O. - Dobroudja 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	48	28	21	6	1	72	25
2. CSKA Sofia	39	28	16	7	5	57	25
3. Botev Plovdiv	36	27	15	6	6	47	27
4. Lokomotiv Sofia	34	28	11	12	5	51	36
5. Lokomotiv Plovdiv	33	28	14	5	9	51	29
6. Pirin	31	28	12	7	9	29	27
7. Lokomotiv G.O.	29	28	10	9	9	31	31
8. Etar	29	28	10	9	9	32	38
9. Tchernomorets	27	28	10	7	11	31	30
10. Béroé	26	28	9	8	11	26	31
11. Yantra	24	28	10	4	14	33	46
12. Spartak Varna	23	28	8	7	13	27	44
13. Dobroudja	20	27	8	4	15	27	48
14. Slavia Sofia	19	28	7	5	16	35	52
15. Haskovo	15	28	5	5	18	27	60
16. Sliven	13	28	6	1	21	24	51

BUTEURS
1. Guetov (Levski Sofia) 25
2. Vl. Stoianov (Lok. Sofia) .... (+1) 21
3. Sadakov (Lok. Plovdiv) 15

Gabon

(12e journée)
Mbilinga FC - Delta FC 3-2
USM - Pétrosport 2-1
Mangasport - ASMO .... 1-1 (5-3 t.a.b.)
Classement : 1. Mbilinga FC, 23 pts ; 2. AS Sogara, 22 ; 3. Delta FC, 15 ; 4. Pétrosport, 14 ; 5. ASMO, 13 ; 6. Mangasport, USM, 9.

Suisse

(10e journée)
SERVETTE - YOUNG BOYS : 2-0 (1-0)
4 200 spect. Buts : Gertchen (5e c.s.c.), Agostino (54e).

AARAU - LAUSANNE : 3-0 (0-0)
6 500 spect. Buts : Aleksandrof (47e et ...), Wassmer (48e).

LUGANO - SION : 5-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Zuffi (18e s.p.), Su... (51e), Ambrioli (63e), Colombo (67e), H... (76e).

ZURICH - NEUCHÂTEL : 2-0 (0-0)
2 000 spect. Buts : Skoro (46e et 51e s.p...

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Aarau	27	10	6	3	1	[illegible]
2. Young Boys	24	10	4	2	4	[illegible]
3. Servette	24	10	4	2	4	[illegible]
4. Lugano	23	10	5	2	3	[illegible]
5. Zurich	21	10	3	3	4	[illegible]
6. Sion	21	10	3	2	5	[illegible]
7. Lausanne	20	10	3	2	5	[illegible]
8. Neuchâtel Xamax	19	10	2	4	4	[illegible]

BUTEURS
1. Anderson (Servette) ....
2. Jakobsen (Young Boys) ....
3. Aleksandrov (Aarau) .... (+2)
4. Fink (Lausanne) ....
Tulio (FC Sion) ....

PROMOTION - RELÉGATION
GROUPE 1
Lucerne - Grasshopper ....
Bâle - Bulle ....
Locarno - Wil ....
Chênois - Delémont ....

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Grasshopper	13	8	6	1	1	25
2. Bâle	12	8	5	2	1	17
3. Lucerne	10	7	4	2	1	14
4. Bulle	7	8	3	1	4	12
5. Locarno	7	7	3	1	3	10
6. Chênois	7	8	3	1	4	6
7. Delémont	4	8	1	2	5	4
8. Wil	2	8	0	2	6	3

GROUPE 2
Granges - Winterthur 3
Saint-Gall - Etoile Carouge 4
Yverdon - Kriens 1
Schaffhouse - Chiasso 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Yverdon	15	10	6	3	1	21
2. Saint-Gall	14	10	7	0	3	21
3. Chiasso	13	10	6	1	3	18
4. Kriens	13	9	5	3	1	14
5. Schaffhouse	11	10	5	1	4	15
6. Winterthur	5	9	1	3	5	9
7. Etoile Carouge	4	10	2	0	8	9
8. Granges	3	10	1	1	8	7

Rendez-vous

(25 mai 1993, Tour final 11e journée)
Lugano - Neuchâtel Xamax
Servette - Lausanne
Sion - Zurich
Young Boys - Aarau

(31 mai 1993)
COUPE
(finale)
Grasshopper Zurich - Lugano

Uruguay

(7e journée)
Penarol - Liverpool 2
Rampla Juniors - Defensor Sp. 0
Progreso - Huracan Buceo 1
Racing - Cerro 1
River Plate - Nacional 1
Bella Vista - Wanderers 3
Exempté : Danubio.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	13	7	6	1	0	12	4
2. Defensor Sp.	11	7	4	3	0	10	2
3. Progreso	9	7	2	5	0	7	5
4. Danubio	8	6	3	2	1	7	4
5. Huracan Buceo	7	7	1	5	1	10	10
6. Cerro	7	7	2	3	2	8	8
7. Rampla Juniors	6	6	2	2	2	6	5
8. Nacional	6	7	2	2	3	6	7
Liverpool	6	6	2	2	2	4	5
10. Bella Vista	4	7	1	2	4	6	7
11. Racing	4	7	1	2	4	4	9
12. Wanderers	3	6	0	3	3	4	11
13. River Plate	2	6	0	2	4	4	11

Côte-d'Ivoire

(10e journée)
POULE A
Issia - Odienné .... 0-...
SO Armée - ASEC .... 0-...
RA Bouaké - San-Pedro .... 4-...
Stella - Bouna .... reporté
Class. : 1. ASEC, 18 pts ; 2. Stella, 13 pts ; 3. Bouna, 11 pts ; 4. RA Bouaké, Issia, 9 pts ; 6. Odienné, San Pédro, 7 pts ; SO Armée 4 pts.

POULE B
Tabou - ASC Bouaké .... 1-...
Africa - AUC .... 5-...
Anyama - Gagnoa .... 2-...
Bondoukou - Stade .... reporté
Class. : 1. Africa, 19 pts ; 2. Bondoukou 11 pts ; 3. ASC Bouaké, 10 pts ; 4. Stade, Anyama, AUC, 9 pts ; 7. Tabou, 7 pts ; SO Armée, 6 pts.

Maroc

(Match en retard)
WA Casablanca - Raja Beni Mellal 6-1
(24e journée)
MAS Fès - El Jadida 3-0
Ittihad Tanger - O. Casablanca 1-0
Rachad Bernoussi - MC Oujda 0-1
FUS Rabat - HUS Agadir 1-1
KAC Marrakech - Kenitra AC 0-1
Raja Casablanca - OC Khouribga 2-0
Raja Beni Mellal - FAR Rabat 0-2
RS Settat - WA Casablanca 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	60	24	15	6	3	42	20
2. MC Oujda	51	24	9	9	6	21	19
3. O. Casablanca	50	24	6	14	4	21	14
4. OC Khouribga	50	24	9	8	7	22	16
5. Raja Casablanca	50	24	7	12	5	18	12
6. KAC Marrakech	49	23	10	6	7	18	17
7. RS Settat	49	24	5	15	4	16	19
8. HUS Agadir	48	24	5	14	5	23	20
9. Ittihad Tanger	48	24	8	8	8	17	17
10. FUS Rabat	47	24	6	11	7	19	18
11. FAR Rabat	47	23	6	12	5	14	14
12. Kenitra AC	47	24	5	13	6	17	18
13. MAS Fès	46	24	6	10	8	19	18
14. Rachad Bernoussi	45	24	6	9	9	15	22
15. El Jadida	42	24	4	10	10	14	25
16. Raja Beni Mellal	35	24	2	7	15	14	41

BUTEURS
1. Fertoute (WA Casablanca) ..... (+ 2) 16
2. Daoudi (WA Casablanca) 8
3. Younes (Tanger) 6
4. Moawi (Rabat) 5

Tunisie

(Matches en retard)
Stade Tunisien - SR Sports 1-0
Ol. Beja - Club Africain 0-0
(25e journée)
JS Kairouan - CS Sfaxien 2-1
Club Africain - AS Marsa 1-1
US Monastir - CS Hammam-Lif 1-0
OC Kerkennah - Ol. Beja 2-1
AS Kasserine - Stade Tunisien 1-0
ES Sahel - ES Tunis 1-0
SR Sports - CA Bizerte 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	41	25	17	7	1	42	15
2. JS Kairouan	32	25	13	6	6	34	26
3. CS Hammam-Lif	26	25	10	6	9	27	23
4. ES Sahel	25	25	10	5	10	29	29
5. Ol. Beja	24	24	9	6	9	32	27
6. Club Africain	24	24	7	10	7	27	25
7. OC Kerkennah	24	25	9	6	10	31	30
8. CA Bizerte	23	25	8	7	10	30	31
9. CS Sfaxien	22	25	7	8	10	26	30
10. AS Marsa	22	25	7	8	10	22	28
11. US Monastir	22	25	7	8	10	18	31
12. SR Sports	21	24	7	7	10	27	28
13. AS Kasserine	21	25	7	7	11	19	34
14. Stade Tunisien	19	24	5	9	10	22	29

BUTEURS
1. Malitoli (ES Tunis) 18
2. Ben Hassen (CA Bizerte) ..... (+ 2) 14
3. Ben Tahar (OC Kerkennah) ..... (+ 1) 12
Dechaouch (Ol. Beja) 12
5. M. S. Kani (St. Tunisien) 9
6. Ben Nayi (ES Tunis) 5

Argentine

(16e journée)
Boca Juniors - Racing Club 1-0
Mandiyu - Newell's 0-2
Talléres - River Plate ..... arrêté
Platense - Gimnasia 0-0
Lanus - Ferro Carril 0-0
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield 0-1
San Lorenzo - Huracan 1-0
Rosario Central - Belgrano 5-0
Estudiantes - San Martin 3-0
Independiente - Espanol 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	25	16	10	5	1	23	5
2. River Plate	20	15	9	2	4	30	17
3. Independiente	20	16	5	10	1	21	14
4. Espanol	19	16	8	3	5	20	13
5. San Lorenzo	19	15	7	5	3	20	13
6. Boca Juniors	17	16	5	7	4	20	16
7. Rosario Central	17	16	5	7	4	20	16
8. Gimnasia	16	16	4	8	4	12	12
9. Argentinos Juniors	16	16	2	12	2	9	9
10. Estudiantes	15	15	5	5	5	19	15
11. Racing Club	15	16	6	3	7	14	16
12. Huracan	14	15	4	6	5	16	18
13. Ferro Carril	14	16	5	4	7	13	16
14. Lanus	14	16	3	8	5	9	12
15. Mandiyu	14	16	3	8	5	15	21
16. Belgrano	14	16	3	8	5	12	22
17. San Martin	12	16	4	4	8	14	23
18. Platense	12	16	3	6	7	10	22
19. Talléres	11	15	2	7	6	13	23
20. Newell's	10	15	2	6	7	8	15

BUTEURS
1. Ruben Da Silva (River) ..... (+ 1) 13
2. Sergio Martinez (Boca) ..... (+ 1) 10

Équateur

PREMIER TOUR
(matches en retard)
Liga Quito - El Nacional 0-1
Green Cross - Barcelona 0-3
Aucas - Barcelona 2-3
(9e journée)
Tecnico - Emelec 1-3
El Nacional - Delfin 1-1
Valdez - Liga Quito 2-2
Green Cross - Aucas 0-0
Dep. Cuenca - Barcelona 1-1
Dep. Quito - Santos 4-2
(10e journée)
Liga Quito - Emelec 1-1
Delfin - Valdez 2-0
Tecnico - El Nacional 1-4
Barcelona - Dep. Quito 2-1
Santos - Green Cross 0-1
Aucas - Dep. Cuenca 1-0

GROUPE 1
1. Emelec, Delfin, 14 pts ; 3. El Nacional, 11 pts ; 4. Liga Quito, 9 pts ; 5. Tecnico, 7 pts ;6. Valdez, 5 pts.

GROUPE 2
1. Barcelona, 14 ; 2. Green Cross, 13 ; 3. Dep. Quito, 9 ; 4. Aucas, 8 ; 5. Santos, Dep. Cuenca, 7.

● Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le deuxième tour. Les six autres équipes disputeront des barrages pour désigner les deux autres qualifiés.

Slovénie

(29e journée)
Slovan Mavrica - Nafta 1-0
Mura - Koper 2-0
Rudar - Ljubljana 1-0
Izola - Kompas Holidays 2-2
Steklar - Branik Maribor 2-4
Publikum - Olimpija Ljubljana 1-2
Zeleznicar Maribor - Gorica 1-2
Naklo - Studio D 0-0
Zagorje - Potrosnik 0-2
(30e journée)
Branik Maribor - Mura 2-0
Nafta - Izola 0-4
Gorica - Steklar 5-0
Koper - Rudar 5-1
Potrosnik - Zeleznicar Maribor 1-0
Ljubljana - Slovan Mavrica 1-0
Studio D. - Zagorje 1-0
Kompas Holidays - Publikum 0-1
Olimpija Ljubljana - Naklo 6-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 45 pts ; 2. Branik Maribor, 41 pts ; 3. Mura, 38 pts ; 4. Ljubljana, 36 pts ; 5. Koper, 32 pts ; 6. Kompas Holidays, 32 pts ; 7. Naklo, 32 pts ; 8. Studio D., 29 pts ; 9. Slovan Mavrica, 27 pts ; 10. Gorica, 27 pts ; 11. Publikum, 27 pts ; 12. Rudar, 26 pts ; 13. Zagorje, 25 pts ; 14. Potrosnik, 25 pts ; 15. Izola, 23 pts ; 16. Steklar, 22 pts ; 17. Zeleznicar Maribor, 18 pts ; 18. Nafta, 17 pts ;

Sénégal

(13e journée)
Dial Diop - Port 2-0
Jeanne-d'Arc - Ouakam 5-1
Diaraf - Rail 0-0
Etics - Sotrac 1-1
Sonacos - Douane 0-3
Mbossé - Linguére 1-1
Casa - Mbour 1-1
Sodefitex - Ndiambour ..... reporté
(14e journée)
Jeanne-d'Arc - Sodefitex 0-0
Sotrac - Mbossé 0-1
Dial Diop - Douane 1-0
Ouakam - Port 1-1
Diaraf - Casa 2-0
Mbour - Etics 0-0
Ndiambour - Sonacos 1-0
Linguère - Rail ..... reporté
(15e journée)
Ouakam - Ndiambour 0-4
Dial Diop - Diaraf 0-0
Sotrac - Jeanne-d'Arc 2-1
Rail - Douane 5-2
Etics - Linguère 0-1
Mbossé - Mbour 2-0
Casa - Port 0-0
Sodefitex - Sonacos 0-1
(16e journée)
Dial Diop - Sodefitex 0-1
Sotrac - Sonacos 0-1
Port - Ndiambour 0-0
Jeanne-d'Arc - Rail 2-2
Etics - Diaraf 0-0
Mbour - Linguère 2-0
Mbossé - Ouakam 1-0
Casa - Douane 0-1

Class. : 1. Rail, Diaraf, Douane, 31 pts ; 4. Mbossé, 26 ; 5. Ndiambour, Jeanne-d'Arc, Sonacos, 24 ; 8. Mbour, 23 ; 9. Etics, Sotrac, 17 ; 11. Dial Diop, 16 ; 12. Linguère, Casa, 14 ; 14. Sodefitex, 13 ; 15. Port, 12 ; 16. Ouakam, 10.

Archives

WORLD CUP 94

EUROPE

GROUPE 1
Le 19-5, à Tallin.
ECOSSE b. ESTONIE : 3-0 (1-0). — 5 100 spectateurs. Arbitre : M. Hollung (Norvège). Buts : Gallacher (43e), Collins (61e), Booth (73e).
ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Lemsalu, Prins, Kaljend — T. Kallaste, Borissov, Kristal, Reim — Veensalu, Bragin. Entr. : Piir.
ECOSSE : Gunn — Wright, Boyd, McStay, Hendry — Irvine, Gallacher, Bowman, Robertson — McClair, Collins. Entr. : Roxburgh.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	12	7	5	2	0	18	4
2. Italie	10	7	4	2	1	15	6
3. Ecosse	8	7	3	2	2	10	8
4. Portugal	6	5	2	2	1	8	4
5. Malte	3	8	1	1	6	3	17
6. Estonie	1	6	0	1	5	0	15

GROUPE 2
Le 19-5, à Saint-Marin.
POLOGNE b. SAINT-MARIN : 3-0 (2-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Kotherja (Albanie). Buts : Lesniak (7e et 35e), Warzycha (55e).
SAINT-MARIN : Benedettini — Zanotti, Canti, Gennari, Valentini — Gobbi, Manzaroli, Francini (B. Muccioli, 59e), M. Bonini — Mazza, Bacciocchi (Mazza, 71e). Entr. : Leoni.
POLOGNE : Matysek — Szewczyk, Czachowski, Brzeczek, Lesniak — Rudy, Swierczewski, Warzycha, Kosecki — Furtok (Staniek, 82e), Ziober. Entr. : Strejlau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	9	5	4	1	0	18	3
2. Angleterre	8	5	3	2	0	15	3
3. Pays-Bas	8	6	3	2	1	17	8
4. Pologne	7	4	3	1	0	7	2
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	8	0	1	7	1	32

GROUPE 3
Le 15-5, à Riga.
LETTONIE et ALBANIE : 0-0. — 3 100 spectateurs. Arbitre : M. Allan (Pays de Galles). Avertissements : Bano, Mellori (Albanie).
LETTONIE : Laizan — Erglis, Chevliakov, Ivanov, Gnedoy — Popkov, Troitsky, Astafiev (Semenov, 46e), Zeiberlins (Charando, 61e) — Linards, Goriatchilov. Entr. : Guilis.
ALBANIE : Nalbani — Otselli, Bano, Chala, Vata — Choulkou, Kochli, Zela (Kapetani, 87e), Pekini — Mellori, Fortuzi (Dalippi, 77e). Entr. : Bierce.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	11	8	4	3	1	16	2
2. Danemark	10	7	3	4	0	5	1
3. Eire	9	6	3	3	0	10	1
4. Lituanie	7	7	2	3	2	8	11
5. Irlande du Nord	6	7	2	2	3	8	10
6. Lettonie	5	9	0	5	4	3	15
7. Albanie	4	8	1	2	5	4	14

GROUPE 4
Le 22-5, à Bruxelles.
BELGIQUE b. ILES FEROE : 3-0 (1-0). — 20 641 spectateurs. Arbitre : M. Shorte (Eire). Buts : Wilmots (33e et 75e), Scifo (49e s. p.). Avertissements : K. Morkore (21e), A. Morkore (58e).
BELGIQUE : Preud'homme — Staelens, Emmers, Grun, Smidts (Oliveira, 77e) — Degryse, Van der Elst, Scifo, Boffin — Wilmots, Nilis. Entr. : Van Himst.
ILES FÉROÉ : Knudsen — Jakobsen, Johannesen, K. Morkore, Justinussen — A. Morkore (Reynatugvu, 89e), Dam, A. Hansen, Reynheim — Arge (Rasmussen, 87e), Nielsen. Entr. : Gudlaugsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	8	7	0	1	15	3
2. Roumanie	9	6	4	1	1	19	5
3. Pays de Galles	7	6	3	1	2	11	8
4. Tchécoslovaquie	5	5	1	3	1	8	5
5. Chypre	5	8	2	1	5	8	13
6. Iles Féroé	0	7	0	0	7	1	28

GROUPE 5
Le 20-5, à Luxembourg.
LUXEMBOURG et ISLANDE : 1-1 (0-1). — 2 300 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro (Portugal). Buts : Birgisson (70e c. s. c.) Pour le Luxembourg ; Gudjohnsen (41e) pour l'Islande. Avertissements : Gunnlaugsson, Ingolfsson, Gretarsson, pour l'Islande. Expulsion : Orlyngsson (57e) pour l'Islande.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Ferron (Cardoni, 64e), Petry, Birsens, Wolf — Holtz, Saibene, Hellers, Groff (Scuto, 50e) — Langers, Malget.
ISLANDE : B. Kristinsson — Birgisson, Bergsson, Jonson — Orlygsson, R. Kristinsson, Gretarsson, Ingolfsson (Marteinsson, 82e) — Gudjohnsen, Gunnlaugsson (Thodarsson, 58e), Sverisson.

Le 23-5, à Moscou.
RUSSIE et GRECE : 1-1 (0-1). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Dobrovolski (76e s. p.) Pour la Russie ; Mitropoulos (45e) pour la Grèce. Avertissements : Kolitsidakis, Tsiantakis, Apostolakis pour la Grèce.
RUSSIE : Kharine — Gorlukovitch, Onopko, Ivanov — Kantchelskis, Chalimov, Dobrovolski, Koulkov (Tatartchouk, 62e), Kolyvanov — Youran, Kiriakov. Entr. : Sadyrine.
GRECE : Minou — Apostolakis, Kolitsidakis, Manolas, Kalitsakis —Tsalouhidis, Maragos, Nioplias, Mahlas (Antoniou, 86e) — Mitropoulos (Karapialis, 64e), Tsiantakis. Entr. : Panagulias.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	10	6	4	2	0	6	1
2. Russie	9	5	4	1	0	11	1
3. Hongrie	3	5	1	1	3	4	6
4. Islande	3	5	1	1	3	3	5
5. Luxembourg	1	5	0	1	4	1	12

GROUPE 6
Le 19-5, à Solna.
SUEDE b. AUTRICHE : 1-0 (0-0). — 27 775 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). But : J. Eriksson (49e). Avertissements : Schwarz pour la Suède ; Lainer, Herzog, pour l'Autriche.
SUEDE : Ravelli — R. Nilsson, Bjoerklund, J. Eriksson, Ljung — Rehn, Schwarz, Brolin, Ingesson — Ekstroem (Zetterberg, 80e), Dahlin (Eklund, 87e). Entr. : Svensson.
AUTRICHE : Wohlfarth — Streiter, Pecl, Lainer, Stoger — Baur, Artner, Feiersinger, Herzog (Janeschitz, 82e) — Ogris, Pfeifenberger. Entr. : Prohaska.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	10	6	5	0	1	11	4
2. Suède	10	6	5	0	1	9	3
3. Bulgarie	9	7	4	1	2	12	7
4. Autriche	4	7	2	0	5	9	11
5. Finlande	2	5	1	0	4	4	9
6. Israël	1	5	0	1	4	5	16

ASIE

GROUPE A
(A Irbid, Jordanie)
Le 22-5.
CHINE b. PAKISTAN : 5-0 (1-0). Buts : Gao Hong Boo (37e), Kai Chang (54e, 59e, 82e), Hao Hai Dong (71e).

Le 22-5.
JORDANIE et YEMEN : 1-1 (0-0). Buts : Souleymane (64e) pour la Jordanie ; Chazli (88e) pour le Yemen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	2	1	1	0	0	5	0
2. Jordanie	1	1	0	1	0	1	1
Yemen	1	1	0	1	0	1	1
4. Pakistan	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE E
A Ryad.
Le 18-5.
ARABIE SAOUDITE b. KOWEIT : 2-0 (1-0). Buts : Al-Aouiran (23e), Abdallah (89e).

MALAISIE b. MACAO : 5-0 (2-0). Buts : Adnane (9e, 43e), Hanifa (74e), Ravindran (77e et 85e).
+ L'Arabie Saoudite est qualifiée pour le prochain tour.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	10	6	4	2	0	20	1
2. Koweit	8	6	3	2	1	21	4
3. Malaisie	6	6	2	2	2	16	7
4. Macao	0	6	0	0	6	1	46

OCEANIE
Le 22-5, à Napier (Nouvelle-Zelande).
NOUVELLE-ZELANDE b. FIDJI : 2-0 (1-0). Buts : Halligan (29e), Nawalu (77e c. s. c.).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.
Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pour club de PH à DH ou entr. adjoint de DH à D III. Contactez si club et contrat sérieux et durable. Non muté. Lib. de suite. Urgent pr départements 33, 40, 17, 30, 34, 13, 83, 84, 06, outre-mer, Suisse, Maroc. Tél. : 39-37-98-29

Joueurs (23 ans) cherche club D II, D III, D IV amb. Milieu offensif. 64-94-20-98

Entraîneur BEES 2, exp. D II, D III, ch. club étud. ttes propositions. Ecr. s/réf. R. 2354 à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmetra

Joueur (34 ans), n° 5-6-8 ch. club rég. Normandie, mutation mairie. Tél. : 35-15-21-18 (21 h)

Gardien (24 ans), Div. IV, ex. stage pro ex. D III BEES 1. Etudie ttes propos. Tél. : 54-76-35-48 ou 38-59-74-56

Joueur, entraîneur-joueur (27 ans), 180 matches D III 1er degré. BEFSAPT, BAFA rech. club PH à D IV. Tél. : 61-20-85-05

Gardien de but (23 ans), niveau DH, bonnes références, ch. club région parisienne. Tél. : 48-38-28-51

Bruno Welle, BEES 2, entr. ou entr.-joueur, sérieuses réf., ch. club tout niveau Ile-de-France. Tél. (ap. 20 h) : 39-16-38-89

Gardien de but (20 ans) Exp. D III, ch. club D III, D IV, DH. Étudie ttes propos. 3 ans club formation. Tél. : 56-78-06-81

Entr. 3e degré + dipl. form. Sérieuses références. 20 ans. Cdf + D III cherche club ambitieux D II, D III, D IV CF. Écrire sous réf. n° 2353 à : Manchette Publicité 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex qui transmettra

Entraîneur D II, BEES 2 + Cert. formateur. Résultats + nombreuses montées. Etudie ttes prop. Ecrire s/réf. 2356 à : Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr. joueur n° 10, BEES 2e degré. Sér. réf. Exp. joueur D II, D III, expérience entr. D IV, DH, ch. club ambitieux. Ecr. s. réf 2338 à : Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

BEES 2e degré complet ch. club Division III, IV, DH. Niv. 17 et -15 ans ou poste adjoint ds club pro. Tél. : 30-91-94-73 (H.B.)

Grosnier Ludovic (25 ans), milieu de terrain, ex. Villecresnes, rech. club rég. parisienne. Étudie ttes propositions. Tél. : 46-80-33-61 ou 49-70-40-62

Libero (26 ans) exp. D II D III, 2 montées en 4 ans. BEE 1, complet. Bac + 2, ch. club CNF 1 - F 2. Rég. Est. Ecrire s/réf. 2355 à : Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Sous le patronage de l'AS Monaco, US Palaiseau recrute jeunes niveau honneur. Tél. : 64-47-35-23 (bureau)

Joueur (28 ans) ex. pro, défenseur, milieu terrain ch. club ambitieux. Tél. : 46-32-54-40

Entraîneur BEES 2e degré. Ex. joueur D I, D II. Exp. entraîneur, rech. clubs. Etudie ttes propos. Tél. : 48-75-29-23

OFFRES

Club Corpo DH ch. joueurs HT, niv. district 92. Tél. : 47-20-45-67

Club national 4 Ouest, rech. joueurs M2, C1 pr Championnat -15 ans, héberg. ass. en section formation Foot. Écr. ss réf. n° 2346, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

SO Romorantin (4) recherche joueurs régionaux pr équipes 1-CN3 et 2-PH. Tél. : 54-76-22-23

Club N III 1993-94, région Est, rech. attaquant ou milieu offensif français, niv. D II, D III. Poss. emploi municipal ts sports avec qualif. prof. Tél. : 89-47-45-98 ou 89-72-66-74 (HR)

Club P1D 92, ch. pr saison 1993-94. 1) Entraîneurs -15, 17 ans initiateur 2 mini. 2) Gardien senior niv. PH pouvant assurer entr. gardiens du club. Écr. s/réf. n° 2352, à : Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club banlieue ouest Paris, ambitieux, rech. joueurs seniors niv. sup. Tél. : 42-53-28-85

SM Montrouge recrute : seniors, juniors niv. D III, D IV, D H. Tél. : 47-35-61-70 Jeunes D H nat., moins de 15 ans : le 12, 19 et 26 mai et le 2 et 9 juin ; moins de 13 ans de 14 à 16 heures ; moins de 15 ans de 16 à 18 heures ; moins de 17 ans de 18 à 20 heures. Stade annexe 157, rue M.-Arnoux, 92120 Montrouge

Philippe Piette ex. pro durant 13 ans en club D I, ch. poste entraîneur ou entraîn. adj., sérieux. Tél. : (16) 27-61-64-14

DIVERS

L'AS Poissy recrute pr son centre de préformation et ses équipes de jeunes évoluant en Chpt national (-15 ans et -17 ans) des joueurs rég. paris. MERCREDIS 19 et 26 MAI à 16 h 30 pr la cat. - 13 à 18 heures pr la cat. - 15 à 19 h 15 pr la cat. - 17. Se présenter Stade Léo-Lagrange, 78300 POISSY. Pour tous rens. compl., tél. au 39-11-63-58.

A vendre ballons Adidas Estrusco, 230 F TTC, commande mini 70 ballons. Écrire à RES 11, bd Ney, 75018 Paris

Association recherche pr championnat le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. Vanier. Tél. : 40-38-13-56

Rech. diffuseurs indép., particuliers ou club pr vendre le tee-shirt officiel de l'équipe de France Mondial 94. Le tee-shirt + méthode de vente : 219 F. Le tee-shirt seul : 129 F. Préciser tailles. (M-L-XL-XXL). Diffinter, 21 bis, rue de Toul, 75012 Paris

IIBCS
ART ET SPORT ÉTUDES — Ecole de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles ***de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat***
Football, tennis, équitation, danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Pour Ignacio Prieto, les images de joie des Brésiliens de Sao Paulo et les incursions de Raï dans sa défense sont déjà digérées. Il veut prouver que son Universidad Catolica a aussi l'étoffe d'un champion...
(Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Ignacio PRIETO : « J'aurais voulu retrouver l'OM à Tokyo ! »

Malgré la lourde défaite concédée par l'Universidad Catolica à Sao Paulo, l'entraîneur chilien Ignacio Prieto espère encore renverser ce résultat à domicile et remporter demain la Copa Libertadores. Mais, surtout, l'ancien joueur de Lille et de Laval veut que son équipe reste fidèle aux principes du spectacle et du beau jeu. Avec un rêve à peine avoué : affronter l'OM en finale de la Coupe intercontinentale, en décembre à Tokyo...

« IGNACIO, on peut dire que tout est désormais joué entre Sao Paulo et la Catolica...

— Rien n'est encore joué. Certes, remonter quatre buts sera une tâche bien difficile, mais pas impossible. Je vous fais remarquer que Sao Paulo a livré vendredi contre Santos et dimanche contre Corinthians deux matches importants, puisque le titre paulista est en jeu. J'ose imaginer qu'ils seront un petit peu fatigués demain soir...

— Le score que vous avez concédé mercredi dernier est inhabituel à ce niveau. Y a-t-il vraiment quatre buts d'écart entre les deux équipes ?

— Bien sûr que non. Tele Santana lui-même a reconnu après le match qu'un score de 5 à 1 ne reflétait pas le déroulement de ce match. Malheureusement, nous avons commis trop d'erreurs défensives en seconde mi-temps, et ça ne pardonne pas face à une équipe de la catégorie de Sao Paulo. Il nous reste maintenant à remporter la finale retour, ne serait-ce que pour rester invaincus à domicile. Et si possible remonter les quatre buts d'écart...

— Comment allez-vous vous y prendre ?

— Nous allons attaquer, puisque c'est ce que nous faisons de mieux. Ce n'est pas par hasard que nous avons inscrit 27 buts depuis le début de la Copa Libertadores. Mais nous éviterons de laisser trop d'espaces derrière...

— Tout le monde a souligné l'absence de complexes chez vos joueurs. C'est bien la première fois qu'une équipe chilienne va au Brésil pour jouer d'égal à égal...

— Nous l'avons fait, et c'est là ma fierté. Dans la première demi-heure, nous aurions même pu inscrire deux ou trois buts. Mais malgré la défaite, le plus important, à mes yeux, c'est que nous n'avons jamais renoncé à nos principes, à jouer proprement, sans tricheries, sans chercher à gagner du temps. Notre équipe a fait preuve d'un grand courage.

— Votre philosophie contraste avec celle de la plupart des entraîneurs chiliens...

— Je fais les choses comme je les sens. J'ai toujours défendu les principes que je viens d'évoquer en tant que joueur, et je continue à le faire depuis mon poste d'entraîneur. J'ai le souci d'éduquer et de former, comme on dit en France. Ça m'a créé quelques soucis mercredi dernier, mais ça m'a procuré aussi beaucoup de joie dans ma carrière.

— Votre passage dans le football français vous a marqué ?

— Sans aucun doute. L'école française est pour moi un modèle, et les succès que les clubs français enregistrent depuis quelques années en attestent. Je suis aussi un admirateur de Sao Paulo, et cet hiver j'ai passé trois semaines en Europe. J'en ai profité pour faire des stages au Milan AC, à Barcelone et au Real Madrid. Ce que j'y ai vu, surtout à Milan et à Barcelone, n'a fait que renforcer mes convictions.

— Vous n'avez pas fait un détour par la France ?

— J'aurais beaucoup aimé me rendre à Marseille, à Clairefontaine et à Lille, mais mon temps était compté. Cela dit, dès la fin de la saison, je compte bien me rendre en France et aux Pays-Bas...

— Si votre équipe parvient à remporter la Copa Libertadores, elle affrontera en décembre le vainqueur de la Coupe d'Europe. Qui préféreriez-vous retrouver à Tokyo, Milan ou l'OM ?

— Par attachement sentimental, j'aimerais bien affronter Marseille. J'ai tellement bien connu cette équipe, j'ai joué tant de matches contre elle... Ce serait vraiment fabuleux de parvenir en finale de l'Intercontinentale contre l'OM !

— Vous suivez le football français ?

— Bien entendu. Vous savez, *France Football* arrive au Chili toutes les semaines. J'ai même appris avec un immense plaisir que Laval s'était qualifié pour les demi-finales de la Coupe de France...

— Vous verra-t-on un jour entraîner une équipe française ?

— J'adorerais ça. Je sais que ça ne sera pas facile, mais je pense que les succès que j'ai remportés au Chili et au Mexique, et ce formidable parcours en Copa Libertadores ne passeront pas inaperçus en France. D'autant que j'adhère pleinement aux méthodes de travail françaises, et surtout à l'importance que vous donnez à la formation. D'ailleurs, ici à l'Universidad Catolica, nous nous apprêtons à ouvrir notre premier centre de formation. Sur le modèle français... »

Alexandre VALENTE

Finale aller

Le 19-5, à Sao Paulo.

SAO PAULO FC (Brésil) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 5-1 (2-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts : Lopez (31' c.s.c.), Vitor (41'), Gilmar (55'), Raï (61'), Muller (65') pour Sao Paulo ; Almada (85' s.p.) pour l'Universidad Catolica. Avertissements : Dinho (40'), Pintado (46') pour Sao Paulo ; Almada (56'), Lepe (58') pour l'Universidad Catolica.

SAO PAULO FC : Zetti — Vitor (Cafu, 68'), Valber, Gilmar, Ronaldo Luiz (André, 20') — Pintado, Dinho, Cafu — Palinha, Raï, Muller. Entr. : Tele Santana.

UNIVERSIDAD CATOLICA : Wirth — Romero, Vazquez, Lopez (Barrera, 62'), Contreras — Parraguez, Lepe, Lunari, Tupper — Almada, Perez (Reynoso, 75'). Entr. : Ignacio Prieto.

La finale retour aura lieu demain, mercredi 26 mai, à Santiago.

FOOT CENTER

TEE-SHIRT «PICARDIE» (ADIDAS)
100% coton - Blanc - 4 tailles
S, M, L, XL Réf. 602800 *Prix 139 F*

SHORT «BEST» (ADIDAS)
72 % polyester 28 % coton aspect suédé (TERINDA) - Ceinture élastique avec lacet de serrage - Poches.
Noir Réf. 532241
Rouge Réf. 532242
Indigo délavé Réf. 532243
5 tailles.
38, 40, 42, 44, 46 *Prix 266 F*

MAILLOTS «SPORTSWEAR» (ROC SPORT)
100 % coton peigné - Broderie sur coeur.
- TWICKENHAM : Cercle
Blanc/Vert Réf. 602381
Noir/Vert Réf. 602382
Marine/Fuchsia Réf. 602380
- SAMOA : 1/4 opposés
Bordeaux/Vert Réf. 602361
4 tailles
M, L Prix 495 F
XL, XXL Prix 525 F

CADEAU
LA MASCOTTE POUR TOUT ACHAT D'UN SURVETEMENT MARSEILLE

SURVETEMENT «MARSEILLE» (ADIDAS)
100 % polyester SILCRO - Blouson à poches zippées - Pantalon à ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches et chevilles zippées - Vivez aux couleurs de l'OM !
Bleu OM/Blanc Réf. 502260
8 statures (en cm)
138, 150, 156 *Prix 818 F*
162, 168, 174, 180, 186 *Prix 995 F*

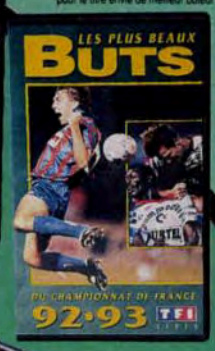
FOOT CENTER

Système VHS - Sécam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

K7 CHAMPIONS LEAGUE 92/93 : «O. DE MARSEILLE»
Durée 60 mn env - Retrouvez les buts, les temps forts des matches tous que l'OM a dû affronter pour gagner sa place en finale. En parallèle, tous les buts marqués par le MILAN AC.
Réf. 801710 *Prix 157 F*

K7 «LES PLUS BEAUX BUTS 92.93»
Durée 60 mn env - Les plus beaux buts du Championnat de France 92.93 avec ses stars en lutte pour le titre envié de meilleur buteur ! Une heure de football joué à son meilleur niveau.
Réf. 801720 *Prix 149 F*

K7 ERIC CANTONA «L'ARTISTE»
Durée 60 mm env - Revivez la fulgurante ascension de «l'enfant terrible» du Football Français.et découvrez le côté sensible et attachant de ce footballeur hors norme, le plus «British» des Marseillais !
Réf. 801700 *Prix 139 F*



MONACO

MARSEILLE

NANTES

PARIS S.G.

CADEAU
POUR TOUTE COMMANDE LE SUPER "MAGNET" ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
80 35 42 77

(8 cm environ)

STRASBOURG

VALENCIENNES

AUXERRE

BORDEAUX

LYON

ST. ETIENNE

LENS

MILAN A.C

FRANCE

ALLEMAGNE

ST. ETIENNE

CHAUSSURES «ADILETTE» (ADIDAS)
Semelle en polyuréthanne recouverte de barres auto-massantes - Idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc...
Noir/Rose Réf. 191012
du 37 au 44 *Prix 139 F*
Bleu/Blanc Réf. 192030
du 37 au 45 *Prix 109 F*

adidas

SHORT «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)
100 % polyester - Molletonné mi-long - Ceinture élastique - Lacet de serrage - Slip intérieur - Fentes sur côtés.

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Stature en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	6
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Rouge/Blanc Réf. 229031
Blanc/Rouge Réf. 229032
Roy/Blanc Réf. 229033
Blanc/Roy Réf. 229034
4 tailles
75, 85, 90, 95 *Prix 155 F*

adidas

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 513 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/06/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	/	/	201802	/	480 F	/	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	/	/	405 F	415 F	205002	/	/	545 F	555 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	/	385 F	395 F	405 F	203202	/	525 F	535 F	545 F
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) F38

Exemple : Equipement MARSEILLE 2 0 2 7 0 2 12 2 550 1100

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI : FRANCE METROPOLE 28 F ; AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) 58 F

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (25F au 10/05/92)

TOTAL F

Cochez une case ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 67/F37

38° de fièvre

Marseille-Milan, à Munich, sera la trente-huitième finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, devenue Champions League avec les temps modernes. De Di Stefano à Van Basten en passant par le Real et la Juventus, FF jette un œil sur le passé de quelques soirées incomparables. C'est chaud, bientôt très chaud.

1. □ Une fois déjà, la finale s'est déroulée à Munich. C'était en 1979. Cette année-là, Nottingham Forest triompha de Malmö 1-0 (Francis, 45e).

2. □ Le record du but le plus rapide en finale est détenu par l'Espagnol Mateos qui, le 3 juin 1959, ouvrit la marque pour le Real Madrid après seulement deux minutes de jeu face à Reims.

3. □ Reims (1956, 1959), Saint-Étienne (1976) et Marseille (1991, 1993) sont les trois clubs français à être parvenus en finale.

3 bis. □ Le triplé en finale, ils sont deux à l'avoir réussi : Di Stefano pour le Real Madrid en 1960 (27e, 30e, 75e), et Prati *(ci-contre)* pour l'Inter Milan en 1969 (7e, 40e, 75e).

4. □ Leblond, Templin, Hidalgo et Platini *(ci-dessous)* ont en commun le fait d'être les seuls joueurs français à avoir marqué en finale. Les trois premiers pour Reims en 1956, le dernier pour la Juventus Turin en 1985.

Photos PRESSE SPORTS

4 bis. □ C'est le nombre d'affrontements en finale entre clubs espagnols et italiens d'une part, anglais et allemands d'autres part, duels les plus souvents relevés depuis 1956.

4 ter. □ C'est le seul quadruplé jamais inscrit en finale. Il fut l'œuvre de Ferenc Puskas qui le 18 mai 1960 passa quatre buts en vingt-six minutes au gardien de l'Eintracht Francfort Loy (45e, 56e, 60e, 71e).

Les vainqueurs

■ **6 VICTOIRES**
Real Madrid (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966).

■ **4 VICTOIRES**
Liverpool (1977, 1978, 1981, 1984), Milan AC (1963, 1969, 1989, 1990).

■ **3 VICTOIRES**
Ajax Amsterdam (1971, 1972, 1973), Bayern Munich (1974, 1975, 1976).

■ **2 VICTOIRES**
Benfica Lisbonne (1961, 1962), Inter Milan (1964, 1965), Nottingham Forest (1979, 1980).

■ **1 VICTOIRE**
Aston Villa (1982), Barcelone (1992), Celtic Glasgow (1967), Etoile Rouge Belgrade (1991), Feyenoord (1970), Hambourg (1983), Juventus Turin (1985), Manchester United (1968), Porto (1987), PSV Eindhoven (1988), Steaua Bucarest (1986).

Les finalistes

■ **9 FINALES**
Real Madrid (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1962, 1964, 1966, 1981).

■ **7 FINALES**
Benfica Lisbonne (1961, 1962, 1963, 1965, 1968, 1988, 1990).

■ **6 FINALES**
Milan AC (1958, 1963, 1969, 1989, 1990, 1993).

■ **5 FINALES**
Bayern Munich (1974, 1975, 1976, 1982, 1987), Liverpool (1977, 1978, 1981, 1984, 1985).

■ **4 FINALES**
Ajax Amsterdam (1969, 1971, 1972, 1973), Inter Milan (1963, 1964, 1967, 1972).

■ **3 FINALES**
Barcelone (1961, 1986, 1992), Juventus Turin (1973, 1983, 1985).

■ **2 FINALES**
Steaua Bucarest (1986, 1989), Celtic Glasgow (1967, 1970), Hambourg (1980, 1983), Marseille (1991, 1993), Nottingham Forest (1979, 1980), Reims (1956, 1959).

■ **1 FINALE**
Aston Villa (1982), Étoile rouge Belgrade (1991), Partizan Belgrade (1966), FC Bruges (1978), PSV Eindhoven (1988), Feyenoord (1970), Fiorentina (1957), Eintracht Francfort (1960), Sampdoria Gênes (1992), Leeds (1975), Atletico Madrid (1974), Malmö (1979), Manchester United (1968), B. Mönchengladbach (1977), Panathinaïkos (1971), Porto (1987), AS Roma (1984), Saint-Étienne (1976).

5. ☐ Grâce à l'Olympique de Marseille, la France accède là à sa cinquième finale (Reims en 1956, 1959, Saint-Étienne en 1976, Marseille en 1991, 1993).

5 bis. ☐ De 1956 à 1960, le Real Madrid a enchaîné cinq victoires consécutives.

5 ter. ☐ C'est le nombre de finales arbitrées « à la française » par M. Héliès (1972), Kitabdjian (1975), Wurtz (1977), Konrath (1982) et Vautrot (1986).

6. ☐ C'est le nombre (record) de victoires du Real Madrid dans cette compétition (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966).

6 bis. ☐ C'est le nombre de victoires consécutives obtenues par les clubs anglais, de 1977 à 1982 (Liverpool en 1977, 1978, Nottingham Forest en 1979, 1980, à nouveau Liverpool en 1981, Aston Villa en 1982).

6 ter. ☐ Les six trophées (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966) de Francisco Gento *(ci-contre)*. Encore un record madrilène !

9. ☐ C'est le nombre de finales qui ont nécessité une prolongation. Parmi celles-ci, quatre se sont achevées aux tirs au but (1984, 1986, 1988, 1991).

10. ☐ C'est le nombre record de buts inscrits au cours d'une finale de C 1. Record qui remonte au 18 mai 1960, au soir de la victoire du Real de Puskas *(ci-contre)* sur l'Eintracht de Francfort par 7 buts à 3.

19. ☐ C'est le nombre de villes qui ont accueilli les finales. Cinq fois, la finale s'est déroulée à Londres (Wembley), quatre fois à Bruxelles, trois fois à Madrid, Paris et Vienne, deux fois à Glasgow, Milan, Rome, Rotterdam et Stuttgart, une fois à Amsterdam, Athènes, Barcelone, Bari, Belgrade, Berne, Lisbonne, Munich et Séville.

38. ☐ Marseille-Milan sera la trente-huitième finale de cette Coupe des champions.

102. ☐ C'est le nombre de buts inscrits au cours des trente-huit finales déjà disputées (compte tenu de la finale rejouée en 1974, entre le Bayern Munich et l'Atletico Madrid), ce qui représente une moyenne de 2,68 buts par finale.

1956. ☐ Le 13 juin de cette année-là eut lieu la première finale de la Coupe d'Europe. Elle opposait le Real Madrid à Reims.

1986. ☐ Avec la victoire des Roumains du Steaua Bucarest *(ci-contre)*, pour la première fois, un club d'Europe de l'Est remporte la C 1.

135 000. ☐ Le record d'affluence pour une finale est détenu depuis le 18 mai 1960 par la rencontre opposant le Real Madrid à l'Eintracht de Francfort, disputée à Glasgow.

Statistiques établies par Éric LEMAIRE

Les buteurs des finales

■ **7 BUTS**

Di Stefano (Real Madrid, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960/3), Puskas (Real Madrid, 1960/4, 1962/3).

■ **3 BUTS**

Eusebio (Benfica Lisbonne, 1962/2, 1963), Mazzola (Inter Milan, 1964/2, 1967), G. Müller (Bayern Munich, 1974/2, 1975), Prati (Milan AC, 1969), Rial (Real Madrid, 1956/2, 1958).

■ **2 BUTS**

Aguas (Benfica Lisbonne, 1961, 1962), Altafini (Milan AC, 1963), B. Charlton (Manchester United, 1968), Coluna (Benfica Lisbonne, 1961, 1962), Cruyff (Ajax Amsterdam, 1972), Gemmel (Celtic Glasgow, 1967, 1970), Gento (Real Madrid, 1957, 1958), Gullit (Milan AC, 1989), U. Höness (Bayern Munich, 1974), Neal (Liverpool, 1977, 1984), Roth (Bayern Munich, 1975, 1976), Stein (Eintracht Francfort, 1960), Van Basten (Milan AC, 1989), Vasovic (Partizan Belgrade, 1966 ; Ajax Amsterdam, 1969).

■ **1 BUT**

Amancio (Real Madrid, 1966), Best (Manchester United, 1968), Cavem (Benfica Lisbonne, 1962), Chalmers (Celtic Glasgow), Czibor (Barcelone, 1961), Dalglish (Liverpool, 1978), Felo (Real Madrid, 1964), Francis (Nottingham Forest, 1979), Graça (Benfica Lisbonne, 1968), Grillo (Milan AC, 1958), Hidalgo (Reims, 1956), Israël (Feyenoord, 1970), Jaïr (Inter Milan, 1965), Juary (Porto, 1987), A. Kennedy (Liverpool, 1981), Kocsis (Barcelone, 1961), R. Köman (Barcelone, 1992), Kidd (Manchester United, 1968), Kindvall (Feyenoord, 1970), Kögl (Bayern, 1987), Kress (Francfort, 1960), Leblond (Reims, 1956), Luis (Atletico Madrid, 1974), Madjer (Porto, 1987), Magath (Hambourg, 1983), Marcos (Real, 1959), Marquitos (Real, 1956), McDermott (Liverpool, 1977), Milani (Inter, 1964), Platini (Juventus Turin, 1985), Pruzzo (AS Roma, 1984), Rep (Ajax, 1973), Rijkaard (Milan, 1990), Robertson (Liverpool, 1980), Schiaffino (Milan, 1958), Schwarzenbeck (Bayern, 1974), Serena (Real, 1966), Simonsen (B. Mönchengladbach, 1977), Smith (Liverpool, 1977), Sormani (Milan, 1969), Templin (Reims, 1956), Van Dijk (Ajax, 1971), Withe (Aston Villa, 1982).

■ **C.S.C.**

Kapsis (Panathinaïkos, 1971), Ramallets (Barcelone, 1961).

DROIT AU BUT

Templin qui marque, et c'est Reims qui, dès la 10e minute, mène 2-0. Bliard qui échoue face à Alonso, et c'est le Real qui s'impose au Parc pour cette première finale.

Le Parc...

L'incroyable oubli sera-t-il effacé à Munich ? En trente-huit années, seuls Reims, Saint-Étienne et l'OM, déjà, ont tenté d'arracher la Coupe des clubs champions. Sans succès. Avant la Bavière, voyage à travers quelques lieux de perdition.

REAL MADRID 4 (2)	REIMS 3 (2)
Di Stefano (14e)	Leblond (6e)
Rial (30e, 79e)	Templin (10e)
Marquitos (67e)	Hidalgo (62e)
ALONSO	JACQUET
ATIENZA	ZIMNY
MARQUITOS	JONQUET
LESMES	GIRAUDO
MUNOZ	LEBLOND
ZARRAGA	SIATKA
JOSEITO	HIDALGO
MARCHAL	GLOVACKI
DI STEFANO	KOPA
RIAL	BLIARD
GENTO	TEMPLIN
Entr. : Villalonga	Entr. : Batteux

Paris, le 13 juin 1956.
38 239 spectateurs.
Arbitrage de M. Ellis (Angleterre).
6e : corner de Kopa que Lesmes dévie involontairement de la tête pour celle de Leblond qui fouette la balle. Alonso la touche, mais ne peut l'empêcher de franchir la ligne **(0-1)**.
10e : au sortir d'une combinaison entre Bliard et Leblond, Templin tire sur Alonzo qui relâche le ballon. Templin n'a plus qu'à le pousser dans le but madrilène **(0-2)**.
14e : Di Stefano accélère, relaie avec Marchal, et se retrouve en tête-à-tête avec Jacquet qu'il trompe d'une frappe puissante **(1-2)**.
30e : corner tiré par Joseito, que Rial reprend impeccablement de la tête. Jacquet ne peut rien **(2-2)**.
62e : des 25 mètres, Kopa expédie le ballon dans un paquet de joueurs d'où émerge Hidalgo qui dévie sa trajectoire dans le but **(2-3)**.
67e : Marquitos se lance à l'attaque. Relayé par Di Stefano puis Rial, il déclenche un tir frôlé par Templin et qui trompe Jacquet **(3-3)**.
79e : Di Stefano démarque Gento, qui centre de la droite pour Rial dont la reprise est imparable **(4-3)**.

Stuttgart...

REAL MADRID 2 (1)	REIMS 0 (0)
Mateos (2e)	
Di Stefano (47e)	
DOMINGUEZ	COLONNA
MARQUITOS	RODZIK
SANTAMARIA	JONQUET
ZARRAGA	GIRAUDO
SANTISTEBAN	PENVERNE
RUIZ	LEBLOND
KOPA	LAMARTINE
MATEOS	BLIARD
DI STEFANO	FONTAINE
RIAL	PIANTONI
GENTO	VINCENT
Entr. : Carniglia	Entr. : Batteux.

Stuttgart, le 13 juin 1959.
80 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Dutch (Allemagne).
2e : mauvaise passe de Bliard pour Lamartine qu'intercepte Zarraga, lequel sert Mateos qui vient tromper Colonna malgré un tir écrasé des dix mètres. La balle heurte la base du poteau gauche avant de franchir la ligne **(1-0)**.
47e : Di Stefano s'avance et, de vingt mètres, tente sa chance sans grande conviction. Mais tout le monde est surpris, y compris Colonna, qui plonge trop tard **(2-0)**.

Leblond court derrière Rial et Fontaine est dominédans les airs par Dominguez : deux de chute pour Reims face au Real.

Photos PRESSE SPORTS

Janvion accroché par Uli Hoeness tandis que Santini tente de s'opposer à l'attaquant du Bayern : Roth donnera la victoire aux Allemands.

Glasgow...

BAYERN MUNICH 1 (0)	SAINT-ÉTIENNE 0 (0)
Roth (57e)	
MAIER	CURKOVIC
HANSEN	JANVION
SCHWARZENBECK	PIAZZA
BECKENBAUER	LOPEZ
HORSMANN	REPELLINI
DURNBERGER	BATHENAY
ROTH	LARQUE
KAPPELMANN	SANTINI
U. HOENESS	P. REVELLI
G. MÜLLER	H. REVELLI
K-H. RUMMENIGGE	SARRAMAGNA (ROCHETEAU, 83e)
Entr. : Kramer	Entr. : Herbin

Glasgow, le 12 mai 1976.
63 269 spectateurs.
Arbitrage de M. Palotaï (Hongrie).
57e : M. Palotaï siffle une faute contre Piazza pour une charge pourtant apparemment correcte sur Gerd Müller. Roth, d'un tir tendu des vingt-cinq mètres, transforme le coup franc (1-0).

Bari...

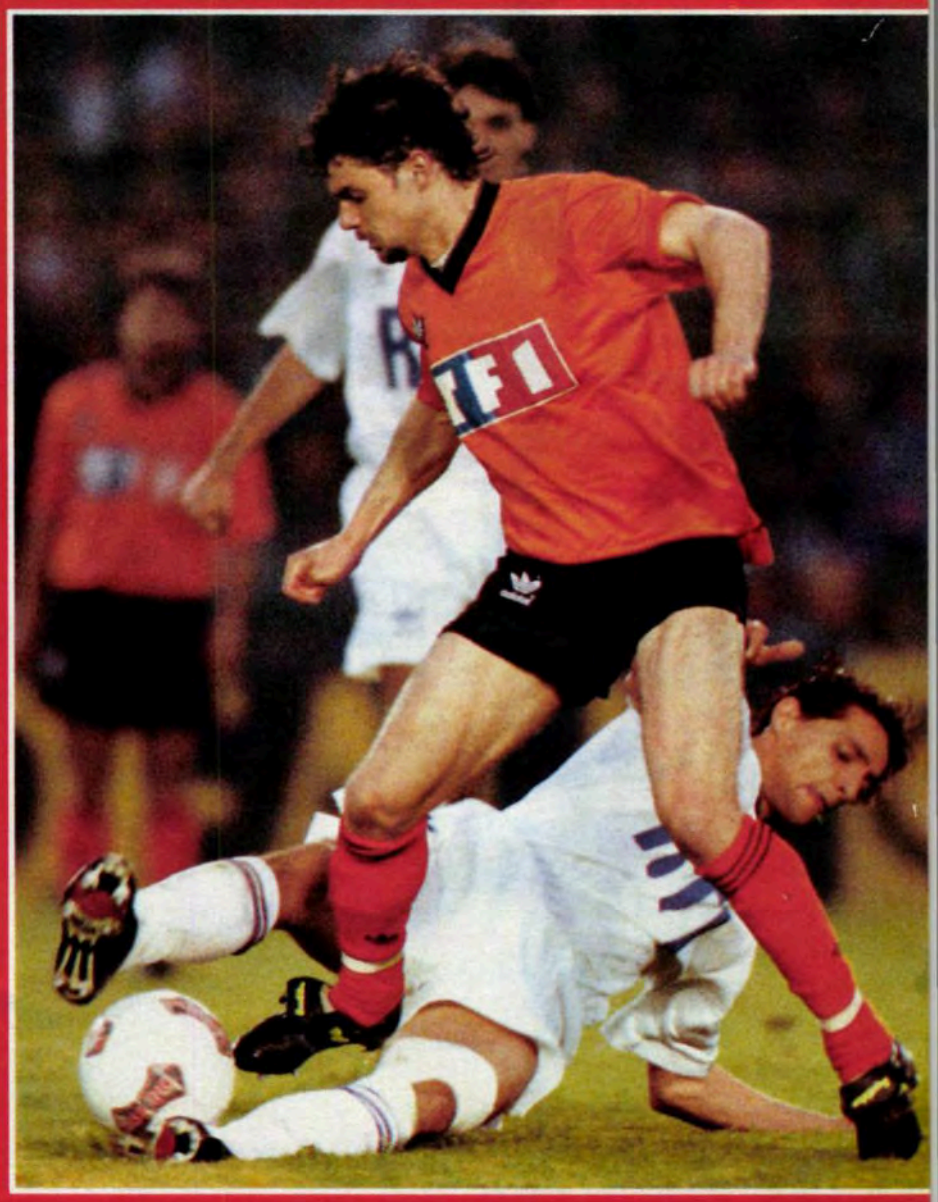
Pelé maîtrisé par Sabanadzovic et Boli qui contrôle Pancev, l'OM ira aux tirs au but...

ET. R. BELGRADE 0	MARSEILLE 0
(5 tirs au but à 3)	
STOJANOVIC	OLMETA
JUGOVIC	AMOROS
SABANADZOVIC	BOLI
BELODEDIC	MOZER
NAJDOSKI	CASONI
MAROVIC	DI MECO
PROSINECKI	(STOJKOVIC, 110e)
MIHAJLOVIC	GERMAIN
SAVICEVIC	FOURNIER
(STOSIC, 85e)	(VERCRUYSSE, 75e)
BINIC	WADDLE
PANCEV	PAPIN
	PELÉ
Entr. : Petrovic	Entr. : Goethals

Le 29 mai 1991 à Bari
51 000 spectateurs
Arbitrage de M. Lanese (Italie)
Tirs au but réussis par Prosinecki, Binic, Belodedic, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge de Belgrade, réussis par Casoni, Papin, Mozer, manqué par Amoros pour Marseille.

Laval pimente la Coupe

Découpées en tranches, coincées entre de plus importants rendez-vous, les soirées de Coupe plongeaient dans l'anonymat, s'étiolaient de fadeurs en langueurs. Il y avait bien eu un rayon Vert, la semaine dernière, mais il faudra surtout remercier les Lavallois de leur exploit au Stadium. Un piment orange qui a relevé le plat des quarts et donnera du goût aux demi. A terre, les Toulousains Nemecek (ci-dessus) derrière Bonora et Hernandez, et Delpech (ci-dessous) sous Vandecasteele, tandis que Maurice prive Ferrer de ballon. A terre aussi, éliminés, Sence (en haut à droite), battu par Fournier, Santos (à droite), débordé par Weah, et Laurey (en bas à droite) dribblé par Makélélé. En l'air, la tête dans les étoiles, les supporters lavallois, parisiens et nantais...



Photos Didier FEVRE

PARIS-SG - BORDEAUX : 2-0

Photo André LECOQ

Photo Alain DE MARTIGNAC

MONTPELLIER - NANTES : 1-1 (4 t.a.b. à 5)

Photo Alain LANDRAIN

COUPE DE FRANCE

TOULOUSE	0	LAVAL	1 (1)
		Bonora (4°)	
CASANOVA		OSMOND	
DEBU		MAURICE	
(ARRIBAGÉ, 31°)		STRZELCZAK	
HERNANDEZ		BRAUD	
FRAPOLLI		GEFFROY	
GALTIER		THIÉBLEMONT	
NEMECEK		FERRON	
DELPECH		TAPOKO	
FERRER		VANDECASTEELE	
ROMANO		BONORA	
(BASTÈRE, 58°)		(PAGIS, 76°)	
PAVON		BOUZAÏENE	
BANCAREL		(PERES, 70°)	
Entr. : Delmas		Entr. : Maligorne	

Le 19 mai à Toulouse,
14 255 spectateurs. Recette : 560 150 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissemnts : Frapolli (12°) à Toulouse ; Tapoko (53°) à Laval.
4° : corner tiré par Bouzaïene repris de la tête par Bonora libre de tout marquage (0-1).

PARIS-SG	2 (0)	BORDEAUX	0
Fournier (14°)			
Weah (20°)			
LAMA		SENCE	
SASSUS		DOGON	
KOMBOUARÉ		(CROCI, 46°)	
ROCHE		SÉNAC	
COLLETER		SANTOS	
FOURNIER		LIZARAZU	
LE GUEN		GUÉRIT	
GUÉRIN		LUCAS	
(REYNAUD, 76°)		ZIDANE	
BRAVO		DANIEL	
WEAH		VALDEIR	
GINOLA		DUGARRY	
(SIMBA, 55°)		(SALAÜN, 62°)	
Entr. : Jorge		Entr. : Courbis	

Le 18 mai à Paris,
20 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Roche (34°) au PSG ; Lizarazu (27°), Santos (32°), Lucas (52°) à Bordeaux.
14° : Fournier s'engage dans l'axe, prend appui sur Bravo qui d'une talonnade lui remet la balle. Seul face à Sence, le milieu parisien conclut d'un extérieur du droit croisé (1-0).
20° : coup franc tiré de la droite par Le Guen. Weah d'une tête piquée trompe Sence (2-0).

MONTPELLIER	1 (0)	NANTES	0 (0)
(4 tirs au but à 5)			
Laurey (75°)		Reuzeau (32°, c.s.c.)	
BARRABÉ		MARRAUD	
REUZEAU		LE DIZET	
DER ZAKARIAN		VULIC	
LAUREY		GUYOT	
BLANC		CAPRON	
PÉRILLEUX		MAKÉLÉLÉ	
THÉTIS		KAREMBEU	
(ASANOVIC, 70°)		FERRI	
CAROTTI		N'DORAM	
BONNISSEL		PEDROS	
(PICKEU, 70°)		(LOKO, 46°)	
FERHAOUI		(MOREAU, 70°)	
DIVERT		OUEDEC	
Entr. : Gili		Entr. : Suaudeau	

Le 19 mai à Montpellier,
9 571 spectateurs.
Arbitrage de M. Veissère.
Avertissements : Der Zakarian (38°), à Montpellier ; Ferri (32°), Le Dizet (34°), Vulic (61°), Guyot (66°), N'Doram (113°), à Nantes.
Expulsions : Ferri (70°), Vulic (110°), à Nantes.
30° : Reuzeau, au deuxième poteau, en voulant écarter un centre de Ouedec dévie la balle dans le but de Barrabé (0-1).
75° : centre de Reuzeau, repoussé par Marraud, et magistrale reprise de volée de Laurey (1-1).

Franck SAUZÉE
(Marseille)

$230.-